Le Monde

DIVIS

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14837 7 F

SAMEDI 10 OCTOBRE 1992

State of the state

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Le Parlement de Bonn face au projet d'Union européenne

Eliminer le racisme

Une grande voix aura manqué lors du débat sur le racisme et la xénophobie qui s'est tenu jeudi B octobre au Bundestag à Bonn : celle de Willy Brandt, mort ce même jour dans sa villa d'Unkel. Dans une Allemagne où disparaissent peu à peu les témoins de la période nazie, l'autorité morale de cet homme qui sut dire non à Hitler et s'opposer aux communistes aurait donné ampleur et solenaité au message que le Parlement allemand a souhaité lancer à la nation.

Comment donner un coup d'arrêt aux violences contre les foyers d'Immigrés qui se répètent depuis maintenant près de deux mois? Quelles mesures prendre contre les profenateurs de cimetières juifs qui multiplient leurs funestes exploits et font école de ce côté-ci du Rhin? En s'efforçant de répondre à ces questions, l'ensemble de la classe politique allemende semble enfin avoir compris que la situation est grave, et que, dans le pays comme à l'étranger, on attand maintenent des actes plus que des paroles.

AU-DELA des différences de sensibilités qui font demander, par le camp conservateur, un renforcement de l'arsenal judiciaire répresaif, et par la gauche la simple application rigoureuse de la législation existante, on a pu constater que l'ensemble des responsables avaient modifié leur approche de la question.

Tout le monde est maintenant persuadé que le mai ne sera pas éradiqué par le simple fait de priver les racistes da l'objet de leur haine, c'est-à-dire en refoulant les demandeurs d'asile non acceptés. Au contraire, toute action politique du type de l'accord germano-roumain prévoyant le rapatriement forcé des Tziganes dans leur pays d'origina est considéré comme une victoire par les xénophobes, ce qui les incite à poursuivre leurs agis-

CE constat vient peut-être un peu tard, en particulier dans le camp gouvernemental, mais il devralt maintenant permettre la mise en œuvre de thérapeutiques appropriées. Celles-ci, qui devalent être évoquées vendredi lora d'un conseil ministériel convoqué à cet effet, devront allier les mesures répresives et éducatives. L'incapac de la police à juguler efficace-ment les débordements de quelques centaines de recistes tonne dans un pays moderne. La juridisme obtus qui laisse se dérouler en Saxe un ressemblement ouvertement néo-nazi devra être révisé au nom du bon sens et de la vraia justice.

Mais c'est de l'action de longue haleine auprès d'une jeunesse déboussolée, en particulier dans l'ex-RDA, que l'on doit attendre le rejet des idéologies racistes et xénophobes. Il appartient maintenant aux éducateurs, aux Egisses, aux intellectuels, de faire comprendre et accepter l'idée que l'Allemagne moderne, unifiée et souveraine est devenue, au cours des quatre dernières décemies, un pays où les femmes et les hommes ont le droit de vivre et d'être respectés, quelle que soit leur religion ou leur nationalité.



Large accord au Bundestag pour ratifier Maastricht

Alors que le Parlement allemand a lancé un appel contre le racisme, les grands partis politiques allemands, représentant une très large majorité au Bundestag, se sont prononcés en faveur de la ratification du traité de Meastricht, lors de l'examen du texte en première lecture, jeudi 8 octobre (lire p. 4). D'autre part, une lente baisse des taux d'intérêt est actuellement observée sur les marchés financiers allemands, laissant augurer un apaisement des tensions monétaires internationales.

Taux glissants

FRANCFORT

de notre correspondant

A observer les glissades des monnaies et des Bourses au début de cette semaine, les cambistes et les agents de change n'ont pas eu l'air de s'en apercevoir ou de s'en satisfaire: pourtant les taux d'intérêt allemands baissent depuis cet été. Le taux de l'argent à trois mois a perdu un point revenant de 9,75 % en juillet à 8,75 % aujourd'hui. L'argent au jour le jour qui flirtait en juillet avec le taux plafond (le Lombard alors à 9,75 %) est repassé sous la barre des 9 %.

La Bundesbank a abaissé son taux Lombard d'un quart de point le 14 septembre. Puis le vendredi 2 octobre, sans procéder à une nouvelle réduction, elle a indiqué que son «objectif» était désormais de maintenir les taux sur le marché monétaire dans la zone des 8,7 % ou 8,8 % (le Monde daté 4-5 octobre). Cet objectif a été respecté cette semaine. Dans le même esprit de détente, la «Buba» a annoncé mercredi une prise en pension de 38 milliards de deutschemarks à 8,9 %, qui a surpris les professionnels par son ampleur.

Ces «gestes» ou ces «signaux» pourtant très clairs, ne semblent pas suffire aux yeux des partenaires de l'Allemagne. La reprise économique en Europe et audelà, expliquent-ils, dépend d'un net recul de l'argent. Or ce recul dépend lui-même de l'Allemagne, en position centrale à cause de la puissance du mark.

ERIC LE BOUCHER
Lire la suite et l'article
de FRANÇOIS RENARD page 17

En supprimant la notion d'inculpation

Les députés renforcent les droits de la défense

L'Assemblée nationale devait adopter, vendredi 9 octobre, en première lecture la réforme du code de procédure pénale proposée par M. Vauzelle. Afin de favoriser les droits de la défense, les députés ont entériné la suppression de la procédure de l'inculpation, remplacée par un mécanisme double : une « mise en examen », justifiée par des « indices graves et concordants » ; ensuite, s'il existe des « charges constitutives d'infraction », une « ordonnance de notification de charges ».



Lire les articles de FRÉDÉRIC BOBIN et d'ANNE CHEMIN page 9

Upe nouvelle publication

BOURSE

« Le Monde des débats »

Aujourd'hui paraît le premier numéro d'un nouveau mensuel créé par notre groupe, le Monde des débats, il ne s'agit pes d'une revue : il en existe en France d'excellentes, mais d'un véntable journal de vingt-quatre pages présenté sous le même format que le quotidien et dont le premier numéro a été tiré à 1.10 000 exemplaires.

Au moment où l'audiovisual tand à devenir le centre de gravité de notre univers, le iancement du Monde des débets merque notre confiance renouvelée dans l'écrit, un écrit à la fois conforme à la tradition d'indépendance et d'ouverture du Monde et résolument moderne dans sa présentation et son rapport à l'actualité. Le Monde des débets ne cherchera pas à transmettre das informations, mais proposera à sas lecteurs des anelyses défendant des points de vue différents. Alnei chacun aura-til les moyers de former son propre jugement, comme l'exège une démocratie aduits.

Dans la société d'information qui s'instaure, comment ne pes souhaiter trouver, audelà de l'analyse quotidienne à chaud, du verbe fugitif de la redio, de l'image qui seisit l'instant, des espaces plus à l'écart de l'immediat ob, avec du recui; sont abordés les grands thèmes de la réalité

> JACQUES LESOURNE Lire is suite page 19

Willy Brandt, la conscience de l'Allemagne

L'ancien chancelier est mort, jeudi 8 octobre, des suites d'un cancer à l'âge de soixante-dix-huit ans

par Henri de Bresson

« Une grande présence physique et morale, un homme de convictions aussi, qui n'a rien d'un « social-traître », comme on dit. Mais ce qui m'étonne, c'est son détachement; il a tendance à décrocher, par lassitude sans doute, alors que, s'il le voulait, il serait le chef incontesté de l'Europe. » Ce jugement de François mête même où le chancelier Brandt démissionne à la suite de

la découverte dans son entourage à la chancellerie de l'espion Günter Guillaume.

« Willy Brandt n'était pas un héros. Et il l'a fait savoir. Il n'était pas complètement sûr de lui. On connaissait des politiciens avec des faiblesses, mais pas beaucoup qui le montraient. Les politiciens doivent montrer de la force. Qui dit A, doit également dire B. Ceux qui pensaient comme cela avaient des problèmes avec Brandt. Il avait appris, a-t-il confessé lorsque le prix Nobel de la paix lui fut remis, à croire à la multiplicité et au doute. » Ainsi le décrit l'un des plus grands journalistes politiques allemands, Gunther Hoffmann, de l'hebdomadaire Die Zeit, dans un essai sur lui publié en 1988 et intitulé: « Portrait d'un Allemand des Lumières » (Portrat eines Aufklürers aux

Deutschland)

Lire la suite et nos informations pages 4 et 5

POINT DE VUE

La législature du gâchis

par Alain Juppé

Lorsque le gouvernement de Jacques Chirac a passé le relais à son successeur, en mai 1988, notre pays était sur la bonne trajectoire. La croissance économique avait atteint 4 %, taux inconnu depuis le premier choc pétrolier. L'inflation, à 3.1 %, était maîtrisée. Le pouvoir d'achat des ménages progressait lui aussi de 4 %. L'investissement des entreprises croissait de 10,6 %, taux à deux chiffres jamais obtenu depuis quinze ans. Pour la

première fois aussi depuis bien longtemps, le chômage avait amorcé en mai 1987 une décrue qui allait en s'accélérant. Quant aux comptes publics, ils étaient sortis du rouge. Bref, le gouvernement de Jacques Chirac avait mené à bien l'assainissement des finances de la France, durement éprouvées par cinq années de socialisme. Il avait de surcroît rendu à l'économie la liberté.

Lire la suite page 10

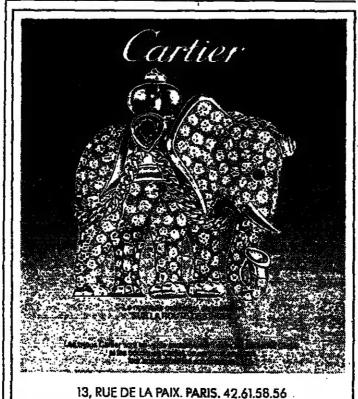
> Alain Juppé est secrétaire
général du RPR.

Elections sur fond de guerre en Géorgie

Le président russe, M. Boris Eltsine, participera, le 13 octobre, à des négociations qui doivent s'ouvrir entre dirigeants géorgiens et abkhazes à bord d'un navire de guerre, sur la mer Noire, pour tenter d'éviter que le conflir géorgien ne dégénère en guerre du Caucase. C'est donc dans un contexte de violence que se dérouleront, dimanche 11 octobre, les élections présidentielle et législatives en Géorgie. M. Edouard Chevardnadze est l'unique candidet à la pré-

Pendant ca temps, le huitième sommet de la CEI s'est ouvert vendredi à Bishkek, au Kirghizstan, sans grand espoir de règlement des questions les plus brûlantes. Lire page 3 les articles

estions les plus brûlentes. Lire page 3 les articles de JOSÉ-ALAIN FRALON et JAN KRAUZE



La cour d'assises du Rhône a condamné à des paines de réclusion aliant de dix-huit ans à le perpéruité les quatre vigiles tortionnaires du centre de surveillance de Perrache à Lyon, coupables de « crime contre le dignité humaine ».

page 11

L'Eglise catholique en Amérique latine

POINT

Les vigiles tortionnaires de Lyon condamnés

Les enjeux sociaux, politiques et théologiques de l'assemblée générale de l'épiscopat latino-américain, ouverte lundi 12 octobre à Saint-Domingue par le pape.

SANS VISA

■ Dernier arrêt : la Terre de Feu m Guernica doloross m Les colons et la truelle m Oublier Séville m « Escales » : Les cinq sœurs de l'Adriatique m La table m Jeux pages 25 à 32

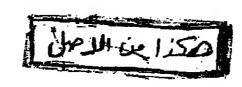
COURRIER

Désormais, le Monde daté du samedi publiera chaque semaine une page de courrier des lecteurs.

page 2

Le sommaire complet se trouve page 24

A L'ETRANGER : Algéria, 4,50 DA; Marce, 8 DH; Turbaie, 750 m.; Allemagne, 2,50 DM; Autriche, 25 SCH; Eatgleye, 40 FB; Carneda, 2,25 § CAN; Antiline-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 485 F CFA; Danmork, 14 KED; Espagne, 190 PTA; G.B., 85 p. : Grico, 220 DR; Islande, 1,20 E; Italia, 2 200 L; Lunersbourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Paya-Bea, 2,75 RL; Fortugal, 170 ESC; Sénégal, 480 F CFA; Syècia, 15 KRS; Salessa, 1,90 FS; USA plff, 25; USA joiners], 2,50 S.



Le rôle des procureurs

Le Monde a publié, il y a peu, un article du ministre de la justice. M. Michel Vauzelle, dans lequel celui-ci exprimait sa conception du ministère public.

ministère public.

Quelques jours plus tard un arti-cle du journaliste Roland-Pierre Paringaux évoquait le tri effectué par la chancellerie s'agissant des suites à donner aux faits révélés à l'occasion de l'instruction menée par M. Van Ruymbeke à Rennes. ¡ Qu'ils la louent ou la critiquent, res deux textes font l'impasse sur ces deux textes font l'impasse sur le débat nécessaire autour du statut des magistrats du parquet en France et de la déontologie subsé-quente, et il s'agit, de la part du ministre. d'une omission volon-

taire.

En esset, l'afsirmation selon laquelle le ministre de la justice serait le ches suprème du parquet au point de pouvoir, lui, personnage politique, décider des poursuites ne constitue pas une vérité d'évidence. Le code de procédure préside lui accorte même une pénale lui apporte même une contradiction certaine.

contradiction certaine.

La procédure française confie au procureur, magistrat, la représentation des intérêts de la République et non pas de ceux du ministre de la justice. Ce procureur a la charge de la défense de la société et agit dans l'intérêt de la loi.

L'article 36 du code de procédure pénale précise que le ministre peut dénoncer au procureur général les infractions à la loi pénale dont il la connaissance, lui enjoindre d'engager ou de faire engager [par les procureurs de la République, NDLR] des poursuites ou de saisir la juridiction compétente de telles réquisitions écrites que le ministre réquisitions écrites que le ministre uge opportunes.

La majeure partie des praticiens considère que ce texte exclut le droit du ministère de donner une instruction de classement et que, pour le reste, faisant pendant à une obligation d'information à la charge des magistrats du ministère peut, en en prenant la responsabi-lité par écrit, faire prendre des réquisitions particulières devant les juridictions. Le principe de la liberté de parole du procureur à l'audience se superpose à ce méca-

ill est de notoriété publique que M. Henri Nallet, prédécesseur de l'actuel garde des sceaux, a eu parfois l'occasion de se voir rappeler ces limites par le procureur général

ces limites par le procureur général de Paris ou le procureur de la République à Marseille...

Bien sur, il serait naît de croire que, à une époque où le téléphone remplace si facilement l'écrit, la chancellerie ne parvient pas partois à faire faire ce qu'elle n'écrit pas. Le même Henri Nallet, lorsqu'il était garde des sceaux, avait d'ail-leurs évoqué, avec une certaine sincérité, l'hypothèse, aujourd'hui écartée, semble-t-il, de faire figurer dans la procédure les instructions écrites parvenues au ministère écrites parvenues au ministère public par la voie hiérarchique. A la vérité, les instructions de ce

type sont extrêmement rares. Mais elles concernent toujours des affaires où, le politique se sentant concerné, le judiciaire ne se grandit pas en montrant ou en laissant l'impression qu'il est soumis.

Puissent ces réflexions contri-buer à une approche circonstanciée du rôle des procureurs et, plus lar-gement, des formes judiciaires de l'Etat de droit.

Etat de droit.

Le prochain débat sur la réforme de la procédure pénale pourrait en être une occasion. Mais, à côté de mesures opportunes, on va y proposer la mise en place d'un mécanisme de poursuites alourdi qui, nélas! profitera au premier chef aux auteurs d'infractions dites kintelligentes » ou en tout cas à ceux qui peuvent s'offrir une défense aussi agressive que procédurière. Si, de surcroît, les poursuites ont été précédées d'un trifondé sur l'opportunité politique, il fondé sur l'opportunité politique, il faut s'inquiéter...

PIERRE LEMORTIER

Génie technologique et barbarie revenue

Les responsables de la Fédéra-tion allemande de l'industrie spa-liale se sont insurgés contre l'inter-diction qui leur a été faire de pélébrer, le 3 octobre 1992, le cinpetebrer, le 3 octobre 1992, le chi-quantième anniversaire du premier lancement réussi d'une fusée balis-tique, à partir de la base de Peen-munde. Ils s'étonnent que l'on refuse de reconnaître une réalité bourtant historique : ce lancement allemand a marqué le départ de la conquête de l'espace par l'homme. A l'annonce de ce projet des A l'annonce de ce projet, des protestations véhémentes se sont élevées, venant d'Angleterre, où jon n'a pas oublié les ravages pro-voqués sur Londres par les V2, successeurs directs de cette pre-mière fusée, et d'Europe, où quel-ques hommes, dont des Allemands, souviennent des conditions dans esquelles a été obtenue cette réus-

Transférée, après le bombarde ment de Peenemunde par la RAF le 17 août 1943, de la Baltique à la huringe, la construction en série

des V2 donna lieu à un cortège d'abominations. Dans une colline, située dans le sud du Harz, fut creusée, en quelques mois, à partir de tunnels préexistants, une usine qui fut la plus grande usine souterraine du monde et à laquelle fut donné le nom de Dora. Sous la direction des SS, des déportés venus de Buchenwald, commandés sur les chantiers par les cadres des grandes entreprises allemandes, durent réaliser ces travaux cyclopéens. La terreur voulue par Himmler régna dans ces tunnels où peens. La terreur voulue par Himmler régna dans ces tunnels où durent vivre pendant six mois, sans jamais en sortir, la grande majorité d'entre eux. Soumis à d'incroyables conditions d'entassement, d'absence d'hygiène, d'excès de travail, de famine et de brutalité, ils connurent des souffrances telles que vingt mille d'entre eux en moururent.

Les ingénieurs allemands, responsables du programme des V2, virent alors de leurs propres yeux le spectacle dantesque qui s'y déroulait jour et nuit. D'anciens déportés de Dora assurent même auxil y que presurent servir su quelque que se le ces ingéavoir vu quelques-uns de ces ingé-nieurs frapper plusieurs de leurs camarades. Ce serait le cas, notam-ment, de Werner von Braun.

ment, de werner von Braun.

Devenu par la suite américale, et même héros américain pour avoir permis à des hommes de marcher sur la Lune, celui-ci et ses collaborateurs directs parvinrent à passer à peu près complètement sous silence les horieurs commises à Dora. Ainsi, les médias américains, sauf cas très rares, les ignorent-elles.

Ce silence fait sur Dora est dù

Ce silence fait sur Dora est dû, aussi, à certaines autorités améri-caines qui, à la fin de la guerre, organisèrent soigneusement la venue aux États-Unis de tous les spécialistes allemands susceptibles spécialistes allemands susceptibles d'apporter un concours important à la défense nationale de leur pays. Pour atteindre ce but, en lui-même louable, ils en vinrent à commettre une réelle forfaiture. Il en fut de même pour les Russes qui, après avoir utilisé les machines et les documents saisis par eux dans ce camp, situé dans leur zone d'occupation, tentèrent de détruire totalement l'usine souterraine. Mais, ayant mai calculé les charges d'explosifs, ils n'en firent sauter que quelques parties. C'est ainsi que, peu à peu, malgré les livres consacrés à Dora par de nombreux anciens déportès, ce camp tomba dans l'oubli en Europe même.

Les autorités du Land de Thu-

Les autorités du Land de Thu-ringe, se ralliant à cette opinion, ont décidé de sauvegarder ce lieu de mémoire et de faire de l'impressionnant tunnel de Dora et du camp un musée exemplaire.

Lorsque ce musée existera, il deviendra possible à des foules de toutes nationalités de découvrir, en un même lieu, comment des hommes appartenant à un pays hautement civilisé ont été capables d'apporter à l'humanité, qui a toujours rêvé de partir vers les étoiles, un progrès décisif, et, en même temps, de replonger dans la barba-rie la plus primitive.

Ces foules recevront ainsi une lecon d'histoire, et finalement d'humanisme, dont, pour long-temps encore, nous aurons tous besoin.

TES-VOUS de ces affreux

ment élèvent entre eux et la

reste de l'univers, y compris

l'être le plus cher, une infranchis-sable muraille? Etes-vous un bou-

Surtout n'en soyez pas fier, car il existe des boudeurs complai-

sants I Le boudeur annihile sa vic-

time, il ne la voit pas, il ne l'en-

tend pas : « Je ne t'adresserai plus la perole la signifie : « Doré-navant tu n'existes plusa. Lors-

que nous rentrions de voyage,

les enfants, feignant d'abord de

ne pas nous voir, continuaient

leurs jeux. Heureusement, les

cadeaux et les caresses les ren-

Le bonheur prétend même à la légitimité; il ne fait que se rendre

justice. Dans le Chat, un excellent film inspiré de Simenon, deux

vieux époux, chacun persuadé de son bon droit, se persécutent l'un l'autre en s'enfermant dans

un égal silence. La bouderie est l'un des moyens les plus sûrs de

- Je n'y peux rien, c'est une

chape qui m'étouffe! Je suis dans un trou, dont je ne puis

Est-il bien sûr que vous ne le

puissiez pas? Tenez-vous tant à en sortir? Comment expliquez-

vous que vous boudiez à la mai-

son et que vous vous animiez en

compagnie? Quel est votre véri-

table visage? Quel est le mas-

punir autrui.

que?

daient bientôt à notre joie.

qui, pour un mot, une allusion, pour rien, subite-

BONHEUR

La muraille

JEAN MIALET président du Comité européen de Dora-Mittelbau, Paris

TRAIT LIBRE



Les eurocrates

au pilori

A chaque siècle la suprématie revient aux nations qui découvrent les premières la conception politique adaptée à l'époque. (Tocqueville.)

On clouait jadis dans nos campagnes, celles qui ont voté « non », des chouettes sur les portes des étables ou des granges pour conjurer le mauvais sort. Pendant la campagne référendaire, on aurait volontiers cloue des eurocrates sur les portes des bureaux de vote.

Et pourtant, si vous saviez quelle peut être la joie de certains d'entre eux de constater que cette œuvre à laquelle ils ont parfois consacré toute leur vie professionnelle est enfin sortie de la clandestinité et du mystère dans lesquels les autorités politiques de tous les Etats membres l'avaient confinée.

Chaque fois que la situation économique imposait une mesure impopulaire – sidérurgie, chantiers navals, textile, dette publique ou déficit budgétaire excessifs, excédents agricoles ingérables, - le ministre compétent rentrait dans son pays après une réunion du conseil des ministres de la Communauté en expliquant à son élec-torat et à ses médias – enchantés – que c'étaient ces «s...» d'Européens qui avaient pris la décision scélérate, sans dire bien évidem-ment qu'il était l'un de ces douze ministres décideurs et qu'il était bien content que l'Europe ait pris une décision qu'il n'aurait pas pu prendre seul. Comme il y a parfois une morale en politique, il y a eu un effet boomerang et c'est sur

Mais soit. Vous avez démontré

que vous étiez la victime pitoya-ble d'un monde cruel, vous avez

vérifié qu'aucun danger ne vous

menace. Il est temps d'arrêter

cette mise en quarantaine des autres et de vous-même. Ne prolongez pas ce supplice, faites

enfin l'aumône d'un visage sou-

riant. Et si cela excède vos forces, dès que vous pressentez

les affres de votre mal, disparais-

sez dans quelque boudoir; la charité, la bienséance et l'art de

Etes-vous, au contraire, en commerce avec un boudeur? La bouderie est aussi un appel. Si

vous l'aimez déjà, tendez-lui la

main à travers son brouillerd;

avec son aide, peut-être le sor-

tirez-vous de son trou... A condi-tion qu'il veuille bien la

Sinon, fuyez. La bouderie est

un trouble du caractère, vous n'êtes pas censé être un expert

en psychothérapie. Le boudeur a

le goût du malheur. Nul n'est tenu de laisser polluer sa vie;

vous n'étiez pas prédestiné à partager ce pain d'amertume.

Vous pouvez lui pardonner, à

cause de cette angoisse qui colore la bouderie et punit

d'abord le boudeur. Mais le bou-

deur, par éclipses et malgré lui,

manque à l'amour et à l'amitié.

Fréquentez plutôt les gens heu-

reux. Epicure était un ami déli-

cieux, ce n'est pas étonnant : il

était heureux et se proposait de

ALBERT MEMMI

l'étre.

vivre vous le recommandent.

cette image que se sont prononcés les «non» danois et français.

Mais cette fois l'Europe a été débattue sur la place publique. Il faut souhaiter qu'elle y restera et que la disputatio entre ceux qui la veulent vraiment forte et structurée et ceux qui se contentent d'une simple coopération intergouvernementale - genre congrès de Vienne ou d'une zone de libre-échange aura enfin lieu à ciel ouvert (un tel débat a bien eu lieu à la naissance des Etats-Unis), et que ce que Churchill appelait la plus grande idée politique du vingtième siècle aura enfin la place qu'elle mérite.

JEAN-FRANÇOIS PETITBON Waterloo (Belgique)

Langue parfaite et mots justes

L'utopie d'une langue parfaite est belle. Irréalisable, sans doute, elle peut cependant être l'horizon nécessaire à une simple exigence que nous pouvons avoir chaque jour vis-a-vis de ce que nous disons. Nous savons, certes, que nous parlons dans notre langue et pas dans celle du voisin, sauf à être trompés par des emprunts ou des calques suborneurs : une librairie de gènes (en anglais gene library) n'est point un endroit ouvert où l'on vient glaner des gènes, mais une banque où on les classe : une génothèque. La langue scientifique le dit excellemment, mais la rigueur de l'usage qui en est fait n'est pas toujours scientifique : un ADN recombinant (recombinant DNA), même si l'expression peut convenir aux spécialistes de généti-que qui savent de quoi il s'agit, induit en erreur le premier venu, car un ADN ne recombine pas, loin de la, il est recombiné; c'est donc l'expression « ADN recombiné » qui est juste. Enfin, parler, lors du bulletin météo de la télévision, de photo satellite (et non d'image satellite - résultat d'une transmission de données) prête à croire que quelqu'un, à 36 000 kilomètres, prend des pho-tos et les expédie sur Terre heuro après heure.

L'un des défis de l'Europe qui se construit est certes, comme le dit si bien Alberto Eco, d'« aller vers le polylinguisme ». Mais il faut pour ce faire ajuster les langues progressivement les unes aux autres (immense travail), surtout dans les domaines technique et scientifique, non pas simplement pour parler, traduire et se comprendre, mais pour penser sans préjugés. Avec non pas des langues parfaites, mais des mots justes.

LOTC DEPECKER responsable de la terminologie à la délégation générale à la langue française

Bagages accompagnés

Il m'arrive assez souvent, depuis de nombreuses années, d'emprun-ter à Mer-sur-Loire, avec ma bicy-clette, le train qui va de Tours à Paris en fin d'après-midi, en des-servant Etampes. Jusqu'en 1986 aucun problème : le train comporte un fourgon, le préposé aux bagages embarque ma bicyclette et me la rend à l'arrivée à Etampes. En 1990, surprise qui, à première vue, parait heureuse : le transport des bicyclettes est gratuit à condition qu'on les mette soi-même au fourgon ct qu'on les y reprenne ; encore faut-il pour cela qu'à l'arrivée un employé vous ouvre la porte dudit fourgon, évidemment fermé à clef ; j'ai dô hurler et gesti-culer trois bonnes minutes pour

faire venir quelqu'un qui se trouvait à l'autre bout du quai, faute de quoi la bicyclette, ne portant aucune adresse -, puisque la SNCF décline toute responsabilité -, dis-

paraissait à la gare d'Austerlitz. Juin 1991 : surprise d'un autre genre : le même train n'assure plus le service des bagages (gratuitement ou non) ; on me propose d'expédier ma bicyclette en « bagage accompagné » (sic) ; je demande alors qu'on l'envoie à Lardy, lieu de ma résidence; réponse : « Impossible, cette gare n'assure pas ce genre de service » ; on l'en-voie donc à Etampes ; elle y est effectivement parvenue, mais après quatre jours, pour parcourir à peu près... 100 kilomètres.

Septembre 1992 : cette fois c'es à Beaugency que je prends le même train - idée providentielle car j'y apprends que la gare de Mer n'assure plus le service des bagages accompagnés; le scénario est le même que l'année précédente : le malheureux vélo est confié au SERNAM, ce qui me vaut deux fois et demie le prix du billet voyageur et, de nouveau, quatre jours de délai...

A. GUICHARDET

Lardy

A propos de « bouderie »

Le concept de narcissisme évoqué récemment dans votre journal par Daniel Sibony (le Monde du 25 septembre 1992), pour expli-quer la « bouderie » des Français à l'égard du traité de Maastricht est a la fois pertinent et trop étendu, puisqu'il ne rend pas compte de certaines particularités du clivage qui traverse l'opinion à l'occasion du référendum.

des Danois est aux antipodes de celui des Français. En accord avec les ressortissants des Etats européens du pourtour méditerranéen, ainsi qu'avec ceux de leurs voisins plus à l'Est qui sonnent à la porte de la Communauté, les Français qui ont voté « non » sont loin d'exiger, par exemple, une indem-

Il importe de voir que le « non »

nité pour les « pères au foyer », au titre d'une expansion du programme social de la CEE, alors que c'est là, semble-t-il, le vœu le plus cher des Danois. Tant il est vrai que la libre circulation des idées, des biens et des personnes commande leur neutralisation affective Tendre vers le conformisme d'une abolition des différences, voire vers une « dissolution de la subjectivité dans une bouillie cosmopolite ». selon un modèle de « panobjecta-lité » (Pierre Lèvy, in J. Prades, la Technoscience, L'Harmattan, 1992, pp. 239-240) culturellement neutre, est exigé par le développement actuel et irrévocable de la technique; et Sibony n'est pas sans s'ins-crire dans le réseau de cette straté-gie (ibid, pp. 251-264) de la « flexibilité ».

D'ailleurs, dans le même numéro de votre journal (p. 7), un sondage montre la victoire des « permis-sifs » face aux « autoritaires » (c'est-à-dire des non-neutres qui peuplent les trois quarts de la pla-nète), observée lors de ce référendum. Il y a lieu de pondérer ce résultat par le fait que les Bretons se sont « adaptés » – au prix, il est vrai, d'une épidémie de suicides observée parmi eux cette dernière décennie. - alors que les Alsaciens tendraient à réaffirmer par leur « oui » massif leur foi en la régionalisation au sein de l'Europe.

Le « non » à cette politique intempestive du neutre, que je lui oppose au vu de ses effets déshumanisants, n'a guère de chance d'éveiller quelque écho parmi les technocrates, mais les publicitaires, eux, en ont déjà tiré les conséquences. Leur choix transférentiel, passant par-dessus ledit « narcissisme », s'énonce : « Français, encore un effort pour être déran-

STOIAN STOIANOFF-NENOFF auteur de Transmission de la psychanelyse, PUN, 1992 Nancy

State of the State of

700

1.73

77

415

A ...

7-1-

25

Bouderie (2)

J'ai lu avec un intérêt indéfinissable la subtile réflexion de Daniel Sibony sur le «non» de la bouderie multitudinaire du 20 septembre. J'ai découvert pour ma part, avec un plaisir de paysan perverti. que j'étais un boudeur systématique depuis 1940, année de mes treize ans. J'ai pu tracer à partir de cette date, grace à notre psychanalyste, la trajectoire de mes boude-ries les plus repérables : le « non » au pétainisme multidimensionnel après l'appel de Charles de Gaulle, le 18 juin, dans son boudoir de la BBC; le « non » à l'Algérie fran-çaise; à la révolution de guinguette intellectuelle de mai 68 ; le «non» aux multiples avatars du clérica-lisme idéologique, religieux, insti-tutionnel, etc.; le « non » du 20 septembre, «non» à je ne sais trop bien quoi! Je me suis donc pris à parcourir à tâtons le laby-rinthe de mes connivences secretes avec les cibles de mes refus. Il est clair que ma bouderic répétitive mériterait une échographie aussi subtile que celle de Daniel Sibony... mais la vie est courte et « tout se complique », dirait Sempé. Simplifions donc : vive la démocratie! A chacun son autisme, de haut ou de bas de gamme.

JACQUES AUPIN Villasavary

3

'n

Le Monde des

LE NOUVEAU MENSUEL DU MONDE EN KIOSQUE LE 10 OCTOBRE/30 F

La Russie cherche à instituer une Communauté à plusieurs vitesses

Le huitième sommet de la CEI, ouvert vendredi 9 octobre à Bichkek, dans le Kirghizstan, devrait surtout permettre aux participants de dresser un nouvel inventaire de tous les écueils qui entravent la construction de la Communauté, fût-elle à plu-

BICHKEK (Kirghizstan)

de notre envoyé spécial

Le sommet de la CEI qui s'est ouvert vendredi 9 octobre dans la tranquille capitale du Kirghizstan, Bichkek, devait en principe marquer un tournant. Après sept réunions suivies de besucoup d'accords mais de très maigres résultats concrets, alors que le rouble s'effondre, que les économies des pays membres s'étiolent et que les conflits politico-religieux s'ajoutent aux affrontements ethniques, la Russie et plu-sieurs pays d'Asie centrale avaient proclamé leur volonté d'aller résolument de l'avant, de faire en sorte que cette Communauté soit enfin en état de fonctionner et de préserver la paix intérieure et la protection de ses frontières. Le temps est venu de

nouvelles bases », a déclaré le présihourelles bases, a déclaré le président kirghize, M. Askar Akaev, en écho aux dangereux appels à l'aintégrations lancés par son voisin kazakh, M. Noursoultan Nazarbaev. Aller de l'avant signifie qu'on n'attend pas ceux qui traînent des pieds, craignent comme la peste tout ce qui ressemble à une reconstitution de l'Union ou à un droit de regard des uns sur les autres. Les responsades uns sur les autres. Les responsables russes, M. Boris Eltrine en tête, out donc déjà anagnet leur volonté d'instituer une Communauté à plusieurs vitesses, faite de membres de plein droit, de membres associés à tel on tel titre et d'observateurs.

C'est là une manière de mettre au pied du mur l'Ukraine, habituel trouble-fête de ces sommets, qui, comme l'a dit et répété son président, M. Kravtchouk, ne veut pas entendre parler d'une redéfinition de la Communauté allant dans le sens d'une plus grande discipline. Mais d'une plus grande discipline. Mais l'entreprise ne va pas sans inconvénient pour la Russie, car les adeptes de la vitesse supérieure (ou plutôt de la fin du sur-place) sont bien peu nombreux et presque tous sitnés en Asie centrale (Kazakhstan, Ouzbékistan, Kirghizstan). Et même dans cette région, le Turkménistan mani-

voulons être maîtres chez nous, a déclaré récemment un porte-parole turkmène; et pour que les choses soient encore plus claires, le président Niazov a préféré ne pas venir lui-même à Bichkek.

La question du Tadjikistan

A l'ouest, le seul Erat susceptible d'être tenté par un renforcement de la Communauté est la Biélorussie, mais les dirigeants de Minsk doivent faire preuve d'une certaine prudence. La série d'accords passés en juillet avec Moscou, en particu-lier en matière de défense, a été critiquée par l'opposition comme un abandon de souveraineté. Même au abandon de souveraineté. Même au sein du «noyau dur» d'Asie centrale, les présidents kirghiz et ouzbek ont marqué certaines limites: il ne peut être question de reconstituer une fédération ou même une confédération, ont-ils déclaré de concert en réponse aux appels de M. Nazarbaev en faveur d'une nouvelle Union. Du coup, M. Nazarbaev luimême a battu en retraite.

Autre écueit : dès qu'il s'egit, au-delà des déclarations de bonnes

ment sur un sujet donné, les diffi-cultés apparaissent. L'un des points essentiels au menu de la réunion de Bichkek devait être une proposition de remise en ordre de la zone rouble. Les Elats qui désirent y rester devraient se plier à une discipline commune en matière de crédit et surtout accepter un centre d'émis-sion unique dont le fonctionnement serait assuré, au moins dans un premier temps, par la Banque centrale de Russie.

Avant même le début de la réu-nion, le premier ministre russe, M. Egor Galdar, avait manifesté son scepticisme quant aux chances d'ar-river à un accord. De même, l'éter-nel problème de la mise en application des décisions économiques prises lors des sommets de la CEI risque à nouveau de ne pas être résolu : toujours selon M. Galdar, le projet de constitution d'un «conseil économique consultatif» qui figurait à l'origine à l'ordre du jour n'est pas tout à fuit mûr.

Dans le domaine militaire, les choses ne se présentent guère mieux : la réunion des ministres de la défense qui a précédé le sommet de Bichkek n'a pas permis de s'en-tendre définitivement sur le contrôle des armes stratégiques, l'Ukraine

mune et d'une sécurité collective demande elle aussi à être précisée, depuis qu'un accord en ce sens a été signé en mai entre sept pays mem-bres de la CEI, y compris l'Arménie

L'accord (anquel l'Azerbaïdjan n'a pas souscrit) n'a pas permis d'apaiser en quoi que ce aoit le conflit du Haut-Karabakh. Mais il a été invoqué par la Russie, le Kazakhstan, l'Ouzbékistan et le Kirghizstan lorsque ces pays ont considéré de leur droit et de leur devoit et de leur d la frontière tadjiko-afghane et d'empêcher que le Tadjikistan ne soit «arraché» à la Communauté.

> Formation d'une zone neutre

Cette initiative a suscité certains grincements de dents et les protes-tations des responsables tadjiks actions des responsaties indicas adémocrates», qui ont le plus grand mal à asseoir leur autorité depuis l'éviction du président Nabiev. Le rôle ambigu joné par les troupes russes restées sur place, qui, selon tes «démocrates» et les islamistes, est feuelei de violentes centre atte. ont favorisé de violentes contre-atta

biev » du Konliab et les massacres qui ont suivi dans la région de Kourgan-Tionbé, a encore accru la méfiance. Du coup, ce sont les Kirghizes, de préférence aux Russes ou aux Ouzbeks, qui ont été appelés à tenter de jouer les «faiseurs de

Le vice-président kirghiz, M. Koulov, vient d'achever une mis place au Tadjikistan, qui lui a per mis d'obtenir un accord de principe des différentes parties tadjikes pour la formation d'une zone neutre séparant les combattants et permettant l'approvisionnement de la population. Cette zone de séparation serait elle-même protégée par quelques centaines de soldats des forces du ministère de l'intérieur kirghiz.

Reste à finaliser cet accord de principe, ce qu'on espérait pouvoir faire en marge de la conférence de Bichkek. Mais à l'ouverture de la conférence, on annonçait vendredi que la question tadjike était retirée de l'ordre du jour... Pour cela comme pour le reste, il faudra donc

JAN KRAUZE

GEORGIE: élections le 11 octobre sur fond de guerre

M. Chevardnadze est le seul candidat à la présidence

géorgiens doivent se rencontrer le 13 octobre à bord d'un navire militaire russe, en présence du président Boris Eltsine, pour tenter de mettre fin à la guerre qui fait rage dans l'ouest de la Géorgie. Ces négociations, a déclaré M. Eitsine, seront cruciales peut a fuiter une querre à grande échelle ». A Tollissi, paraliblement, les Géorgiens se préparent à élire dimanche leur président et

TBILISSI de notre envoyé spécial

Tbilissi n'a pas fini de panser ses plaies que, déjà, d'autres blessures écorchent la capitale géorgienne. Alors que, cà et là, des ouvriers tentent de remettre en état les bâtiments détruits lors des affronbatthetis de janvier, qui avaient vu la fuite de l'ancien président Zviad Gamsakhourdia, voilà que les appels au secours des réfugiés d'Abkhazie, arrivés depuis quelques jours, résonnent maintenant dans les hôteis de la ville. Et que de nombreux jeunes se demandent a s'ils ne vont pas être bientôt obligés de partir se battre «là-bas», pratiquement sans armes et sans aucune formation.

Si, officiellement, les combats ont cessé depuis le départ de Zviad Gamsakhourdia, chaque nuit, des tirs de mitraillette continuent de se faire entendre dans la capitale; vrais affrontements? Milicieus fetant quelque heureux événe-ment? Réglement de comptes entre hommes de main des différentes malias?

« Jamais nous n'avons été si éloi-gnés les uns des autres, regrette un professeur d'université. J'al même été obligé de meure mon meilleur ami à la porte de chez moi; un type avec qui nous avions mené tous les combais contre les commu-nister!» Et même si la défense de l'intégrité territoriale et la solidal'integrité territoriale et la solida-rité avec leurs compatriotes vivant en Abkhazie ressondent les Géor-giens, cette unanimité éclate rapi-dement lorsqu'il s'agit de définir les responsabilités des uns et des autres dans la déroute des forces géorgiennes.

> Le combat des chess n'aura pas lien

«C'est Chevardnadze qui a vendu l'Abkhazie aux Russes», dira cette l'Abkhazie aux Russes, dira cette vieille femme. «Zviadiste» à tout crim, lorsque l'ancien président était au pouveir, elle ne ratait jamais une d'ses apparitions en public et fait ait brûler des cierges devant son portrait. « Gamsakhourdia, c'est lui qui arme les Tchètchènes, ceux-là mêmes qui luent les Géorgiens d'Abkhazie», répliquera un étudiant de Tbilissi. Certes, tous sont d'accord pour accuser, en fin de compte, les Russes. Mais, ici comme dans les autres Républiques de l'ex-URSS, cela ne suffit plus, ou ne suffit pes encore, pour crées une véritable solidarité.

Dans ces conditions, on aurait Dans ces conditions, on aurait pu espérer une lutte à la loyale, arbitrée par les citoyens, entre les deux « patrons » de la politique géorgienne. Las, entre Zviad Gamsakhourdia, le dissident de tonjours, inspiré et émotif, grisé jusqu'à la déraison par l'accès au rouveir suprême incomun hors des pouvoir suprême, inconnu hors des frontières de son pays, et Edouard Chevardnadze, l'ancien apparat-chik, realculateur, et améthodique, aujourd'hur démocrate (de raison, surement, de conviction, peut-être), célèbre dans le monde entier, le combat des chefs n'aura pas lieu. Réfugié en Tchétchénie, Zviad Gamsakhourdia à jeté l'anathème sur les élections de dimanche. Quant aux partisans de M. Chevardnadze, ils n'imaginent pas une seconde le retour de l'ancien prési-

Seul candidat à l'élection présidentielle, l'ancien ministre soviéti-que des affaires étrangères n'aura donc pas de mal à faire mieux que son prédécesseur, même si celui-ci, en mai 1991, avait été élu par plus de 88 % des électeurs. Il s'agira donc, dimanche soir, de comptabiliser avec soin le nombre des ns qui se seront abstenus on aront voté blane pour déter-la réelle légitimité du futur ident. Celui-ci aurait sans

con souhaité un scrutin plus con le à la pratique démocratique. dit même, à Tbilissi, que ses conseillers auraient recherché un candidat, disons plutôt un «sparring partner» susceptible de donner un semblant de suspense à une élection à sens unique. En vain. « Parce que personne n'a osé assironter Chevardnadze, mais aussi parce que ce petit jeu aurait été ridicule, nous avons renoncé à cette idée », admet un proche d'Edouard

> Une mosalque. de formations

Si l'élection présidentielle souffre de l'absence de candidats, c'est en revanche un trop-plein de partis qui rend difficiles à saisir les enjeux réels des élections législatives qui se déroulent aussi dimanche. En tout, quarante-six formations, quelquelois regroupées en blocs, briguent, au scrutin proportionnel, les suffrages des 3,5 millions d'électeurs inscrits. Sans compter les candidats libres qui se présentent, au servitin majo-ritaire, dans les quatre-vingt-quatre égions du pays.

Comme tous les partis présen-trot, sous bénéfice d'inventaire, un programme sensiblement similaire « indépendance nationale, démocratie parlementaire, économie libérales - et que tous soutiennent, libérales – et que tous soutiennent, avec plus ou moins d'enthousiasse, Edouard Chevardnadze, il est bien difficile de comprendre les subtilités des engagements des uns et des autres. Le bloc Paix, sana doute le plus farouchement chevardnadziste, est-il composé en grande partie d'anciens membres de la nomenkiatura, comme l'insinuent ses adversaires? Mais pourquoi alors a-t-il fait alliance avec les monarchistes, qui souhaitent le retour sur le trône d'une famille ayant régné en Géorgie à la fin du

dix-huitième siècle? Le bloc Unité allie non seulement le Parti libéraldémocrate et les Afghans, qui veulent défendre les familles des anciens combattants d'Afghanistan et celles des victimes des combats d'Abkhazie, - mais aussi un certain nombre d'intellectuels de

nom d'un grand poète géorgien du vraies opposition. Mais tous

pour M. Chevardnadze à l'élection présidentielle. Quant au Parti démocrate-national, son leader, Georgui Chantouria, se réserve, dit-on, pour de prochaines

pays victime de soixante-dix ans de terreur communiste et confronté tures moins réjouissantes.

Comme si ces élections, dans un

On dit des responsables du bloc
"11-Octobre qu'ils sont «un peu»
dans l'opposition et de ceux du
bloc Société Tehavichavadze, du
nom d'un grand poète géorgien du

dans l'opposition et de ceux du
cibloc Société Tehavichavadze, du
nom d'un grand poète géorgien du

JOSÉ-ALAIN FRALON | en avoir interdit l'accès toute la - (AFP, Reuter.)

Depuis le début des combats en avril dernier

La guerre en Bosnie-Herzégovine a déjà fait 15 000 morts

Les autorités bosniaques ont annoncé, jeudi 8 octobre, que la guerre en Bosnie-Herzégovine a fait 15 284 morts depuis la début des combats contre les Serbes en avril demier. Ce bilan a été publié par le « centre de crise » de Sarajevo, où l'intensité des combats a diminué

Seuls queiques tirs sporadi-ques ont été entendus. Les Serbes, qui ont occupé mardi la petite ville de Bosanski-Brod, à la frontière de la Croatie, semblent décidés à s'emparer des demiers bastions musulmans du nord de la Bosnia.

Le général Philippe Morillon, commandant des forces des Nations unles en Bosnie, a déciaré, mercredi soir, qu'il était parvenu à un accord avec les Serbes permettant de rétablir l'eau, l'électricité et le gaz dans certains quartiers de la ville.

> A court de médicaments

e J'ai recu des assurances de la partie serbe selon lesqu l'accord serait respecté et la Force de protection des Nations unies (FORPRONU) aiderait à réparer les avaries et protége-rait les civils affectés à cette tâche», a dit le général français à des journelistes. Les autorités sanitaires ont averti que Sarejevo était à court de médice-ments essentiels et de matériel médical et avait un besoin

o AUTRICHE: un médecin accusé d'être un criminel de guerre. - Un médecin autrichien, le docteur Egon Sabukoschek, a été accusé, jeudi 8 octobre, par le célèbre chasseur de criminels de guerre nazis, M. Simon Wiesenthal, de s'être rendu coupable de meurtres et de complicité de meurtres sur

urgent de carburant pour les

Radio Sarajevo a cepandant fait état de violents bombardements pendant la nuit à Maglaj et à Gradacac. Les autorités bosniaques cralgnant que Gradecac, la ville le plus septentrionale de la République encore sous contrôle musulman, ne soit la prochaine à tomber aux mains des Serbes.

> Accord sur un projet de résolution

L'agence Tanjug de Belgrade a repporté que quatre combat-tants serbes et trois civils avaient été tués mercredi dans des affrontements à Hrasno, quartier musulman de la ville.

Par ailleurs, au Conseil de écurité des Nations unies, les Etats-Unis, la France et la Grande-Bretsone sont parvenus mercredi à un accord sur un projet de résolution instaurant une zone d'exclusion aérienne au-dessus de la Bosnie-Herzé-

Le projet de résolution ne prévoit pas le recours à le force. Le document, qui pourrait être adopté vendredi ou en début de samaine prochaine, interdit le aurvol de la Boenie par les appareils militaires des belligérants at envisage l'adoption d'autres meaures en cas de non-respect de la résolution. -

des juifs en Yougoslavie gendant la seconde guerre mondiale. M. Simon Wiesenthal a précisé que, selon divers témoignages, le docteur Sabukoschek aurait participé le 27 juillet 1941, en qualité de commissaire aux juifs à Belgrade, à l'assestation de cent juifs, exécutés des le lendemain. - (AFP.) RUSSIE: après la confiscation de ses locaux

M. Gorbatchev dénonce un «acte de vengeance politique»

L'ancien président Mikhall Gor- matinée, en exécution du décret batchev a annoncé jeudi 8 octobre d'expropriation pris à son encontre qu'il était prêt à aller en prison pour par le président russe Boris Eltsine son refus de témoigner au procès du (le Monde du 9 octobre). «La police qu'il était prêt à aller en prison pour son refus de témoigner au procès du

« Rien ne fera changer ma pasi-tion. Elle est plus importante que ma personne, car il est hors de question de participer à ce procès politique », a déclaré M. Gorbatchev. « Cet acte de vengeance politique est (...) un signe de faiblesse; quil montre les tendances autoritaires » de Boris Eltsine, a-t-il ajouté. L'ancien chef du PC tenait une donference de presse dans l'im-meuble de la Fondation Gorbatchev,

a bloque l'immeuble comme s'il s'agissait d'un nid d'espions, avait dit auparavant l'ex-président aux journalistes. Cela dans un pays que ses dirigeants disent démocratique.

Cependant, à la suite d'une réunion à laquelle participait M. Arkadi Mourachov, chef de la police de Moscou, M. Gorbatchev a accepté les termes du décret présidentiel qui accorde à la fondation F000 mètres carrés de bureaux dans son ancien



Algérie, bords de Seine Le roman-témoin d'une génération. Pierre-Jean Remy & Ucasi nie franțai e

"Un panorama subtil, subjectif mais sans parti pris des "événements" d'Algérie."

Dominique Bona/Le Figure

"Il faut saluer <u>Algérie.</u> bords de Seine comme le roman d'une génération perdue."

Yves Salgues/Madame Figuro

de l'Académie française

Algérie.

bords de Seine

Pierre-Jean

"Un roman palpitant qui bat tout entier comme le cœur de son héros." Jean David/VSD

"Un beau thème traité par Pierre-Jean Remy avec ampleur et conviction."

Alain Bosquet/Le Quotidien de Paris

"Le poids de l'absurde, la traque d'une sœur, l'Algérie... On pense bien sûr à Camus. Une œuvre importante."

Pierre Billard/Le Point

MALBIN MICHELM



11/4

Au congrès du Parti conserva-teur réuni à Brighton, le chancelier de l'Echiquier a affirmé, jeudi 8 octobre, sa volonté de maintenir le cap; économique. M. John Major, pour sa part, a répété sa détermination à lutter contre la « malédiction » de l'in-

BRIGHTON

de notre envoyé spécial

Rien pour plaire, sinon la fer-meté. C'est donc la forme plus que ie fond du discours sans concession du chancelier de l'Echiquier qui aura incité les délégués du Parti conservateur à lui accorder jeudi, malgré leur déception, une ovation polie. Le ton presque « thatchérien » de M. Norman Lamont avait sans doute de quoi séduire la « Dame de ferm d'ailleure redente a la comp de la fer», d'ailleurs présente au congrès tory de Brighton lors de ce débat sur la politique économique du gou-

A tort, chacun espérait que M. Lamont allait annoncer monts et merveilles pour remettre l'économie britannique sur les rails de la croissance, et combler le vide de la politique gouvernementale laissé par le départ de la livre sterling du mécanisme de change du système monétaire européen (SME). Dénigre par toute la presse, notamment celle qui est traditionnellement favorable du l'est traditonnement avvanue au Parti conservateur, le chancelier de l'Echiquier pouvait-il résister à un effet d'annonce qui aurait eu l'avantage de lui accorder un surroit de longévité politique?

Décevant cette attente, M. Lamont s'est borné à promettre une politique anti-inflationniste spartiate. Les délégués, qui se sont exprimés avant lui, avaient pour-tant demandé à la fois le maintien tains - de la livre hors du SME, d'intérêt pour restaurer la confiance de l'industrie et des consomma-teurs, tout en critiquant, pêle-mêle, le rôle de l'Allemagne dans la récente tempête monétaire, les empiétements de la Commission de Bruxelles dans les affaires britanni-ques, et, de façon parfois virulente, l'inaction gouvernementale face à la

Pas de méthode « sans douleur »

M. Lamont n'a rien promis et n'a guère rassuré : le gouvernement va serrer les cordons des dépenses publiques, et donc du déficit bud-gétaire, quitte à se mettre à des la ionction publique par une politique salariale restrictive. Toutefois, il n'a pas l'intention de prendre la moin dre initiative pour restaurer une confiance qui lui est chichement mesurée par les marchés financiers. La monnaie britannique ne réinté-gren pas le SME «tant que cela ne sera pas utile à la Grande-Brè-tagne», les conditions de ce retour [la fin des turbulences monétaires, la min usa turbulences monetaires, la réduction du différentiel de taux d'intérêt entre l'Allemagne et les Etats-Unis...) ayant a peut de chances d'être satisfaites rapidement ».

Après avoir longuement justifié son action au plus fort de la crise monétaire, M. Lamont a souligné qu'il n'y avait pas de méthode ble taux d'inflation. Les deux der-nières années de lutte dans ce domaine ont permis d'établir, selon lui, d'« excellentes fondations » sur lesquelles il est possible de a construire », et il n'est pas ques-tion de a sacrifier deux années de travail au profit de deux semaines de titres favorables dans les jour-

Pour la fixation des taux d'intérêt, le gouvernement aura recours à une série d'indicateurs, parmi lesquels la création moné parmi lesquels la creation moné-taire, les prix de l'immobilier, le taux de change (sans que celui-ci soit contraignant). Cette politique est en fait celle qui avait été suivie par la Grande-Bretagne au milieu des années 80. En 1987, la livre établissait son cours e dans l'om-bres du deutschemark et, en octo-bre 1990, elle entrait au sein du bre 1990, elle entrait au sein du SME. Le chancelier de l'Echiquier a fixé à 2 % l'objectif à long terme du taux d'infiation (de ! % à 4 % d'ici à la fin de la législature, en 1997).

Un flou décevant pour la City

Aucune méthode concrète pour arriver à un tel résultat n'a cependant été avancée, ce flou expliquant pour l'essentiel la relative déception des milieux financiers de la City et de la CBI (Confederation of British Industry). La plupart des acteurs économiques tablaient en effet sur une plus grande souplesse gouvernomentale, rendue possible par la sortie de la livre du corset monétaire européen. Pour le chancelier, cette européen. Pour le chancelier, cette liberté de la livre offre en soi une « chance considérable à l'industrie pour nous sortir de la récession», puisque les exportateurs britannicompétitif considérable ». Il est temps pour eux, a-t-il souligné, e de lancer une offensive sur les marchés. en Allemagne, en France, en Espagne et en Italien. Ce maintien du dogme de la lutte contre l'inflation tient beaucoup

contre l'inflation tient beaucoup aux convictions personnelles du premier ministre. M. John Major estime que l'inflation a un effet destructeur, à la fois sur les plans social et économique, notamment parce qu'elle appauvrit tous ceux qui ont des revenus fixes. Le premier ministre n'a pas oublié sa propre meension sociale, ce qui explipre scension sociale, ce qui explique largement ce que certains appellent son «obsession» de l'inflation. En mars dernier, à Torquay, M. Major avait utilisé des mots m. Major avait utilise de mois simples pour faire l'éloge de cette vertu cardinale : « Je ne veux pas « un minimum » d'inflation, je veux la fin de l'inflation. Je connais la peur, le désespoir que l'inflation apporte dans la vie de tous les jours, le désespoir sans nom quand les face aexespoir sans nom quand les foc-tures sont plus grasses que la paie à la fin de la semaine, ou quand la raleur des économies fond comme neige en été. L'inflation est une malédiction.»

LAURENT ZECCHINI

La construction européenne

Une large majorité du Bundestag s'est prononcée pour la ratification du traité de Maastricht

Tous les partis allemands représentés au Parlement, à l'exception du Parti du socialisme démocratique (PDS, communiste rénové), se sont prononcés pour la ratification du traité de Maastricht, jeudi 8 octobre, lors de l'examen du texte en première lecture au Bundestag. La ratification finale par les deux Chambres, le Bundestag et le Bun-desrat, prévue pour le mois de décembre, paraît ainsi assurée en

Plusieurs députés, notamment Mª Heidemarie Wieczorek-Zeul, porte-parole du parti social-démo-crate (SPD) pour les affaires euro-péennes, ont toutefois réclamé une plus grande transparence et une meilleure association des Parlements nationaux aux affaires communautaires. Ils ont souhaité que, lors du sommet qui se tiendra le 16 octobre à Birmingham, les douze chefs d'Etat et de gouvernement posent clairement comme principe central de l'Union européenne l'idee de « subsidiarité », selon laquelle ne relèvent de la compétence communautaire que les ques-tions pouvant être mieux traitées à ce niveau qu'aux niveaux national

ou régional. Répondant aux demandes déjà exprimées par les parlementaires, le ministre des finances, M. Theo Waigel, a confirmé que les deux Chambres seraient consultées avant le pessage à la monnaie unique, troisième phase de l'Union monétaire.

laquelle tous les Etats ne respecteraient pas les conditions du traité», a dit M. Waigel, en assurant que la tradition allemande de stabilité monétaire serait préservée à travers l'a euromark», nom qu'il donne à la future monnaie européenne. Le porte-parole de M. Waigel a insisté sur le fait que ce projet de consul-tation du Bundestag ne lui confère aucun droit de veto.

M. Waigel a précisé que cela ne serait pas a une deuxième ratification » et qu'il ne s'agissait pas de ménager à l'Allemagne une « clause de sortie», mais de vérifier le « respect du traité», à savoir le fait que tous les Etats sur le point d'adopter la monnaie commune répondent aux critères fixés par le texte de Maastricht.

une Union monétaire dans

LA MORT

moment où la méfiance à l'égard de

la politique et des partis est de

règle, les vieux Berlinois, intervie-

wés à la télévision, se souviennent

d'un bourgmestre qui s'occupait des problèmes des «petits».

Les Allemands de l'Est savent

qu'il était de ceux qui ne les ont jamais oubliés. Willy Brandt, l'an-

I THE BUILDING

Honmage a u

En Allemagne

Une voix qui manquera

de notre correspondant

La conscience

de la nation

L'histoire de Willy Brandt, c'est

celle d'un destin hors du commun, d'un homme parti de rieu et devenu, maigré le handicap d'être Allemand après la guerre, une des principales autorités morales de sa

nération. D'un patriote, mais qui a toujours gardé une distance pour juger son propre peuple, ce qui explique peut-être certaines haines

Issu d'un milieu extrêmement

lssu d'un milieu extrêmement modeste, Willy Brandt s'appelle en fait Herbert Ernst Karl Frahm. Il est né un 18 décembre 1913 à Lübeck. Sa mère, petite vendeuse de magasin. 2 alors dix-neuf ans. Elle est fille-mère. Du père, il ne sera jamais question à la maison. Cetui qui en tient fieu est le grande.

père, un barbu encore solide, camionneur de profession, bien vite réquisitionne pour la Grande

ouerre. La vie n'est pas incile dans le petit logement des faubourgs ouvriers de Lübeck. C'est parfois même franchement la misère. Les permissions du grand-père sont rares. Juste de quoi alimenter les premiers souvenirs d'enfance. Le vieux Frahm avait lui pare le vieux Frahm avait lui pare le la la company frahme avait lui pare la company frahme la

vieux Frahm avait lui-même été

vieux Frahm avait lui-meme ète ouvrier agricole sur les domaines du comte de Mecklembourg et il disait que les mauvais traitements infligés à son père avaient fait de lui un rebelle. Il avait quitté la campagne pour une fabrique de Lübeck et s'était inscrit chez les socialistes, dans le parti d'August Bebel.

Une enfance

« Pour moi, fils de travailleur, le chemin dans le SPD étalt facile. Je

chemin dans le SPD étalt facile. Je peux presque dire que je suis né dedans a, dira plus tard Willy Brandt. Pour l'heure, il apprend vite ce qu'est sa classe. Sa mère se marie, et c'est chez le grand-père qu'il emménage. La vie devient plus facile. Le logement, avec même une petite salle d'eau, est presque confortable. Cependant il y a les moments difficiles, les périodes de chômage, de grèves. Il arrive qu'il n'y ait rien à manger. Mais on est fier. Un jour qu'il 2 le nez collé à la vitrine d'un boulanger, l'un des directeurs de l'usine, pris de pitié, lui offre deux jetits pains qu'il ramène triomphalement à la maison. Mal lui en a pris. Le grand-père le force à ramener les deux pains parte qu'e on ne se laisse pas acheter par l'ennemi s. Une enfance ui malheureuse ni

Une enfance ni malheureuse ni

itrès heureuse non plus, un peu soli-taire. Le petit Willy voit sa mère deux fois par semaine. Il lit beau-coup. C'est un élève doué, le pre-mier de sa classe. Il rêve d'être officier de marine. A treize ans, ses bons résultats lui permettent d'être

bons résultats lui permettent d'être envoyé à l'école secondaire puis

envoyê à l'école secondaire puis d'obtenir une bourse pour le tycée. Ses origines lui valent quelques démèlés dans sa classe. Qu'à cela ne tienne : il vient au cours en uniforme des Jeunesses socialistes, blouse bleue et cravate rouge. Il écrit de petites chroniques pour le lournal local du SPD, le Volksbote. Le rédacteur en chef, Julius Leber, député social-démocrate, le fait inscrire au SPD en 1930. Il n'a pas encore dix-sept ans. Il est déjà contestataire. Il fait partie d'un groupe dissident qui accuse le parti d'être trop complaisant et fait scission, un an plus tard, sous le nom de Parti des travailleurs socialistes, le SAP. Le jeune Frahm, qui s'est

le SAP. Le jeune Frahm, qui s'est

fait embaucher chez un agent mari-time, passe son bac en 1932. On est à quelques mois de la prise du pouvoir par les nazis, le le février

milieux de gauche. Julius Leber est-arrêté (relaché en 1937, il sera repris en 1944 et pendu à Plôt-zensee pour avoir pris part à la conjuration du 20 juillet).

qui le poursuivent encore.

L'Allemagne est en deuil de berne el les journaux télévisés du petit matin ont ouvert sur la dispa-rition de celui qui restera, qu'on l'ait aimé ou pas, l'un des grands hommes de l'après-guerre, en Allemagne et au-delà. Le président du Parti social-démocrate, M. Björn Engholm, rend hommage au plus important dirigeant social-démocrate depuis August Bebel, celui qui a donné « espoir et orientation » à Le ministre des affaires étrangères, M. Klaus Kinkel, salue « un des grands visionnaires » de l'Allemagne, l'un des architectes du nou-

On honore, ce vendredi, la luci-dité, ou la prémonition de celui qui n'a jamais renoncé à voir les Allemands réunifiés; on rend hommage à celui qui a incarné, estime le ministre des affaires sociales, le chrétien-démocrate Norbert Blum, la tragédie de l'Ailemagne; à celui, comme le souligne M. Hans-Die-trich Genscher, l'ancien chef de la

A dix-neuf ans, Herbert Frahm est lui aussi sur les listes de la Gestapo. Convoqué à un congrès clandestin du SAP à Dresde, il voyage pour la première fois sous le pseudonayer de Willy Brandt.

On l'envoie alors ouvrir un bureau de liaison à Oalo. Il quitte clandestinement Lübeck le 1° avril 1933 sur un caboteur. Direction le Danemark et, de là, la Norvège. Il ne reverra plus l'Allemagne pendant douze ans, sauf en 1936. Sous l'identité d'un étudiant norvégien, il passe alors quelques mois à Ber-

il passe alors quelques mois à Ber-lin pour avoir des discussions avec la résistance intérieure.

Ces douze années le marquero

profondément. Il prend du recul. Certains comportements types de

ses compatriotes l'agaceront tou-jours, comme il s'en confisit à

M. Müller-Gerbes, la popularité de Willy Brandt venait aussi de sa décence, d'une capacité devenue rare aujourd'hui de garder à la poli-

Mais ce rôle ne suffirait pas à

ressentent aujourd'hui beaucoup d'Allemands. Comme le soulignait un commentateur de télévision, M. Müller Gerber tique un caractère humain. Pour Egon Bahr, son ancien collaborateur à la chancellerie, c'était un homme « qui a montré que la politi-que ne pervertit pas forcément ». Au

go-suédois, où il renconte une jolie attachée de presse de l'ambassade de Norvège, Ruth, qui deviendra après la guerre sa seconde femme. De sa première épouse, elle aussi norvégienne, naît pour le moment une fille, Ninja.

A la fin de la guerre, c'est comme diplomate norvégien et conseiller de presse de la mission militaire norvégienne à Berlin qu'il rentre en Allemagne. Il couvre le procès de Nuremberg pour la presse norvégienne. Mais il reprend parallèlement contact avec ses anciens amis sociaux-démocrates, qui se réorganisent et s'apprétent à mener le combat contre la tenta-tive d'OPA du Parti communiste, à gauche allemande. Il est au premier congrès du SPD d'après-guerre, qui se déroule en mai 1946 à Hanovre, en zone anglaise. Fin 1947, Kart Schumacher, qui dirige le parti, lui demande de partir comme homme de liaison à Berlin et lui fait reprendre la nationalité allemande. A trente-quatre ans, Willy Brandt entame dans la capitale en ruine, où il s'installe en janvier 1948, le véritable début de sa carrière poli-

ti-fasciste, le politicien de cœur, est mort le jour même où le Bundestag débattait en séance extraordinaire de la résurgence en Allemagne de l'extrémisme et de la violence. Sa voix, aujourd'hui, va manquer.

lutte avancée du monde libre contre le communisme. Bien avant de s'imposer parmi les siens, il sera célèbre dans le monde entier comme bourgnestre, séduisant par un style à la Kennedy, qui tranche sur les raideurs de Bonn. Son aura de résistant antinazi, d'« Allemand

3 avril 1957, la ville a déjà traversé bien des épreuves, et lui avec; le blocus soviétique d'abord, de novembre 1948 à novembre 1949, dont elle ne réchappe que grâce au pont aérien des alliés occidentaux ponr assurer le ravitaillement; en 1953, la population du secteur 1953, la population du secteur soviétique se soulève contre la péaurie; le mouvement se heurie aux chars de l'armée rouge. En novembre 1956, l'écrasement de l'insurrection hongroise porte à son comble l'exaspération des Berlinois de l'Ouest. La population demande des actes. C'est pour Willy Brandt l'heure de vérité. Il réussit de justesse à éviter un probable bain de sang en empêchant la foule, qui a'est rassemblée à l'hôtel de ville, de marcher sur le secteur soviétique.

Briser la giace

Son élection à la tête de Berlin en fait l'homme en vue des sociaux-démocrates. Après deux échecs, il entre an cominé directeur en 1958 et il est choin dans la foulée comme candidat à la chancellerie pour les élections législa-tives de 1961. Le parti vient de faire peau neuve en adoptant son manifeste de Bad-Godesberg, où il se reconnaît dans l'économie de marché. Il joue la modernité face au chanceller chrétien-démocrate Konrad Adenauer, qui a porté la RFA sur les fonts baptismaux, mais qui commence à se faire vieux. Devenu la coqueluche des médias, Willy Brandt parcourt le medias, wany brandt parcourt is pays, missant sur sa jennesse, défendant un socialisme pragmatique dépouillé des poncifs. L'édification du mur de Berlin, le 13 soût 1961, le surprend en pleine campagne, un mois avant l'élection. Il se replie sur sa ville, remuant ciel et terre pour tenter de renverser l'irréversi-ble, s'adressant directement au pré-sident américain John Kennedy. Il compare le coup du mur à l'occu-pation de la Rhénanie par Hitler. Il tirera de l'incapacité des alliés occidentaux à s'a concern une occidentaux à s'y opposer une leçon pour le futur : que rien ne pourra se régler à Berlin et en RFA contre l'Union soviétique et le bloc de l'Est.

Cette nouvelle crise de Berlin permet à Adenauer de conserver sa majorité. Brandt, dont le parti-passe de 31.8 % à 36,3 % des voix, passe de 31,8 % à 36,3 % des voix, ne démérite cependant pas. Il est élu en 1964 président du Parti social-démocrate. L'ennée suivante, il brigne à nouveau la chancellerie, cette fois contre le chanceller Ludwig Ehrard qui a succède en cours de législature à Adenauer. L'ancien père du miracle économique allemand n'a pas l'étoffe de son prédécesseur. La campagne est d'une dureté inouïe. Brandt, qui bénéficia de l'engagement des intellectuels, incarne plus que jamais l'Allemagne du changement. Ses adversaires ne reculent devant aucune attaque personnelle. On jui saires ne reculent devant aucune attaque personnelle. On lui reproche d'être né sans père, d'avoir un fils, Peter, seize ans, qui milite contre la gnerre du Vietnam, d'avoir été norvégien; on le soupconne d'avoir porté les armes contre ses compatriotes. L'échec est amer. Mais la CDU, qui reste de loin le premier parti, a perdu sa majorité absolue. Un an plus tard, en décembre 1966, c'est la grande coalition entre chrétiens et sociaux-démocrates. Willy Brandt est démocrates. Willy Brandt est ministre des affaires étrangères et vice-chancelier. Avec pour chance-lier Kurt Georg Kiesinger, entré au Parti nazi en 1933, l'année même où Willy Brandt fuyait l'Allemagne. La grande coalition a du mal à

s'imposer auprès du parti, encore plus auprès de la jeunesse progres-



Gunther Hoffmann au cours d'un Gunther Hoffmann au cours d'un entretien dans sa maison des Cévennes, peu après avoir quinté la présidence du SPD, en 1987. Les premiers temps à Oslo sont dura. Débordant d'activité, il assimile la langue en quelques mois et ne tarde pas à s'y faire de nombreuses relations. Inscrit en faculté de philosophie et d'histoire, il tient le bureau du SAP, nouant des contacts avec les socialistes norvéniens et les sroupes d'immigrés. giens et les groupes d'immigrés.

> La résistance antinazie

Il découvre l'Europe, comme commis voyageur de la résistance antinazie, comme journaliste. Il se retrouve en 1937 en Espagne, couvrant la guerre civile pour des journaux norvégiens. En 1940, il est aurpris en Norvège par l'entrée des troupes hitléricanes. Il échappe au pire en se faisant passer pour un officier de marine norvégien. Ses adversaires politiques en RFA l'accuseront plus tard d'avoir porté les armes contre ses propres compaarmes contre ses propres compa-triotes. Détenu quelque temps comme prisonnier de guerre norvé-gien, il peut quitter le pays pour se réfugier en Suède. Pays neutre, celle-ci n'aime guère les activités des opposants allemands. Herbert Webner le community represti dui Wehner, le communiste repenti qui jouera bien des années plus tard, comme président du groupe parle-mentaire SPD, un rôle cruciel dans la démission de Willy Brandt de la chancellerie, en sait quelque chose, qui passera deux ans dans les camps succios. Brandt, privé de la nationalité allemande en 1938, adopte la nationalité norvégienne. Il drige le bureau de presse norvé-

Berlin sa ville Berlin est inséparable de la car-

Bertin est inséparable de la car-rière de Willy Brandt. Cette ville enclavée dans le monde commu-niste et tiraillée entre les deux Etats allemands qui n'en avaient pas formellement le contrôle, cette ville symbole de la division de l'Al-lemagne mais aussi de l'Europe, ne ressemblait à aucune autre ville allemande. D'un oôté et de l'autre du mur, on cultivait un escrit berdu mur, on cultivait un esprit ber-linois qui se voulait l'héritier d'une époque, antérieure au nazisme, où l'ancienne capitale allemande riva-lisait sur le plan de la puissance et de la culture avec les autres mendes présonnes grandes métropoles européennes. Ni les quarante ans d'occupation, ni le blocus soviétique de 1948, ni l'édification du mur n'avaient réussi à écraser totalement la superite de cette ville. On dit les Berlinois volontiers arrogants et Berlinois volontiers arrogants et agressifs. Il faut, pour les gouver-ner, leur en imposer. Un Willy Brandt, un Richard von Weiz-sicker, devenu ensuite président de la République fédérale, incarnent chacun à sa manière un intellectus. chacun à sa manière un intellectua-lisme cosmopolite qui flate leur ego, mais qui, dans le reste de l'Allemagne, agace autant qu'il fascine une population profondément ancrée dans son provincialisme petit-bourgeois.

Berlin sera pour Willy Brandt un tremplin où il pourra donner toute 'sa mesure, réussissant le tour de force, tout social-démocrate qu'il est, de devenir le symbole de la 100 100 mag.

A Lorentz

ें राजनी दूस

20 minutes

the transfer

Company

From a par-

V. 1.25

ang again 🙀

1004.33

The Later Age

. e e = =.

10 10 10 KZ

anquera

Hommage à un homme « de dimension historique »

A Washington, le porte-parole de la Maison Blanche a sonligné le rôle a historique » de Willy Brandt dans la politique européenne. « Il est particulièrement significatif que M. Brandt ait vécu pour voir la réunification de son pays et la réalisation de son rêve d'harmonie entre l'Est et l'Ouest », a déclaré M. Walter Kansteiner.

Au Japon, le ministère des affaires étrangères a transmis « ses condoléances les plus sincères au peuple allemand ». Le président du Parti socialiste, M. Makoto Tanabe, a pour sa part souligné la contribution de Willy Brandt à la paix dans le monde : «Sa philoso-

A Moscou : pour l'ancien chef de l'Etat soviétique, M. Mikhail Gorintroduirait dans la politique euro-péenne un élément d'audace et de générosité.»

phie révolutionnaire a jeté les bases d'un nouvel ordre mondial.»

Le président du Portugal, M. Mario Soares, s'est déclaré

M. Mario Soares, s'est déclaré a profondément ému ». « Le Portu-gal et moi-même, a-t-il dit, nous hui devons beaucoup. Nous n'avons jamais manqué de son appui et de sa solidarité active. Il a été l'un des personnages les plus marquants de ce siècle, un homme de grandes

convictions, de cohérence, de dialo-gue et de paix. Il a donné au socia-lisme démocratique un élan, un

prestige et une expansion extraordi-naires »

Mais l'ancien maire de Berlin

s'est fixé pour tiche principale de briser la glace avec l'Est et de don-ner ainsi une nouvelle impulsion au dialogue qui s'ébauche entre l'Est et l'Ouest. En tant que bourg-mestre d'une ville dont les habi-

mestre d'une ville dont les habitants sont coupés d'une partie des
leurs par une frontière artificielle,
le dépassement du statu quo européen de l'après-guerre a une signification concrète. Adenauer et la
droite étaient restés figés dans leur
refus de reconnaître la division et
les nouvelles frontières de l'Europe.
On a longtemps épilogué et on épilogue encore sur l'Ostpolitik, sur la
tentation supposée de l'Allemagne
de vouloir retrouver un rôle de
force centrale en Europe. Dès son

force centrale en Europe. Dès son discours d'investiture du 28 octo-bre 1969, Brandt en donne sa justi-fication. Le chancelier chrétien-

démocrate Helmut Kohl n'aurait

pas renié vingt ans plus tard ses propos. Il affirme que « les ques-tions issues de la trahison hitlé-

tions issues de la trahison hillé-rienne ne peuvent recevoir de réponse que dans un ordre de paix européenne »; et puis que « le devoir d'une politique pragmatique est de garder l'unité de la nation en s'arrangeant pour détendre les rela-tions actuelles entre les deux parties de l'Allemagne ». Allemagne, parties de l'Allemagne ». Allemagne, ajoute-t-il, ils ne peigent être étran-gers l'un pour l'apparit

de la paix

Rien ne peut se faire sans Mos-

con. Depuis quelques années déja, des contacts existaient; mais ils n'avaient rien donné. Deux jours

après son intronisation, Brandt reçoit longuement l'ambassadeur

recoit longuement l'ambassadeur d'Union soviétique à Bonn, M. Semeion Sarapkine, pour indi-quer sa volonté de passer aux

choses serieuses. Les negociations des deux traités germano-soviétiques et germano-polonais sont conduites rondement. Le premier est signé le 12 août 1970 à Moscon, le second le 7 décembre 1970 à Varsovie. Bonn y reconnaît les frontières de l'après-guerre, notamment la ligne Oder-Neisse comme frontière occidentale de la Pologne, mais aussi une frontière entre les

mais aussi une frontière entre les deux Etats allemands. Avec l'Alle-magne de l'Est, les choses sont plus longues. Le 19 mars 1970, Brandt

va rencontrer à Erfart le premier ministre est-ellemand, Willi Stoph.

es sérieuses. Les négociations

rice de Springer décienche une campagne hystérique. C'est l'époque où l'on remet en cause l'impérialisme, la société de consommation, où l'on interpelle les «pères» sur leur passé nazi; où parallèlement les mouvements néo-nazis font une percée remarquée. Des deux côtés pointe la menace des extrémistes. En avril 1968, Andreas Baader et Gudrun Essin, deux des fondateurs de la Fraction armée rouge, la RAF, commettent armée rouge, la RAF, commettent leur premier attentat, et Rudi Duischke, le leader des étudiants socialistes, est grièvement blessé à coups de revolver par un excité. Le SPD et Willy Brandt n'ont pas une position confortable. Tout en s'efforçant de maintenir les portes ouvertes au dialogue, ils cautionnent sans broncher le dureissement de la répression exigé par la droite. En mai 1968, maleré d'importantes manifestations, le gouvernement de coalition adopte de nouvelles lois d'urgence. L'image du vice-chance-lier en sort un peu fione. Dénoucé par l'extrême gauche et dans une partie de la gauche européenne, ce pragmatisme, qui s'illustre aussi sur le plan économique, rend possible l'altiance avec les libéraux, que Willy Brandt et le président du FDP, M. Walter Scheel, parviennent de justesse à réaliser après les élections de 1969. ouvertes au dialogue, ils caution-

Pour bla pramière fois depuis quarante ans, le SPD tient de nou-veau les rênes du pouvoir. Willy Braudt distroctis mandeller le 21 octobre 1969, « Nous ne vraiment maintenant », lance-t-il, dans son discours d'intronisation. Pendant les cinq ans qu'il passe au pouvoir, Willy Brandt va consacrer ses efforts à réconcilier l'Allemagne avec elle-même et avec les autres.

Cette période est dominée par coalition avec la droite sur la ques-tion allemande. Non pas que Brandt se sente moins attaché que les autres au monde occidental. Lors de son installation au minis-tère des affaires étrangères, en 1966, il avait réaffirmé d'emblée 1966, il avait réaffirmé d'emblée l'attachement de son parti à l'alliance atlantique et aux balbutiements de la construction européenne. Il s'était rendu aussitôt à Paris, pour y être reçu par le général de Gaulle. Jean Monnet rend d'ailleurs hommage dans ses Mémoires à son action européenne. « l'étais certain, écrivait-il quelques années plus tard à propos de son élection à la chancellerie, qu'il

L'affaire Guillaume

Il aura suffi de deux semaines, en 1974, pour que Günter Guillaume, un homme quasiment inconnu (du moins à l'étranger), fasse tombar Willy Brandt de son piédestal. Le 24 avril de cette année-là, les services de sécurité ouest-allemands arrêtaient à Bonn, pour espionnage au profit de l'Alle-magne de l'Est, ce petit homme replet de quarante et un ans, ainsi que sa femme, sa bellemère et trois autres personnes. Dès son arrestation, Guillaume avousit qu'il était citoyen est-allemand, capitaine de l'armée nationale populairs et fonction-naire du ministère de la sécurité de Berlin-Est. « Je suis fier d'avoir feit mon devoir de patriote > (de la RDA de M. Honecker), ajoutait-IL

Or Günter Guillaume était un homme de confiance de Willy Brandt, l'un de ses trois chefs de cabinet, plus spécialement chargé des rapports avec le Parti social-démocrate et les syndicats. L'été précédent, il avait même accompagné le chanceller pendant toutes ses vacances en Norvège, lisant tous ses télégrammes. Comme bien d'autres agents des ser-vices est-allemands, il s'était

présenté, en 1956 comme « réfugié » de l'Est, avait aussitôt adhéré au SPD - dont il était devenu un permanent à Francfort - sans cacher ses affinités pour l'aile « droite » du parti. C'est en 1972 qu'il était entré au service direct du chancelier.

Accebié par cette révélation ell y a des moments où l'on est en droit de penser que rien ne vous est épargné», avait dit Willy Brandt, sans doute aussi ulcéré d'avoir été insuffisamment informé par les services secrets quest-allemands qui sur-veillaient Guillaume depuis huit mois déja, le chanceller démis-sionnait le 7 mai 1974.

Quant à Günter Guillaume, il

fut condamné en décembre 1975 à treize ans de prison pour « haute trahison ». Gracié en décembre 1981, il fut renl'Est dans le cadre d'un échange avec d'autres espions et des dissidents est-allemands. En 1988, une année avant la chute du mur de Berlin. Il avait publié des « Mémoires » soigneusement édités par les services de la Stasi, et sans beaucoup d'intéret. Depuis lors, il vit retraité dans une villa proche de Berlin. batchev, la disparition de Willy Brandt est celle d'un « grand démo-crate». « L'Allemagne, l'Europe et le monde ont perdu un grand homme politique et un grand homme d'Etat », a souligné M. Gorbatchev en se disant fier de « l'amitié » qui les liait.

n M. Bérégovoy : « Une figure exemplaire de l'Allemagne ». M. Pierre Bérégovoy, premier ministre: « Willy Brandt fait désormais partie du petit nombre de disparus qui ont éclairé la marche du monde vers plus de liberté et de justice. Willy Brandt a été une figure exemplaire de l'Allemagne. Résistant au nazisme, démocrate

C'est la première fois qu'un chan-celier de République fédérale se rend en RDA. Débordant le service d'ordre, une foule se masse autour de l'hôtel où a lieu la rencontre pour l'acclamer.

Le 21 mai suivant, l'ambiance est bien différente à Kassel, en ter-ritoire ouest-allemand, où les deux hommes se reacontrent à nouveau. Des manifestants brûlent le drapeau de l'Est. L'ambiance est gla-ciale. Les résistances à un accord ciale. Les resistances a un accord sont fortes en RDA. Walter Ulbricht démissionne de la tête du parti le 3 mai 1971, pour être rem-placé par Erich Honecker. Finale-ment, la conclusion, en septembre 1971, d'un accord entre les quatre puissances responsables de Berlin, qui reconnaît l'existence d'un lien entre Berlin Ouest et le REA entre Berlin-Ouest et la RFA ouvre la voie à un premier accord eatre la RFA et la RDA sur le transit entre Berlin et la RFA. Et le 21 décembre 1972 Bonn et Berlin-Est signent le traité qui réglera les relations entre les deux États alle-mands (Grundlagenvertrag) jusqu'à la réunification. Les deux Etats font leur entrée à l'ONU.

Farouchement combattue à Farouchement combattue à domicile par une partie de la droite, qui s'enferme dans une opposition systématique, cette Ostpolitik ne laisse personne indifférent. Elle vaudra à Willy Brandt des hiñoes tenaces. A l'étranger, où certains, comme Henry Kissinger, ne cachent pas leur mériance, on est reconnaissant au chancelier d'avoir eu le courage politique d'admettre les réalités de l'aprèspuerte. Il sait accomplir les gestes pour convaincre de sa sincérité et pour convaincre de sa sincérité et faire passer au second plan la sus-picion que le rapprochement de Bonn et de l'Est ne cessera d'éveil-ler dans les milieux dirigeants des autres capitales occidentales. Lors de sa visite à Varsovie pour signer le traité, son agenouillement silen-cieux devant le monument aux victimes du ghetto de Varsovie a un retentissement considérable dans le monde. Il recoit, en novembre 1971, le prix Nobel de la paix, ce qui n'est pas rien pour l'Allemagne vingt-sept ans seulement après la capitulation. Dans son discours, le chancelier affirme qu'*e aucun* intérêt national ne peut plus être aujourd'hut séparé de la responsabi-lité globale pour la paix».

L'amitié pour la France

Brandt ne survivra pas long-temps comme chancelier à sa grande œuvre. L'Ostpolitik reçoit pourtant sa consécration en RFA lors des élections de 1973, que lors des elections de 1973, que Brandt remporte cette fois triomphalement. Un an plus tard, il démissionne à la suite de la découverte dans son entourage immédiat à la chancellerie d'un espion est-allemand, G'ûnter Guillaume (yoir encadré). Cette découverte n'est pas suffisante en soi pour le faire tomber. Mais il accepte de plus en plus difficilement les reproches tomber. Mais il accepte de plus en plus difficilement les reproches constants sur sa manière de gérer ses affaires. Il refuse que l'on vienne fouiller une fois de plus dans sa vie privée, surtout dans ses relations féminines, sous prétexte cette fois de le prémunir d'un finantiel chantes. Il prémunir d'un finantiel chantes. Il préfère interéventuel chantage. Il préfère jeter l'éponge.

Willy Brandt se consacre désormais au SPD et à l'Internationale socialiste, dont il prend la tête à partir 1976. On lui reprochera par la suite de n'avoir pas toujours, à la tête du parti, facilité la tâche de Helmut Schmidt. Il trouve son successeur à la chancellerie trop rigide patamment lors de l'affaire. rigide, notamment lors de l'affaire des missiles, au début des années 80, qui provoquera la chute de la coalition socialiste-libérale. Il vent rester ouvert aux mutations d'un parti qui subit de profonds changements avec les nouvelles générations.

Le SPD perd peu à pen son caractère de parti ouvrier discipliné pour devenir un centre de débats, voire d'affrontements, pas tonjours faciles à gérer. Pas plus qu'un antre, Willy Brandt n'a su prévoir la montée du terrorisme et réagir contre elle. Face au pacipassionné, chancelier lucide, ce table internationale que pour le On pense à celui qui s'est age-social-démocrate des temps renouveau de la social-démocratie, nouillé à Auschwitz pour demander modernes a été l'artisan de la l'unité retrouvée de notre continent pardon au nom de l'Allemagne.» social-démocrate des temps modernes a été l'artisan de la réconciliation des deux parties de l'Europe déchirée par l'histoire et les dogmes du passé, s

□ M. Fabius : nu «artisan ialassable du dialogue». – M. Laurent Fabius a adressé, vendredi 9 octo-bre, à M. Björn Engholm, président du SPD, un message dans lequel il exprime les condoléances du PS après la mort de Willy Brandt, dont il souligoe que « l'auvre au service de l'idéal qui nous est com-mun est immense». « Artisan inlas-sable du dialogue, il a œuvré tant pour doter les socialistes d'une véri-

ments des années 80 - la montée des Verts, les féministes, - il refuse l'anathème, préfère coller à cette jeunesse qui une nouvelle fois s'in-surge contre le saccage de son envi-

surge contre le saccage de son environnement, contre la menace de la mort nucléaire, contre la rigidité de la société tout court. Les Verts lui font espérer une Allemagne moins crispée. A soixante-quatorze ans, en 1987, il s'est lui-même encore payé le luxe de démissionner avec éclat de son propre parti parce qu'on lui refusait de nommer comme porte-parole une jeune femme de nationalité grecque, qui était aussi l'amic du porte-parole du président de la République chrétien-démocrate.

Quelque part, il trouve décidé-ment cette Allemagne trop petite-bourgeoise. C'est l'époque, où, de sa maison des Cévennes, il se prend d'amitié pour la France, dont il apprécie les penchants pour la culture, les paradoxes, et dont il pense alors qu'elle seule avait les prédispositions pour prendre la tête de l'Europe. Il n'est pas fâché non plus de

voir la jeunesse allemande combat-tre la logique de guerre froide que Ronald Reagan et Leonid Brejnev veulent remettre au goût du jour.

L'avenement de Gorbatchev, les évéalements de Pologiei; de Poli-grie, et enfin l'effondrement géné-

et l'amitié entre nos deux pays, entre nos deux partis», écrit le premier secrétaire du PS.

 M. Mauroy (PS): «Son com-bat honore l'immanité tout entière.»

M. Pierre Mauroy, président de l'Internationale socialiste, sénateur du Nord : « Willy Brandt est de ces hommes dont le combat honore l'humanité tout entière. On pense au bourgmestre de Berlin qu'il a été dans une période où nous étions tous des Berlinois et lorsque la ville était assiègée. On pense à l'homme allemand qui a inventé l'Ostpolitik.

□ M. Chirac : «l'esprit de résistance». - M. Jacques Chirac a adressé à M= Brandt, vendredi

10 octobre, un télégramme indiquant notamment: « Par son cou-rage et sa détermination, Willy Brandt incarnail, pour les Européens et les Français, l'esprit de résistance à la dictature et à l'asservissement » « Comme homme d'Etat, ajoute le président du RPR, par sa vision historique de l'Allemagne et de sa place dans une grande Europe ras-semblée, il avait su préparer les voies de la réunification.»

ral du communisme viendront pour finir lui donner raison. Willy Brandt a l'immense joie de voir de son vivant s'écrouler ce mur de Berlin qui le déchirait. Le 10 novembre 1989, au lendemain de l'ouverture du mur, depuis la mairie de Berlin-Ouest, où il se retrouve aux cotés de chancelier Kohl, c'est encore lui qui trouve les mots justes pour exprimer l'émotion de l'heure, en appeler aussi aux responsabilités de tous. A contre-courant de son parti qui critique la hâte du chancelier Kohl, Willy Brandt sent d'emblée que l'heure de l'unité allemande est

Nommé en janvier 1990 prési-

était né le 18 décembre 1913 à Lilbeck, A dix sept ans, il subère au Parti social-dé-mocrate. À l'avènement du nazisme, il quitte l'Allemagne pour la Norwege. Son exil durera douze ans. En 1938, il est privé de la nationalité allemande. En 1940, il échappe de justesse à l'armée allemande qui occupe la Norvège. Il se réfugie en Suède, pays neutre et prend la nationalité norvégienne. Pendant la nationalite norvegienne. Penedat la guerre, il anime la résistance antinazie. Reatré en Allemagne en 1945, il reprend sa nationalité d'origine et réintègre le Parti social-démocrate. Il est député de Berlin de, 1949 à 1957, puis, maire de Berlin-Quest de 1957 à 1966. Il est can-didat social-démocrate malheureux à la mocrate de RDA, qui vient de se recréer, il reprend du service une dernière fois pour la première campagne libre en Allemagne de l'Est. où les foules accourent pour approcher le grand homme mythique de la social-démocratie ouest-allemande. Doyen d'âge du Bundestag, il était de ceux que l'hémicycle entier écoutait avec respect. Le chancelier Kohl, qui l'avait tant combattu naguère, l'écoutait plus qu'il n'est d'usage pour un adversaire politique: Willy Brandt incarnait à ses yeux la légitimité morale et historique d'un grand

HENRI DE BRESSON

chancellerie en 1961, face à Kontad Adonauer, puis en 1965 face à Ludwig Erhand, Entro-temps, en 1964, il est élu président du SPD, En décembre 1966, il devient ministre des affaires étrangères au devient ministre des affaires étrangères au sein de la grande coalition entre chrétiens-démocrates et sociaux-démocrates. Il est élu chancelier le 21 octobre 1969 en battant Kurt-Georg Kiesinger. Il reçoit le prix Nobel de la paix en 1971. Il est contraint de démissionner le 7 mai 1974 à la suite de l'affaire Guillaume. Elu président de l'Internationaliste socialiste en 1976, il devient député européen en 1979, il est nommé en janvier 1990 président d'honneur du Parti social-dévocrate dent d'honneur du Parti socia de RDA. Redevenn député au il en était le doyen d'age.]

VENEZ DÉCOUVRIR LA NOUVELLE EXPRESSION DU REVE AMÉRICAIN AU STAND CADILLAC DU SALON DE L'AUTO, BATIMENT 1, ALLÉE 6, DU 10 AU 18 OCTOBRE.

Le rêve américain n'a jamais été aussi se. L'ABS et les US-airbags sont de séduisant... ni aussi fort. La Cadillac Seville STS, l'Eldorado TC et l'Allanté sont l'image du luxe et de la perfection. Tous ces véhicules vous offrent des prestations hors du commun:

oteur V-8, transmission automatique a commande électronique, système de suspension intelligent, intérieur cuir, air conditionné...

vous choisissiez, vous serez à bord d'un véhicule extrêmement confortable dont vous aurez la parfaite maîtrisérie sur tous les modèles. Et tous les possesseurs de Cadillac bénéficient:

d'un service après-vente exceptionnel mis à leur disposition dans les 40 concessions GM-US en France.

 d'une garantie et d'une assistance de trois ans.

Cette année, découvrez le luxe, Quelle que soit la Cadillac que le design, et la performance. Venez découvrir le rêve américain dès aujourd'hui au stand Cadillac du salon de l'Auto.

CADILLAC. EN ROUTE POUR LE RÊVE AMERICAIN.



nien, M. Vaezi ne lance spontané-ment aucune accusation contre les

ment ancune accusation contre les Etats-Unis, alors que la presse de Tébénas rendait Washington respon-sable de la crise d'Abou Moussa. Et lorsqu'on l'interroge à ce sujet, M. Vaezi se boroe à répondre : «Je n'ai pas d'éléments me permettant de me prononcer là-dessus »

La situation en Bosule

est «intolérable»

tervenir, la phipart de ces pays trou-vaient facilement les moyens adé-

que les réactions de l'ONU et de l'Europe « soient si molles », et ne

trouve plus les mots pour qualifier le situation «intolérable» en Bosnie.

quats pour le faires.

Car M. Vaczi juge «in

Téhéran estime qu'il ne faut pas remettre en cause les frontières dans la région

A l'occasion d'une visite de quarante-huit heures qu'il vient d'effectuer à Paris (le Monde du 9 octobre), le vice-ministre iranien des affaires étrangères, M. Mahmoud Vaezi, a notamment évoqué avec les responsables français les relations bilaté-rales, la situation dans le Golfe et en Bosnie-Herzégovine.

tières du Proche-Orient, ne pas remettre en cause la souveraineté des Etats sur leurs territoires actuels. C'est, en quelques mots, ce que prône l'Iran, pourtant accusé par ses voisins arabes d'avoir des visées annexionnistes sur l'île d'Abou

«Dans notre région, il y a aujour-d'hui beaucoup de rerendications de la part de différents pays, surtout icernant les frontières. L'Arabie saoudite est en conflit direct avec le Yémen et le Qatar, celui-ci a des problèmes avec Bahrein, le Yèmen avec Oman. Si nous laissons se ravi-

IRAN : plus de deux mille exécations pour trafic de drogue depuis 1979. - Plus de deux mille peranes ont été exécutées pour trafic de drogue depuis la révolution islamique de 1979 et plus de 33 000 hectares de pavot ont été détruits, selon un rapport du ministère de l'intérieur. Ce document, présenté, mercredi 7 octobre, lors d'une conférence internationale sur la lutte antidrogue à Abou-Dhabi, souligne, d'autre part, que le trafic de morphine à destination de l'Europe via l'Iran est en augmentation constante depuis l'an

per de leues presentions et que cha-cun se réfère à son histoire, il est évident qu'il y aura des problèmes très complexes et impossibles à résoudres, nous a déclaré M. Vaezi.

Et de souligner qu'« avec l'éclate-ment de l'ex-Union soviétique et l'ap-parition de nouvelles républiques [dont certaines voisines de l'Iran], la situation est très fébrile». Il faut donc que tous les accords « surtoui ceux qui concernent le partage des territoires et les frontières, soient scrupuleusement respectés ».

Mais alors quid d'Abou Moussa, cette île qui tire son importance du fait qu'elle est aitnée dans le détroit d'Ormouz, à l'entrée du Golfe? L'Iran, répond M. Vaezi, veut tout simplement l'application de l'accord conclu en 1971 à son sujet avec l'émirat de Charjah, l'un des sept qui forment la fédération des émirats (le Monde du 16 septembre). Ce que l'on sait de cet accord, c'est qu'il confie l'administration de l'île conjointement à Charjah et à l'iran. Or, selon M. Vaezi, le texte est plus précis. Il définit une «ligne de parluge» administrative et de souverai-Mais alors quid d'Abou Moussa,

D ÉGYPTE : une organisation clandestine islamiste revendique denx attentats. - James islamia organisation clandestine islamiste, a revendiqué, jeudi 8 octobre, deux attentats récents en Haute-Egypte : l'explosion dans un train à Dalrout et des tirs contre un bateau de croisière, qui avaient fait quatre morts et douze blessés égyptiens. Jamaa islamia a posé trois conditions pour mettre un terme à ses actions : le droit de faire du prosélytisme, la libération de ses membres détenus et l'arrêt de la torture à l'encontre des prisonaiers isla-

noté. «A peu près un tiers de l'île appartient à Charjah, les quelque deux tiers restants appartenant à

Voilà qui est d'autant plus nou-Voità qui est d'autant plus nou-veau que, pour défendre publique-ment leur position, les dirigeants et la presse en Iran n'avaient à ce jour jamais invoqué cet argument. Les journaux ne se sont pas privés de dire que l'île appartenait à l'Iran et, vendrodi dernier encore, un député, membre du Conseil suprême de sécurité, M. Mohammad Javad Lari-iani, mettait en cause la légitimité jani, mettait en cause la légitimité des Etats arabes du Goife, faisant valoir que l'Iran a «depuis toujours exercé sa souveraineté sur la région».

Pour M. Vaezi en tout cas, s'il y a en récemment des problèmes sur l'île d'Abou Moussa, c'est d'une «dispute entre les autorités locales» qu'il s'est agi. Aujourd'hui, la tension est tombée, ce qui devrait favoriser une solution par des négociations bilatérales, les seules utiles à son avis. Point n'est besoin, comme le souhaitent les émirats, d'en référer à la Cour intervationale de justice. le sounaitent les ciurais, d'en fereire à la Cour internationale de justice oui traite d'affaires aux fondements juridiques ambigus». En revanche, les bons offices de pays amis, en vue de faciliter la négociation, sont les bienvenus. La France est de ceux-là, affirme M. Vaezì.

amrine la. vacca.

Il accuse l'Irak et ses a amis », tels que l'Algérie et l'OLP, dit-il, de chercher à mettre de l'huile sur le feu. Mais il soupçonne aussi l'Egypte, « qui depuis la crise du Golfe cherche à être présente dans la région », d'attiser la tension « pour donner un peu de vitalité » à la déchartion de Damas — ce fameux accise de coonération commune, y decignation de Leman — de lament projet de coopération commune, y compris militaire, élaboré au lende-main de la guerre du Golfe par les six monarchies pétrolières de la région, l'Egypte et la Syrie

guerre, ators, ette a targement échoués, dit-il. Il n'empêche qu'une cargasson d'armes en provenance; d'iran a été découverte sur l'acro-port de Zagreb en septembre dernier

La visite du chef de la diplomatie égyptienne à Jérusalem

Le Caire offre ses bons offices pour faire avancer le processus de paix

Le ministre égyptien des affaires étrangères, M. Amr Moussa, a effectué, jeudi 8 octobre, une visite éclair en Israel pour tenter de contribuer à faire avancer le processus de

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Les Palestiniens ayant virtuelle-ment accepté les conditions un peu-moins draconiennes posées par le gouvernement de M. Itzhak Rabin à leur participation aux confé-rences multilatérales du processus de paix, les négociateurs de l'Etat juif devraient se rendre à la fin du mois à Paris, pour le groone de mois à Paris, pour le groupe de travail sur la coopération économi-que régionale. Au motif que cer-tains délégués palestiniens apparte-naient à la diaspora, Israël, sous le gouvernement précédent, boycot-tait et teste comprission et selle une tait et cette commission et celle sur le sort des réfugiés du Proche-

M. Vaezi fait preuve d'une égale prudence – qui contraste singulièrement avec les appels à la levée d'une armée islamique (le Monde du 12 août) – à propos de la Boanie-Herzégovine. S'il exprime son dépit quant à l'attitude de « la comminauté internationale et surtout de l'Europe», il se garde bien de « donner des indications précises sur ce qu'il faut faire». Mais c'est pour « constater» aussitôt que, « dans les situations où il était nécessaire d'intervenir, la plupart de ces pays trou-Présentées, jeudi 8 octobre, comme des concessions nouvelles, comme des concessions acuvelles, alors que le nouveau pouvoir travailliste avait annoncé son évolution sur ce point peu après sa victoire électorale il y a trois mois, les conditions, simplement réitérées, jeudi, par le chef de la diplomatie, M. Shimon Pérès, sont les suivantes: les Palestiniens s'engagent à ne nommer, dans leurs délégations aux négociations multilatérales, ni membré avéré du Consell national palestinien (CNP) – le «Parlement» en exit de l'OLP –, la situation e intolérable» en Bosnie. Il parle de « tragédie», d'une « population sauvagement massacrée, rayée de la carte», voire de « génocide», et fait deux constats amers: le premier, le plus urgent, est qu'aux portes de l'hiver une partie de cette population « privée de tout » va mourir « de ce fait même»; l'autre est que l'embargo décrété par l'ONU, loin d'affecter, selon lui, les Serbes, ne porte préjudice qu'aux seuls habitants de la Bosnie-Herzégovine. « Si l'objectif de la résolution imposant un embargo était de priver les parties en conflit des moyens de menter une guerre, alors, elle a largement «Parlement» en exil de l'OLP—, il exparlement» en exil de l'OLP—, ni résident de Jérusalem-Est. Au surplus, dans le groupe de travail consacré aux réfugiés, les délégués palestiniens s'engageront à ne pas soulever la question, sacrilége pour Israel, du «droit au retour» des familles arabes dispersées depuis la première guerre israélo-arabe en 1948.

initiatives diplomatic égyptiennes - M. Roland Dumas était à féastailen les appaises der-nière, - M. Yasser Aratit, qui se trouvait au Caire il y a quelques jours et qui doit incessamment ren-contrer le président syrita tiafez il

Assad, aurait d'ores et déjà donné

rogée vendredi sur ce point par le Monde, la principale personnalité des territoires occupés, M. Fayçal Husseini, est apparue quelque peu embarrassée, déclarant que si l'OLP décidait de ne pas nommer de membre du CNP aux négociations multilatérales, ce serait son « choix propre», qui ne dépendrait propres est propres de dépendrait propres est propres de dépendrait propres est propres

Il est de notoriété publique que les Palestiniens sont soumis à des sions des «frères arabes», désireux de conclure des accords de paix avec l'Etat juil. La restitution éventuelle du Golan à la Syrie est en partie liée, pour Israël comme pour Damas, à un réglement de la question palestinienne et, singuliè-rement, du problème des réfugiés. La multiplication des démarches le ministre italien des affaires étrangères, M. Emilio Colombo, s'est à son tour mis de la partie en entamant, mercredi, une tournée proche-orientale – tendrait à démontrer qu'il existe des ouver-

L'essentiel dans ce genre d'exer cice, est de ne point trop en dire publiquement, pour conserver les plus grandes chances de succès. Après M. Dumas, ce fut, jeudi, le tour de M. Moussa de se liver au petit jeu des questions sans réponses. Premier séjour d'un haut dignitaire du Caire en Israël depuis cinq années, la visite éclair de M. Amr Moussa ne pouvait évi-demment pas passer inaperçue. Assiégé par la presse, le diplomate a beaucoup souri aux caméras, mais n'a rien dit d'essentiel, se contentant de réaffirmer que « les reconnaître» et que el Egypte sou-tient le principe d'un échange des territoires occupés par Israël contre la paix». Quant au contenu de ses longs entretiens avec les Israéliens, M. Moussa n'a rien révélé : « L'ambiguité est parfois construc-

Bref, en l'absence des Américains pour causel d'élection présiden-tielle, l'Egypte, soutenue par Paris, a décidé de jouer plus activement

PATRICE CLAUDE

les partisans des re

- 100

PR 18 18 17 ..

The state of the state of

City white

setalent mino

TURQUIE: tout en aidant les peshmergas à combattre le PKK

Ankara affirme son hostilité à la création d'un «Etat kurde» en Irak

Tout en se félicitant de la lutte menée par les Kurdes irakiens contre l'implantation, sur leur territoire, des troupes du Parti des travailleurs du Kurdistan turc (PKK), le gouvernement d'Ankara vient de faire savoir son hostilité à la récente décision prise par les premiers de créer un «Etat kurde» en Irak.

ISTANBUL

de notre correspondante

a Nous Sommes contre toute démarche qui pourrait ouvrir la voie à la désintégration de l'Irak», a déclaré, jeudi 8 octobre, le porteparole du gouvernement turc. Alors que les affrontements entre pesh-mergas (combattants kurdes d'Irak) et militants du PKK (combattants kurdes de Turquie) continuent en divers points de la frontière turco-irakienne, Ankara a mis quatre jours pour résgir à la proclamation, par le Parlement kurde irakien, d'un « Etat fédéral kurde s.

Les explications de M. Massoud Barzani, chef du Parti démocrati-que du Kurdistan irakien (PDK), affirmant que « ce n'est pas une déclaration d'indépendance, mais plutót l'expression par le peuple kurde de son droit à l'autodétermination », n'ont pas convaincu les autorités turques qui restent farouchement opposées à la création d'un Etat kurde indépendant. Malgré tout, elles semblent avoir adorté internations de la création d'un etat kurde indépendant. Malgré tout, elles semblent avoir adorté internations de la création de adopté une position d'attente. Et ce n'est sans doute pas un hasard si le « premier vrai gente étatique des Kurdes irakiens», selon les mots d'un diplomate européen, a été une opération anti-PKK qui sert aussi bien leurs intérêts que cetox d'Antrera

La presse locale affirme que l'opération qui consiste à prendre les séparatistes du PKK en «sand-wich» eutre les peshmerias et les troupes turques le long de la fron-tière est le fruit d'une concertation entre les digisses le leure le l'effert entre les dirigeants kurdes irakiens et les forces armées turques. Le chef d'état-major a catégorique-

ment démenti la présence d'offi-ciers tures du côté irakien mais a admis que des avions effectuaient des « vols de reconnaissance quoti diens » et qu'instruction avait été donnée aux pilotes d'attaquer les cibles qui se présentaient à eux. Le général Dogan Güres n'a pas exclu la possibilité d'envoyer, à leur demande, des renforts aux Kurdes intitient.

irakiens.

Le soutien de la Turquie à « cette entité bizarre née en îrak du Nord » ne se limite pas à l'ouverture d'une e portez vers l'extérieur, mais est aussi lié à la présence en Turquie de la force multinationale sans laquelle les Kurdes irakiens risqueraient de se trouver, une fois encore, confrontés aux troupes de Bagdad. Le président Turqui Ozal qui, depuis le début de la crise du Golfe, avait exprimé, à plusieurs reprises, un vif intérêt pour les provinces de Mossoul et de Kirkouk, cédées sans plaisir, en 1926, à l'Irak par la jeune République de Turquie, avait favorisé le rapprochement entre la Turquie et les Kardes irakiens qui, ici, fit alors l'effet d'une bombe et qui, désormais, paraît aller de soi.

des minorités

Lors de son séjour en Turquie, au mois de juillet, M. Jalal Tala-bani, le chef de l'Union patriotique du Kurdistan iralien (UPK), avait suggéré la création d'une entité kurde irakienne, placée sous la pro-tection bienveillante d'Ankara, comme une solution de rechange après l'échec des négociations avec Bagdad, au cas où la formation d'une fédération avec les antres composantes de l'opposition ira-kienne s'avererait impossible. A l'époque, il avait admis que cette idée avait fait rire le premier ministre, M. Sulcyman Demirel.

L'attitude turque semble avoir évolué quelque peu. Pour M. Demirel, la meilleure solution servit «que l'Irak fasse la paix avec le monde». Mais il vient de reconnaître que, turif que M. Sad-dam Hussein serait au pouvoir à Bagdad, une telle réconciliation

avec l'Occident semble improbable. A son avis, « l'initiative d'un Etat fèdéral au nord de l'Irak pourrait se transformer en un désir de former une fédération avec la Turquie ». Et de rappeter, tout en défendant l'in-tégrité territoriale de l'Irak, que « Mossoul était autrefois une pro-

Le sort de la minorité turcomane d'Irak - environ 1,5 million de personnes dont le plus grand nom-bre vit dans la région pétrolière de Kirkouk – pourrait pousser Ankara à jouer un rôle plus actif dans cette région, M. Muzaffer Arslan, le chef du Parti turcoman irakien, a récemment appelé à l'aide la com-munauté internationale, affirmant que 2 500 Turcomans avaient été arrètés par les Irakiens. « La Turquie a une politique conservatrice.
Elle va se contenter d'offrir une
aide humanitaire», affirme-t-il.
« Mais j'espère qu'elle pourra se porter garante de notre sécurité.» Le communiqué publié, jeudi, à l'issue du conseil des ministres, allait dans ce sens : «La Turquie est la principale garante de la sécu-rité des peuples du nord de l'Irak, tels que Kurdes, Turcomans, Arabes

L'attitude d'Ankara à l'égard des Kurdes irakiens est liée à sa propre perception du nationalisme kurde en Turquie. Les autorités turques craignent, en effet, que la création d'un Etat indépendant au nord de l'Irak n'alimente les ardeurs séparatistes de leurs propres Kurdes. Le coup porté au PKK, pour autant que la cumpagne des peshmergas remporte le succès escompté, ne résoudra pas cet aspect de la question. Une réduction importante des activités e terroristes » du PKK permettrait peut-être au gouvernement de faire accepter par le Parlement, et surtout per l'opinion publique, les réformes démocratiques sans iesquelles une solution à long terme du problème kurde en Turquie est impossible.

NICOLE POPE

A ces prix là, vous n'avez pas Agences agréées Apple

inoui! incroyable! inimagi nable! De telles conditions, les Filiale de VRG, et premier

peuvent vous les proposer. Concessionnaire Agréé Apple

(39 99 63 63) - Caen (31 44 32 44) - Le Havre (35 22 55 55) - Dijon (80 72 65 65) -Bessargon (81 81 12 56) - Lyon (72 15 14 00) - Montpel-

Groupe Européen de Services et de Distribution Informatique, Agena ce sont 45 agences commerciales en France, des compétences certifiées par Apple en PAO, CAO et Geslier (67 50 42 50) - Nancy (83 98 15 95) - Reims (26 05 tion, et une gamme de services : la maintenance (52 000 13 20) - (Toulouse (61 36 76 36) - Rennes (99 28 08 08) micros sous contrat). l'inséniérie (connectivité et réseaux) - Brest (98 42 24 42) - Epinal (29 68 55 55) -Saintet la formation (90 sailes équipées).





OFFRE VALABLE DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES

ASIE

CAMBODGE: avec un contingent de sept cents hommes

Les «casques bleus» japonais dans le bourbier khmer

Une réunion sur le Cambodge entre experts des cinq membres permanents du Conseil de sécurité des Nations unies ainsi que d'Indonésia, de Thaïlande, du Japon. d'Allemagne et d'Australie, organisée à New-York à l'initiative de la France, a conclu, jeudi 8 octobre, que les élections devraient se tenir « conformément au calendrier établia, que les Khmers rouges y participent ou non. Cette réunion a eu lieu au moment où le premier contingent de militaires iaponais à servir hors de leurs frontières depuis 1945 prend position au Cambodge sous l'égide de l'ONU.

PHNOM-PENH

de notre envoyé spécial

En dépêchant un premier contingent militaire à l'étranger depuis sa défaite en 1945, le Japon prend un risque très sérieux. Certes, les Japonais, qui débarquent au Cambodge par petits paquets depuis le 20 septembre, sont des « soldats de la paix», en l'occurrence des ingé nieurs, à la disposition de l'APRO-NUC, l'autorité provisoire des Nations unies pour le Cambodge. lls seront cantonnés dans des zones parmi les plus sûres et leur vérita-ble rôle sera celui de coopérants en uniforme. Mais ce contingent, qui devrait comprendre un peu plus de sept cents hommes le 13 octobre, lorsque ses effectifs seront complets, arrive dans un pays où la paix demeure armée.

La démobilisation des factions cambodgiennes aurait dû être pratiquement terminée à l'heure où la « composante » japonaise de l'APRONUC - Tokyo ne veut même pas utiliser le terme «force de paix» - arrive. Ce n'est pas le cas, les Khmers rouges refusant de participer à cette démobilisation. Les factions khmères n'ont donc pratiquement pas été désarmées et le banditisme se développe sur les routes et même dans la capitale (le

Monde du 9 octobre). «Il suffirait que deux soldats japonais soient tués pour acculer

notre ministre de la défense à la démission », estime l'un des quelque cent journalistes japonais venus pour la circonstance. Que le véhicule à bord duquel se trouvait l'ambassadeur japonais soit passé, le 2 octobre, devant des bandits armés sur la route reliant Sihanoukville à la capitale souligne le caractère mouvant de la situation.

Une opinion divisée

Le Japon s'implique de plus en plus dans une opération de paix qui tourne en rond. Tokyo la finance en grande partie. L'APRO-NUC est dirigée par un Japonais. M. Yasushi Akashi. Tokyo a fait du Cambodge un test politique. La diplomatie nippone n'est donc pas rassurée, ce qui explique que, depuis le mois d'août, elle tente, jusqu'ici sans succès, de faire revenir les Khmers rouges sur leur décision de ne pas démobiliser. Ces derniers, pour leur part, n'ont jamais caché leur hostilité au dialogue entre Tokyo et Phnom-Penh, dénonçant même l'attitude de

La présence de bérets bleus niopons au Cambodge donne, désormais, aux Khmers rouges un levier supplémentaire dans la négociation de l'application des accords de Paris. Pour assurer la sécurité de son contingent, le Japon ne va-t-il pas être tenté de tenir davantage compte du point de vue des Khmers rouges, au risque de remettre en cause la base des accords et de provoquer l'ire des autres factions?

L'opinion nippone reste trop divisée sur l'envoi de soldats à l'étranger pour que Tokyo ne redoute pas le moindre incident sur le terrain. Le coup peut, d'ailleurs, venir de n'importe quel côté. La loi japonaise interdit l'envoi de forces à l'étranger en l'absence d'un cessez-le-feu total. Est-ce vrai-ment le cas au Cambodge? Pour leur première sortie depuis 1945, peuvent se demander s'ils ont fait, avec le Cambodge, le bon choix

JEAN-CLAUDE POMONT

JAPON: en visite à Paris

Le chef du parti Komeito critique la lenteur du gouvernement à lutter contre la corruption

Président du parti d'opposition Komeito, M. Koshiro Ishida vient d'effectuer une visite d'études à Paris, Bonn et Bruxelles. Dans la capitale française, il a été reçu par MM. Georges Kiejman, ministre délégué aux affaires étrangères, et Jacques Chirac. Sa visite, au lende-main du référendum français sur Maastricht, a-t-il déclaré, jeudi 8 octobre, au Monde, montre l'intérêt de cette formation, à l'origine bouddhiste, pour la construc-tion européenne, à laquelle elle est tout à fait favorable, à la condition qu'elle n'aboutisse pas à la consti-

M. Ishida s'en est pris au gouvernement de M. Miyazawa, accusé de «ne faire preuve d'aucun enthousiasme pour une réforme politique » destinée à lutter contre une corruption endémique des milieux politiques. Le Komeito trouve «inacceptable» la légère amende infligée à l'ancien vice-président du Parti libéral, démocrate sident du Parti libéral- démocrate (PLD) au pouvoir, M. Shin Kane-maru, convaincu d'avoir touché d'une société liée aux syndicats du crime des sommes considérables (le Monde du 30 septembrie). « Nous allons dénoncer ce scandale, nous a dit son président, qui préconise l'interdiction pour les entreprises de

conjointe sino-britannique » de 1984, a indiqué le porte-parole du ministère. – (AFP.) ☐ MALAISIE : accréditation obligatoire pour les journalistes. - Le ministre malaisien de l'information a annoncé, mardi 6 octobre, que les journalistes locaux et etrangers, y compris ceux qui effectuent des reportages temporaires, seront dans l'obligation d'obtenir une carte d'accréditation à partir du mois de janvier prochain. Il s'agit d'« un instrument de sécurité, pas d'une atteinte à la liberté de la presse », a affirmé M. Mohamed Rahmat, qui a toutefois accusé « les médias étrangers de se livrer à des activités visant à ternir l'image de la Malai-

AMÉRIQUES

Etats-Unis : la «campagne négative» de M. George Bush

Toujours largement devancé dans les sondages le président américain met en doute le patriotisme de M. Bill Clinton

WASHINGTON

de notre correspondant

Les maîtres de la communication politique de masse appellent cela a une campagne négative ». Quand un candidat est mal à l'aise pour défendre son bilan ou son pro-gramme, il occupe l'essentiel de sa Depuis le scrutin de 1988, et l'assaut lancé contre le malheureux candidat démocrate de l'époque, M. Michael Dukakis, les républicains passent pour être orfèvres en

La presse et les démocrates per-ient, avec un mélange de peur et de mépris, de la « machine à lancer des insinuations » que serait le Parti républicain. C'est une arme sophistiquée. On n'accuse pas; une accusation franche laisse toujours la possibilité d'un démenti. On insinue, on suggère, on spécule sur des rumeurs, non sur des faits. C'est un travail de sape, dont l'effet se fait sentir avec le temps. L'objectif est de provoquer un doute dans l'opinion quant aux qualités ou à la « personnalité » – le «character» - de l'adversaire. Et ces derniers jours, «la machine à lancer des insinuations» a tourné

Les amis du président George Bush pensent que le soutien dont bénéficie dans l'électorat le candidat démocrate, M. Bill Clinton, est « fragile ». Ils estiment pouvoir l'ébranler en attaquant le gouverneur de l'Arkansas sur sea suppos points faibles, son « caractère ». Ils disent s'inspirer de la campagne d'attaques personnelles menée, en novembre dernier, par les conservateurs britanniques contre le «leader» travailliste Neil Kinnock, coiffé sur le poteau, alors

qu'experts et sondages le donnaient et s'étonne que M. Clinton « ne bout du monde [au Vietnam], je vainqueur. La «campague néga-tive» vise à déstabiliser M. Clinton, et les débats télévisés, qui commencent la semaine prochaine doivent permettre à M. Bush de revenir à égalité.

> Le KGB « évoqué »

Dans l'exercice de déstabilisation, M. Bush vient de porter les coups les plus durs en mettant en doute le patriotisme de son adversaire, après que le comportement conjugal de M. Clinton, son passé de sursitaire, les conceptions juridi-ques de son épouse Hillary, voire l'absence de convictions religieuses des démocrates en général, eurent été déjà a négativement » évoqués par le président.

Le théâtre de ce dernier assaut a été, jeudi soir 8 octobre, une de ces incontournables émissions télévi-sées où le présentateur - en l'espèce M. Larry King sur CNN offre son invité aux questions des téléspectateurs. La conversation s'est portée, une fois de plus, sur l'époque où M. Clinton, titulaire d'une des bourses les plus prestigieuses distribuées par l'université d'Oxford, étudiait l'économie politique en Grande-Bretagne.

Durant l'hiver 1969-1970, M. Clinton - il a vingt-trois ans prend des vacances pour, dit-il, bourlinguer en Europe : Allemagne, pays scandinaves, Tchécoslovaquie, URSS. M. Bush, ingénu, déclare ne pas comprendre « qu'on puisse aller à Moscou un an après que la Russie eut écrasé la Tchécoslovaquie »

puisse pas se rappeler qui il a vu là-bas».

Insidieusement, en deux petites hrases, sans porter une seule accusation précise, le président donne crédit à certaines allégations de la droite républicaine selon lesquelles l'étudiant Clinton aurait peut-être été invité à Moscou pour coordonner des manifestations en Europe contre la enerre du Vietnam. Certains républicains parlent de « liens » avec le KGB, d'autres de « trahison ». Il n'y a pas la moindre preuve que Bill Clinton ait eu la moindre activité militante à Moscon. M. Clinton a dit qu'il a vu en URSS ce que les touristes y voient habituellement.

« Coupable » d'avoir manifesté

Mais M. Clinton a reconnu qu'il avait rencontré à Oslo, lors de ces fameuses vacances, le pasteur Richard McSorley, un professeur américain, militant pacifiste, opposé à la guerre du Vietnam. Il a aussi admis qu'il avait participé à Londres, en novembre 1969, à une grande manifestation devant l'am-bassade des Etats-Unis. Et M. Bush d'interroger : « Combien de manifestations a-t-il menées contre son opre pays en territoire étranger? (...) Je ne pourrai jamais compren-dre comment on peut participer à des manifestations contre son pays. (...) Peut-être suis-je vieux jeu, mais qu'on puisse aller dans un pays étranger et y manifester quand vos compatriotes, vos fils et vos filles, n'aime pas cela, c'est mal. »

George Stephanopoulos, trentecinq ans, principal porte-parole de M. Clinton, a bondi : * C'est du maccarthysme. (...) Il [le président Bush] semble dire que si on a été contre la guerre du Vietnam, on n'est pas tout à fait américain. » Le problème pour les républicains est que, jusqu'à présent, aucune atta-que contre M. Clinton n'a vraiment «accroché» : ne dit-on pas du gouverneur de l'Arkansas qu'il est, depuis Ronald Reagan, le plus « Teflon » – du nom de la poèle qui n'accroche pas – de tous les hommes politiques américains. Les experts ont déjà prédit une

demi-douzaine de fois la chute de M. Clinton, depuis les premières « informations » sur sa vie sentimentale jusqu'à celles concernant son passé de sursitaire durant la guerre du Vietnam. Tout se passe comme si la technique de la «campagne négative » était restée, jusqu'à preuve du contraire, sans grand effet auprès d'un électorat décidé à n'écouter les postulants à la présidence que sur un seul suiet : l'économie.

Mais M. Bush est revenu à la charge, lançant, jeudi, très sibyllin, à propos du «voyage à Moscou» de M. Clinton: «Je vais sans doute en avoir un peu plus à dire plus tard. » Le bruit court dans certains milieux républicains : le président, c'est sur, a un document, une lettre, quelque chose de comprometl'exhiber en public lors d'un des trois grands débats télévisés... Réponse le 11, le 15 ou le 19 octo-

ALAIN FRACHON

CANADA: la campagne pour le référendum du 26 octobre

Les partisans des réformes constitutionnelles seraient minoritaires au Québec

Les partisans du « oui » et du r non » au référendum du 26 octobre sur les réformes constitutionnelles seraient au coude à coude au Canada, avec 41 % des intentions de vote de part et d'autre, selon un sondage Gallup publié mercredi 7 octobra. Au Québac, 53 % des personnes interrogées rejettent l'entente et 34 % seulement l'approuvent. Mais les intentions de vote sont toutefois encore « molles », une large part de la population s'estimant mal informée du contenu de l'accord, qui reconnaît notamment le caractère distinct du Québec, à majorité francophone.

MONTRÉAL

correspondance

« Nous avons la tête hors de l'eau mais l'eau monte », a reconnu le premier ministre, M. Robert Bou-rassa, qui dirige le camp du «oui». Pour vendre à ses concitoyens une entente dont il reconnaît qu'elle ne confere pas au Québec autant de pouvoirs qu'il en réclamait, M. Bourassa missit sur sa crédibi-lité personnelle. Or, elle a été gra-vement mise à mal par les jugements accabiants que les deux plus hauts fonctionnaires québécois responsables du dossier constitution-nel ont portés sur son comporte-

Selon eux, M. Bourassa « n'a pas défendu avec vigueur » les revendi-cations québécoises, parce qu'il voulait à tout prix sceller avec ses homologues du Canada anglophone un accord lui permettant d'éviter d'organiser le référendum initiale-ment prévu sur la souveraineté de la Belle Province. Si bien que le la Belle Province. Si bien que le Québec aurait accepté «à genoux» un texte dont ses conseillers constitutionnels avaient répété « des centaines de fois depuis un an qu'il ne fallait pas l'accepter ». Il s'agit là de propos que les deux fonctionnaires ont imprademment échangés par téléphone portable et qu'un amateur d'écoutes radio a communiqués à la presse.

Pendant les trois semaines que cette affaire a duré, la «une» des journaux a distillé l'image d'un premier ministre influençable, fatigué et revenu presque bredouille d'une humiliante négocation. Le premier ministre canadien, M. Brian Mulroney, a volé à la rescousse de M. Bourassa, un superbe négocialeur» qui vient d'obtenir « plus que tous les autres premiers ministres du Québec depuis cent vingt-cinq ans». Mais M. Mulroney peut être un allié encombrant, notamment quand il proclame qu'une victoire du knon* mènerait automatiquement à la séparation du Québec et qu'il reprend à son compte des prédictions alarmistes publiées par la Ranque muele Banque royale.

> « Campagne de peur »

Prenant l'hypothèse d'une sécession du Québec dans un climat d'extrême tension, menant le Canada à la balkanisation, la plus grande banque du pays, qui milite pour le « oui », a affirmé qu'en dix ans cette « désunion » pousserait 1,25 million de Canadiens à s'expatrier aux Etats-Unis, les autres voyant leur revenu baisser de 5 %. La croissance du PIB souffrirait d'un manque à gagner de 18 %.

Le Monde Ethté par le SARL Le Monde Comité de direction :

Jacques Lescurme, gérant directeur de la publication Bruno Frappet Grecteur de la rédection Jacques Guitu directeur de la gestion Manuel Lucbert secrétaire général Rédacteurs en chaf :

Jean-Marie Colombani Robert Solé (adjunts au directeur de la rédection) Yves Agnés Jacques Amalric Thomas Ferenczi Philippe Herreman cques-François Sim

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1544-1969) Jécques Fauvet (1969-1982) André Laurent (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 16
16: (1] 40-65-25-25
16#copieur: 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÈRY
94852 (VRY-SUR-SEINE CEDEX
16: (1) 40-65-25-25
14#copieur: 49-80-30-10

Ces chiffres sont sans commune mesure avec ceux des économistes entendus ces derniers mois dans les commissions parlementaires.

Le chef du camp du «non», M. Jacques Parizeau, président du Parti québecois (PQ, indépendan-Parti québecois (PQ, independan-tiste) a eu beau jeu de dénoncer cette «campagne de peur». Quel-ques jours plus tard, la maison de courtage américaine Goldman Sachs et l'agence de cotation de crédit Moody's signalaient qu'une éventuelle victoire du «non» laisserait simplement inchangé le cadre constitutionnel canadien, ce qui n'est pas de nature à boulever-ser les marchés financiers.

Le même soir, l'ex-premier ministre Pierre Elliott Trudeau déaonçait «le mensonge des politiciens et des banquiers» et appelait les Canadiens à rejeter, comme lui, par «un non qui ne seru pas séparatiste», cette entente qui affaiblit topp le souvementent central. Une trop le gouvernement central. Une prise de position susceptible d'éroder l'avance du «oui» au Canada anglais et dans la minorité anglophone du Québec.

Venant d'un vieil ennemi politique, cet appui a ravi M. Parizeau, qui répète qu'en votant «non» les Québecois ne se prononceraient pas pour l'indépendance, mais significaient seulement au reste du Canada que ce projet de Constitu-tion ne les satisfait pas. La pré-sence à ses côtés d'un groupe de «libéraux pour le non» a apporté du poids à son argument.

Dans le camp du «oui», MM. Bourassa et Mulroney ont

Pablo Escobar serait imminente. – Pablo Escobar, le chef du cartel de la drogue de Medellin, qui s'était évadé le 22 juillet dernier de sa prison, a fait savoir, jeudi 8 octobre, qu'il allait bientôt se rendre aux autorités colombiennes. Le frère de Pablo Escobar, Roberto Escobar, alias « Osito», qui s'est lui-même rendu jeudi en même temps que deux gardes du corps de Pablo Escobar, a remis un message de son frère en ce sens au prési-dent colombien César Gaviria. (AFP, Reuter, AP.)

U GUATEMALA: deux Français condamnés pour le meurtre d'un par intérim, en attendant un nou-couple de restaurateurs. — Un tribu-veau scrutin. Depuis moins de nal guatémaltèque a condamné, deux ans, trois gouverneurs memnal guatémaltèque a condamné, deux ans, trois gouverneurs mem-jeudi 8 octobre, MM. Philippe bres du PRI ont démissionné à la Biret et Jean-Philippe Bernard (originaires de Marseille) à trente ans

opte pour une stratégie essentielle-ment pédagogique. Une victoire du « non », disent-ils maintenant, serait « un pas » vers l'indépendance, assorti de « risques inutiles ». Mais il leur importe surtout de convaincre les Québecois que leur province a gagné plus qu'elle n'a perdu au marchandage constitutionnel.

Les deux premiers ministres détaillent donc une liste de « Irente et un gains » réalisés par le Qué-bec, notamment l'introduction dans la Constitution d'une clause qui conforte son droit de protéger sa langue, sa culture et son code civil; la garantie d'avoir toujours 25 % des sièges aux Communes; et, surtout, la promesse d'Ottawa le négocier son retrait total ou par-tiel de certains champs de compé-tences provinciaux ou partagés.

C'est le maximum que le reste du pays est actuellement prêt à concéder, explique M. Bourassa, mais le Québec ne renonce à aucune revendication ultérieure en acceptant cette entente. « L'avenir commence par un oui », dit le slo-gan de sa campagne. «A ce prix-là, c'est non », rétorque l'autre camp, qu'ont rejoint les centrales syndi-cales et les principaux groupes

féministes de la province.

Pour le Québec, l'entente se traduit par « des reculs, certaines protections un peu frileuses, des petites
compromissions et des gains de
pacotille, résume M. Parizeau. Il conclut : « On vaut mieux que ça. »

CATHERINE LECONTE

COLOMBIE : la reddition de de prison chacun, pour le meurtre d'un couple de leurs compatriotes français. — (AFP.)

> D MEXIQUE: troisième démission en deux ans d'un gouverneur du parti au pouvoir - Accusé par le Parti de la révolution démocratique (centre gauche, opposition) d'avoir été élu frauduleu 12 juillet, au poste de gouverneur de l'Etat du Michoscan (ouest du pays), M. Eduardo Villasenor Pena a renoncé, mardi 6 octobre, à sa charge. Sa formation, le Parti révolutionnaire institutionnel (PRI, au pouvoir depuis soixante-trois ans à Mexico), a désigné un gouverneur

Japon, au moment où le navire nippon chargé de rapatrier ce plu-

tonium est attendu dans les jours à

venir en France: « Nous sommes

obligés d'accepter ce transport », qui

ne présente guère de risques. Il inquiète néanmoins une large frac-

tion de l'opinion nippone. Aussi

M. Ishida prend-il soin d'ajouter :

« Dès qu'il y aura des problèmes,

nous en demanderons l'interrup-

tution d'un « groupe ferme » qui

contribuer au financement des par-tis politiques », et son remplace-ment par un «financement public ».

Pour le reste, le Komeito n'est pas très éloigné des positions du PLD sur l'envoi de soldats nippons à l'étranger (voir l'article ci-dessus de notre envoyé spécial au Cambodge Jean-Claude Pomonti). C'est d'ailleurs après une enquête personnelle à Phnom-Penh au printemps dernier que M. Ishida a temps dernier que M. Ishida a conclu que ce projet était « néces-saire ». Il partage enfin l'avis de son gouvernement sur le transport par mer de combustible nucléaire irradié entre les centres de retraiteirradié entre les centres de retraite-ment français et britanniques et le dirigeants v. - (AFP.)

a CHINE : Pékin rejette les projets de réformes démocratiques à Hongkong. - Le ministère chinois des affaires étrangères a vivement rejeté, jeudi 8 octobre, les propositions de réformes démocratiques présentées la veille par M. Chris Patten, gouverneur de Hongkong (le Monde du 9 octobre). Ces propositions, « qui vont surement poser des obstacles à une transition paisible et au changement de gouverne-ment « dans la colonie britannique, « dérangent profondément la partie chinoise », et « certains changements majeurs (...) sont évidem-ment incompatibles avec les dispositions et l'esprit de la déclaration

akara affirme son hostilite ation d'un « liter kurde « en ?

A VALUE OF

With the state of the state of

THE PARTY OF THE

Bright Carry

5 115 74 1

office to the

and grant said.

Burney Garage Acres

Continue of the

Agric Service Garage Co.

with at a control

والمراوية والأوار والمركي الأنافيقية فالمصيح

the property of the second

Autority Hayers Indian

1 60 K - 60

Conservation (Sec.)

er i St. Gebruik

Spirit St. Long

Subdigate to the

aren i Tarringo

Property and

تعدد جينالان

water in the

ing and the second of the seco

· 医二烯酸 2016

and the second second

generali vita.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

- TAGE:

1 1 1 1 1 1 1

A CONTRACTOR OF THE SECOND SEC

the market

the the

of the same

Transport 5

A modern

THE PART OF THE PART OF THE PART OF

A Target

And the second s

1.052

Section 22 12 18

Company of

A ... 479.48 . . .

i. 3. 7--- -- .

Samuel Commencer and the con-

The transfer of the same of the

September 1995 Septem

Age that got the

Section 1

September 1999

#14F7 6

Contraction of the Contraction o

Sec. Secure - se

and the same المستملح وأدرات

regarded and the

in the state of th

State of the Control of the Control

S. 34 . 5 . 84 . 16

POINT / L'ÉGLISE EN AMÉRIQUE LATINE

Le rendez-vous de Saint-Domingue

Le pape se rend dans l'île de Saint-Dominque du vendredi 9 au mercredi 14 octobre. Le fundi 12, cinq cents ans jour pour jour après le débarquement de Christophe Colomb sur un îlot de l'archipel des Bahamas, Jean-Paul II ouvrira la quatrième assemblée générale de l'épiscopat latinoaméricain consacrée au thème : « Promotion

Après celles de Rio-de-Janeiro en 1955. de Medellin, en Colombie, en 1968, ouverte par le pape Paul VI, de Puebla au Mexique en 1979, inaugurée déjà par Jean-Paul II, la

quatrième conférence du Conseil de l'épiscopat latino-américain (CELAM) réunira à Saint-Domingue, du 12 au 28 octobre, trois

La présidence sera assurée par le cardinal Angelo Sodano, secrétaire d'Etat du Vatican, par le cardinal Nicolas de Jesus Lopez uez, archevêgue de Saint-Domingue, archevêque de Belo-Horizonte au Brésil. L'épiscopat français sera représenté par Mgr André Lacrampe, président du Comité épiscopal France-Amérique letine.

cinquième centenaire de l'évangélisation de l'Amérique latine - un sous-continent où vivent quatre catholiques sur dix (450 millions de fidèles) dans le monde, – le pape et le CELAM passeront en revue l'ensemble des problèmes posés au catholicisme latinoaméricain au lendemain de la chute des dictatures et du communisme en Europe : l'aggravation des difficultés économiques, le déclin de la pratique et la montée des sectes, l'avenir des communautés ecclésiales de base et de la théologie de la libé-

Un catholicisme en quête de nouveaux prophètes

e Je pars à Puebla avec quatre cadavres de prêtres sur les brass, avait dit Mgr Oscar Romero, archevêque de San-Salvador, en jan-vier 1979, à la veille de la dernière conférence du Conseil de l'épiscopat latino-américain (CELAM). Un an arrès le Salvador compresit sir acces latino-américain (CELAM). Un an après, le Salvador comptait six assassinats de prêtres en plus. Onzième victime, Mgr Romero tombait à son tour sous les balles le 24 mars 1980, en célébrant la messe. Jusqu'au meurtre de six jésuites le 16 novembre 1989, toujours au Salvador, ce martyrologe était loin d'être clos. En Amérique latine, l'Eglise a payé le meix du cane sa contribution à la prix du sang sa contribution à la hute contre les régimes militaires et à l'actuel retour à la démocratie. Elle le doit à la vitalité de ses réseaux de militants et de communautés de base, à la vigueur de sa réflexion théologique autour du thème contesté de la libération, à ses actions de défense des pauvres, des paysans sans terre et des populations indi-

Elle le doit aussi à l'engagement de ses propres évêques. Déjà le concile Vatican II (1962-1965) avait provoqué un séisme, plus grand qu'en Europe, dans une Eglise conservatrice et cléricale, frileuse et rivée sur des privilèges hérités de l'époque colo-niale. Les deux demières assemblées tion des atteintes aux droits de l'homme, déportations et autres dis-paritions, de lutte pour la réforme agraire, contre la violence et la dro-que. «A Puebla, dit le cardinal Arna, archevêque de Sao-Paulo, nous nous étions laissé scandaliser par le cri des

Des «héros» morts ou intigués

Mais à la conférence de Puebla, il y a treize ans, comme aujourd'hui avant celle de Saint-Domingue, on avant cene de Sami-Domingue, on craignant déjà la reprise en main par le Vatican, alors orchestrée par le futur président du CELAM, Mgr Lopez Trujillo, Colombien, bête Lopez Trujillo, Colombien, bête noire des progressistes, aujourd'hui cardinal de curie, et le pessiniame régnait. Mais quelques témoignages de courage évangélique – comme ceux de Mgr Romero, de Mgr Proano, évêque des Indiens en Equateur, de Mgr Helder Camara dans le Nordeste du Brésil – avaient fait basculer une majorité franchement conservatrice et adopter la fameuse « option préférentielle pour les pauvres », sujet de maintes exégèses et controverses : s'agissait-il d'une option prioritaire ou préférentielle, ouverte on exclusive?

Un tel retournement se reproduita-t-il cette fois à Saint-Domingue? En apparence, rien n'est moins sûr. Les «héros» de Medellin et de Puebla, apparatis, ten n'est mons sur, les apparatis, ten n'est mons sur, les a chéros à la vindicte des classes possédantes, sont morts, comme Mgr Larrain (Chih), Mgr Romero (Salvador), Mgr Meudez-Arceo (Mexique), Mgr Proano (Equateur), ou à la retraire comme Mgr Camara (Brésil) ou le cardinal Silva Henriquez (Chili). Le nom de Mgr Candido Padin, également retraire, à été tayé par Rome de la délégation des cinquante évêques brésiliens à Saint-Domingue. Cetul de Mgr Samuel Ruiz, avocat des Indiens Mayas du Mexique, n'a pas été retenn, ni celui de Mgr Victor Corral, à Riobamba (Equateur), qui, lors du soulèvement indien de 1989, avait joué un rôle de médiateur avec le gouvernement. Enfant terrible de le gouvernement. Enfant terrible de l'épiscopat brésilien, longtemps proche des sandinistes nicaraguayens, Mar Pedro Casaldaliga n'est que sup-pléant.

De la génération du concile et de Medelin demeurent sans doute des personnalités comme les Brésiliens Paolo Arns ou Aloïsio Lorscheider, celui qui à Puebla, rééditant le geste du cardinal français Liénart à l'ou-verture de Vatican II, avait enterré le document préparatoire et laissé la sonnalités seront-elles assez puissantes pour endiguer les épiscopats plus timorés ou franchement conservateurs d'Argentine, de Colombie, du Pérou (qui compte sept membres de l'Opus Der), du Guatemala? C'est la le inconnue de Saint-Domingue, où il sera possible de mesurer l'effet du renouvellement épiscopal opéré depuis son élection (1978) par Jean-



CEIAM et du Comité latino-améri-cain des religieux (1), du désaveu infligé (jusqu'au Père Aristide) aux prêtres militants politiques, de la dis-crétion imposée aux théologiens de la libération, enfin de la mise en place, qui semble avoir fait long feu, d'une théologie de la réconciliation beau-coup plus portée aux compromis.

Outre ce contexte ecclésiastique, l'environnement politique, social, idéologique a lui aussi subi de profondes transformations depuis le précédent sommet de l'épiscopat latmoaméricain, si la violence et la corruption cont américain. Si la violence et la corruption sont encore le lot de la vie quotidienne, les régimes militaires ont disparu en Amérique latine. Si des pays comme le Mexique, l'Argentine, le Chili, le Brésil semblent en voie de rétablir laborieusement leurs grands équilibres, la crise économique a aggravé la détresse des populations au cours de cette décennie 80 «perdue pour le développement». Le poids de la dette, dont le pape à Saint-Domingne demandera l'ajournement ou l'extinction, était de 431 millions de dollars en 1991. Enfin, l'effondrement des régimes communistes européens, la chute du régime sandiniste au Nicaragua, l'isolement de Cuba, l'échec probable du Sentier lumineux au Pérou ont porté des coups au modèle mauxiste.

Les sectes comme « réseaux thérapeutiques »

Le contexte religieux lui-même est bouleversé depuis Medellin et Pue-bla, avec l'agressivité renouvelée des sectes et mouvements pentecôtistes. sectes et mouvements penteconsues. Ce phénomène n'est pas nouveau. Dès la fin du dix-neuvième siècle, les nouveaux régimes révolutionnaires et libéraux, pour contrer la puissance de l'Eglise, avaient encouragé l'importa-tion de groupes protestants d'Améri-que du Nord. Dès les années 30, lors de la première migration de ruraux de la première migration de ruraux vers la ville, ils se sont à nouveau développés, agissant comme des «réseaux thérapeutiques», dit Jose Garcia Luiz, du CNRS, pour guérir les masses confrontées au malheur. En 1976, année du tremblement de terre au Guatemala, deux cent soixante sectes ont fait souche dans le neue

La seule nouveauté est l'émergence politique de ces nouveaux groupes pentecctistes, symbolisée par l'arrivée au pouvoir d'hommes comme le pré-sident Alberto Fujimori au Pérou ou Jorge Serrano, ancien militant d'ac-tion catholique, au Guatemala. « Ce continent a toujours eu besoin de boucs émissaires. Hier, c'était la CIA, aujourd'hui, ce sont les sectes », cor-

rige Charles Antoine, directeur de la Diffusion de l'information sur l'Amé-rique latine (DIAL). Même si le phé-nomène est majoré, l'inquiétude de l'Eglise est grande devant ce «catholi-cisme de substitution», selon l'expres-sion du sociologue Jean-Pierre Bas-tian. Et les raisons de son expension sont sussi diverses que l'explosion sont aussi diverses que l'explosion urbaine, la sécularisation touchant la urbaine, la sécularisation touchant la deuxième génération des ruraux émigrés en ville, les liens financiers avec les protestants nord-américains, le succès des réseaux sociaux et éducatifs, le renouvean des liturgies populaires, le vieillissement on la disparition des élites catholiques. Ces nouveaux groupes se distinguent par leur culture populiste et leur conservatisme politique. « Le catholicisme offrait une stratégie de résistance à l'oppression. Les sectes proposent des espaces d'adaptation à la modernité », dit Jean-Pierre Bastian.

L'« option préférentielle pour les panyres»

Fragilité de la démocratie, agressivité du néolibéralisme économique, concurrence de la nonvelle religiosité populaire : le «sommet» catholique de Saint-Dominane devra réagir à ce triple défi. Quelle nouvelle stratégie d'action sociale et d'évangélisation proposer à une Eglise contrainte à une plus grande modestie? Veut-elle, peut-elle reconomérir sa position peut-elle reconquérir sa position dominante d'«Eglise nationale»?

Intitulé « Nouvelle évangélisation, promotion humaine et culture chré-tiennes, le document préparatoire à la conférence de Saint-Domingue a fait l'objet de discussions serrées. Le fait l'objet de discussions serrés. Le premier « document de consultation», proposé en février 1990 par l'exécutif du CELAM, a été purement et simplement rejeté par les conférences nationales des évêques, qualifié même de « néfaste» par le puissant épiscopat brésilien. Une nouvelle commission de rédaction a été désignée. Récapitulant une expérience de vingt ans dans le sous-continent latino-américain, son a document de travail » a recu un a document de travail » a reçu un accueil plus positif, assorti toutelois de sérieuses réserves.

Oéfinie à Puebla, l'aoption préfé-rentielle pour les pouvres » devrait être confirmée lors de la rencontre de etre confirmée lors de la rencontre de Saint-Dottingue. « Il nous faut nous solidariser de manière évangélique avec les plus pauvres », souligne le texte préparatoire. Toutefois, selon certaines critiques, cette option est « noyée dans un flot de bonnes paroles », comme dit un collaborateur de Gustavo Guttierez, père de la théologie de la libération (2). Elle est

classée permi d'autres priorités (la famille, les jeunes, les décideurs), n'apparaissant plus comme un «aue central», une «stratégie claire». Le dominicain français René Laneau résume l'enjeu : «La conférence de Saint-Domingue devra décider si les pauvres doivent être les acteurs de leur propre libération ou s'ils doivent attendre la conversion des riches.»

La place des communautés ecclé-siales de base (CEB), courroie de transmission entre l'Eglise et les milieux populaires, est aussi en dis-cussion. Depuis trente aus, elles sont sur la brèche, subissant les attaques des milieux conservateurs qui lui des milieux conservateurs qui lui reprochent de prêcher un «Evangile social» et de détourner les fidèles vers les socies. Plus de deux mille trois cents délégués des communautés de base d'Amérique latine, en présence d'une centaine d'évêques venus les soutenir, se sont rémis en septembre à Santa-Maria, dans l'Etat brésilieu du Rio-Grande-do-Sul. Ils out réaffirmé leur vocation d'espace de résistance sociale, de lieu de oéléde résistance sociale, de lieu de célé-bration chaleureux et de confronta-tion entre la Bible et la réalité vécue par les couches panvres et urbaines, seule solution alternative, selon eux, à la progression des sectes. Ils ont sussi insisté sur le soutien aux mouvements qui militent pour la réforme agraire et sur le nécessaire retour aux cultures indiennes « massacrées par la colonisation missionnaire».

Beaucour se demandent si, à Saint-Domingue, le pape et la hiérarchie latino-américaine tiendront un discours aussi ferme sur les effets du néocapitalisme libéral que celui d'hier face aux risques d'infiltration. communiste des communautés de base et de dérive mandiste de la théo-logie de la libération. Avant cette conférence, le cardinal Ams, l'un des porte-parole les plus estimés de l'Eglise latino-américaine, tradusait bien ce mélange d'espoir et d'inquié-tude en affirmant à Sao-Paulo : «En partie décevant, le document prépara-toire peut être un bon point de départ, si des voix prophétiques s'élèvent à Saint-Domingue, Hélas! ces voix se font si rares. Il y a trop d'évêques aujourd'hui qui ne veulent faire de peine à personne».

HENRI TINCO

(1) Rome a refusé de ratifier la nomi-nation à la tôte du Comité latino-améri-cain des religieux (CLAR) d'une reli-gieuse dominicaine et a imposé, au prix d'une ingéreuce non statutuire, une per-sonnalité de son choix. En revanche, malgré ses remontrances, le Vatican a'a guère pu s'opposer à la diffusion du pro-jet de formation biblique Parole et Vie. (2) Dans Vida Nueva, hebdomadaire

La célébration contestée de cinq cents ans d'évangélisation

La croix, la couronne et l'épée

oujours préférable à un Indien hrétien morts : ce mot de Barcolomé de Las Casas 1474-1566) e protecteur des indiens », évêque espagnol de Chiappa, su Mexique, résonna longrampa comme un scandala dans le Nouveau Monde fraîchement conquis où soumet-tre les habitants à la couronne et les évangéliser étaient les deux

Codifié en 1519, le « requerimiento a était la sommation idressée par les conquistadors aux Indiens pour obtenir leur conversion au christianisme : «Si vous ne le faites pas, ou si vous allongez malicieusement les délais pour vous décider, disait ce texte, je vous cartifie qu'avec l'aide de Dieu, je vous envehirai puissamment et vous ferei la guerre de tous côtés et de toutes les façons que je le pour-rai, et je vous assujettirel au joug et à l'obdissance de l'Eglise et de Leurs Altesses. Je vous prendrai, vous, vos fammes et vos enfants, et vous réduirai à l'esciavage. »

Dès le lendemain de la « découverte » de Christophe Colomb, le pape Alexandre Borcatholiques d'Espagne, donne l'ordre aux conquerants de convertir les Indiens, parens; « infidèles », ennemis dangereux pour l'ordinade monte bâti par Eglise. On baptise à tour de bras. Douze ans après l'arrivée des premiers missionnaires, dominicains et franciscains, le nombre des convertis est estimé

à quatre millions (1). If ne manque heureusement pas de voix pour s'opposer à cet arbitraire et à la crusuté. « Quei droit et quelle justice vous auto-risent à maintenir les Indiens dans une si affreuse servitude?, s'écrie en chaire, à Hispaniola, an 1511, Antonio de Montesinos. Au nom de quelle autorité avez-vous engagé de si détestables guerres contre ces peuples qui vivalent dans leur terre de manière douce et pacifique, où un nombre considérable d'entre oux ont été détruits per vous et sont morts d'une manière encore iamais vue tant ella est

Terre messianique

Mais les dominicains Montesinos, Las Casas, Pedro de Cordobe se heurtent à un mur de scepticisme. Si pour les premiers colons les Indes sont d'abord un puits d'or, pour la majorité des premiers missionnaires dépêchés sur place, elles sont une nouvelle terre messianique, où se recons-truira la chrétienté, la «société parfaite » qui n'était plus possible ians une Europe sortie du Moyen Age. C'est la même logi-que qui plus terd, à partir de 1587, conduira les jésuites à créer les fameuses «réductions» du Paraguay, ces phalanstères chrétiens dans lesquels ils apprement le langue des Indiens Guaranis, leur font la catéchèse

et leur traduisent la Bible. En attendant, en 1537, le pape Paul III, dans se buffe Subfi-mis Deus, admet que les Indiens ont une âme. Mais, en 1550, éclate la fameuse «controverse de Valladolida, un «sommeta de théologiens qui met face à face Las Casas et Sepulveda, envoyé par l'empereur Charles Quinc. Si Edise convient que l'Indien est un être humain, il n'est pas pour autant l'égal d'un Espagnol, d'un Européen. «La guerre demeure juste contre l'infidèle et sa réduction en esclavage est encora une chanca offerte pour son salut», explique Laennec Hurbon, directeur de recherches au CNRS (1).

Qui pourra famais connaître le bilan des victimes de cette évan-

de leurs terres, de leurs enfants, de leurs croyances, s'ajoute traite des Noirs, qui, de la fin du quinzième siècle à l'abolition de l'esclavage, aurait conduit à la déportation de plus de dix millions d'Africains. « Des ruines de l'humiliation, de la destruction totale de millions d'hommes, a surgi un peuple, dit Mgr José-Maria Pires, Brésilien. Le peuple latino-eméricain d'aujourd'hui est fait de pauvres solidaires qui, au fond de leur agonie et de leur aux descendants de ceux qui les

d'un génocide»

Fallait-à célébrer le cinquième centenaire de cette évangélisa tion? La polémique à ce sujet est aussi ancienne que l'invitation lancée par Jean-Paul II, des le début de son pontificat, à «suivre la route tracée par la première évengélisation ». Saint-Do-mingue, se réjouissait-il lors de son premier voyage en 1984, est cette lle où, voilà presque cinq cents ans, fut célébrée première croix». Au fil de ses onze visites en Amérique latine et de ses discours, s'est ainsi développée une sorte de légende rose et éditiante de la colonisa-tion, identifiée au « commencement de la foi et de l'Eglise dans le Nouveau Monde ». Le Conseil épiscopal latino-américain ajou-tait même, en 1984 : «La présence et l'action de l'Edise sur ces terres, tout au long de ces cinq cents années, sont un exemple admirable d'abnégation et de persévérance.

30 Day 19

All a grown

 $\widetilde{\mathcal{C}}_{2^{n-1}(n)}^{(n)}=0$

All the second

 $\frac{2w}{4}\frac{\partial w}{\partial x} = \frac{\partial w}{\partial x}$ $+ \frac{\partial h}{\partial x} = \frac{\partial h}{\partial x}$

1614

Mais cette mémoire sélective a entraîné, parmi les historiens, les théologiens de la libération et les communautés indiennes, une levée de boucliers. « 1492 est la date des conquérants et non celle des populations autochtones. Ce n'est pas le souvenir d'une bénédiction, mais le cauchemer d'un génocide», écri-vent V. Elizondo et Leonardo Boff (2). La vision de Jean-Paul fi est, en fait, plus nuancée. «Le pape n'ignore pas l'interdépen-dance qui a existé entre la croix et l'épée, disait-il aussi à Saint-Domingue en 1984, mais il réaf-firme l'évaluation globalement positive portée sur le rôle des

premiers évangélisateurs. Comme il l'avait fait en février dernier à Gorée, au Sénégel, point de départ de la route des esclaves, Jean-Paul II aura sans doute à Saint-Domingue des paroles et des gestes de repentir pour les crimes commis au nom de la foi. Plusieurs épiscopats ont montré la voie. Mais c'est le e mes cuips » de l'ordre des dominicains qui est le plus symbolique. Au cours de son chapitre général en juillet dernier au Mexique, il affirmalt : « Nous ne pouvons pas comprendre que, massivement, notre Eglise alt toléré et justifié l'esclavage des Noirs et qu'elle en ait profité ellemême. » Ajoutant : « En parlant de découverte ou de civilisation, on cachait la violence de la conquête et de la destruction culturalle. En parlant aujourd'hui de développement, on masque la pauvreté grandissante et en parlant d'aide au tiers monde, on masque le fait que les pauvres enrichissent toujours plus les

(1) Dans les Rendez-vous de Saint-Domingue. Les enjeux d'un anniver-saire, sous la direction d'Ignace Besten et Rané Luneau. Le Centurion, 1991. (2) Dans Chaulème centenaire de la conquête de l'Amérique, revue Concilium, nº 232, 1990.

3) Dans Diffusion de l'information sur l'Amérique latine (DIAL), 10 septembre 1992.

le deputes accepte

24 and the second

at many wholes of That the Last the time to see and

25

telingua de Saine Direction tarnaddas da Argo:

MARINE THE STATE OF THE STATE O A ST ON THE WARRY THE STATE OF THE STATE OF

And the second of the second o CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF T

Marie Andrews (Marie Marie Mar

Property of the State of the St

AND REPORTS AND ADDRESS.

Main a commentation of

January Capture and the Commercial Commercia

miles in the State of

We & Calleton and an

La September 1 Sept. 1999 A.

La grade to a beginning the

Bridge Contract Prof.

क मन्त्रकार व प्राचीत १०००

المعلقه من الروادي Sample & Same 1 Applied War to produce the

8-1- V

Secretary 1

عنون کيد

-

47.9

(c) and company

ing the said galaxies, t

A COLUMN AN

Catholic No.

and the second

interest in the second

and a second

Same States

AND THE SAME

Marie Marie

Marie Marie

Page . th

Regulation of Base of Control

والمستخطية بأنهوا الإرا Harry Till Thomas (1997), 1997 aprilate part of 4 of 5

year ago in regularly affecting at 10 feet in the

Notice of the Control of the Control

-

TOTAL SCHOOLS

and the second of the second

give at the transfer of

white conting to the

Andrewski skill or

regional in America Anna Constitution

Sapple of the most of Bergeran with the con-

garanteeper teachers and

The American Service of the

Sylpholic Committee Statement Committee Commit

The Control of the Control

as the parties of the state

The particular of the first pa

age pain water at

The same of the same of the same of

Sugario establica

· Bedientrication

Heart eather to desire to Specimen Torner Total

They depose to section and the section of The second of the second

a registration of the second

Marian San

American Commission of the Com

was paid disease to a

SECRETER STATE appears and taken the sign or our list.

Application of the artists of the $\lim_{n\to\infty} e^{ij} g_{\mu,n} g_{\mu,j} = 2 g^{\mu} e^{-ij} - 2 g^{\mu} e^{-ij} = 2 e^{-ij} - 2 e^{-ij} = 2 e^{-ij} - 2 e^{-ij} = 2 e^{-i$

 $(q_{\alpha})^{2} \circ (\pi^{\alpha}(f))^{2} \in \mathcal{G}$

La serie de la companiona de la companio

Les députés acceptent de supprimer la procédure de l'inculpation

Les députés ont poursuivi. à une double difficulté, que le goudans la nuit du jeudi 8 au vendredi 9 octobre, l'examen du projet de loi portant réforme de la procédure pénale, présenté par M. Michel Vauzelle, ministre de la justice. L'Assemblée a entériné la suppression de la procédure de l'inculpation proposée par le gouvernement, mais elle a rejeté le mécanisme de la « mise en cause » que la chancellerie suggérait à titre de remplacement. Les députés lui ont préféré la formule d'une « ordonnance de notification de charges » que rendrait le juge d'instruction et qui serait susceptible d'appel. Ils ont en outre autorisé la présence de l'avocat durant la garde à vue.

In cuipa : dans la faute. Ce péché étymologique qui entache des le e de la companya de l départ le terme «inculpation», qui ne voulait l'effacer? Qui ne voulait gommer, bannir du vocabulaire judiciaire est insistant soupcon de culpe-bilité? Soucieux de réhabilitation sémantique, le projet de loi gouver-nementai proposait un mécamisme à double détente. Toute personne con-tre tagmelle existent des cindies tre laquelle existent des « indices graves et concordants» est, dans un premier temps, soumise à une phase de « mise en examen », stade auquel s'ouvrent les droits de la défense. Si ensuite, le juge d'instruction relève contre cette personne des «charges constitutives d'infraction», celle-ci devient dès lors «mise en cause».

1000

1200

11 (10.02)

D'accord sur le principe, les dépu-tés n'ont toutefois pas été convain-cus par cette gradation dans la noti-fication des charges, « C'est rendre la montée vers le bûcher un peu plus lente», a résumé M. Emmanuel Aubert (RPR, Alpes-Maritimes). En outre, le terme de «mise en cause» ne leur semblait pas particulièrement bien choisi pour répondre su souci de préserver la présemption d'innocence. L'amendement qu'ils avaient adopté en commission des lois processit dens que le juge d'ins-truction rende, après un débat contradictoire, une « ordonnance de présomption de charges » susceptible

Cette formule se heurtait toutefois

vernement ne s'est pas privé de relevernement no s est pas parte se in ver. D'une part, elle ne précisait pas à quel moment naissaient les droits de la défense, alors que l'objectif du texte gouvernemental était précisément de codifier l'ouverture de ses droits avant une éventuelle notification des charges. Ensuite, une ordonnance confirmée en appel par la chambre d'accusation risquerait d'être perçue comme un pré-jugement, aggravant ainsi le sompçon de culpabilité.

Les députés ont finalement été sensibles à ces objections. Ils ont donc conservé la phase de mise en examen, « déclic», selon le mot de M. Michel Pezet (PS, Bouches-du-Rhône), rapporteur au nom de la commission des lois, permettant d'ouvrir les droits de la défense.

mission des lois, ils ont adopté un de la « mise en cause », remplacée désormais par une « ordonnance » rendue par le juge d'instruction. Seule différence avec la commission des lois, cette ordonnance est qualifiée de « notification de charges » et non plus de a présomption de charges ». Toujours la sémantique.

Restait à régler le problème de l'appel, dont le garde des sceaux ne voulait pas. L'affaire fut réglée après de laborieuses discussions entre le groupe PS et la chancellerie. Avec « tristesse », M. Vanzelle a dû se résigner à admettre le principe de cet appel, non sans s'aiarmer des conséquences, «Je plains celui qui fera l'objet d'une décision confirmée en appel, a-t-il averti. Que reste-t-il de

la présomption d'innocence?» Mais, en échange, il a obtenu que les députés renoncent à toute idée de débat contradictoire, précisément pour atténuer l'effet de pré-jugement que provoquerait une confirmation en appel de l'ordonnance. Voilà donc l'inculpation enterrée, mais après quelles contorsions!

> Les conditions de la garde à vue

l'Assemblée a souhaité apporter au code de procédure pénale touche à la garde à vue. Avec la Belgique, la France est à l'heure actuelle le seul pays européen où une personne gar-dée à vue n'est pas autorisée à s'en-

M. Michel Vauzelle a accepté le principe d'un contact avec l'avocat, mais tout en cherchant à le conjuguer avec « l'efficacité policière ».

D'où l'amendement qu'il a déposé autorisant la personne gardée à vue à «demander à s'entretenir avec un avocat v lorsque e vingt heures se sont écoulées depuis le début de la garde à vue et si une prolongation est envisagée ». Mais les députés ont rejeté de telles conditions. Ils ont préféré adopter un amendement qui se contente de préciser que l'entre-tien est «confidentiel et secret», qu'il «a lieu sur place ou par téléphone» et qu'il «ne peut excéder une demi-heure». Toutefois, à l'issue visiblement d'un malentendu, ils ont rejeté un amendement de M. Aubert précique « la France ne saurait rester sant que l'entretien avec un avocat longtemps dans cette situation », est exclu « dans le cas où la garde à

défense et autorise le placement

en détention, pourreit bien rem-

placer peu li peu l'inculpation tan-

dis que l'ordonnence de notifica-

tion de charges pourrait se

rappropher au fil des ans de l'or-

donnance de renvoi qui clôt l'Ins-

Les éventuels progrès de la

présomption d'innocence dépen-

dront également de l'usage que feront les magistrats instructeurs

de ce texte. Lors de la présenta-

tion du projet, le Syndicet de la

truction

lières de prolongation », c'est-à-dire lorsque le gardé à vue est impliqué dans des affaires de terrorisme ou de trafic de stupéfiants.

La responsabilité de la presse

Si M. Vauzelle s'est résigné à assouplir ses positions sur l'inculpa-tion et la garde à vue, il n'a sûrement pas cédé à propos de la presse. La commission des lois avait en effet adopté un amendement pré-voyant une sanction pénale contre quiconque publierait le nom ou s'iout élément permettant d'identifier » une personne inculpée, ou plutôt, selon la nouvelle dénominaplutôt, selon la nouvelle dénomina-tion, "mise en examen" ou faisant l'objet d'une «ordonnance de notifi-cation de charges». Venu en «nuteur» de la presse, M. Jean-Noël Jeanneney, secrétaire d'Etat à la communication, a expliqué que la création d'une telle incrimination n'était « pas raisonnable », car elle «aboutrait à des effets pervers », en laissant notemment « le champ libre à la numeur». à la rumeur».

Opposé à la « solution radicale » proposée par les députés, quasi una-nimes en la circonstance, M. Vauments sur le sujet, c'est-à-dire que ceux-ci n'ont pas été soumis au vote lors de l'examen des articles. Le garde des sceaux a objecté que les amendement qu'il avait lui-même déposés, et qui ont été adoptés, per-mettaient de faire cesser une atteinte la présomption d'innocence. Ainsi, lorsqu'une personne est publiquement présentée comme coupable avant même le jugement, le juge peut ordonner la diffusion d'un communiqué rectificatif.

Enfin. les députés ont accepté la proposition gouvernementale d'insti-tuer une collégialité dans les déci-sions de mise en détention provisoire. Mais l'amendement qu'ils ont adopté exclut le juge d'instruction de ce «collège». Celui-ci ne comprendra qu'un magistrat du siège, dési-gré par le président du tribunal de grande instance, et deux assesseurs désignés par ce même président sur une liste établie annuellement par le tribunal. Intitialement opposé à une telle mise à l'écart du lines d'instructelle mise à l'écart du juge d'instruc-tion, M. Vauzelle n's toutefois pas fait d'obstruction et s'en est remis à la sagesse de l'Assemblée.

FRÉDÉRIC BOBIN

Un système à deux vitesses

En remplecant l'inculpation per un système à deux vitesses comprenent, dens un premier temps, une «mise en exemen» puis una cordonnance de notification de charges », l'Assemblée nationale a repris l'idée cantrale du projet du gouvernement : dissocier l'exer-cice des droits de la défense de la notification des charges par le juge d'instruction. Ce système met fin à l'une des ambiguités actuellement contenue dans la notion d'inculpation : aujourd'hui, il faut être inculpé, et donc subir «l'infamie» qui accompagne le plus souvent cat acte de procédure, pour evoir accès au dossier et être assisté par un avocat. Dans les affaires sulvies par les médias, certains justiciables ont le choix entre deux maux : rester discrets en ignorant la contenu du leur sont reprochés, ou demander leur inculpation en sachent que cet acte de procédure sera inter-

prété comme une pré-condamnetion. La décision d'inculpation d'instruction.

Le système voté par l'Assem-

désormals deux «phases». En cas de réquisitoire contre une personne dénommée, la personne visée est informée qu'une procé-dure est en cours. Cette disposition met fin à une situation que le garde des sceaux, M. Michel Vauzelle, jugeait «anormale»: aujourd'hui, une personne poursuivie par le perquet par réquisition nominative n'en est avisée que lorsqu'elle comparaît devant le juge d'instruction. A partir du moment où la personne est infor-mée, alle peut demender au juge d'instruction de la convoque dens les quinze jours. Les droits de la défense sont dès lors ouverts: l'avocat peut venir consulter le dossier quarante-huit houres avent la première comparution at assister aux rendez-vous avec le juge d'instruction. Dans tous les cas, la mise en exemen suppose l'existence d'*e indices* araves et concordants ».

La projet du gouvernement interdissit la mise en détention pendant cette première phase mais les députés en ont décidé autrement : la personne « mise en examen » pourre être mise en blée nationale comprend donc détention per un collège compre-

nant un magistrat du siège at deux essesseurs désignés par le président sur una liste établie annuellement per is tribunal. Lorsque les charges sont précises et concordantes, le juge d'instruction passe à la seconde phase en signant une ordonnance de notification de charges susceptible d'appel devant la chambre d'accu-

Cette procédure compliquée, qui alourdira le travail des juges d'instruction, favorise-t-elle la fameuse e présomption d'inno-cence »? Le but de ce système est de retarder au maximum l'ordonnance de notification de charges, qui fait clairement apparaître un début de culpabilité. Les amendements votés par l'Assemblée nationale vont dans ce sens : la mise en détention peut avoir lieu avant cette fameuse ordonnance, ce qui n'oblige plus le juge d'instruction à la signer pour obtenir un mandet de dépôt, et la possibilité de faire appel de cette décision retiendre sans s d'Instruction trop pressés. Une dérive est cependant possible : la « mise en examen», qui ouvre les droits de la

magistratura (SM, gauche) avait affirmé craindre une justice «à deux vitesses » : pour la citoyen ordinaire, la première phase, celle de la mise en examen, pourrait être rapidement remplacée par la phase de notification de charges tandis que les personnes « protégées » verralent se prolonger indé-finiment le « mise en examen ». L'évolution de cas nouvelles notions dépendrent pour beaucoup des habitudes et du comnontement des medistrats instructeurs lors des affaires dites « sensibles ».

ANNE CHEMIN

L'UDF demande la comparution devant la Haute Cour des deux anciens « ministres de tutelle »

L'affaire du sang contaminé

M. Mattéi a déposé, jeudi, sur le bureau de l'Assemblée nationale, la demande de saisine de la Haute Cour de justice présentée par le groupe UDF, au sujet de l'affaire du sang contaminé, en expliquant que ce groupe veut « éviter l'amalgame ». « Si l'on veut rester crédible, il faut en rester aux ministres de tuteile », a déclaré M. Mattéi, qui a justifié ainsi la mise en cause de M. Hervé et de M. Dufoix seulement, alors que le RPR demande aussi la traduction en Haute Cour de M. Fabius. « La seule façon de permettre au juge de seule façon de permettre au juge de se prononcer sur la responsabilité des deux ministres de tutelle en cause réside dans la saisine de la Haute Cour de justice », 2-t-il dit.

M. Gérard Longuet, président du Parti républicain, a déclaré, jeudi, sur RMC, que l'« initiative conjointe du groupe UDF et du groupe RPR» relève, « non pas de la volonté de juger et de condamner, mais de celle d'en savoir plus». ner, mais ae ceue a en savoir puss.
Il faut, a-t-il expliqué, «rappeler à l'opinion que les hommes politiques ne sont pas intouchables», a Cela me paraît utile au fonctionnement de la démocratie», a-t-il ajouté, en soulignant que «les Français ont le droit de savoir qui commande dans les resistères ».

O'FM, qu'il votera la saisine de la Haute Cour pour M. Hervé et M= Dufoix, afin de « sortir des zones d'ombre qui restent dans ce débat ». Il a ajouté qu'il ne s'agit pas, à ses yeux, de « lirer sur l'adversaire », mais de « purger le débat sur la responsabilité de l'homme politique » car « on ne neut rester sur la responsabilité de l'homme politique » car « on ne peut rester sur la phrase de M= Dufoix : responsable mals pas coupable ». Le groupe UDC de l'Assemblée nationale se montre prudent, car il redoute un « débat partisan », selon son président, M. Jacques Barrot. Prêt à s'associer à la constitution de la Haute Cour, même si son groupe ne s'est pas prononcé sur sa saisine, M. Barrot estime que cette cour « n'a guère de chances de roir le jour avant la sin de la législature ».

> La riposte socialiste

Du côté socialiste, une réponse à la demande de constitution de la Haute Cour et à la proposition de résolution sur sa saisine a été pré-parée jeudi et sera transmise la semaine prochaine au bureau de l'Assemblée nationale. M. Fabius doit s'exprimer le 11 octobre sur RMC. Le premier secrétaire du PS avait observé, mercredi, lors de la M. Pierre Méhaignerie, président avait observé, mercredi, lors de la du CDS, a affirmé, jeudi, sur réunion du bureau exécutif, que la

procédure mise en œuvre par l'opposition pourrait avoir pour objec-tif d'aboutir après sa victoire pro-bable aux élections législatives.

Dans son entourage, on observe que la mise en cause de l'ancien premier ministre est d'autant plus choquante qu'il a conscience d'avoir fait avancer le dossier posi-tivement lorsque, en juin 1985, il avait fait instaurer un dépistage avait fait instaurer un dépistage systématique du sida dans les dons de sang. On observe, d'autre part, que, pendant la cohabitation, le gouvernement de M. Jacques Chirac avait refusé de prendre en compte les demandes d'indemnisation présentées par les hémophiles contaminés. On relève, enfin, que le RPR suit, dans cette affaire, la démarche de M. Jacques Vergès, ancien défenseur de Klaus Barbie.

ancien défenseur de Klaus Barbie.

M. François Hollande, député (PS) de la Corrèze, président du club Témoin, s'est déclaré, jeudi, au «Grand débat» de Radio-Shalom, «dégoûté» par la position du RPR. «L'idée de la Hause Cour est inacceptable, a-t-il déclaré. C'est une idée politicienne, une idée de vengeance. (...) Elle laisse penser aux Français que les ministres ont pu, en toute connaissance de cause, laisser faire des choix abominables.»

Soutenu par le PS contre un concurrent RPR

M. François-Poncet est réélu président de la commission des affaires économiques du Sénat

Les sénateurs ont reconduit dans leurs fonctions, jeudi 8 octobre, les six présidents des commissions per-manentes qui slègent au palais du Luxembourg, MM. Jean François-Poncet (RDE), Jean-Pierre Fourcade (RI), Jacques Larché (RI), Jean Lecanuet (UC), Christian Poncelet (RPR) et Maurice Schumann (RPR) ont donc retrouvé leurs fauteuils respectifs aux affaires économiques et au plan, aux affaires sociales, aux lois, à la défense et aux affaires étrangères, aux finances et aux affaires culturelles. Hormis l'élection de M. Jean Arthuis (UC) au poste de rapporteur général du budget -par 25 voix contre 10 à M. Paul Loridant (PS) et 7 bulletins blancs ou nuls - en rempiacement de M. Roger Chinaud (RI), la réélec-tion de M. François-Poncet a été k sénateur de Lot-et-Garonne, qui avait contre lui un candidat du groupe RPR, M. Philippe François, sénateur de Seine-et-Marne, l'a fina-lement emporté – par 43 voix con-tre 29 à M. François et 3 à

□ Deux sénsteurs centristes favorsbles az « non » au référendum répondent à la mise en demeure de M. Bosson. – Les deux sénateurs centristes sommés par M. Bernard Bosson, secrétaire général du CDS, de choisir entre leur parti et le mouvement de M. Philippe de Villiers après avoir milité pour le « non » au référendum sur Mass-tricht (le Monde du 9 octobre) ont rejeté, jeudi 8 octobre, cette mise en demeure. M. Louis Moinard, sénateur de Vendée, s'est dit « pro-fondément choqué ». M. Jacques Baudot, nouveau sénateur de Meurthe-et-Moselle, a indiqué qu'il ne s'était « jamais compromis avec le mouvement de M. de Villiers » et que, tout en menant campagne en faveur du « non », il n'avait jamais caché son « attachement à la construction européenne ».

qua, président du groupe RPR.

Les sénateurs socialistes ont par ailleurs vivement critiqué le statu quo à la tête des commissions qui nie, selon eux, leur progression au cours du renouvellement triennal du 27 septembre, M. Claude Estier, président du groupe PS, avait estimé le

M. Louis Minetti (PC) – grâce aux 7 octobre que la majorité des séna-suffrages du groupe socialiste, qui n'était pas fâché de mettre une nou-velle fois en échec M. Charles Pas-velle fois en échec M. Charles Pasréserver pour elle seule l'essentiel des postes de responsabilité ». M. Robert Laucournet, sénateur socialiste de la Haute-Vienne, a réitéré cette critique devant la commission des affaires économiques en dénonçant «l'égoisme» de la droite.



Ils répondent aux questions qu'ils n'ont pas toujours envie d'entendre.



A 12 h, François-Henri de VIRIEU France reçoit Jean Pierre SOISSON

La législature du gâchis

Est-ce à dire que tout était accom-Est-ce à dire que tout était accompli? Bien au contraire. Une fois le redressement mené à bien, deux tâches essentielles s'imposaient au gouvernement issu des élections du printemps 1988. La première était de préparer du mieux possible notre pays à affronter le grand marché européen de 1993: l'achèvement de la libération de l'économie, la poursuite de la réduction des prélèvements sociaux et fiscaux, beaucoup plus lourds que chez nos principaux plus lourds que chez nos principaux partenaires, la stabilisation durable de la dette, en part de la richesse nationale, étaient les fortifiants dont notre pays avait besoin pour lutter à

d'échec

La seconde tâche était d'engager les transformations profondes de l'organisation du pays et de la société qu'attendent et réclament les citoyens: refondre un système éducatif à bout de souffie qui engage chaque année des dizaines de milliers de jeunes vers le chômage; préserver l'équilibre d'un territoire national aujourd'hui gravement menacé par aujourd'hui gravement menacé par l'opposition entre des villes trop peu-pless et des campagnes trop vides ; prendre à bras-le-corps la situation de la protection sociale, qui inspire aux Français attachement et craintes.

socialiste disposalt de deux atouts, qui sont bien rarement rassemblés dans la main d'un nouveau pouvoir, le temps et l'argent. Le temps parce qu'après les élections présidentielle et législatives du printemps 1988 s'ou-vraient devant lui cinq années sans échéance électorale nationale. L'argent parce que son prédécesseur ne s'était pes contenté d'apurer le pessif, il lui léguait aussi, en raison du dynalues fiscales de 300 milliards de francs, rentrées dans les caisses de l'Etat en 1988, 1989 et 1990.

Il est temps sujourd'hui, alors que presenter le emqueme et de prépa-budget qu'il iui appartenait de prépa-rer, aiors que l'ouverture du grand rer, aiors que l'ouverture du grand marché européen se produira dans quelques semaines, de mesurer le chemin parcouru depuis le printemps 1988 et de se demander si ces cinq années ont été bien utilisées par la

Le pays, son économie, ses entre-prises, ceux qui y travaillent sont-ils mieux préparés à l'ouverture du marché unique qu'il y a cinq ans? Qu'on en juge. La croissance est en panne. L'investissement des entreprises, qui a baissé de 9 % en 1991, reculera encore fortement cette année. Le pouvoir d'achat stagne, et le salaire direct reste obstinément plus faible dans notre pays que chez nos princicans notre pays que enez nos princi-paux partenaires européens, à com-mencer par l'Allemagne. Quant aux chômeurs, ils sont aujourd'hui 350000 de plus qu'en mai 1988. Encore ce chiffre est-il obtenu grâce à 'imagination statistique déployée par le gouvernement, qui radie par dizzines de milliers les chômeurs de longue durée et camoufle sous des formes diverses - stages ou formules d'accueil précaires diverses - près d'un million de Français qui n'occu-

Nos finances publiques sont-elles ros mantes publiques some le gou-forissantes, comme le clame le gou-vernement, qui se vante de combiner un déficit budgétaire plus modéré que celui de nos partenaires avec des

ntélèvements obligatoires en regul 1 prélèvements obligatoires en recul? La capacité de nos gouvernants à transformer les vessies en lanternes n'à décidément pas de limites. Qu'est-ce que le budget de 1993, sinon l'aveu de l'échec de la politique économique et financière conduite depuis cinq sas? Le déficit, maigré les sous-estimations de dépenses et l'outimisme de commandes des l'optimisme de commandes des recettes, double en un an et bat tous les records. L'Etat est contraint de vendre son patrimoine pour assurer les dépenses de fonctionnement cou-rantes dans un domaine aussi priori-taire que celui de l'emploi.

taire que celui de l'emploi.

Quant aux allègements d'impôts, qui ont atteint 50 milliards de francs par an, de 1986 à 1988, ils s'élèvent à une douzaine de milliards en moyenne annuelle depuis cette date. Quelle est au demeurant la signification d'une baisse d'impôts modique qui s'accompagne d'une formidable envolée du déficit? Chacun sait bien que plus de déficit aujourd'hui, c'est davantage de dettes l'année suivante et de prélèvements obligatoires pour les exercices ultérieurs, puisqu'il faut bien que l'Etat, sauf à faire banqueroute, rembourse ses dettes et en acquitte les intérêts.

Le couple déficit-dette

C'est la somme du déficit et des prélèvements obligatoires qui rend compte le plus exactement de l'orientation d'une politique budgétaire et fiscale puisqu'elle mesure à la fois la situation instantanée et son évolution future. Le diagnostic est simple : le souvernement de Jacques Chirac a hérité d'une situation où la somme des prélèvements obligatoires et du déficit atteignait 47,8 % du PIB. En 1988, ce total n'était plus que de 45,8 %. En 1992, il sera, si l'on accepte la prévision gouvernementale de déficit dont chacun sait qu'elle sera dépassée, de 46,2 %. Cinq années de perion socialiste out dont années de perion socialiste out dont réussi à effacer l'acquis du redres-sement opéré de 1986 à 1988 et à installer le couple déficit-dette au cœur de nos finances publiques, où il exerce une pression qui va devenir

Proche de 200 milliards en 1992 et 1993, le déficit réel conduira à un accroissement de près de 400 milliards de francs de la détte fin 1993 et de 400 milliards de francs de la détte fin 1993 et donc à un supplément de 40 mil-liards de la charge d'intérêts à acquit-ter en 1994, 40 milliards de francs, c'est une hausse de près de 3 % de la totalité des charges du budget général de 1993, c'est-à-dire un taux déjà supérieur à celui des prix. Il y a bien aujourd'hui une priorité gouverne-mentale et une seule, celle de l'endet-

Au moins, ces cinq années ont-elles permis d'engager les grandes réformes, difficiles pour certaines, qu'attendaient les Français?

L'éducation n'aura jamais reçu autant de moyens que depuis cinq ans : 80 milliards de francs et 55000 postes qui, d'après le gouver-nement, permettent aux rentrées sco-laires de se dérouler de mieux en micux. Le satisfecit est certainement mérité si l'on assimile l'éducation nationale à une gigantesque garderie, mais quel est le bilan en termes de transmission du savoir et de préparatransmission du savoir et de prépara-tion des jeunes à la vie profession-nelle et sociale? Près d'un enfant sur deux continue à sortir du primaire sans savoir lire, écrire et compter. La filière professionnelle demeure le paria de l'enseignement, et le grand dessein de Mª Cresson en faveur de l'autreprissage a dispara avec elle l'apprentissage a disparu avec elle. 80 % des étudiants quittent le système universitaire sans aucun diplôme au bout de deux ans. Il ne peut y avoir de meilleure démons-tration.

En dépit du renforcement de ses En dépit du renforcement de ses moyens en hommes et en crédits, le rendement de l'éducation n'a cessé de décroître, menaçant l'avenir des jeunes générations et celui de toute la société. C'est aux structures sclérosées, à l'organisation lourde et centralisée qu'il faut s'attaquer; c'est la place de l'enseignement technique et professionnel qu'il fallait repenser pour qu'il soit progressivement à parité égale, à tous les niveaux de diplômes. Mais ce serait la fin de la bastille socialiste de l'éducation; elle aura tenu cinq années de plus. aura tenu cinq années de plus.

L'indifférence et l'abandon

Le budget pour 1993 donnerait la priorité à l'aménagement du terri-toire promu au rang d'impératif national. Il est bien tard, alors que son équilibre est gravement atteint; désertification de 40 % de la supertidésetification de 40 % de la superficie nationale, désespoir de l'immense majorité des agriculteurs, qui n'ont plus de perspectives et bientôt plus d'identité, abandon, avec l'accord du gouvernement français, de la politique agricole commune, qui avait fondé la prospérité de notre espace rural. Comme si cela ne suffisair pas, les socialistes pratiquent la solidarité à l'envers en distribuant TGV et centres universitaires aux régions qui peuvent contribuer financièrement et délaises et les plus pauvres, celles qui cont le plus besoin de grands équipements pour aider leur développement. Pour la France rurale et pour l'équilibre du territoire, ces cinq années auront été celles de l'indiffèrence et de l'abandon.

Depuis 1987, grâce à l'effort de dialogue national engagé par le gouvernement de Jacques Chirac à travers les états généraux de la Sécurité sociale, le diagnostic est posé. La pérennité de notre système de protection sociale est menacée. Le gouvernement issu des élections du printemps 1988 a trouvé à son arrivée ce disenestic ainsi une la définition des remèdes dont certains, il est vrai incommodes à administrer. Il lui fal ait seulement décider, pour remettre notre protection sociale aur les rails et apaiser les craintes grandissantes de nombreux Français. C'était trop demander. De commissions des sages en Livres hancs, de CSG en hausses de la cotisation maladie, les expéditions de la cotisation de la cotisation maladie, les expéditions de la cotisation maladie, les expéditions de la cotisation de la cotisati de la cotisation maladie, les expé-dients et les tergiversations auront tenu lieu de politique jusqu'à cette fin de législature qui voit la question de l'avenir des régimes sociaux dans l'état exact où elle était à son début. A une différence près : le taux des prélèvements sociaux sur la richesse prélèvements sociaux sur la richesse nationale est passé de 19,8 % en 1988 à 20,6 % en 1992, soit 55 milliards de francs de plus pris aux Français chaque année.

La France est donc restée immo-La France est donc restée immo-bile depuis cinq années, alors qu'an-tour d'elle le monde et le continent européen ont davantage bougé que pendant les quarante années précé-dentes. Le gâchis est immense parce qu'au printemps 1988 nos chances de hisser l'économie française à hau-teur de calle de l'Allangeise à hauteur de celle de l'Allemagne étaient réelles. Ce sont les Français qui en anzuent bénéficié sous forme d'emploi et de solidarité accrue envers les

Aujourd'hui, est-il trop tard pour une telle ambition? La tache qui attend les responsables du pays après: mars 1993 serz à nouveau de. conduire le redressement économique et social du pays. Elle risque d'être plus rude que celle de 1986.

Raison de plus pour dire dès aujourd'hui la vérité aux Français. ALAIN JUPPÉ

ADMINISTRATION :

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25 lécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

M. Bérégovoy honoré à l'Elysée

«Le pays, dans sa majorité, reconnaît les bienfaits du gouvernement », déclare M. Mitterrand

M. François Mitterrand a rendu hommage, jeudi soir 8 octobre, à l'action de M. Pierre Bérégovoy auquel il a remis les insignes de grand-croix dans l'ordre national du Mérite, conformément à l'usage qui veut que le président de la République décore son premier ministre au bout de six mois d'exercice dans les fonctions de chef du gouvernement.

« Votre travail et sa qualité sont reconnus et le peuple saura les reconnaître, a notamment déclaré le chef de l'État. Je veux souligner les chet de l'Etat. Je veux souligner les mérites de Pierre Bérégoroy dans la conduite du gouvernement et, en dehors de toutes les polémiques avi-vées par la proximité des élections, le pays dans sa majorité reconnaît les bienjaits de ce gouvernement, juge son action positive et estime les per-sonnes qui le composent.»

sonnes qui le composent, »

Le président de la République a salué « la somme de travail et la persévérance» du chef du gouvernement, assurant que M. Bérégovoy « alme travailler et travaille bien». Faisant allusion aux missions qu'il a récemment confiées au premier ministre, chargé de le représenter dans diverses circonstances en raison de sa convelescence, le chef de l'Etat a observé : « Je lui, ai demandé à l'heure actuelle un effort accru. Il est bon que le premier ministre assume pendant quelque temps un certain nombre de l'responsabilités que l'exerce moimeme. « Ce gouvernement fait ses preuves chaque jour et les fera plus



qu'on ne le croit au cours des mois prochabus, a poursuivi M. Mitterrand, qui a alors exprimé son « affection » à celui qui travaille à ses côtés depuis de longues années.

Dans une brève réponse, le pre-mier ministre a dit son *némotion* » en évoquant « les combats menés. auprès» de M. Mitterrand, observant qu'il eveit appris de lui e la puissance de la volonté mise au service d'une consiction. Si on a du caracière et des idées claires on est sûr d'atteindre

l'objectif, en tout cas de passer tout près», a ajouté M. Bérégovoy avant de faire état de la «grande confiances qui le lie au chef de l'Etat et de lui exprimer à son tour son

La chambre d

pourrait être de

Physicurs ministres, MM. Roland Dumas, Jack Lang et Paul Quilès, s'étalent joints à la famille et aux proches collaborateurs de M. Bérégovoy pour cette cérémonie intime qui s'est déroulée dans la bibliothèque de

Mouvement préfectoral

Le conseil des ministres a pro-cédé, jeudi 8 octobre, sur proposi-tion de M. Paul Quilès, ministre de l'intérieur et de la sécurité publi-

CORRÈZE : M. Bernard Boube M. Bernard Boube, préfet du Cantal, est nommé préfet de la Corrèze en remplacement de M. Yvan Baradel, placé en position horr cadre le 23 aeptembre 1992

Potre Cadre le 22 aeptembre 1992.

Né le 11 juin 1946 à Paris, licencié en droit, diplômé de l'Institut d'études politiques, ancien étève de l'ENA (promotion Simone-Weil), M. Bernard Boube était prétet du Cannai depuis le 4 avril 1990, il avait été auparavant secrétaire général de la Réunion (1977), sous-préfet d'Albertville (1980), secrétaire général de la Manche (1982), chargé de mission suprèt du préfet de la région Alsace (1984), secrétaire général pour les affaires régionales en Alsace (1985), et sons-préfet de Pointe-à-Pitre (1988).

CANTAL : M= Marie Prançoise

Me Marie Françoise Haye-Guilland, secrétaire général de la préfecture du Val-d'Oise, est nommée préfet du Cantal, ea remplacement de M. Bernard Boube.

Née le 29 avril 1951 à Brest, M. Marie-Françoise Haye-Guilland est d'une liceace de droit; diplômée de l'Institut d'études politiques de Paris, elle est ancienne élève de l'ENA. Elle a successivement été administrateur civil au ministère de l'intérieur (1976), directeur de cabinet du préfet de l'Oise (1976), sonspréfet de Châteandan (1979), en mobilité à la Cour des comptes (1981), membre du cabinet du secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'Outre-mer, M. Georges Lemoine (1983), secrétaire général de la préfecture de l'Oise (1985) pous de celle du Val-d'Oise (1989).]

GERS : M. Philippe Martin M. Philippe Martin, préfet charge d'une mission de service

BULLETIN

D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

public relevant du gouvernement, est nommé préfet du Gers, en rem-placement de M. Gérard Guiter, nommé préfet de Loir-et-Cher le 26 août 1992.

[Né le 22 novembre 1953 à La Garenne-Bezons (Hauts-de-Seine), M. Philippe Martin est titulaire d'une maîtrise de sciences juridiques. Adjoint au secrétaire général de la mairie de Suresnes en 1978, il devient conseiller parlementaire du groupe socialiste de l'Assemblée nafionale les 1979. En mai 1981 il devient chef de Cabinet de M. Roger Ouilliot, ministre de l'urbanisme et du logement, avant d'occuper le même poste auprès du successeur de celui-ci, M. Paul Quilèr; en 1985, il suit celui-ci au ministre de la défanse. Après avoir été, de 1986 à 1988, directeur des relations extérieures de la SARI, la société de M. Caristian Pellerin, M. Martin devient, en juillet 1988, chef de cabinet de M. Michel Charmse, ministre du budget. Il avait été nommé prélet, chargé d'une mission de service public relevant du gouvernement, le 19 février 1992.] [Né le 22 novembre 1953 à La

MISSION DE SERVICE PUBLIC: M. Christian Decharrière M. Christian Decharrière, administrateur civil hors classe, est nommé préfet, chargé d'une mis-sion de service public relevant du

[Né le 29 décembre 1949 à Champagnole (Jura), M. Christian Decharrière
est titulaire d'une maîtrise en droit et
ancien élève de l'ENA. Administrateur
tivil au ministère de l'intérieur (1980), il
est successivement directeur du cabinet
des préfets de l'Aube (1980) et de la
Corse-du-Sud (1981) avant d'être secrétaire général de la préfecture de l'Ardèche (1983). En foortion à l'administration centrale de 1985 à 1988, il est
notamment directeur du cabinet de
M. Jacques Perrillat, directeur général de
l'administration de 1986 à 1988. Ensuite
il occupe la même fonction auprès du
préfet des Alpes-Maritimes. Depuis le
9 août 1990, il était secrétaire général de
le préfecture du Puy-de-Dôme.] préfecture du Puy-de-Dôme.

a M. Jacques Legendre (RPR) resouce à son mandat de maire de Cambrai. - Touché par la loi sur le cumul des mandats après son élection, le 27 septembre, comme sénateur du Nord, M. Jacques Legendrei (RPR) a annonce, jeudi 8 octobre à Lille, qu'il renonçait à son mandat de maire de Cambrai, qu'il exerçait. depuis 1977. Il restera au conseil municipal comme premier adjoint de M. François-Xavier Villain, RPR, qui devrait lui succéder à la mairie. Président du groupe UPF du conseil régional, M. Legendre a précisé qu'il entendait désormais jouer un rôle plus actif d'eanimation de la vie politique régionale s. 🖠

D RECTIFICATIF. - Dans l'articie sur la réunion du bureau exécutif du Parti socialiste publié dans le Monde du 9 octobre, nous avons évoqué les interventions de deux responsables fabiusiens, MM. Claude Bartolone et Thierry Mandon, en attribuant par erreur à ce dernier des propos tenus par le premier. En outre, Mr. Mandon, qui participait, les 3 et 4 octobre. aux rencontres de Lorient, n'avait pass cité cette réunion lorsqu'il avait évoqué les propos à tonalité défaitiste tenus par certains diri-

ecants socialistes

Le communiqué du conseil des ministres

A l'issue des travaux du conseil des ministres, jeudi 8 octobre, un communiqué a été publié, dont voici des extraits.

satisfied as

Brigles de i un pose

William .

that all specifical a

A company serving

The opposite to the

Bonn Bart ...

7 to be distance of toclar at a

The spirit But yes

DESIGNATION IN

Parallel in

Temp (military

Section 18

.1

` •***. `

 Conventions internationales Le ministre d'Etat, ministre des

Le ministre d'Ent, ministre des affaires étrangères a présenté au conseil des ministres trois projets de tei anterisant l'approbation des accerds internationaux.

11 Un protocole conclu le 25 novembre 1991 avec le Grande-Bretagne définit les modalités des comples frontailers, de la coopération judiciaire en matière pénale et de l'assistance mutuelle entre les deux Etats en ce qui concerne le tunnel sous la Manche. Il règle aussi diverses questions relatives à la diverses questions relatives à la police et à la sécurité civile.

2) Un accord conciu le 17 octobre 1990 entre l'Espagne, le Maroc, le Portugal, la France et la Communauté économique européenne fixe les règles à observer en matière de prévention de la pollution et de lutie coutre la pollution en Atlantique du Nord-Est.

3). Un accord signé le 28 mai 1987 a apporté plusieurs amende-ments à une convention multilatérale du 2 février 1971 relative à la protec-tion des zones humides d'importance internationale servant d'habitat aux

 Ordonnances relatives aux territoires d'outre-mer et à la collectivité territoriale de Mayotte

Le ministre des départements et territoires d'outre-mer a présenté six ordonnances relatives aux territoires d'outre-mer et six ordonnances rela-tives à la collectivité territoriale de Mayotte.

Mayotte.

1) Les ordonnances relatives aux ternioires d'outre-mer sont prises en vertu de la loi d'habilitation du 4 janvier 1992 qui a prévu l'extension dans ces territoires, avec les adaptations nécessaires, de la législation métropolitaine dans les six matières suivantes : organisation judiciaire, procédure pénale, indemnisation des victimes d'aniraction, indemnisation des victimes d'accident de la circulation, aide juridictionnelle en matière pénale, secret des correspondances émises par la voie des télécommunications.

2) Une loi d'habilitation du

voie des télécommunications.

2) Une loi d'habilitation du 28 décembre 1991 autorise le gouvernement à édicter les mesures légissitives nécessaires à l'actualisation du droit applicable à Mayotte dans un certain nombre de domaines et à y étendre la législation métropolitaine, avec les adaptations nécessaires. Les six ordonnances traitent de l'organisation indiciaire, de l'aide juridictionnelle, du tode des douanes et du code forestier applicables à Mayotte, du domaine de l'Etat et des collectivités publiques et de l'infraction.

de forêt

Lire le billet

de Françoise Vaysse page [7].

The later themand

 Lutte contre les feux (Le Monde du 9 octobre.) Le règiement des petits litiges en matière de consommation

Le Monde

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », K Association Hubert-Bouve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesquine, gérant. Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33 Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

4

12, r. M.-Gunsbourg 94852 IVRY Cedex

er. Commence of a server of



ABONNEMENTS
PAR MINITEL
36-15 - Tapez LEMONDE
code d'accès ABO

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

15, RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 15

ABONNEMENTS PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 49-60-32-90 (de 8 heures à 17 h 30) PUBLICITE Président directeur général :

Président directeur général :
Jacques Lesoume
Directeur général : Michel Cros
Membres du counité de direction :
Jacques Guro, Philippe Dupuis,
Isabelle Tsakii.
15-17, rue du Calonel-Pierre-Aris
75962 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 46-62-72-72
Télex MONDPUB 634 128 F
Téléx : 46-62-92-73 - Social filiale
de la SARL le Mante et du Média ou Régies Europe SA. SUS-BOLG AUTRES LUXUMB. PAYS-BAS Tail FRANCE SIF 572 F. 750 [1 123 F 1 83 P 150 F

1 898 F 2 465 F ÉTRANGER : par voie Le Monde aérienne tarif sur demande Pour vous abouner. renvoyez ce balletia TÉLÉMATIQUE accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus Composes 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Changements d'adresse définitifs ou indiquent leur numéro d'abouné. 221 MQ 02

3 mois _____ [] '" Prénom: _ Code postal: ___ Localité : ___ Pays:

provisaires : nos abonnés sont invi-tés à formuler leur demande deux | Veuilles avoir l'obligance d'écrire tous les semaines avant lour départ, en | nons grégies de oppinies d'imprimerie. PP Parts RP

La chambre d'accusation de Rennes pourrait être dessaisie du dossier Urba

sation examinera, mardi 13 octobre, un pourvoi visant à l'annulation de procédure . ouverte en janvier 1991, au Mans, par le juge Thierry Jean-Pierre. Il s'agit du dossier Urba instruit depuis le début de l'année par le conseiller Van Ruymbeke.

de la cour d'appei de Rennes avait rejeté les demandes en nullité de procédure soulevées per plusieurs inculpés. Si la Cour tranchait Rennes pourrait être dessaisie de l'ensem-

D'autre part, faisant suite il la transmission par in juge Renaud Van Ruymbeke d'une série de dossiers concernant les relations d'une trentaine d'élus socialistes avec le bureau d'études SAGES, la Cour de cassation a décidé d'en soumettre six l'information judiciaire w vingt-cinq autres l'enquête préliminaire. Dans le premier cas,

élus de et Guyancourt (Yvelines), Massy (Essonne) - Ostwald (Bas-Rhin). ainsi que deux responsables de l'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines (Yvelines).

La Cour devrait désigner prochainement la juridiction compétente. Les enquêtes préliminaires concernent notamment quatre élus du Puv-de-Dôme, trois de Massy et sent d'Elancourt (Yvelines).

un point: son avocat, M. Jean-Pierre Mignard, a fait savoir, jeudi 8 octobre, qu'à l'issue d'une enquête préliminaire, le parquet général d'Angers a décidé de classer sans suite «de prétendus faits de corrup-tion liés à l'obtention d'un permis de construire» dont M. de Sinety avait injustement accuné M. Floch. dans le dossier de la résidence-ser-vice de Rezé, de recel et abus de confiance. Il serait, cette fois, impliqué dans l'affaire de la sous-direction des naturalisations.

Plus récemment, s'il fant en croire recemment, s'il tant en crotre le Pli du 28 septembre, une lettre confidentielle proche de certains cercles socialistes, le magistrat rennais aurait effectué a une longue perquisition au domicile parisien d'un ancien du ministère de la santé qui fut ensuite nommé à la présidence de la Sonacotra puls « démissionné » en lanvier dernier».

Qu'elles soient instruites à Angers ou à Rennes, les diverses «affaires Trager» out pour point commun de concerner le domaine de l'action sociale. Le juge Van Ruymbeke s'in-téresse ainsi au rôle qu'auraient pu jouer deux hants-fonctionnaires du ministère des affaires sociales, dont les nous apparaîtraient dans trois Confirmée depuis de source judi-ciaire, cette information était jalou-sement gardée secrète à Rennes. sement gardée secrète à Rennes. Cette perquisition concernait en effet M. Michel Gagnenx qui, au ministère des affaires sociales et de la solidarité nationale, exerça les fonctions de conseiller technique auprès de M. Pierre Bérégovoy de 1982 à 1984, puis de directeur adjoint et ensuite de directeur de cabinet de 1984 à 1986 auprès de M. Georgins Dufoix. M Georgina Dufoix.

Fin 1991, un rapport de la Cour des comptes avait sévèrement mis en cause la gestion de M. Gagneux à la tête de la Sonacotra, dont il était le PDG depuis 1986. M. Gagneux dut démissionner à la suite de la publication, par l'Evènement de cerapport.

ROLAND-PIERRE PARINGAUX

en leur faveur, 🖿 chambre d'accusation de ble du dossier.

En mai dernier, la chambre d'accusation

Depuis plusieurs mois, l'industriel nantais l'ond Trager, soupconné d'avoir contribué inancement occulte des socialistes de Loire-Atlantique dans les années 80, s'est montré coopératif avec le juge Renand Van Ruymbeke. Il est visi que René Trager, qui a déjà subi un an de détention provisoire, a tout intérêt à parler : plus il apporters la preuve que les sommes qui ont transité sur les comptes de ses socié-tés étaient destinées à d'autres que lui, moins la justice et l'administra-tion fiscale tui imputeront ces sommes à titre de bénéfice person-nel. Il revient à l'enquête judiciaire de confirmer ou d'infirmer ses

La partie du domier Trager dont se trouve saisi le conseiller Van Ruymbeke se subdivise en trois Ruymbeke se subdivise en trois affaires déjà évoquées par la presae et dans lesquelles sont citées des personnalités socialistes (le Monde du 3 mars). Il s'agirait, dans tous les cas, de commissions illicites versées à l'occasion de la réalisation de projets d'équipement, publics ou privés.

René Tragar se trouve, par all-leurs, impliqué dans un imbroglio financier syant pour origine un pro-jet de résidence-service pour per-sonnes âgées, à Rezé. Cette qua-trième affaire, dans laquelle il est accusé, bien qu'il s'en défende, d'avoir escamoté pius de 2 millions de francs, ne se couve pus dans le

condamné à de lourdes peines

les quatre vigiles tortionnaires de Lyon (le Monde du 8 octo-

bre) : vingt ans de réclusion cri-

minelle pour Eric Bertrand et

dix-huit pour Eric Fleury, qui ont

bénéficié de circonstances atté-

nuantes, à la différence de Guy.

Gallego et Alain Pierin, condam-

LYON

de notre bureau régional

nés à perpétuité.

tincte, conduite in par le juge
Anriel. Mais ce déconpage procédural, quelque peu complexe pour le
profane, n'exclut évidemment pas
l'existence de liens entre les dossiers, qu'ils soient instruits à Angers on à C'est dans cette affaire de rési-

dossier du Van Ruymbeka. Elle fait l'objet d'une instruction dis-

dence service que le magistrat ange-vin a récomment inculpé M. Jacques Floch, de présentation de bilan inexact. Le maire de Rezé, qui était à l'origine le plaignant, avait déjà été inculpé, en février, de complicité d'abus de confiance. Début octobre, M. Floch s'est vu notifier de plus une trossième inculpation, pour tra-fic d'influence, cette fois par le juge Van Ruymbeke et dans le cadre du dossier SAGES, ce bureau d'études dirigé par M. Michel Reyt, proche de certains courants du PS.

L'enquête sur la résidence-service de Reze vise les conditions dans les-quelles une filiale de la Caisse des dépôts et consignations, le Crédit local de France-Immobilier (CLF-Immo), a octroyé un prêt de 10 mil-lions de francs au promoteur Serge de Sinety, chargé de concrétiser le projet. C'est le président du conseil de surveillance de CLF-Immo,
M. Raymond Donyère, député (PS)
de la Sarthe, qui avait recommande
M. de Sinety a W. Proch. Toutefois,
le maire de Rezé vient de marquer

La cour d'assises du Rhône a condamné les quatre vigiles de Lyon pour «crime contre la dignité humaine» La cour d'assisse du Rhône a banlieue) se sont fait les porte-parole sur les marches du palais de justice de Lyon.

De dix-huit ans de prison à la perpétuité

Le rôle du ministère

des affaires sociales

les noms apparaîtraient dans trois affaires Trager sur quaire : sous-direction des naturalisations, matériel de radiologie, résidence-service. Et, dans deux cas, à Rezé.

En juin dernier, le magistrat ren-nais avait inculpé M. Michel Man-rice, ancien directeur de cabinet de Mª Georgina Dufoix III prési-dence de la Croix-Rouge, de com-

plicité de recel d'abus sociaux. M. Maurice avait ansal été

sociale. M. Maurice avant ansai eté conseiller technique au cabinet de M= Dufoix, de 1984 à 1986, quand elle fut ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale. En septembre 1991, il avait été inculpé,

Plus avançait le procès, plus les quatre vigiles semblaient disparaître, sur leur banc d'accusé, derrière leurs avocats. Comme si, ont expliqué ces derniers, le rappel des faits de novembre 1989 leur avait fait prendre conscience de l'horreur dont ils facts les entre leurs leurs leurs les leurs leurs les leurs les leurs les leurs les leurs furent les anteurs : leurs chiens lâchés pour mordre longuement, cruelle-nent; ces passages à tabac de deux hommes arrachés au sommeil, abou-tissant à la mort d'Abdallah Bouafia et il l'invalidité permanura de M. Alsas Bettoma.

En condamnant, jeudi B octobre, les vigiles tortionnaires de Lyon à de lourdes peines de réclusion criminelle, la cour d'assises du Rhône a, de fait, reconnu la notion de «crime contre la dignité humaine» définis par un avocat des parties civiles, le bâtonnier Jean Bounard, et par l'avocat général Jean-Olivier Viout. Ce laisant, elle a adressé un signal aux familles des victimes et, au-delà, à la communauté maghrébine, dont, durant tout le procès, le MRAP et des JALB (Jeunes Arabes de Lyon et

de récupérer une peluche en cellule.

Eric Bertrand, enfin, au deuxième jour de son procès, rompait avec les aveux, acceptés mais non explicitement enoucés, de ses co-inculpés et général Truche pendant le procès parvenait à prononcer « l'indicible », à assumer sa responsabilité dans la mort d'Abdallah Bouafia: « J'al besoin de le dire pour libèrer ma conscience. Je l'ai frappé à coups de matraque sur la tête. Il faut que je l'avoue.»

La psychologie du tortionnaire

Si Eric Bertrand - l'ami des chiens et im peluches - fut, d'après la reconstitution des faits, le plus actif dans l'ignominie, Guy Gallego, qua-tre-vingt-trois kilos de muscles quoti-diennement entretenus, présente la profil inverse. Il est apparu comme la leader moral du groupe. Il l'initiative de chacune des expéditions, mais se contentant il organiser la soirée qui avait about à la mort de celui en qui Il voyait un clochard, «indestrable qui l'embétait», au centre d'échanges de la de Perrache qu'il était chargé de man Mais le réquisi-

général Truche pendant le procès Barbie, a évoqué la psychologie du tortionnaire : «Le tortionnaire ne tortionnaire: « Le tortionnaire ne prend pas son plaisir sur un cadavre. Sa seude problématique est d'écraser, d'humilier, en manifestant dans sa chair sa volonté de hai dénier sa qua-lité d'homme (...). Pour cela, ils ont puisé dans le vivier de ce qui étalt pour eux des sous-hommes, des mar-ciacure des constiers » des marginaux, des parasites.»

A l'énoncé du verdict, pas d'incident. Un ou deux applaudissements vite réfrénés. La dignité des victimes, des familles - y compris celle des accusés, - qui avait marqué ce procès se prolongeait dans la satisfaction maîtrisée des Jeunes Arabes de Lyon et banlieue et du MRAP, ver nombreux suivre les débats. Et la présidente des JALB, Djida Tazdait, député européen, désignait le palais, de justice i «Aujourd'hai ce lieu est cussi le nôtre. Nous sommes Français? Alors, vive la France!»

ROBERT MARMOZ

FAITS DIVERS

Cambriolages en Gironde Visites de châteaux

BORDEAUX

de envoyé spécial

De Saint-Emilion à Margaux, les rats de châteaux n'en finissent plus de sévir. Ils vont de chais en entrepôts, perforent, fracturent, se faufilent au cœur des forteresses du vignoble bordels s'en retournent riches de boutelles plus ou moins cotées. La liste de leurs méfaits finit par prendre des allures de carte des vins pour restaurent de luxe : 60 caisses de château-cheval-blanc, 534 bouteilles de château-branaire, 53 caisses de mouton-rothschild, 22 caisses de lafite et une vingtaine de latour...

A cas grands crus, dérobés depuis le début de l'année, viennent s'ajouter des milliers de bou-telles moins réputées mais plutôt agréables au palais : des côtes-de-bourg, des côtes-de-blaye, des fronsac (530 bouteilles volées, lundi 5 octobre, au Château Plaisance) ou encore des châteaufourcas-hosten, un cru bourgeois dont les cambrioleurs, équipés d'un fourgon, ont emporté près de 1700 boutelles, mardi, à Lis-

Parell inventaire ferait bel effet chez un caviste. A la table des malfrats, il constitue un butin de choix. Bien sûr, le voi de vin n'est pas chose neuve, loin s'en faut, en ces terres de tradition. La presse régionale s'en fait l'écho depuis toujours, et il en faudralt sans doute bien deventage pour troubler la sérenté de propriétaires etrès bien assurés ». Du reste, les châteaux, imperturbables en leurs pierres bourgeoises, continuent de regarder couler le temps, de vandanges en vendanges, comme al de rien n'était.

Après tout, quelques milliers de lignée – chapardées cà et là ne pèsent guère au regard des 500 millions de boutelles borde-laises, vendues cheque année dans in monité gendarmes eux-mêmes affirment que ce type de déliniciance relève de la «noutines et demeure emarginals à l'échelle du département. « Nous n'avons pas constaté une recrudescence spectaculaire des vois, c'est un problème constant qui n'est pas le souci numéro un de mes enquêteurs», certifie le chef d'escadron de la gendarmerie de Libourne, M. Fabrice Talochino.

Reste néammoins que le trefic perdure. Si les cambriolages de chais ou d'entrepôts demeurent plus fréquents, le voi de camion un pratiqué en Gironde. Le 14 noivembre 1891, en véhicule transportant 10 000 bouteilles était dérobé 💌 🖬 parking d'un centre routier. Quelques semaines plus tard, le 11 décembre, au même une cargaison de disparaissalt un dentique.

Gendarmes et policiers assurant que ces made ne peu-vent in la d'un seul «gang comparable à celui, parfaitement organisé, qui un moment an 80 avant il m déman-M. Calle fois, plusieurs céquipes » de l'action plus ou moins spécialisés expérimentés, en Leur champ des est illimité : mi chais et d'entrepôts parfois de protégés du (un grand in the la dispose, li kui seul, d'un

stock bouteilles de qualité).

cartisans», au risque de se tromper de local, comme ce fut le cas, a la fin du mois de septembre, au Château Clarke (propriété du baron Edmond de Rothschild, cru bourgeois), où ils se sont retrouvés face à d'immenses cuves sans grand intérêt pour eux. Mais d'autres peaufinent leurs opéra-tions et ne lésinent pas sur les moyens. Ils neutralisent les systèmes d'alarme et chargent les caisses à bord de camions. C'est casses a pord de camions. Celestainsi que près de 3000 bourelles de château-faleyrens 1990 (saint-ámillon) ont été volées, la 27 août, à Carbon-Blanc.

«On a l'Impression qu'ils trevall-M. Pierre Lurton, directeur de Château Cheval-Blanc, domaine du plus prestigieux des vins de Saint-Emilion, dont 60 caisses imiliásimes 1988 et 1989, d'une valeur globale de 250000 F) ont été dérobées . Il juliet. Ce jour-la, les «rescapées» de 1947 (année exceptionnelle), évaluées II 8000 F l'unité, avaient IIII épargnées. Elles auraient pu disparaître également car certains malfaiteurs, canologues de talant, prennent le temps de choisir leurs proies : le 3 mars, 142 caisses de douze bouteilles ill man frence) ont in the un négociant Saint-Saurin-de-Cadourne. L'auteur de ce fric-frac considéré comme le plus grand vol de vin de l'histoire du Médoc fut amété quelques semaines plus tard : il s'agissalt d'un jeune négociant soucieux de garnir son

eNous devons surtout être vigilants au mois de décembre, à l'approche des fêtes», remarque le directeur général de Château et M. Jean-Claude Les propriétaires installent des systèmes d'alarme ou font appel à sou et de surreillance sucque le relative et nécutés posities le relative. profite largement. Mais la mallleure protection, en pertic pour les très grands vins, réside-rait plutôt dans le siumérotage des bouteilles, à l'unité ou par lots, ce qui permettrait de retrouver leur trace plus rapidement.

Des receleurs introuvables

Dans l'immédiat, en effet, rares sont les bouteilles qui réintègrent les cheis. «On les voit partir, rarement revenir. Qui sont les receleurs ?», s'interroge M. Jean-Mi-chel Cazes, le principal assureur du Médoc, également propriétaire ou gérant de plusieurs châteaux renommés. Si les voleurs sont souvent interpellés par la police ou la gendarmerie (certains sont des récidivistes), leur butin s'est souvent éparpillé trop rapidement pour être récupéré dans son inté-gralité. «Les caisses s'évaporent à une vitesse époustouflante, aussitôt après le vola, constate un enquêteur de la brigade crimi-

Les berrois être vendues sous le manteau à des négociants ou à des restaurateurs peu regardants sur l'origine du produit. Mais il semble qu'elles soient surtout cédées à bas prix II des particuliers quelques

petits bistrots grandins. PHILIPPE BROUSSARD

Un non-lieu après dix-sept ans d'instruction

La seconde mort du juge François Renaud

de notre bureau régional

Une ordonnance de non-lieu a été rendue, le 17 sentembre dernier, i'affaire de l'assassinat de François Renaud, le juge d'instruction de Lyon « exécuté » le 3 juillet 1975 de trois balles par deux armes dis-tinctes, au moment il il regagnait, avec sa compagne, son apparte-ment la montée l'Observance, à Lyon.

S'agissait-il d'un «contrat» commandité par quelque cald du grand banditisme se sentant menacé par la pugnacité du juge, surnommé « le Shérif », et qui, dans ces

années lyonnaises ∉ rugissantes », gérait les dossiers les plus sensibles, on de la vengeance «à chaud» de «voyous», plus ordinaires contre les abruptes ac magis-trat bouillant et anticonformiste?

Dix-sept ans après, il n'y a plus guère d'espoir de le savoir, même si le classement fait courir un délai de prescription de dix ans au cours duquel tout élément nouveau autorise une récuverture. Ce non-lieu, pour lequel la famille du juge, partie 🚻 représentée par 🎹 Jacques Vergès, interjeté appei, pourrait bien marquer mort du juge Renaud.

C Us Britanique un Américain inculpés dans une affaire d'objets d'art et de classés. — Un ressortissant britannique, M. John Drummond Shaw, et un Américain, M. Jean-Paul Renoir, ont inculpés de dégradation et modifique d'immeubles classés un modification d'un un service sans modification d'un ministère de la autorisation du ministere de la culture, jeudi 8 octobre, par un juge d'instruction versaillais Florence Vigier. Les hommes, laissés en liberté sous de judiciaire, soupçounés d'avoir de la cé sans autorisation trois statues et les resques du resc du tues et six vasques du parc du châtean de la Sourches (Sarthe) et d'avoir démonté fontaine, un petit temple une au château de Sully à Rosny-sur-Seine (Yvelines). Les deux châteaux appartiennent à une japonaise, i Nippon Sangyo Kaisha, dont le PDG est le beau-père de M. Renoir. The possède au total huit châteaux en France (le

Monde du 9 octobre). Une information judiciaire été ouverte contre X. pour vol et recel de vol après la disparition, au château de Sully, d'une statue de la fin du dix-neuvième result de la Trente-claquième meurtre en Corse le début de l'année.

Un malfaiteur connu le services

a police pour le d'armes la le munitions, Jean-

d'armes i munitions, Jean-Poli, de plusieurs balles de i mm, jeudi i octobre, devant son domicile du quartier Loreto i Ajaccio (Corse-du-Sud). Il s'agit du trente-ciaquième commis sur l'île depuis le début l'année. A propos de d'assessinats, l'ex-FLNC canal historique» a transmis un commu-niqué, publié jeudi par m jour-naux régionaux. Les nationalistes évoquent le trafic de drogue et expliquent notamment qu'ils ont a mis un terme à mombreuses filières, en agissant, quand cela ma avèré nècessaire, de façon radi-

cale ». 🖎 texte, authentifié, peut interprété manue une implicite de manue crimes.

🗆 Un micro découvert 🍱 🕮 le l'hebdomadaire VSD. – Un lype HF, capable d'enregistrer et de transmettre des conversations à distance, a été découvert, à la fin du mois de septembre, caché der-rière un terminal d'ordinateur dans le bureau du directeur général de locaux de l'hebdomadaire, à Paris (6), avaient su cambriolés le 11 septembre. Différents bureaux des services administratifs avaient fouillés. A la suite de ce cambrio-lage, la directeur de la publication, M. François 2 avait porté plainte X... La direction VSD jugeait ce cambriolage pect », similar plus d'une mise si que d'un véritable « casse »

spécialle dans le repérage micros matériel d'écoutes.

D BASKET-BALL : championnat d'Europe des clubs. - L'Elan béarnais Pau-Orthez et le Cercle sportif Saint-Pierre de Limoges se sont qualifiés, jeudi 8 octobre, pour phases de poules du championnat d'Europe. En retour du deuxième tour préliminaire, les Béarnais, qui a gagné à Istanbul (67-65), ont battu (64-55) les Turcs d'Efes Pilsen. Les Limougeauds se imposés leur salle Guilford Kings (71-57) après avoir fait match nul Angleterre (72-72). Les équipes qualifiées seront réparties deux poules de huit. A que l'Elan Pau-Orthez avait contracté une auprès de la Lloyd's pour couvrir le manque à gagner d'une éven-tuelle élimination un deuxième

ajorité, reconnait les bienta , déclare M. Mitterrand MECORE-LE. SI T. NE SAI MI ROLL L. LE SAIT.

mor honors

1 1200 461 A 11-6 26 7 F CONTROL DES TRACES COUNTY OF STREET e Constitute de

or orang

orthography

and we was

or the second second

an region 💸 r management

医抗性病毒 化分子 经螺旋

 $_{1,2} \cdot \gamma_{1} \cdot \gamma_{2} \cdot \gamma_{3} \cdot \gamma_{1} \cdot \gamma_{2} \cdot \gamma_{3} \cdot \gamma_{$

Proceedings 25

A Property Law

100 Pt. 100 Std

 $g = (g_{\alpha \beta}, g_{\alpha \beta})^{-1/2}$

· Janes

Hall Spring

P 8 4 1980

THE STREET IS BE

A second of the second

Des élus d'Hautmont dénoncent l'« apartheid » pratiqué dans leur commune

M. Kofi Yamgnane, secrétaire d'Etat ■ l'intégration, ■ présidé jeudi 8 octobre 🛮 Maubeuge (Pasde-Calais) une **e de** travail au cours im laquelle le Fonds d'action sociale pour in travailfeurs immigrés, le conseil régional de Nord-Pas-de Calais, la Caisse des dépôts et consignations et le Syndicat intercommunal du bassin 🙀 la 🌃 🚾 signé une convention d'aaccompagnement périscolaire » permettant de renforcer le système de aux collégiens d'origine étrangère.

anvoyé spécial

Dans le bassin de la Sambre, région sinistrée par la récession des industries traditionnelles, le chômage atteint des taux records et france en premier nombreuses familles étrangères qui depuis emps. Leurs enfants ont 🌃 🕍 neine accomplir

un emploi et donc de s'intégrer. D'où leur résulte, et par contrecoup leur rejet par les populations locales.

Ces tensions ont trouvé leur exutoire à l'occasion du fameux référendum organisé en mai dernier par
Wilmotte, maire d'Hautmont, qui a réussi à ma approuver
sa politique d'exclusion par une forte
majorité des habitants de sa commune. Comment sortir du cycle infernal Amage-échec scolaire ségréaux collégiens d'origine étrangère des de ratirapage» après la mais de l'école. A raison de deux séances par semaine tout au long de l'année, des animateurs tentent de développer chez ces enfants en difficulté toutes

La convention which à Mauber va accroître les capscités de cet outil d'intégration, utilisé d'échelle modeste depuis huit ans, mais de présent bien rodé. Au cours des deux prochaines années, grâce aux contri-butions financières des organismes signataires (1,7 million de francs), ce sont près d'un millier l'internal du l'accompany de l'on va s'ef-forcer de sortir de l'ornière. Il était donc naturel que le secrétaire d'Etat

autour de sa politique, il avait invité tous les élus locaux sans exception à tous les élus locaux sans exception à le rencontrer à la sous-préfecture d'Aveanes en fin de journée. Dans un communiqué publié le main même dans la presse, M. Joël Wilmotte a fait savoir qu'il ne se rendrait pas à cette réunion. Il s'est également dispensé de recevoir le ministre, qui, flanqué du préfet de région et du sous-préfet, a participé à un déjeuner organisé par les associations dans un la paroissial sur la commune

> «M. Wilmotte a légitimé le racisme»

Produit un tract que hi-même et ses électeurs bretons ont reçu récemment à des centaines d'exem-plaires : « Monsieur le maire d'Hautmont attention. Kost Mian-Miant.»
Ce tract injurieux, inspiré par une formule de M. Le Pen, porte le cachet de la poste d'Hautmont. Commentaire du ministre : «Un tel document propus que par ous philosophym.

l'intégration vienne parrainer le M. Wilmotte a légitime le racisme. Je lancement le l'opération.

M. Wilmotte a légitime le racisme. Je regrette de ne pouvoir le lui dire regrette de ne pouvoir le lui dire d'homme à homme. Lui-même et les membres de son comité de soutien sont des politons.»

> d'Hautmont, en désaccord avec leur maire, out tout de même participé à la réunion des élus à Avesnes. Les révélations qu'ils ont faites sont accablantes. Les familles d'Hautmont dont l'un des membres a fait l'objet mais couchées sur une liste ronge Plus d'une centaine de demandes de soins gratuits déposées par des immigrés se seraient mystéries lourde amende l'un de ses conseillers numicipaux d'origine marocaine qui, au cours d'une séance du conseil, avait eu des mots un peu vifs. «La politique de M. Wilmotte confine à présent à l'apartheid, ont accusé les èlos. Le maire d'Hautmont essaie de se débarrasser de ses immigrés au détriment des communes voisines. Monsieur le ministre, nous demandons de faire respecter l'Etat de

CATASTROPHES

Alors que les travaux de déblaiement sont terminés

Le bilan définitif de la chute de l'avion d'El Al à Amsterdam demeure incertain

sud-est d'Amsterdam éventré, dimanche 4 oct par un Boeing israélien. Sept dépouilles avaient pu identifiées, dans vendredi 9 octobre, dont deux n'étaient n'étaient considérées initialement disparues. Il sera impossible d'établir mus longtemps le bilan définitif etre entièrement calcines. débioque un d'urgence 10 millions dollars afin dédomnager victimes la

Sur les causes de l'accident, des Sur les causes de l'accident, des interrogations ta sujet des fixations réacteurs (plus particulièrement les méture l'aile). Le constructeur aéronautique ma a envoyé mouvelles recommandations, mar 17 octobre, à ses compagnies Elles visent à apposer me Boeing, y compris 747-400, quel moteur, un repère de peinmoteur, un repère de pein-ture au niveau de finnie de réacteurs, afin de pouvoir détecter d'éventuelles fissures de ces attaches. Em repères devront être vériliés avant chaque vol.

Boeing in manage à tester, d'ici I deux semaines, inqueeaux « rivets fusibles », ces

Cinquante corps out in the company of the corps out in th par exemple d'un amerria
sage (le Monde du la octobre). Ces
nouvelles attaches,
partir d'une sorte d'acier,
sont conçues plus résistantes corrosions qui plus résistantes co in autorités compétentes, elles intégrées i la construction

La délégué à l'espace fran-çais, le préfet Pierre Breuil, a annoncé, jeudi 8 octobre, le lancevisant i modifier in termirales des aéroports, tout particuliè-rement en région parisienne. M. Breuil souligne que « des avions volent en met très bas à des disimportantes des aéroports qu'ils fri ventent et quelquefois au-dessus zones ubanisées». Le ministère l'équipement, du logement du log

Dans le nord-ouest de la Chine

Neuf Français parmi les quatorze victimes d'un accident d'avion charter

Un avion charter faire trans a indiqué que cinq Français figuportant in touristes originaires d'Europe, in Taiwan et il Chine ecrasé, jeudi 8 octobre, dans la province de Gansu, au nordtorze morts, din neuf Français, parmi vingt-huit transportait l'appareil, avec membres d'équipage.

Le nombre - qui souffriraient de brûlures pour la plupart - n'était == conqu avec precision, vendredi matin, ni retar des survivants. On ignore aussi les circonstances | l'accident. L'agence Chine nouvelle qu'une enquête a en déterminer les causes.

L'ambassade de France à l'Elle

ne parmi blessés, qu'ils u transportés à l'hôpital militaire Lanzhou et qu'un avion sanitaire allait être dépêché m lieux pour rapatrier en France corps that statement in the L'avion, un fliouchine-14

Soviétique, appartenait petite compagnie Cet accident est le troisième acci-And mortel survenu moins de me en la (cent sept 31 juillet Nanjing = quinze === 11 soût, === un hélicoptère, près 🖿 Pékin). Dans les es appareils étaient exploités par de petites compagnies locales.

d Enquête sur l'accident du tude (500 mètres). Les deux mem-Mirage 2000 dans le Cantal. - Une bres d'équipage - E commandant enquête a été ouverte sur l'accident Olivier Festas, pilote, ancien chef de du Mirage 2000 N, de la base de la patrouille la limite Mirage Nancy-Ochey, qui s'est écrasé, mer- 2744 heures de voi, et le lieutenant credi le octobre, dans le Cantal pour Rachwalski, navigateur, une raison inconnue. L'avion in comptant 1335 heures de vol - sont en voi d'entraînement à basse aiti- morts dans l'accident.

EDUCATION

L'Etat achète plus de LIIII mètres carrés de locaux

Nouvelle étape du transfert de l'ENA à Strasbourg

M. Michel Cadaman ministre que, a souligné le ministre. On ne de la fonction publique et des peut tenir des discours en faveur de l'aménagement du territoire et ne nes bourg, le contrat d'achat des bătimenta où l'Ecole nationale d'administration (ENA) doit s'installer dès janvier 1993. Le montant total de l'investissement est évalué à 127 millions

STRASBOURG

de notre envoyée spéciale

Une nouvelle étape a été franchie, jeudi 8 octobre, dans le transfert à Strasbourg de l'Ecole nationale d'ad-ministration, décidé il y a tout juste Strasbourg de l'Ecole nationale d'ad-ministration, décidé il y a tout juste un an. M. Michel Delebarre, ministre de la fonction publique et des réformes administratives, a signé, avec la Société d'aménagement et d'équipement de la région de Stras-bourg (SERS), le contrat d'achat des bâtiments de la commanderie Saintbâtiments de la commanderie Saint-Jean où est prévue l'installation de l'ENA. Une délibération du conseil municipal de la ville de Strasbourg, le 5 octobre dernier, avait accepté

Par ce contrat, l'Etat devient pro-priétaire de l'ancienne prison de la commanderie Saint-Jean commanderie Saint-Jean
1242 mètres carrès au total – pour
1242 mètres carrès au total – pour
1243 mètres carrès au total – pour
1243 mètres carrès au total – pour
1243 mètres carrès.
125 montant global de cette première
126 montant global de cette première
126 montant global de cette première
126 montant global de cette première
127 metres l'accueil de la nouvelle pro128 motion de l'ENA le 4 janvier 1993
128 ainsi que l'organisation de trois mois
129 de cours pour les élèves de deuxième
129 année.

sociales.

Le reste des travaux porte sur une surface de 7200 mètres carrés. Au total, le montant de l'investissement (achat et travaux) devrait s'élever à 127 millions de francs, intégralement financés par l'Etat. A partir de janvier 1994, la scolarité des élèves de l'ENA, exception faits des périodes de stage, devrait se dérouler totalement dans la préfecture du Bas-Rhim.

ment dans la préfecture du Bas-Rhin.

M. Catherine Trautmann, maire de Strasbourg, a souligné a la révolution culturelle qui permet à cette école, dont la vocalion est de former les hauts fonct aires de notre administration. L'établir à Strasbourg c'est-à-dire à distance du come de l'État ». M. Trautmann a d'ailleurs négocié pied à pied, et l'acte de vente précise notamment que «l'État » s'engage à recèder à ville l'immeuble dans l'hypothèse où ce dernier me serait plus affecté à titre principal à l'activité de l'ENA». De plus, le prix de rachat des bâtiments « devra prendeujements non réutilisables ».

M. Delebarre, a néagmutions écarté

M. Delebarre a néanmoins écarté toute éventualité de tetour en acrière « Quiconque reviendrait sur cette volonté commettrait une fante politi-

Outre le contrat d'achat des bâtiments, le ministre de la fonction publique a également, signé une convention de localisation de l'ENA à Strasbourg avec le préfet de la région Alsace, le Tésire de la ville de Strasbourg, le président du conseil général du Bas-Rhin et le directeur de l'Ecole nationale d'administration. Cette convention précise le calendrier

Cette convention précise le calendrier de l'installation mutérielle de l'école,

de l'installation majeriene de l'ecue, le maintien d'une antenne de l'ENA à Paris aiusi que les modalités du transfert d'emplois à Strasbourg-Cent vingt functionnaires devraient venir s'installer en Alsace. Ces models vecont neurons en priorité.

emplois seront pourvus, en priorité, par les personnels actuels de l'école.

par les personnels actuels de l'école.

Des dispositions d'ordre social out été adoptées afin de faciliter leur venue : accès favorisé à des logements sociaux, facilités d'inscription dans les établissements universitaires et scolaires pour les enfants des personnels concernés. En outre, une commission, présidée par le préfet de région, réunissant les représentants des principaux employeurs et ceux des services de l'Etat et des collectivités terrisonales, sera chamée de facili-

des services de l'Enat et des collectivi-tés territoriales, sera chargée de facili-ter la recherche d'emploi des conjoints des personnels de l'ENA. Une priorité de recrutement leur sem accordée par l'administration de la communauté urbaine de Strasbourg et par celle du département du Bas-Rhin. Le conseil général s'est enfin engagé à offir des possibilités de res-tauration aux personnels et aux élèves de l'ENA dans les locaux de l'hôtel du département.

Pour le directeur de l'ENA,

M. Jean-Marie Coustirou, le transfert de l'école à Strasbourg devrait aug-menter le budget de fonctionnement de l'établissement d'environ 40 %. Son prédécesseur, M. René Lenoir, opposé à cette délocatisation, estimant

opposé à cette délocalisation, estimais qu'un doublement du budget de fonctionnement serait nécessaire (le

MARABOUT

50 mateliseb cataor piolote materialise

3615 46

MICHÈLE AULAGNON

MARC AMBROISE-RENDU

Je m'étonne : Pourquoi er là des présumés inno-

QUELLE HISTOIRE

PAR CLAUDE SARRAUTE

est drôlement prévenant, le garde des scaeux. Quand il aura fini ses consultations auprès des gardiens de prison, il n'y en aura pas un seul, je cite, qui pourre dire : Vauzelle ne m'a pas demandé ce que j'ai sur le cœur. Ça risque de a le feu au lac. Alors, j'ai été en trouver deux, histoire de lui D'abord, Hullin Secquet, trente sept ans, premier -veillant à la Santé. Un beau

person, grand, calms, costaud, lée par l'acceng du Sud-Ouest. Il journée d'un mators :-

- C'est comme ça qu'ils disent en most off north es diverse.

pariant d'eux? - Les voyous. Mals c'est variées... En cas de bêtise, pas pes méchant. D'eutant une minu d'arrêt, c'est jamais que des prévenus. Appei, calé, charlots, gamelles, ramassage du courrier, prome-nades, atelier, transferts au palais, douches, parloir, sondages des barreaux. Entre le on tourne à deux mille détenus per une soixantaine d'agents dans des conditions... Vous les connaissez, on mit que ça au cinéma, illimi l'hor-

de classes, M spectacles, 🛍 gym 🔳 🔤 séjour plaques chauffantes, frigo, e four à micro-ondes. Le seul être isolé, mort de trouille, c'est le surveillant espèces de

aux points stratégiques. - Quant's - Cuant's Tableaux, bou-chaînes ordinateurs, imprimantes, magnétoscopes, guitares électriques... On y trouve de tout. Sauf ce qu'on y limente. Moi, je

gamins 🖿 quinze

SUPPLEMENTAL IN THAT jours prison, peur, quì en un mois 🔳 puis Is as plaisent remus : foot, télé, muscule, MI

question de leur mettre une gifie. Résultat : ca se termine aux assises. Il me perle de le relève. Les vieux surveillants arrivent à la retraite et les jaunes, souvent des bacs plus daux ou trois, débarquent là, à peine sortis de chez pepa-maman, svant même le service militaire, mai formés, avec des plains les yeux, sûrs de pouvoir ramener dans le droit chemin ces brebis égarées :

- Comme si, après vingt ans de taule, un trafiquent de dro-que qui se faisait trente bâtons par semaine allait se mettre à



cents alors que les déclarés bosser au multi Moi, j'ai ilmi coupables se baladent beaucoup plus librement dans les on en a trois pour six un le centrales et les centres de détenus, mai leur boulot, ils détention?

- Parce que si vous entessiez des condamnés à trois. quatre ou même cinq per cel-luie, pendant des années, ce serait l'émeute, la mutinerie à

La grève, il était pour? - Celle du mois d'août, oui. Pas la demière : fallait assurer un service minimum. En déposant nos clés, immédiatement ramessées par n'importe quel gendame mobile, on a montré qu'on ne servait plus qu'à ça, à ouvrir et à fermer des portes. Quand votre téléphone est en panne, vous appelez un électri-cien, pas un CRS. Autrefois, un surveillant était plus à l'écoute des détenus. Il réglait lui-même la plupart de leurs problèmes : Pourquoi je peux pes cantiner, où j'en suis de mon pécule... Ca va faire quinze jours que ma femme est pas venue me voir... Il se renseignait auprès du comptable, il demandait à l'assistante sociale de télépho-ner à la nana. Ça créait des liene, des rapports personnels. Aujourd'hui, 🛮 la moindre bagaire, faut que ce soit moi,

le gradé, qui intervienne. Exect, me dira Michel Olivarès, quarante et un ans, même ceime, même force sereine, même passion pour un métier dont il ceme les limites avec une impertinente lucidité dans le petit local de l'Association nationale des premiers surveil-lants, à Val de Reuil, près de Rouen. Alors là, changement à vue. Il s'agit d'un centre de détention, ultramoderne. Deux énormes blocs de quatre tours reliées par des passerelles et un couloir aérien. Huit cent cellules individuelles distribuées en unités de vie, dont deux centa sont inoccupées faute de

une heure à midi, Libre circule- de sang... Là, çe ve gicler!

les travailleurs socieux, le de la commencer par le c'est trop tard. In which an

monde à part. Un monde dant nous ignorons tout. Un monde à l'image du nôtre avec ses bons et ses méchants, ses paumés et ses meneurs, ses braqueurs en cagoule et ses escrocs en col blanc. Un monde où s'établissaient entre gardiens et ger-des, avant que les choses ne se gâtent, des échanges, des liens de distante promiscuité et

de souple fermeté.

- Imaginez qu'un détenu vous traite d'enculé. Si vous faites le grand oreille, il esté éleves la voix. Si vous lui répondez sans l'insulter, il va paut-être Paut-être. Pas sûr. Et vous y d'un rapport. Un rapport qui lui vaudra, selon l'humeur du direcou un renseignement que lui aura filé une balance, une simple réprimande I C'est pas bien de dire ma gros mots; soit un la manua jours de mitard. Très rare l Pensez, all allalt provoquer une mutinerie, il pourrait dire à son le patron. Faut pas non plus qu'il réclama trop d'effectifs, il se ferait mai voir.

C'est là que ca dérage. Entre les cellules et les bureaux, la distance est telle que l'homme de terrain perd pied. Et perdre pied, c'est perdre la face. Et perdre la face, c'est perdre le contact avec une population au bord de l'explosion. Contre toute attents, at Robert et Michel n'ont qu'une crainte : voir les socialos donner d'ici les élections dans le panneau sécuritaire en allongeant encore les peines et en refusant les permissions. Quand on n'a plus rien à perdre, on est prêt ici, les détenus ne sont à tout tenter. Mutineries, évaenfermés que la nuit et sions, prises d'otage et bains

2 4 3 6

2 71 1350

Set towns .

AT THE P.

Spirit A

Mane

Le supplice d

ARTS

LLE HESTOIRE

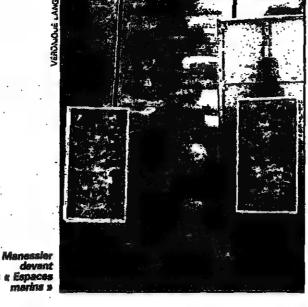
Manessier revisité

La rétrospective d'un grand abstrait des années 50

Organiser une grande rétrospec tive monographique au un des exercices les plus périlleux qui soit : montrer l'œuvre d'une la la la trahir, mais aussi lasser, demande une bonne dose de subti-lité et du didactisme compris. complicité critique à l'égard de l'art e dont il faut à la fois montrer a diversité et la cohérence. montrer a diversité et la cohérence. Ce genre de bilan peut aussi bien ternir qu'e r pour longtemps la réputation d'un peintre. Choisir l'œuvre l'Alfred reputation d'un peintre. Choisir l'œuvre Alfred tait encore difficulté, tant son nom était devenu un symbole. Dernier laurént français de la Biennale en 1962, Rauschenberg qu'échut le prix présurge internationale. posée hégémonie artistique et can-tonnait désormais Paris à un rôle plus de vingt ans, tout ce qui venait de France était suspecté de mièvre-rie. Aux yeux de la critique, et, es qui est pire, de bon nombre d'histo-riens de l'art contemporain, Manessier était le prototype désuet du peintre de tradition française.

La commissaire de l'exposition. La commissaire de l'exposition, Claire Stoulig, a donc su la lourde charge d'assumer cette réévaluation. On lui devait déjà d'avoir présenté Bram Van Velde, par un très bel accrochage, au Musée national d'art moderne. Celui qu'elle propose de Manessier est tout aussi agréable, et beaucoup plus aéré. Il réserve également d'excellentes surprises.

La première survient dès le début du parcours. En 1935, jeune étu-dient de l'amount Ranson, Manessier peint dans une mouvance surréaliste, avec quelques faux airs de Picasso souvent, de l'imparfois. Il ne s'agit pourtant pas d'un écolier qui jette sa gourme : les quelques toiles et dessins de cette période montrent un réel talent, et une analyse sérieuse de ce qui était encore une avant-garde.



l'exposition «Vingt jeunes peintres la tradition française». Durant l'Oc-cupation, sous un titre qui est il la fois un pled de nez et M moyen de déjouer la censure, ces artistes monrent a ceissue, ce attass mon-trent a peinture qui prend rebrousse-poil la production figurative and les la chem au maréchal, un peinture moderne, qu'on nommera abstraite. Un travall qui tente de concilier la grille cubiste et la couleur des fauves, revisitée par les théories de Lapicque sur la spatialisation respective du bleu et du rouge dans le tableau. De ce souci d'approfondissement pictural, on tirera maligne-ment Fills d'un a petit métier» parisien, qu'on opposera à la furia

connaissent parfaite-

ment et exploitent toutes im res-

sources de la peinture à l'huile

épuisé les mystères du tableau de chevalet. Ils passeront donc à côté des laques industrielles «drippées» sur des grand format postes au réservent d'autres joies, lui la réservent certainement pes absente.

En 1943, l'écrivain Camille Bourniquel entraîne Manessier à la Trappe de Soligny. Il y restera trois jours, frappé de l'atmosphère méditative qui règne en ces lieux et par le chant des moines. La foi ne le quittera plus, la musique imprégnera sa peinture. On a trop dit espendant de Manessier qu'il était un peintre religieux, le successeur de Rouault. En fait, il est religieux, et peintre.

tableaux, et elle n'est pas l'apanage des croyants. La répression soviéti-que à Budapest, en 1956, eut de profondes répercussions en Europe, y compris chez les artistes : on songe à Paurier ou à Rebeyrolle. Manes-tier un insuegnez lei pas étécie de sier va inaugurer ici une série de toiles inspirées par les événements toiles inspirées par les événements politiques. Les Favelas peintes durant les années 80 sont peut-être les pins connues d'entre elles. On appréciera aussi l'Otage, de 1987, une toile recadrée en fenestron, qui rappelle une époque où les mêmes visages apparaissaient chaque jour à la télévision. Le peintre l'offrit au comité de soutien à Jean-Paul Kauffmann. Manessier engagé donc, mais qui démontre surtout ainsi l'inanité du débat abstraction-figuration avec une manière qui peut tout exprimer. une manière qui peut tout exprimer

Surprenants également, les dessins réalisés près d'Aups, en 1959 : les paysages de Provence abandonnent le centre, renoncent à la grille cubiste et prolongent leur composition hors du papier. La peinture sulvia le même chemin et y gagne soudain un nouveau souffie. Avec quelques morreaux de choix comme quelques morceaux de choix comme la Faille (1965) ou Terre assoiffee (1966) et la série sur les Blés, éche-lonnée de 1970 à 1974, magnifique

On sera également arrêté par l'en-amble des lavis réalisés en 1980 et semble des lavis réalisés en 1980 et 1983 autour des paysages de la baie de Somme, qui montrent un Manessier, creusant son propre sillon, en train d'ouvrir des chemins neufs à la peinture. Voies maritimes semblet-il, puisque c'est l'Espace marin, un triptyque gigantesque, qui clôt l'exposition, et en confirme la réussite.

P Geleries nationales du Grand Palais, 75008 Paris, jusqu'au 4 janvier 1993. Téi.: 44-13-17-17.

▶ A voir aussi, « Alfrad Manessier, vitraux, 1948-1993 », Centre international du vitrail, 5, rue du Cardinal-Pie, 28008 Chartres, Du 17 octobre au 12 avril 1993.

MUSIQUES

Le chef de chœur de l'Opéra-Bastille est licencié

tir du au bûcher, à la Bastille, ne sera pas bûcher, à la Bastille, ne sera pas dirigé le chef de poste dans l'établissement depuis juin 1991, M. Gûnter Wagner. dernier a fait qu'il l'Objet d'une procédure de licenciement que lui a signifiée le directeur musical, M. Chung, le 3 septembre. Ce licenciement a donc suivi d'un cour le addrestre de M. Georges. jour le «départ» de M. Georges-François Hirsch de l'administration générale de l'Opéra de Paris.

M. Chung reproche notamment à M. Wagner sa méconnaissance des plannings, son mépris des procévités. M. Wagner pense de son côté que le chef coréen a voulu faire place après le départ de Georges-François Hirsch, qui l'avait engagé. La direction du choral de la Bastille est actuellement assumée par le chef de chant. Aucun candidat ne semble encore avoir été pressenti pour le poste de chef de chant.

Responsable choral à l'Opéra du Rhin entre 1972 et 1980, Günter Wagner a été l'artisan, entre 1981 et 1987, de l'amélioration de la qualité du chœur de la Monnaie Bruxelles.

L'Afrique à Bordeaux

de Bordeaux face à la cité mondiale du vin; il accueille, durant les cinq jours du festival, deux cents artistes de dix pays d'Afrique et des Caraïbes, dont Pierre Akendengné, Salif Keita, Angelique Kidjo. Un forum économique a été organisé avec le concours de la chambre de commerce et d'industrie de Ror-

commerce et d'industrie de Bor-deaux et une campagne d'actions humanitaires est lancée avec Phar-maciens sans frontières.

Le festival a réussi à obtenir le perrainage de l'UNESCO, du minis-tère des affaires étrangères, ainsi que le label du cinquième centenaire de

«La rencontre des deux mondes».

été organisée avec le sommet afri-cain de Libreville. Les collectivités locales de Gironde et d'Aquitaine et des sponsors célèbres (FNAC, GMF

Une vidéo-conférence a également

le groupe ACCOR) contribuent le boucler un balle de l'amilions el demi de francs. Bordeaux accuelile jusqu'au 10 octobre le deuxième Festival international afro-caribéen. Cetta manifestation, créée en 1991 dans une commune de bantieue, a pris une soudaine ampleur. Un vaste chapiteau a été dressé sur les quais de Bordeaux face à la cité mondiale de soudaine ample de la cité mondiale de soudain de la cité mondiale de soudaine de souda

d'Une Elleu de le fleuve de le fleuve musicaux d'Afrique d'Afrique

Cependant, des reproches se font entendre ici on III. On accuse les organisateurs d'« entretenir une vision néocoloniale II relation avec l'Afrique». Ils s'en défendent vivement et maintiennent pour leur part vouloir « affitr la richesse de culture d'Afrique et témoigner de la solidorité de Bordeaux à l'égard des problèmes africains».

GINETTE DE MATHA

ARCHITECTURE

1.5

3,300,000

S 22 8

11 83 2

The reference of the second of the second of

Marie Company of the Company of the

printer about the same of the same

to server that it is it is

Chapter werden street, which is a street

the said the result is not

Co of the great this of a

🛊 👪 spromagnish in

Augo & to Verrit A

disease, where responsively the first

Section 1987 In 18 1 1 2

grante that extended to

white deposit the same

the state of the

To see Mile Control of

The Manual Control of the State of the State

8 ** N THIS

Francis of the Control of

with the color of the

per de la figur des 1967

Le supplice de Saint-Germain

Après la porte Maillot, un projet de l'architecte Fernier, rue de Rennes, conduit à s'interroger sur les procédures de protection des abords et des sites

soumet le meme architecte, Otivier-Clément Cacoub, cher au cueur du maire de Paris. Le nouveau projet d'aménagement de la porte Maillot a en effet reçu lundi 28 septembre un avis favorable de la majorité RPR-UDF du Conseil de Paris, les étas socialistes et communistes ayant voté contre, ainsi que le seul conseiller contre, ainsi que le seul conseiller. Vert. Le projet, qui avalt déjà été révisé plusieurs fois, a été remis à plat après son annulation par le tribunal administratif en juin 1991. Le tribunal avait estimé qu'il n'était pas compatible avec le schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de Paris alors en viment et d'urbanisme de Paris alors en vigueur et qu'il privi-légiait la construction de bureaux par rapport aux logements (le Monde du 30 septembre). Ainsi, après une décennie de sagesse, devrait voir le jour l'un des projets urbains et archi-tecturaux les plus aberrants que Paris ait vu s'abattre sur son sol, non pour cause de qualité, mais pour sa conformité avec les textés administratifs. Seule gagnante dans l'affaire : la plus triviale spéculation.

Mais un malheur n'arrive jamais seul. Dans la torpeur de l'été, et tan-dis que les associations font feu de tous bois pour protéger jusqu'au plus stupide marronnier de la capitale, se préparait l'une des plus étomantes agressions du paysage et du patri-moine parisiens qu'on ait eu à comaître. L'affaire se passe 50, rue de Rennes, là où naguère se trouvait la cour du Dragon, démotie à la fin des années 50 pour laisser la place à un médiocre immeuble, abritant un un médiocre immeuble, abritant un cours privé et à un « Supermag» devenu aujourd'hui Uniprix. Ce n'est pas la perte de cet immeuble, sur lequel la COGEDIM a mis la main, que nous pleurons. Mais faut-il punir le mai par le mal, et infliger à ce point ultra-sensible de la capitale, au vu de l'église Saint-Germain-des-Prés, à la ionction du Paris haussmannien à la ionction du Paris haussmannier et du Paris ancien de la rue Bonaparte, le châtiment de la plus indigne des architectures?

Le projet est signé par Jean-Jac-ques Fernier, naguère associé à André Biro, duo d'architectes cher au président de la République, qui en avait fait ses maîtres d'œuvre attiarés dans sa boane ville de Château-Chi-non. L'œuvre la plus connue de Biro-et Fernier reste l'inénarmble hôtel

après avoir obtenu un «grand prix international d'urbanisme et d'architecture», est à l'œuvre rue de

> Tourelles et chapeaux chinois

En soi, le projet n'aurait rien de choquant : ne rétablit-il pas des loge-ments - certes de luxe - là où logeait plus ou moins heureusement le Cours Désir? Ne prévoit-il pay le maintien du magazin Uniprix, et de surcroît une galerie marchande, amplusieurs étages de parkings? Surtout, pour les nostalgiques, ne rétablit-il pas à sa manière le vieux passage du Dragon, ménageant une cour et un accès sur la rue Bernard-Palissy? Sur la rue de Pareson de la me du Dragon, qui retrouve elle aussi un passage, l'architecte des Bâtiments de France (ABF) charge du quartier, a même obteau que soit reconstitué un équivalent de l'ancien porche du dix-huitième siècle. Tout cela est incontestable, et puis, comme le dit prudemment et en substance le ABF, on ne peut pas

On ne peut pas tout bloquer, sans doute. Mais seulem voilà, l'immeuble de Fernier dotté d'une façade. Que dit-on, une façade? C'est tin pic, c'est un cap, c'est une péninaile! Ou plutôt tout cela à la fois. Un pâté, une pâtisserie, un hommage à Carême, piein de trous et de protubérances, de tourelles et de chapeaux chinois, de balcons lourds et niais, d'autant plus niais que dans la gamme des bétons à gradins, ils prétendent, ò supréstucel, faire un vague clin d'oil laussmann : on en trouve, en aux dentième et cinquième étages, comme on trouve, au côté de larges baies vitrées, des fenêtres de format plus ou moins «parisien», plaisante concession aux habitudes visuelles. La cour prévue nous promet d'aussi aimables résultats. bloquer...

De tels avatars de l'architecture

rie qui s'est vue coffice de quelques étages style 30 ou plutôt «30 et 40» tant l'ensemble se donne des airs de casino cossu. Mais tout cela est de l'ordre de la sagesse et de la simpli-cité, au regard de l'œuvre projetée par notre cher Pernier.

Fallait-il aller chercher une des étoiles filantes de l'architecture contemporaine et internationale? On n'en demande pas tant. D'ailleurs, les associations de quartier, et peut être les officiels du patrimoine, se seraient sans doute véritablement émues devant un projet qui, tout en respectant mieux les alignements, l'esprit et l'envolée de la rue de Rennes vers... la tour Montparnasse (un autre nez!), n'aurait pas en les vertus lénifiantes de ce mélange de pastiche et de pit-toresque postiche. Qu'importe appala rue de Rennes, puisque, selon Fer-nier, elles donneront aux proprié-taires des appartements qu'elles abri-une sur l'église Saint-Germain-des-Près!

gée vingtième un mal-tura poursuivi de sa vindicte un mal-heureux bâtiment de la rue de Bagnolet signé par l'architecte André Bruyère, parce qu'il mil le tort d'employer des carreaux de brique couleurs yeux plaisantes » et « anachroniques ». Il serait plaisant de savoir comment le même ABF aurait réagi la place de son confrère du sixième arrondissement. Ainsi commencerait-on à comprendre la doctrine de ce corps — il est vrai maltraité par son administration de tutelle — qui oscille entre une méticulosité tatillonne et un laxisme qui laisse rêveur.

FRÉDÉRIC EDELMANN

L'inventaire 1992 du chanteur de charme

Michel Delpech revient sur la scène anrès de longues musta d'absence

MICHEL DELPECH à l'Olympia

Quand J'étais chanteur : Delpech le ténébreux met d'emblée le public à l'aise. C'est facile. Il n'y a qu'à so laisser glisser dans cos chansons déjà tellement fredonnées qu'elles ressemblent II un grand pull-over, taille standard, qu'on enfile IIII se tenir au chand. A peine assis, on sait, on attend, on espère, et les voiel, en rafale: Wight is Wight, Chez Laurette, les Chasseurs, Pour un film. Que ceux qui n'en ont pas une fois au moins, rien qu'une fois, chanté le refrain se dénoncent.

Le retour - Despech, après une absence de cinq ans, précédée d'une «longue, longue maladie», dépression noire dont l'auteur a tiré quel-musiciens résolument acoustiques, a renforcé les percussions, et joue son rôle de crooner à la finant un peu dégarni, toujours nonchalant, l'œil noir, la nostalgie i fleur de peau, passé chevillé au corps.
Tout au long des années 70, Michel Delpech au l'inventaire is ses cour et désespérances, chansons simples, mélodies sans acroca, portraits indicates d'une époque où quelques plifiés d'une écoque où quelques allumés organisaient dom, géants sur les nom, di discons le encore mai vu, où la Méditerranée faisait encore rêver.

Pour inaugurer les années 90, Del-pech a tourné ses regards vers un Brésil fantasmé. A vrai dire, la liste récité des grands chanteurs du pays est assez fastidieuse, et l'hymne à la gloire du militant écologiste Chico Mendes peu plat. Delpech s'y perd la situation dans un cafard qui n'a plus le charme du grand garcon grand garçon sati matal a déçu, avide d'ailleurs innocents d'amiala combine

VÉRONIQUE MORTAIGNE Jusqu'su 11 mathin 1 20 i 30. limiting 1 17 heures. Tál. : 47-42-25-49. Albums : las Vais du Banti. chez Trema, les Années Barclay, beau résumé en un coffret de 4 CD, chez Barclay.

EN BREF

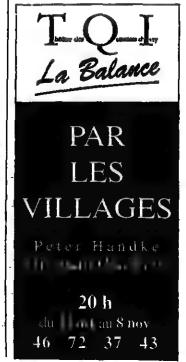
Il lim peinture d'Autonalia de Marin pour la Louvre: - L'Aus vient d'acheter M Christ 1 la colonne, Manual Messine (1430-1479), considéré comme l'un des du Quattrocento l'un introducteurs de la peinà l'huile en Italie. La toile a lacquise man II millions in francs grace à un effort exceptionnel de l'Etat (direction des de France et Fonds du patrimoine) auprès 🍱 lady Cook, propriétaire d'une importante collection privée britannique. Ca Christ ira rejoindre, au Louvre, la Condottiere, la seule œuvre 🖮 ce peintre que le musée parisien possédait l'ee jour et, là-même, enrichir un ensemble de primitifs. 7,5 %. - Le budget du CNC en hausse de national de la cinématographie (CNC) augmentera en 1993 de 7,5 pour atteindre 2,105 milliards in francs, a annoncé son commerciale, on en trouve deci, delà, dans des coins moins sensibles de Paris. On trouve même quelques amorces d'une semblable médiocrité du compte alimenté alimenté

sociétés 🖿 télévision, 🗷 🏳 🚾 Le compte 🖮 🖦 s'élève 🖡 1,671 milliard 🖿 francs, en 🗪 3,5 M. La dotation du atteindra 🖮 📼 📹 434,4 milde francs, me me de 25,6 hausse, surtout bie pour les d'équipement et d'investissement qui passeront ■ 3 1 13 millions, permettra de lancer les travaux pour la transformation du Palais de Tokyo en Palais and de l'image. Le nouwas falm devrait ouvrir ses portes 1995, pour la 1995 tion du 100 malvembr du

a Théstre 💶 Festival baroque 🖮 Versailles. - Le théâtre n'est 📁 Festival baroque de Versailles, qui annonce l'Amour mède-cin de l'aller dans le mise en mario Gonzalès, 🖃 9, 10, 11 octobre, à 17 heures, au La quet Im Rocailles si li temps la permet al à l'Opèra royal, où sera présenté les Amours de Pyrame et

The tarm sur billets in chairm at . Think if Théophile in Vieu, man la mise en de d'Adam Girard, les 15, 16 et 17 octobre à 20 h 30. ► Tél.: 42-72-77-72.

> u Novembe Stimus – Le Pasied im Nouvelles Scènes de Dijon, qui m tient du la au III main propose : La Théâtre Millia Krasnaja Presaja de Mustas (les Tinh Linn le 9, 10 | le 11); la Compagnie Castafiore (Aktualismus, le 10); le groupe rock Rat 48 (les 9 et 10); Luc Ferrari (la Lecon d'espagnol, = 13); imalife Nordey (Tabataba, de Koltès, 🐚 15 et 16); India Marclay et India Mueller (concert le 17); André Marcon (l'Inquiétude, la Novarina, 20); Albert Marcœur (Sport et percussions, 🛌 22 m 23); Patrick Bonté (Rien de réel, régraphique le 23); l'Association (l'Homme et sa conscience, 1 1 ≥ 24); Mathilde (Dimanche, le 14); I Nerve (rock, 🖿 24); le Théâtre Ubu (les 1 27). Tel.: 80-67-16-40.



Le Baedeker du rock

L'Officiel est devenu un outil indispensable aux professionnels

C'est officiel, l'Officiel Man plus exclusivement construit sur le rock. Pour sixième édition, le volumineux
1987 par E d'information du rock (CIR) ouvert jazz, aux musiques du monde (c'était déjà le depuis quelques années) la chanson. L'Officiel doute la cuanson. L'opicier (anciennement la rock) doute la leus spectaculaire du CIR. Un trouve la renseignements dont le besoin la sentir au mund d'une vie la leus d'une vie leus d'une rocker, jazzman sailes, nom des directeurs artistiques des discographiques, caractéris-tiques techniques in d'en-registrement, coordonnées des principaux bailleurs du spectacle vivant, l'Officiel est un puits science. Avec, prime, quelques documents fondamentaux (contrat d'engagement type, la réglementa-tion du d'auteur) et, chaque chapitre, un mille un l'actualité dominante : l'année pour Artistes, M programmation des radios FM pour MAN.

Ecoutez

Europe 2 et gagnez CV

Les promoteurs in l'Officiel estiment que leur enfant arrivé la maturité, opinion mana largement partagée dans profession,
ment partagée dans profession,
ment il le guide plus municipal du spectacle
dans les du spectacle
que dans ceux du disque.

maturité reflète également celle du CIR, navire amiral the ce qu'on a appelé plus ou moins affectueusement le rock officiel. 1986 par Bruno Lion, chargé de pour le et les variéans éditeur, formateur et

Aide aux jennes groupes

l'Europop Ink (un Officiel de l'Atlantique l'Oural, dont, curieusement, les Français som premiers à avoir eu l'idée), une série I guides thématiques (Profession manager. Profession artiste...), vient la paraître premier volume d'une formations rock,

Jeux

au concert anniversaire des 30 ans de musique de

Billy Joël,

Eric Clapton, Bruce Springsteen,

Georges Harrison, Stevie Wonder, Aretha Franklin.

sur le rock et apprentissage renseignements pratiques.

En matière de formation, le fondation du le de formation organisé i Issoudun, propose plusieurs formations Enfin, le CIR accueille soutient le FAIR, programme d'aide aux jeunes qui aqui acquit une certaine notoriété du jour où l'on s'aperçut, dans milieux facilement effarouchés, que la prope NTM en avait

Ces activités II soulevé II nombreuses critiques. D'un côté, la mail l d'une maison de disques ou du FAIR

Reste que le CIR, association loi de 1901, fondée au printemps

1986, man nolens volens la politique menée par la Lang rue la Valois depuis 1988. C'est sans doute en partie pour affirmer son autonomie que conseil d'administration a élargi la personnalités métiers de la musique. A la

présidence du CIR, Jean Davoust, qui dirige le éditions musicales Warner Chappell, remplacera Bruno Lion, qui reste ma présition reflect the composicroissante du CIR. cès publicitaire et aux ventes de l'Officiel, les subventions n'entrent que pour un quart dans le budget annuel de l'association (environ 9 millions de francs). « PME d'intérêt général » selon Brans Boutleux, son directeur, le 💷 a perpétuellement instable la

musique populaire française. THOMAS SOTINEL

commande au CtR, parc Li Villette, 211, avenue Jean-Jau-Li Paris.

Bob Geldof n'en rate pas une

Entre provocation et séduction, le nouvel album d'un Irlandais d'Europe

On est sur de ne pas le rater. Bob Geldof est vêtu d'un ravissant complet dont les grosses fleurs rappellent un papier peint des années 60 et d'une chemise de soie noire à jabot. Ce n'est pas que ça lui aille, au contraire: le barbe de trois jours, les chèveux l'inselle teint de papier mâché appelleraient péutôt le cuir du rocker. Il le le la la ligituraliste, puis rocker, sa profession d'aujourd'hui. Il a également failli le canonisé, anobli e nobélisé pour son action en faveur des lisé pour son action en faveur des victimes de la famine en Ethiopie.

Bob Geldof est la Paris pour pré-la Happy Chib, son nouvel album. Dans cette ambiance d'après-Maastricht, la conversation roule sur of Germany, ballade Woodie Guthric qui per and that thing built I'm driving on the road that Stalin («Ie conduis sur la route que mille a construite/Je construite»). La breux amis allemands

On est sur de ne pas le rater. Bob n'ont pas apprécie Roads of Germany, mais le chanteur se lance sans s'appelait Breslau, la dans nous nous sommes produits l'un préfèrés de Hitler. Quand nous avons joué, venait d'enlever le arnements staliniens et, au plafond du théâtre, y avait façon, comme tous les Européens, j'ai passé ma vie à l'ombre de l'histoire allemande.

Encore un morceau d'histoire européenne — Room 19, chanson qui fait parler l'un des cerveaux conservés — entre ceux — Lénine, — Mendele — sur une étagère moscovite. Tout au long de The Happy Club, Geldof mêle les sentences sans appel, les réflexions drôlatiques et les moments d'émotion, le tout enlevé — rapidité. Une forme de journalisme qui aux sur se réclame II — Le Dylan et Woody Guthrie.

C'est le main album que Geldof réalise ces man Aupara-vant, il lui avait fallu s'exu vant, il lui avait fallu s'exti lui consequences du projet Band Aid. A l'origine du gigantesque élan de solidarité occidental (disques, concerts à Wembley et à Philadelphie, qui avaient généré des millions de dollars de dons) en direction de l'Ethiopie, celui qui n'était à l'époque que le chanteur des Boomtowa Rats s'était retrouvé propulsé au milieu des grands de ce monde. A l'étonnement général, il a renoncé à ce statut, et l'opération Band Aid a récemment fermé ses portes, une récemment fermé ses portes, une fois les derniers deniers distribués fois les derniers deniers distribués:
« Contrairement à ce que l'on pourrait croire, je n'étais pas dans une
position de pouvoir. J'avais juste
demandé aux gens de faire quelque
chose, et ils m'avaient sulvi parce
qu'ils ne pouvaient pas refuser.»
D'ailleurs Geldof estime qu'on ne
pourrait rééditer l'opération aujourd'hui, en firveur de la Sonalie, par
exemplo: « Les années 80 étaient
celles de l'argent facile, et du coup il
était facile de cuipabiliser les gens.
Aujourd'hui, avec la crise, avec une
guerre en Europe, les gens seraient
moins aitruistes. »
Guiement résiené à son impuis-

Gaiement résigné à son impuissance politique, Geldof s'amuse à
faire de la musique. Il a parsemé
son disque de citations musicales,
empruntant de bons morceaux de
mélodies aux Monkees, au Bee Gees
ou à Dylan: «Il y a des gens qui
appellent ça du vol, moi j'appelle ça
de l'échantillannage organique. C'est
la période post-moderne qui veut
ça ». Dans cette exploration du
patrimoine rock, Geldof a trouvé un
complice en la manne du guitariste Karl Wallinger, qui jotte de la
guitare en gaucher, sans inverser
l'ordre des cordes. Comme Bob Geldof, qui n'est pas le genre de gaucher à se laisser coutrarier.

► T Happy Club, Phonogram 512 896-2.



PREMIÈRES - 50 % du 7 au 17/10 PETIT MONTPARNASSE
Location 43.22.77.30
PRIX SPECIAL DU JURY
PRIX SPECIAL DU JURY
CHARLES DULLIN
CHARLES DULLIN traversée ALONSO ALEGRIA "Un des plaisirs du "Off" d'Avignon." Libération "C'est du très bon théâtre!" France Culture

puissant, bien écrit,

du mardi au samedi 21 H-dim. 15 H 30

L'Humanité

THEATRE DE L'AQUARIUM les mots et la politique La nuit, la télévision et la guerre du Golfe avec des extraits d'émissions el de journaux télévisés mise en scène Jean-Louis Benoît

Coproduction Théâtre de l'Aquarium / CRDC Nantes

13 octobre - 29 novembre

Europez

学派 PRIX DU JURY • CANNES 1992 米標準 VITALI KANEVSKI

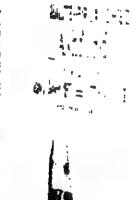
Gauvage, fou, urgent, cent coudées au dessus IIII cinéma courant.

Theration

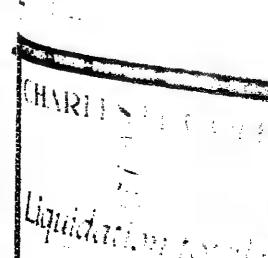












60,000

70.000 exemples 199,50 F

port 20,00 F

Bob Geldof n'en rate pas une

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA mart ant a 7 back AND THE PERSON a anno praes de 🖦 the state of property The first ten loss

1000 PH 4 302 & L TRADITIONNEL



RENDEZ-VOUS ANGLAIS - RENDEZ-VOUS ANGLAIS - RENDEZ-VOUS ANGLAIS

RENDEZ-VOUS ANGLAIS

(Publicité)

UE vous ayez voté « oni » on « non » au référendum sur le traité de Maastricht, force est de reconnaître que nous dirons toujours oni à la mode anglaise, à son élégance, à son style de vie. Dans cette page, retrouvez les parfums, les ambiances et les conforts de Bond Street, de Hyde Park et de Piccadilly, le tout pimenté d'une french touch. N'oublions pas

AQUASCUTUM

L'anglais en Qhansons

WHSMITH

248, rue de Rivoll, 75001 PARIS

Sur mesure

11, rue Olissia-des-Lagar, PARIS-7:

Tél.: 45-51-78-73

22, rije Tranchet,

UN FORMIDABLE RAPPORT

QUALITÉ-PRIX CHEZ

Ashford

Mocassins

860 F = 760 F

Du 26 septembre au III octobre

Chez Ashford, Is

véritable anglaise,

montée main, finie

main, cousue

"Good . Year".

dans in pagus-

series de pre-

mier cholz, du

38.48 48¹⁰,

vaudralent

1600 P ailleurs

que chez Ashford.

qui les propose de 750 F à 990 F

ألا ينواح وموا أمامانا ما الأوام

产品-温:相關外級

Section 1885

 $\gamma_{ij} = 0.47$

 $\omega_{ij} = \omega_{ij} - \lambda_{ij} (\omega_{ij}^{\mathrm{opt}})$

PORT OF THE STREET

1.1

1 1 1 d 4

- ... Z

Carlo State

Quelle griffe mythique qu'Aquascurum ! imper-sont vraiment ce qu'il y plus top en la matière : modèles classiques au choix, sûr, des des qui mode avec, des ple, une parka multi-poches plusieurs coloris 4 1 170 F. W découvrira aussi une gamme de costumes, de pulls, l'entre costumes, de pulls, l'entre de grande qualité. Madame adorera une ligne en carreaux club-check » beige-marine-marron, mansai bien en pantalon de laine (1 560 F) on en chemise de coton (1 065 F) qu'en doublure dans un parka-gilet de doublure dans un parka-gilet de gabardine beige. Elle craquera devant pull losanges ainsi un très bel ensemble. Aquascutum, 10, rue III Castiglione, 75001 Paris.



aiguille. In muture au les pines des hommes de plus en plus soucieux de qualité. Pour aurant les prix ne jamais exorbitants. Chez Ashford, en de la qualité de jamais négligée : hammala anglaise dans les meilleurs peausseries box-calf, cousues Good Year, box-cair, cousiles Good Year, entergement doubless cuir, etc., Venez company I Mieux encore. Aghford reserve toulours une and promotion speciale. Voici, jusqu'au 17 octobre, le mocassin Harvard à 760 F au lieu de 860 F. Ensuite, et jusqu'à la fin du mois, un modèle à boucle sera vendu 770 F au lieu de 870 F. Ashford, 4. **** du Général-Laurezac, 75017 Paris # 24, rue de Châteaudun, 75009 Paris.

• L'ANGLAIS POUR PETTIS ET GRANDS

L'anglais, en ce moment, est sur tous les fronts grâce à BBC English qui vient un nou-veau dictionnaire très utile pour cotoyant, less hommes d'affaires cotoyant, leur quotidien, l'anglais parlé d'aujourd'hui. En effet, ce le English manary (200 F), tient compte le l'évolution d'une langue qui change tous les jours, notamment grâce à l'in-fluence médias, faisant naître beaucoup d'expressions M de nez enfin ce qu'est un de ou

Il existe également mouvelle pour les petits, qui va chantant en s'amusant : One Potato est son nom. Cette cassette reprend les grandes chansons claspour les deux. BBC OMNIVOX, 8, rue de Berri. Paris.

UNE FEMME ÉCOSSAISE

Bien entendu, on trans vêtements de chez Lyne Dorat. Oui, les rumus sont la la mode, mais ici ils sont d'abord, et surtout, employés pour grande qualité. En et a c'harla qui, chez d'ausont a oubliés » a retroucalifie et dans un choix de trans convenant parfaitement su vêtement auquel la sem santal. Bref, en un mot, cela s'appelle du professionnalisme, une qualité très rare, trop rare pour un peu en informer. Wild done, par exemple, un manuel en mohair écossais, poids pluma et 📺 deux coloris, 4 300 F, ou warmen cette ravissante robe de lainage piedde-poule noir et blanc, noir au ties une de empiècements tissu corail, bel exemple de travaux couture. Lyne Dorat, 11, rue du Pont-des-Loges, 2007 Paris.

 LIQUIDATION Charles I. Golf, la prin mas-culine de la charle de la char-haut de gamme, s'apprête à char-

er complètement de donné li vivi invite à profiter de sa liquidation avant irrana. Elle dure jusqu'au décembre. Pau être le mieux servi, allez-y maintenant, les remises vont de 25 % à 51 %. C'est dire que vous trouverez des imperméables à 950 F au lieu de 1 950 F, de superbes vestes en laine et dans un grand 1 250 F au lieu de 350 F et encore en Super-100 ainsi que divers accessoires, toujours a de prix alléchants bien sûr! Charles Le Golf, 20, av. des Ternes (17-), 30, rue de Berri (8-), 9, place Saint-Augustin (8-), 120, av. Vic-tor-Hugo (16-), av. 171, bd Saint-Tantan (6-), à Paris.

LIRE EN ANGLAIS

On sait bien que la librairie anglaise W.H. Smith a la réputation d'être très traditionnelle, cependant elle bouge me renou-velle grâce i l'ouverture de plusieurs ravons si à son agrandisse-ment : philosophie, informatique, sociologie, féminisme, histoire, etc., avec is libraires-conseils spérialisés is chaque catégorie. On y man aussi un tout nourayon had (BD). On sait bien sûr que, pour les magazines anglophones, il n'y a pas mieux que W.H. Smith à Paris. Pour apprendre l'anglais, un grand rayon spécialisé vous dans librairie ainsi qu'un service un bureau spécialisé dans la vente par correspondance, W.H. Smith, 248, Rivoli, 75001 Paris.

ment ce que compte faire le magasin de Charles Drake, qui propose une liquidation de de boutique au 6, rm Franklin, AUIIA Paris avec des remises allant de 30 % à 10 % == un ment britanniques, c'est-à-dire 695 F prix moyen pour une paire, entièrement de la cuir, entièrement de la cuir, La Year, de Une trentaine mallim un choix. Destiné I disparaître, le de chausde prix défiants toute concura profiter d'urgence. Après fermeture, retrouverez, comme toujours, with an rez-dechaussée du magasin Au Bon Marché. Drake, 6, rue Franklin, TOUIS Paris.

Partir du bon pied.

TOUT DOUX doux, les milites aussi bien que les prix. Et, comme son nom l'indique, on y man la magie du cachemire and plusieurs formes, cachemire plusieurs formes, al s'agit d'un spécialiste qui un propue que du cachemire « Made in Ecosse », le meilleur de la Alors voici, pour Madame, un choix de 28 coloris pour le pulls en pur cachemire, ras du une et coi cheminée, 1 395 F. Messieurs, vous tronverez le pulls, in en V. I partir le 1 275 F. 4 coloris au choix de encore des gliets sans manches qui sont, en nouveau, très la mode, plusieurs coloris au choix.

Out a aux écharpes, elles coûtent 551 F. Vous découvrirez une sélection de puls en cachemire soie i Caster First, 9, rue Richepance, l'All l'aux en Richepance, l'All l'aux en Richepance, l'All l'aux en Richepance, l'aux en Richepance, l'aux en Richepance, l'aux en le leur de l'aux en Richepance, l'aux en Richepance, l'aux en le l'aux en le l'aux en Richepance, l'aux en le l'aux en Richepance, l'aux en Richepance, l'aux en le l'aux en Richepance, l'aux en le l'aux en l'aux en le l'aux en l'aux en l'aux en le l'aux en le l'aux en l'aux en le l'aux en l'aux

LE DUFFLE COAT

An Petit Marks, on Marson un trophée offert par Gloverall et désignant magasin comme le premier client de France. Alors, soit le grand spécialiste l C'est vrai, voici un grand choix de modèles en 14 marie allum de modèles en 14 marie alban de 1 080 F à 2 500 F seion que vous le choisirez il une pure laine très épaisse, coupe Maréchal Monty ou modèle plus court. avec 🗺 boutons 🗠 🜬 ou 🐠 corne. Bref, il y a une multitude la variantes et la la exclusivités manue ce modifie en toile du vet, qui marche cet autre, en duvet, qui marche le duffie-coat avec le doudoune ! 1 365 F. Au Petit Matelot, 27, avenue de la Grande-Armée, 75016 Faris.

ECO5AGB

Lquascutum

CHEZ DAKS

Non seulement une
griffe on ne peut plus british
mais, en plus, sa ligne d'automnehiver propose beaucoup
d'écossais. Pour Madame, un de
tailleurs classiques à la coupe
superbe à rouge, un l'a
dominante au col aux
poches, 3 & F. II un
foulard en laine in dans mêmes coloris de claus. Pour
Monsieur, une ligne vert mousse clair dom un un
tume croisé, un beau, a 750 F,
une veste chasseur à chevrons
clair protège-fusil en CHEZ DAKS

Fépaule droite, 4 500 F. Les polos laine fine sont beau pour Fi F, comme pull, bien sür, rappelant un pen le style irlandais grâce fines torsades, F Daks, 269, rue Saint-Honoré, Paris.

AU CHAUD

La mode mi matières confortables m résistantes comme le loden m le tweed, c'est pourquoi les gants s'imposent. Quoi de mina qu'une paire de de Hélion, cette spécialiste du qui en que pour Monsieur, en pécari, use idei de soie un de cachemire, a partir ne 650 F. !] y a. her sûr. I a irre cuirs le suède-velours et l'agneau-velours, all agréables le porter l'automne, d'autant plus qu'ils existent de feuilles municipality in the partir de Jan F at toujours pour Madame comme pour Monsieur. Quant aux grands froids, proté-SEZ-VOUS BIRG LES BERN WERE ton irlandais I laine bouclée Manife de lapin ou de lièvre. Dans ce grand choix, I man les laine, très moderne. Hélion, 22, rue Tronchet, 75008 Paris.

MIAM

LES TOFFEES! Découvrez les douceurs typi-quement britanniques chez The

Merry Monk, well as music de l'autre côté 🖦 la Toujours dans une présentation très soignée, voire charming » et « lovely ». Voici les caramel fudges et les toffees de Devon, fabriquées de façon artisanale 🛤 familiale à more de Crima combreta Derson présentés dans des lette métallidessins, 11 F les 250 g en comment fudges. Une autre grande spécia-Farmhouse, réalisés artisanalement et de façon un peu a rustique mais, une se « tem ». vous # perdu pour toujours! On sait que permuna ne irhani mieux les marmelades que 🔚 Anglais, vous pouvez de être The Merry Monk, signées Mrs Beeton, tout un programme, 90, num Balard, 13015 Paris.

L'ENDROIT IDÉAL

A la Parfumerie masculine britanniques III Creed, Penhaligons, Trumpers, Czech Speake, Geoffrey Beene, was oublier les très bons produits canillaires de Jean-Yves Le Goff. Main dans charmante boutique décorée i l'anglaise, très = cosy », on duits divers de première qualité : quinze saves a barbe différents, parfums pour la maison. aures objets très masculins... La Parfumerie masculine, 13, avenue Duquesne, 75007 Paris. Tél.: 45-51-41-40.



CADEAUX DOUCEURS

THE MERRY MONK, la boutique de cadeaux douceurs, vous invite 🛮 découvrir spécialités du Grande-Bretagne

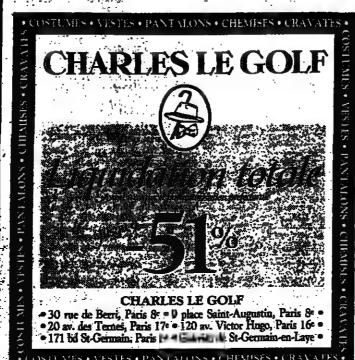
90, rue Balard 75015 TÉL.: 40-60-79-54



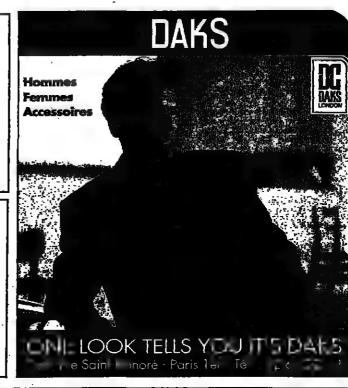




au petit matelot







THÉÂTRE

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-82), Une nuit de rêve : 19 h. Rel. dim., lun. L'amour est eveugle : , 22 h. Rel. dim., lun, Un pour le route ; Scènes d'amour : mer., mer. (en angleis), jeu., van., sam. (en français) 20.5 30. AMANDIERS DE PARIS (43-68-42-17). Voix lointaines : 20 h 30 ; dim. 15 h 30.

Rel. dim. sofr, lun.
ANTOINE - SIMONE-BERRIAU
(42-08-77-71), L'Arrour foot : 20 h 45 ;
sam. 17 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim. sofr,
lun. ARCANE (43-38-19-70). Eté 86 chez les Pujols: 20 h 30; dim. 17 h. Rel. jeu., dim.

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). L'Eloge de la folie : ven., sam., mer. 21 h; sam. 18 h. ATALANTE (46-06-11-90). Moutin rouge et noir : 20 h 30 ; sam., dim. 17 h. Rel.

dim. solr, mer. ATELIER (46-06-49-24). L'Antichembre : 21 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim. solr, lun. BASTILLE (43-57-42-14). Les Aventures de Paco Gollard : 19 h 30 ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, kun. Weimerland : 21 h ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, kun.

BERRY-ZEBRE (43-67-51-55), Eh Joel ; 19 h. Rel. dim., km, Les Chempètres de joie i dim. 20 h 30. Partreit de groupe avec dames : ven., sem. (demière) 20 h 30. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), La

Jelowa: mer., jeu., ven., mar. 20 h 45; eam. 18 h, 21 h; dm. 15 h 30. BOUFFONS-THÉATRE DU XIX: (42-38-53). Les Mots en saude : mer., mer., jeu. 19 h. Sous un réverbère i n'y a plus d'étoles : ven., sam. 21 h. Le espagnols : mar., mer.,

LA BRUYÊRE (48-74-76-99). Brûlez tout 1: 21 h ; eam. 17 h ; dim. 10 h. Rei. dm. soir, lun. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). La Graphique de Boscop : 20 h, Rei, dim., lun. Qui vous savez : 22 h. Rei, dim., lun.

CARTOUCHERIE-ATELIER DU CHAU-DRON (43-28-97-04), Dalve : ven., sam. 20 h 30 ; dim. (demière) 16 h. CARTOUCHERIE-THÉATRE DE L'AQUARIUM (43-74-99-61), La Nuit, le ion et la parte du la la amer., mor.,

per server of the period of the family mer., jeu. 20 h 30.

CARTOUCHERIE-THEATRE DE LA TEMPÈTE (43-28-36-35). Saile I. Grandpeur et misère du 15 Feich : ven., sam., iun., mer., jeu. 20 h j dm. 16 h. Saile II. Les Petes Martenex : 21 h ; dm. 16 h. 30. Rel. dim. soir, kir. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE

(42-78-44-45). Y a-t-ii un communiste dans la salie? : ven. sam., mar. (demière)

CENTRE CULTUREL DE LA CLEF (43-36-15-84). Meis ob est donc pesse ost Oleg Alfanovi : ver., sem., mer., mer., mer., sem., centre D'ANIMATION PARIS-MER-CUR (43-79-25-84). Y s-t-II une vie marisge? : sem. 21 h.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-74-42-18). Grande salle. Lebansiangicht? et Blaue Stunde (en allemend) : ven. 20 h 30.

20 h 30. ZO h 30. CHATELET-THÉATRE MUSICAL DE PARIS (40-28-28-40). Eugène Oréguine : sem., kn., mer. (demère) 19 h 30. LA CIGALE (42-33-43-00). Morredele :

LA CIGALE (42-33-43-40). Moracas : ven., sen., mer. 20 h 30 ; dim. 15 h 30. COLLEGE NEER LANDAIS (47-97-77-82). Mademoiselle Julie : 20 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. solr, lun. Lecture de Roi moi : jeu., sen. 18 h 30. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41).

Acurtres au mutic-hall : Ven., mail mer., jeu. 21 h. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Vol-taire-Rousseau : 21 h ; sam. 19 h, 21 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

47-23-37-21). Pétsouchnok : ven., sem. (47-23-37-21). Pérsouchnok : ven., sem. (demière) 21 h. COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15). Antigone : sem., dim., mer. 20 h 30. Sel masqué : mer. 20 h 30. lphigénie : dim. (demière) 14 h. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). L'Epouse prudente : III h ; dim. III h 30. Rel. dim. soir, lun. DATHOUL (42-21-22-14). III. Canand h. DATHOUL (42-21-22-14).

DAUNOU (42-61-69-14), M Canard & l'orange : M B ; dim. 15 h 30. Rel. mer., DEUX ANES (46-08-10-28). Le Traité de

ma triche : ven., sam., mar., mer., jeu. 21 h ; cim. 15 h 30. DUNOIS (45-84-72-00). La Princesse du sience : ven. (demière) 20 h 30. ELDORADO (42-49-60-27). Monsieur America : 20 h 45 ; sem. 18 h, 21 h. Rei.

ESPACE ACTEUR (42-62-36-00). ESPACE AGIEUN yvonne, princasse de Bourgogne : 20 fi 30 ; dim. 16 h. Rel. dim. soir, kn. ESPACE HÉRAULT (43-29-88-51), il per-BSPACE HERAULT (43-29-86-51), 8 per-lait è son balai : ven., eam., lun., mar., mer., jou. (demière) 20 h 30. ESPACE MARAIS (48-04-91-55). La Masage de Figaro : 18 h; cim. 16 h. Rel. dim. soir, lun. Feu la mère de medama : 20 h; cim. 18 h. Rel. mer., clim. soir. Danse avec les fous : mer. 22 h; jeu., ven., mar. 21 h; sam. 23 h; cim. 19 h. La Mouette : mer. 27 h : sam. 21 h.

76: ven., sem. 20 h; dim. (der-15 h. ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Selle II. La Macabète: 20 h 30; dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun. L'Echefaud d'orgueil: sam. 15 h.

15 h. FONDATION DEUTSCH-DE-LA-MEURTHE (47-00-67-37), Pinnert cenni-bale II 3 h 30; dim. 17 h. Rel. dim.

hm. FONTAINE (48-74-74-40). Le Clan des veuves : 20 h 45 ; sam., dim. 15 h 30. Rel. dim. aor, lan. LE FUNAMBULE THÉATRE-RESTAU-LE FUNAMBULE THEATRE-RESTAU-RANT (42-23-88-83). Le Bösendorfer : ven., sam., mer., mer., jeu. (dernière) 20 h 30. Hortense a dit Je m'en fous : dim., tun. 15 h. G A I T É - M O N T P A R N A 8 S E (43-22-16-18). Confidences pour clarinette : 20 h 45 ; dim. 15 h. Ref. dim., solr. lun.

scir, km.
GRAND EDGAR (43-35-32-31). Liberté, égalité, terminé : 20 h 15 ; 18 h. Rel. dim., km.
GUICHET MONTPARNASSE

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-51). In the light Les Larmes du crime : ven, sam., lun., mer., mer., jeu. (demlère) 20 h 30. La comédienne est dans l'escaler : lun., mer., mer., jeu. 22 h 15. Violaine, morte de fire : ven., sam. (dernière) 22 h 15. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-76). Selo : 20 h 30 : sam. 17 h Rel dim. lan.

Solo : 20 h 30 ; sam. 17 h. Rel, dim., lun. HEBERTOT (43-87-23-23). L'Ecole des fammes : 21 h ; dim. 15 h. Rel. dim. solr, HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrica

An.
HUCHETTE (43-26-38-89). La Centerries chauve: 10 in 30. Rel. dim. La Leçon: 20 h 30. Rel. dim. La Leçon: 21 h 30. Rel. dim. La Leçon: 21 h 30. Rel. dim. Lautreo eur le butte: 21 h 30. Rel. dim. LucernNaire FoRUM (45-44-67-34). Théâtre rioir. Le Petit Prince: 16 h 45. Rel. dim. Théâtre rouge. Il y in des ments d'ifficiles: 18 h 15. Rel. dim. Les I III. d'écil: 21 h 30. Ind. dim. Adau monsieur Tchérhov: ven., sem. (demière) 20 h. MADELEINE (42-85-07-09). Long Voyage vere le nut: 16 h 101 jun. 16 h; dim. 16 h. Rel. dim. MARAIS (42-78-03-53). L'Ecole des fermes: 21 h. Rel. dim.
MARIE STUART (45-08-17-80). Requiem for a Henryweight (en angleta): dim., lun. 20 h 30; dim. 17 h. Savage Love: ven., sem. (demière) 21 h 15. Van Gogh: Vincent: ven., sem. (demière) 18 h 15. MARIGNY (42-58-04-41). Suite royale: 21 h; sem. 17 h 30; dim. 18 h. Rel. dim. soir, lun.

Act, lun.

MATHURINS (42-85-90-00). Les Paimes de M. Schutz: Til N Til); dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

MATHURINS (PETITS) (42-85-90-00). Noctume à Nohant; III h 30. Rel. dim.,

fun, METAMORPH (42-61-33-70), Mar-chand de réves 121 h ; dim, 15 h. Rei. dm. solr, lun. MICHEL (42-65-35-02).

MICHEL (42-66-36-02). Lee Avisteurs: 21 h. Rol. dim. MICHODIÈRE (47-42-65-22); Le Puce le Forelle: 20 h 30; sem. 17 h; dim. 18 h. Rel. dim. soir, lun. MOGADOR (48-78-04-04); Lee Besfonds: 20 h 30; ruer., sem., dim. 18 h. Rel. dim. soir, lun. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Marchet et la Balle Expressioner.

cel et la Balle Excentrique : van., mar. 21 h ; sam. 18 h 30, 21 h 15 ; dim. 15 h 30.

de M. Riley : 20 h 45 ; dim. 15 h. Rel. dim.

te M. Hany; 20 ft 45; cm. 15 ft. Hal. carl. soir, lun. Ci.YMPIA (47-42-25-48). Guy Bedos et Muriel Robin: msr., mer., jsu. 20 ft 30. OPÉRA BASTILLE (44-73-13-00). Ejektra: msr. 19 ft 30. Les Nocea de Figero: sam. (demière) 19 ft 30. PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). C'est vous qui voyezi: 20 ft 30. Rel. dim., lun. PALAIS-ROYAL (42-97-58-81). Sens nancune: mer., jeu., ven., mar, 20 ft 111; cune: mer., jeu., ven., mer. 20 h IIII; sam. 21 h; dim. 15 h. POCHE-MONTPARNASSE

(45-48-92-97). Selle I. Les Emigrés : 21 h ; dim. 15 h., Rel. dim. solr, lun. Selle II. La Peau trop fine : ven., sern., mer., mer., jul. 21 h ; dm. 15 h. PORTE SAINT-MARTIN (42-08-00-32). Knock: 20 h 45; sam. 17 h; dim. 15 h. Rel. dim. aoir, am. POTINIÈRE (42-61-44-18). Ministral ; jeu., ven., sam., km., mar. 21 h; sam. 17 h; dim. 15 h 30.

17 n; cen. 10 h 30.

RANELAGH (42-88-64-44). Jeux de masques : 18 h 30. Rei, dim., lun, Exercices de style : ven., sem., mar., mer., jeu. (dernière) 20 h 30. Le Troisième Ligne : 22 h; dim. 18 h 30. Rei, dim. sofr, lun.

dim. 18 h 30. Ref. dim. soir, lun. RENAISSANCE (44-63-05-00). Les mille et une nuits : sem., dim. 14 h. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). L'illusion comique : 21 h ; dim. 16 h 30. Ref. dim. soir, lun. Les Amours de Jacques le fattaliste : mer., ven., dim. 18 h 30. Comédens du roy : jeu., sem., mer. 18 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Une sentime pour deux : 20 h 45 : sem. aspirine pour deux : 20 h 45 ; sam. 17 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, km. Mouetts : mer. 20 h; sem. 21 h. 17 h 30 ; dm. 15 h, Rel. dim. soir; km. ESPACE PROCRÉART (47-53-73-81). Le SALLE BRASILIA (48-07-20-17). Dom

Nous publions le vendredi (daté samedi) la liste des spectacles présentés à Paris et en région parisienne. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et sélection commentée figure dans notre supp Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

SPECTACLES NOUVEAUX

LES AMOURS III JACQUES LE FATALISTE. 71-30-20), mer., ven. et dikti. 18 h 30

AUGUSTE ET CHAMBRE-A-AIR AU PAYS DES PIRANHAS. Le Trianon (45-23-01-92), mer., and dim. 14 h 30 (7).

BRULTAVIE, BUR AMOUR. bearing Mailletz (46-65-98-41) (lun., mar.), 20 h 30 (7). DOM JUAN. Salle Brasilia (48-07-20-17) (dim. soir, lun.), 20 h 30 ; dim. EH JOEI. Berry-Zebre (43-57-51-55)

(dim., km.), 19h (7).

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, TERMINÉ.

LES MOUSQUETAIRES AU COU-VENT. Opéra-Comique - Salis Pavert
U-86-88-837, mer. B0 h (7).
Las SOIRS D'ÉTÉ. Lucemeire Forum
(45-44-57-34) (dim.), 21 h 30 (7).

L'UNE ET L'AUTRE. Studio des Champs-Elysées (47-20-08-24) (dim. solr, km.), 20 h 30 ; sem. 17 h 30 et dim. 15 h (7). COMÉDIENS III ROY. LINE (42-71-30-20), jeu., sem. mar. 111 30 GRAND-PEUR ET Impent DU III-REICH. Cartoucherie-Théâtre de la Tempête (43-28-36-36) (dim. soir, lun.), 20h30 ; dim. 16 h (8).

LA PEAU TROP FINE. Poche-Mont-

Juen : 20 h 30 ; dim. 17 h. Rel. dim. soir,

BENTIER DES HALLES (42-38-37-27).
James Been ; 20 h 30, Rel. dim., kin.
8 PLENDID SAINT-MARTIN
14 05-21 33). Charité bien ordonnée ;
20 h 30. Rel. dim., kin.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES (47-20-08-24), L'Une et l'Autre : 20 h 30 ; sam. 17 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir,

THÉATRE 13 (45-88-82-22). Vagabon-dagas : ven., sam., mar., mac., jeu, 20 h 30 ; dim. 16 h.

THÉATRE CLAVEL (43-71-63-73). Les Deux Orpheimes : mer., jeu. 20 h 45 ; ven., sem., mer. 20 h 30 ; dim. 15 h 30.

THÉATRE DE DIX-HEURES (46-06-10-17). Interest, le pire contre-atte-

ven, earn, mer, jeu, drestre, Et.
THEATRE DE L'EST PARISIEN
(43-64-90-90). Spanerelle ou in Coct imaginaire, le Mariage forcé ; mer., ven., sam.,
mer. 20 h 30 ; jeu. 19 h ; dm. 15 h.

mer. 20 n 30; jeu. 18 n; cmr. 19 n.
THÉATRE DE LA MAIN-D'OR BELLE-DE MAI (48-05-67-89). Arèna. Journal d'une ferrinte insomniaque : 20 h; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. Une histoire de l'cali : 22 h. Rel. dim. Belle de Mei. Le Belle : Abhrède : 21 h; dim. 17 h, Rel. dim. soir, lun.

THÉATRE DE LA MAINATE

(42-08-83-33). The me ou La femme ou stire is a special stire is a special stire is a special stire. 20 h is a special stire is a special stire.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). La Compegnie des hommes : 20 li 30 ; din. III h. Rel. dim. soir, km.

Cim. III N. Nel. cim. sor, R.N.
THÉATRE DE NESLE (48-34-61-04).
Dérives: 19 h. Rel. cim., km. Comme ci.,
comme III: 20 h 30. Rel. cim. Eh! Y a ren
à faire: 22 h. Rel. cim.

THÉATRE DE PARIS (48-05-69-69).

(43-25-70-32) the sale. Viene volendo (en espagnol) : ven., sam. 20 h 30 ; dirr. (demère) 15 h.

pamassa (45-48-92-97) (dim. sok, lun.), 21 h ; dim. 15 h (8). LE TRAITÉ, DE MA TRICHE. Deux Anes (46-06-10-26) (dim. soir, km.), 21 h ; dim. 15 h 30 (9). ANTIGONE. Comédia-Française (40-15-00-15), and dim. et mer. 20 h 30 (10).

CHEZ MOI, CHEZ CLAUDE, Thélitra de Paris (48-05-69-69) (dkm., kun.). 21 h ; seen 18 h 30 (10). LA COMÉDIENNE EST DANS L'ES-CALIER. Guichel Montparnasse (4) CALIER. Guichel Montparnasse (C-1) (dim.), 21 15 (12). AMPHITRYON; LA NUIT MU CIR-QUE. Rusgis (Arc-es-Ciel Théâtre) (45-60-79-00) (dim. soir, lun.), 21 h; dim. 16 h (13).

GUY BEDOS ET MURIEL ROBIN. 47-42-25-49) (dim., km.), (13). LES MAJTS EN BALADE. Bouffone-Théâtre du XIXa (42-38-35-53) (dim.,

lun.), 19 h (13).

PAR LES VILLAGES. Wy-sur-8e (Théâtre des Quertiers) (46-72-37-43) (dim. mair km.), 20h ; dim. 16 h (13). LA **JUJUE ESPAGNOLE** Bouffons-Thétre du XIXe (42-38-35-53) (dim.), 21 h (13).

RÉGION PARISIENNY

ATHIS-MONS (CENTRE CULTUREL) (80-48-46-18). Je l'ambrasse pour la vie : sem. 21 h ; dm. 15 h. AUBERVILLIERS (THÉATRE DE LA COMMUNE) (48-34-67-67). Faust : 20 h 30 ; dm. 16 h. Rel. dm. sol; km.

AULNAY-SOUS-BOIS (ESPACE JAC-QUES-PREVERT) (48-68-00-22), Le

Légatine universel : ven. 21 h.
BAGNEUX (THÉATRE VICTOR-HUGO)
(47-35-58-78). Le Metagrael : ven.
20 h 30. BORIGNY (MAISON DE LA CULTURE) (48-31-11-45), Légendes de la forêt vien-noise : 20 h 30 ; dim. 15 h 30. Rel. dim. BOULOGNE-BILLANCOURT (THÉATRE)

VAIVES (THEATRE LE VANVES)

(46-03-80-44), Le Chatte sur un toit brütent : sent. 20 h 30 ; dim., siembry)

15 h 30.

CERGY-PONTO(SE (THEATRE DES ARTS) (30-30-33), Abubelant 2 : venen les sent. 20 h 30.

CHELLES (THEATRE) (80-08-58-00), Le Mégère apprivaisée | 21 h ; dim. 15 h 30.

Rul dim. soir, lun.

CLICHY (PETIT THEATRE) (40-37-12-72), Immorrer | mer., jsu., ven., sent. 20 h 45.

CORBEIL-ESSONNES (M. J. C. EER.

ven., sem. 20 h 45.

CORBEIL-ESSONNES (M. J. C. FER-NAND-LÉGER) (64-98-27-89). Comédies grifues : ven., sem. 21 h; dm. 17 h.

COURBEVOIE (CENTRE CULTUREL) (43-33-63-52). Agnès de Dieu : sem. 20 h 45; dim. 15 h 30.

CRÉTEIL (MAISON DES ARTS) CRETEIL (MAISON DES ARTS)
(48-80-18-83). Petite selle. Le Funembule:
ver.; sam. III ii 30.
ELANCOURT (LE POLLEN)
(30-62-82-81). Jodelet ou le Metre Velet:
ven., sam. (demère) 20 h 30.
ERMONT (THÉATRE PIERRE-FRES-NAY) (34-18-09-48). Le Femille écudece :
sam. 21 h.

sam, 21 h.

Chez mol, chez Cleude : sam., mer., mer., jeu. 21 h ; sam. 18 h 30. GENNEVILLIERS (SALLE YOURI-GAGA-RINE) (47-90-35-07). Joséphine la carte-THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Drocuis Show: 20 h III. Rel. dim., km.
THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). This Ladesou: 20 h 30, Rel. dim., km. trice ou le Peuple des souris : lun., mar. mar., jeu. 20 h 45. THÉATRE MAUBEL-MICHEL GALABRU
(42-23-15-85). Tropique du Cancer:
22 h; dim. 17 h. Pel. dim. soir, lun. Gelsomine: ven., sam. Del 30; dim. (demère)
15 h 30. Maupassant: dim. 20 h 30.
THÉATRE MATIONAL DE L'ODÉON
(42-25-70-22) **PARIS EN VISITES**

SAMEDI 10 OCTOBRE du errondissement», 10 neures angle avenue Cariou et qual de la Charente (Malson de La Villette).

20 h 30; dim. (demière) 15 h.
THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON
(PETTE SALLE) (43-25-70-32). L'Enfent
bêterd: 18 h 30. Rei, lun.
THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE
(43-68-43-60). Oh, les besset jours!:
21 h; sam., dim. 16 h. Rei, dim. soir, lun.
THÉATRE SILVIA MONFORT
(45-31-10-96). La Vaise des torésdors:
20 h 30; dim. 17 h. Rei, dim. soir, lun.
TOURITOUR (48-87-92-48). Her à verir? « La quartier du Cloître Notre-Dame », 14 h 30, portail central de Notre-Dame (Paris pittoresque et insulta)

TOURTOUR (48-87-82-48). Hier à verii? : 20 fi 30. Rel. dim., km. TREMPLIN-THÉATRE DES TROIS-FRÈRES (42-54-91-00). L'Embarcadère : jeu., ven., sam. 20 h 30 ; dim. 17 h, LE TRIANON (45-23-01-92). Augusts et Chambre è eir au pays des pirarhes : mail, sam., dim. 14 h 30.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40), Batelles: 21 h. Rel. dm. VARIÉTÉS (42-33-09-92). Thé à la menthe ou r'es citron : 20 h 45 ; sem. 17 h 30 ; dim. III h, Rel. dim. soir, lun. LA VIELLE GRILLE (47-07-22-11). Life : 20 h 45. Rel. lun.

«Le perc Montsouris et les cités d'artistes des 20», 14 h 45, métro Cité-Universiteire (Peris, capitale historique).
«Les saions de l'hôtel d'Evreux, siège du 11 foncier de France», 19 nue des Capucines (Monuments historiques).
«Les saions de l'hôtel de Vougles (direction da la Caisse d'épargne) et le quartier de Saint-Eustache», 15 heures, 19, du Louvre (D. Bouchard).

Marine >, 15 heures, 2, rue Royale (Tourisme culturel). (Tourisme culturel).

« Visite exceptionnelle de deux hôtels Directoire dans le quertier des Patites-Ecuries», 15 heures, 13, rue Bleus (I. Hauller).

« L'étrange quartier « Saint-Sulpice», 15 heures, sorte métro Saint-Sulpice Résurrection du passé). «Promenade : de la butta du Cha-esu-Rouge aux cambres d'Amérique

IVRY-SUR-SEINE (THÉATRE DES QUARTIERS) (46-72-37-43). Par les viliges: mar, mar, jeu. 20 h. JUVISY-SUR-ORGE (THÉATRE DE L'ECLIPSE) (69-21-60-34), Boulimos: 20 h 30 c dm. 16 k. Rei. dlm. soir, kr. LE KREMLIN-BICÉTRE (ECAM 2) (49-60-69-42). Le Cour : ven, 21 h. MONTREUIL (SALLE BERTHELOT) (48-57-38-01). El Cimetière des éléphents : mar., mer., jeu. 21 h. MONTREUIL (TJS) (48-58-83-83). Cap-puccetto rosso : sam. 20 h 30 ; dm. (der-17 h. 17 /r.
MORSANG-SURI-ORGE (L'ARLEQUIN) (69-04-13-70). Vilon le vie : ven., aum. 21 hr; dim. 16 h 30. NANTERRE (THÉATRE DES AMAN-

GENNEVILLIERS (THEATRE)

(47-83-26-30). La Certsais : ven., sam., mer., mer. 20 h 30 ; dim. 17 h.

DIERS) (46-14-70-00). Grande saile. L'Egise : 20 h 30 ; dim. 16 h, Rel. dim.

L'Egise : 20 h 30 ; dim: 16 h. Rei. dim. soir, lan.

NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC) (48-24-03-83). Autant ouvir les portes le in mer : mer., jou., ven., sem. 20 h 30.

NOISIEL (GRAND THÉATRE DE LIFERME DU BUISSON) (64-82-77-77). Farces : ven., sem. 21 h.

ORLY (SALLE ARAGON-TRIOLET) (48-92-39-29). Insem. (cernière) 21 h.

LE PLESSIS-TRÉVISE (ESPACE PAUL-VALÉRY) (45-94-38-92). Jeen-Marie Bigard : mer. 21 h.

RAMBOUILLET (THÉATRE DU NICKE-LODÉON) (30-41-82-77). Les Amours de Don Periumpin et Beliese en leur jardin : sem. 21 h.

RUEIL-MALMAISON (THÉATRE

SAINT-MAUR (THÉATRE ROND-POINT-LIBERTE) (48-89-89-10), Lacoq plume les stars : mar., mer. 20 h 45. On

ne bedine pes avec l'amour : ven., sam. 20 h 46 ; din. 25 h. BAVIGNY-LE-TEMPLE (MAISON U.S. CHOSE-PRÉVERT) (80-63-28-24). Les Choses de ma vie et la vie de mes chose sem. 21 h 15. SÉVRES) (45-3-28-28). Merc Jolivet : ven. 20 h 45. SEVE (8EL DE SEVRES) (45-3-28-28), Merc Johvet : ven. 20 h 45, SURESNES (THÉATRE JEAN-VILAR) (46-97-98-10), La Cave de l'efitol : mar., mar., jau. 21 h. VANVES (THÉATRE LE VANVES) (46-45-48-47), La Dieble : jau., ven., sem.

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) VENDRED

Brevo Branco ; le Roi des rosse (1990, mm. s.t.f.), de Werner Schroster, 18 h 30; Doc's Kingdom (1987, v.o. s.t.f.), de Robert Kramer, 21 h.

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) VENDRED

Selle Jean Grémilion : Rétrospective Mario Camerini : Gii erol della domenica (1953, v.o.), de Mario Camerini, 16 h 30 ; Salle Jean Epstein : Programme Agnès B. : is Solitude du coureur de fond (1962, v.o. (43-20-12-06).

s.t.f.), de Tony Richardson, 19 h ; Performance (1968, v.o. s.t.f.), de Micolas Rosg, 21 h.

GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29)

VENDRED Le Cinémia poloneis: la Peris de la cou-ronne (1972, v.o. s.t.f.), de Kazimiez Kuz, 14 h 30; Sous Ta portection [1933, v.o. s.t.f.), d'Edward Puchalski, 17 h 30; De le veins à revendre (1960, v.o. s.t.f.), d'An-

A part of the second

2.75

15 mg 1 mg 1

F. 1861

210

5.2

*** 17 mm

grania.

5200 1

por the se

200

10.00

ΞÜ.

45.1

": . Take

2:000

data - .

273

7.0

72 ---200

-

 $\tilde{\sigma}_{\mathcal{D}_{\mathcal{C}_{(X_{1},Y_{4})}}}$

5

200

Z; ;

200

₹4

 $z_{i\gamma}$

3 m.

300

🛎) દુવસાય

Barrier .

¢

725 cm Balance 1

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, porte sim-Forum des Halles (40-76-62-00)

VENDREDI VENDREDI
Le Rue: Place de la Irave: Graves d'occupetion (1936), Grands Soirs et Petits
Maths (1978) de William Klein, 14 h 30;
Impasse danger: Bende annonce: Monsieur Klein (1976) de Joseph Losey, lesGulchets du Louvre (1974) de Michel
Mitrani, 16 h 30; Rue de la grande truanderie: Neige de J. Berto et J. H. Roger
(1981) de Fernand Moszkowicz, Neige
(1981) de Juliet Berto et Jean-Henri Roger,
(18 h 30: Impasse montplaisir: les la la 18 h 30 : Impasse montpleisir : les la gueurs (1986) de Gry Job, Franch de Eric Rochent, Bing Beng (1987) Woreth, les Mauvaises Fréquenies (1986) de Jean Eustache, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

AGANTUK LE VISITEUR (Ind., v.o.): Les Trais Loxembourg, 6: (48-33-97-77 36-65-70-43); Lucerneire, 6:

36-85-70-43); Lucernaire, 6(45-44-67-34); Lucernaire, 6(45-44-67-34); Lucernaire, 6(45-44-67-34); Allen 3 (1) (A., v.o.); George V. B(45-62-41-48-36-65-70-74); v.f.; UGC
Montpernasse, (4-74-84-9418-85-70-14); L. 10(47-70-21-71), L'AMANT (Fr.-Brit., v.o.); Grand Pavols, 15(46-54-48-95); v.f.; Grand Pavols, 15(46-54-48-95); v.f.; Grand Pavols, 15(46-83-79-83); LES AMANTS DU PONT-MEUIF (Fr.); Ché Beaubourg, 3- (42-71-52-38); Denfert, 14- (43-21-41-07), ANTIGONE (Fr.-AL); Epée de Bois, 5(43-37-57-47), L'ARME FATALE 3 (A., v.o.); Gaurnont Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-92); George V, 8- (45-82-41-4636-65-70-74); v.f.; UGC Monna, 6- (45-74-84-94-38-85-70-1); George V, 8- (45-62-41-46-38-65-70-1); George V, 8- (45-62-41-46-38-65-70

LES AVENTURES D'UN HOMBME INVI-SIBLE (A., v.1) : Choches, 6-48-33-10-829. HS-62-41-46-36-96-70-742-1-15-1 BARTON FINK (A., v.s.) - Ciné Bess-bourg, 3 (42-71-52-36); Saint-Lembert, 15- (45-32-91-68).

15- (45-32-91-89).

RASIC INSTINCT (**) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26 38-65-70-67); Cinoches, 6- (45-33-10-82); UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50 38-65-70-76); Grand Pavols, 15- (45-54-48-85); v.f.: UGC Montpernasse, 6- (45-74-94-94-38-65-70-14); UGC Opére, 9- (45-74-96-40-38-65-70-44).

145-74-93-40 38-45-70-449.

BEETHOVEN (A., v.i.) : UGC Triomphe, 8-45-74-93-50 38-85-70-76); Les Monteparnos, 14-38-65-70-42); Grand Pavols, 15-(45-54-46-95); Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68).

BEIGNETS DE TOMATES VERTES (A., v.c.) : Forum Orient Express. In

BEIGNETS DE TOMATES VERTES (A., v.o.); Forum Orient Express, I., (42-33-42-26 38-85-70-87); Forum Horizon, 1., (45-08-57-57 38-65-70-83); UGC Odéon, 8., (42-25-10-30 38-65-70-72); UGC Rotonde, 6., (45-74-94-94 38-65-70-73); UGC Biarritz, 8., (45-62-20-40 38-65-70-81); UGC Opéra, 9., (45-74-95-40 36-65-70-44); v.f.: Gaumont Gobelins (ex Fauyetts), 13-(47-07-55-88); Montparmasse, III., (43-20-12-05).

de La Villette).

«Les salons de la Cour des comptes», 10 h 30, 13, rue Cambon (Europ explo).

«L'Opére Garnier : parties publiques et envers du décor » (limité à trants personnes), 11 haures, dans le vestibule, statue de Luii (Monuments historiques).

«La Conclergerie, la Seinte-Chepelle et l'histoire de la Cité», 14 h 30, 1, quai de l'Horloge (Connaissance de Parie). et ouest de Paris au dix-aeptième siècle », 14 h 30, terre-plein place Dauphine (Sauvegarde du Paris histo-rican)

rique).

cles saions de l'hôtel de la

THE PARTY OF THE P

Buttes-Chaumonts, 15 heures, aortie métro Pré Saint-Gervala (Paris son histoire). « L'ancien monastère, maison d'éducation de la Légion d'honneur», III heures, 2, rue de la Légion-d'Hon-neur, II Saint-Denia (Office de tou-

DIMANCHE 11 OCTOBRE

« L'hôtel de la Païva », 10 heures, 25, avenue des Champs-Elyaées (D. Souchard). « Sept des plus vielles maisons de Paris», 10 h 30, métro Hôtel-de-Ville, 2, rue des Archives (Paris autrefols). « Du Marais médiéval à la place des Vosges», 10 h 30 et 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie Lobau (Art

de tourisme).

« Promensde le long de la Seine,
Histoire de Vieux ponts »,
14 h 30, angle du pont Notre-Dame
et du quel de la Corse (A nous deux,
Paris). «Le cimetière de Picpus et le jerdin privé des Sœurs», 14 li 30, métro Nation, sorde avenue Dorlan (D. Fleu-riot).

Fastes et mystères de l'Opéra Garnier», 14 h 30, en haut des marches à l'extérieur (Connelssance de Paris). «Le village de Saim-Germain-des-Prés», 14 h 30, devent l'églias Saint-Germain-des-Prés (Arts et caetera). «La Saipētrière, Manon Lescaut, is fuite de M= de Lamotte», 14 h 45, 47, boulsevard de l'Hôpital (Tourisme cultural).

culturel].

«La jardin des Helles, le traditionnel
et le modernhé», 14 h.45.

Forum, porte Rembuteel (Rigarde),
«Montmertre, une butte secrée, un
village pittoresque ét vivant»,

15 heures, sommet du funiculaire, su fenion Paris autrefois. cLe Corbusier à Poissy I la ville Savoyea, 15 ures, station du RER , figne A (Monuments I

«Mystérieuse symbolique de Notre-Dame de Paris. Les secrets des pre-miers bâtisseurs. Le langage des roses révers », 15 heures, sortie mêtro Cité (i. Hauller).

marine 15 heures, 2, rue Royala (Europ explo). «La quarder Cheronne», 15 heures, place Saint-Bialse, devant l'église Saint-Germain-de-Charonne (A. Hervej.

CONFÉRENCES

SAMEDI 10 OCTOBRE

Maison des mines, 270, nie Saint-Jacques, 14 heures : «La protohis-toire d'Israël : patrisrches à Moise», par C. Marquent; 16 heures : «Les premiers grands voyages asied-ques : Pian Carpin, Guilleume de flubrouck un autres», par J.-P. Roux (Cio).

Palais découverte, avenue Franklin-Rooseveit, 15 heures : « La grands travaux», par M. Demazure.

DIMANCHE 11 OCTOBRE Maison des mines, 270, rue Saint-Jacques, 14 heures : «Jérusalem révélée par les demières découvertes archéologiques», par E.-M. Laperrou-sez ; 16 heures : «La culturs rusée au dix huitiame siècle : la rencontre avec l'Europe», per O. Medvadicovablocain «Viloi».

1, rue des Prouvaires, 15 heures : « La prophétie de Premoi et l'avenir de la France », par Natya (Confé-rences Natya).

.72.40.48 pour reserver, tout simplement

THEATRE DU MILLI DIL LI DE FUERE AU 31 DECEMBRE

IPHIGENIE - AGAMEMNON - LES CHOEPHORES LES EUMENIDES (LIVATION)

100001015 = 0.74.24.08

5 de la companya de la compa

a pol T

*

عديد - -

Un conciliateur pour les petits litiges

plaideurs. La seminaria de la companya del companya del companya de la companya d que la surcharge chronique tribunaux et le coût de la justice les en dissuaderaient. Mille et n'en jalonnent moins we quotidienne : un villamini pisinii silai un teinturier, une conforme ia commande, un après-vente absents, un gourmand...

V STOTHEGAS

En consommation, I'm concitoyens juridiquement plutôt bien protégés : depuis moitié de mais 70, mais une batterie de textes a vu le jour sous la houlette des ministres chargés du dossier, dont mais ont all ou men perfinite arrang afficient (M= Indiana Scrivener, M. Jean Artista et M. Jean and Malertz), Le grand problème, c'est de faire la réglementation. Streigherers, liefs regover un rapport de forces avec le prestataire de tomber», le in initialist un peu. Perfois, il a'adresselt à 🚃 📥 vingt ·· organisations de consommateurs ou à l'Institut national de la consommation

qu'il manufacture monte par le titre in journaux (Que choisir ?, 50 millions...). Parfois, il la à The State of the im importante in presidente in terminologie in de usitée), Commence of the property of consommateurs... 400 000 plaintes arrivent chaque année, touchant le plus souvent au l'équipement de la et et

L'accès la la justice e également été simplifié : depuis 1988, les associations peuvent agir pour la défense de l'UNI collectif des consommateurs, et depuis 1992 pour le compte de victimes de préjudices ry au origine in in interest ; une procédure Instituée en 1989 pour petits litiges de moins de 11 000 francs. Pourtant, le recours aux juges (qui ne sont pas toujours très motivés ni très armés pour ce type (dossiers) reste peu utilisé : en 1990, L n'ont été saisis que de 5 409 requêtes en injonction de faire. Car, vraiment, les Français n'aiment pas cela : dans 78 5 des ces. ils affirment préférer une conciliation.

> M- Neiertz va donc mettre en place des « conciliateurs de la de départements. dans les préfectures, ils partir M janvier 1993 un règlement il l'imme me petits litiges grâce à une confrontation des parties en présence. Un « tampon » de plus tribuneux, = cas d'échec de la main de L

FRANÇOISE VAYSSE

FRANCE

La remontée du dollar réduit | Taux les tensions en Europe

L'essor de la consommation

mondiale de gaz naturel

parantinanto reprintentes alluares de ins

En dépit de la langueur de l'économie, l'essor du gaz naturel

dans le monde ne se dément pas. Sa consommation a crû l'an

demier de 3,2 % alors que le hausse de la demande d'énergie

n'a pas dépassé I 🛝 Jamais 🖷 part de marché du gaz par

rapport aux autres sources d'énergie - 22,7 € en 1991 - n'a été aussi élevés. Dopée per les besoins des pays occidentaux,

elle ve continuer à croître au cours de la décennie.

En se rendant & Ermille

M. Soisson réaffirme la fermeté de la France

dans la négociation sur le volet agricole du GATT

Alors que doit se tenir, Pierre Soisson s'est rendu, jeudi

dimanche 11 octobre à Bruxelles.

une réunion in haut niveau

CEE et les Etats-Unis

questions agricoles, 🖳 Jean-

INDICATEURS

Le vif raffermissement du dollar, qui passé en quelques jours de 1,40 mark 1,49 mark, et de 4,75 sui 5,04 francs, système monétaire européen (SME). Sa chute, la semaine dernière, au voisinage de plus bas cours historique, avait, au contraire, eracerhé plus bas cours historique, avait, an contraire, exacerbé conse en contraire, exacerbé conse en conse e onne tenue du trane et les interventions la Banque d'intérêt à court terme, revenus jeudi à la 18 au jour lijour, 11 m un 25 % à 30 % au début de la semaine dernim, et 13 % à 15 % au début de la semaine dernim, et 13 % à 15 % au début de la semaine dernim, et 13 % à 15 % au début de la semaine dernim, et 13 % à 15 % au début de la semaine dernim et 13 % à 15 % au début de la semaine de la se

d'émission a largement de la largement d'appels l'alle 19,60 %. Il fourni, tundi, 77,6 milliards l'francs a jeudi 41 milliards l'francs a jeudi 41 milliards de l'alle 19,60 milliards de l'alle 19,60 milliards de l'alle 19,60 milliards de l'alle 19,60 milliards de francs supplémentaires, compré tenu des supplémentaires, compte tenu des pensions qui à à échéance. Il a servi jusqu'à 11 de demandes de pensions créances privées, ce qui est assez exceptionnel. On salque le compte de la compte de pensions créances privées, ce qui est assez exceptionnel. On salque le compte de la com

1000

de francs qu'était obligée de faire la banque centrale jours préportaient, dit-on, caviron IIII emprents in été contractés en général sur une période d'un mois explique que les revenir de marin.

Pinstant, la tension sur les tanz courts ne remonte qu'an mer-credi 23 septembre, et le fait que = lan se rapprochent de leur de 10 %, devrait éviter aux banques d'avoir à élever leur taux 🖼 📠 d'avoir à ciever seur taix.

Ce taux de base avait été ramené
de 10,35 % à 9,85 % le 9 mei après
la quasi-suppression réserves
obligatoires non rémunérées, constituées auprès de la Banque de
France. Sans mil l'envie
démange-t-elle les banques d'augle létit taux de la car coût de la remain en min crédits accordés en contrepartie.

Il probable que la BNP, le
Crédit lyonnais, établissements
I PEtat, la invités fermement in n'en 💼 faire, sauf si hi mandan persistait mama un cer-

Source: BP REVIEW OF WORLD GAS

8 octobre, au siège de la Con

culture a rencontré le préside

sion. Le nouveau ministre de l'agri-

la Commission, M. Jacques Delors, ainsi que le commissaire européen à l'agriculture, M. Ray McSharry,

afin 🖿 rappeler la position francaise sur les prix agricoles. Ayant affirmé qu'il n'était pas question

de « rendre les armes » face à Washington, M. Soisson a reçu le

soutien des principales organisa-

tions agricoles de l'Hexagone. Si les responsables européens il leurs homologues américains — le repré-

seatant du président au commerce, M= Carla Hills, | secrétaire |

l'agriculture, M. Edward Madigan

parvenaient à un accord lors de leur réunion du weck-end, in négo-ciations commerciales multilaté-rales ouvertes en 1986 dans le

cadre du GATT (accord général sur

tarifs douaniers et le commerce) pourraient être achevées rapidement. Or, un tel accord reste suspendu à des concessions de la part de la France, de plus en plus isolée

questions agricoles.

FRANCOIS RENARD

glissants

Autrement dit, in croissance imsuspendue aux du conseil du conseil Que dépendance la larrament exagérée — la larrament exagérée » la larrament exagére exagér provient 4 bien d'autres facteurs que des seuls taux d'intérêt, - 🔚 🜃 🔤 là : 🔄 regards vers le temple de Francfort-sur-le-Main. Et le malheur que les dieux de Olympe monétaire, n'aient, de objectif unique a Mail am de hair un tre la trop forte inflation allemande. Cette contradiction entre externes de soutien des économies des pays partenaires a place sous in the Monde in 6 into

« Un calla psychologique positif »

O em ne pourra guère répondre Certains opérateurs qu'il faudrait une baisse de trois points pour déclencher « un effet psychologique positif». C'est la la la poursuivre, selon les économistes alle-mands, mais à un rythme bien

Selou la Deutsche Bank Research, 🔤 🚃 d'intérêt 🛚 dix (obligations l'Etat fédéral)

8.2 en juillet. Ils sont
de 8.35 actuellement niveau jusqu'à fin l'année, comme l'explique M. Ulrich Beckmann, économiste de cette institution, mais pour refluer ensuite jusqu'à 7,2 % à la de 1993. La baisse en un an et demi sera **mana**: un point envi-

«On prepassera sous la barre 7 % l'an prochain», pro-nostique également M. Uwe Ange-nengt de la BHF-Bank. La Commerzbank fait un diagnostic les taux des obligations à dix ans ne bougeront guère d'ici à 1994 ou 1995.- Les-économistes-allemands soulignent d'ailleurs, soulignent d'ailleurs, soulignent d'ailleurs, soulignent de de la congramment de levés, soulignent d'ailleurs, soulignent de levés, soulignent de levés au contraire même : entre 1975 et 1992 ils en en en 7,90 %. On ne peut donc, sans mauvaise foi, les man de freiner

sout la

vraie cible im mécontentements? Le pronostic mi plus difficile faire, puisque leur niveau bouge beaucoup plus. Selon la Deutsche Bank Research, le taux de l' trois va descendre 8,75 d'aujourd'hui 8,50 d en fin d'aujourd'hui 1 8,50 d en fin d'aujourd'hui 1 8,50 d en 7,75 . Autrement dit, il ne faut pas espérer un recul de plus d'un point un (autant que ce qui a été depuis juillet). Ce n'est qu'ensuite, = 1994, = taux des taux longs, selon la bonne logiéconomique mais qui a derniers temps en Europe.

One entremental las tana directeurs de la Buba, le Lombard et le taux d'escompte? Riche sera celui qui pent le prédire. Min une ccartée. Tout dépendra de la conjoncture allemande : celle-ci raientit fortement actuellement pour épargner au un plongeon récessif, la banque centrale pour-les desserrer la lau plus que le seul manue de l'inflation ne le permet. La croissance du FHI mest-anomand no depasserait pas 1 % cette année et serait comprise banques.

On an peut donc little que pes-simiste um la rapidité de la la la des taux. Les raisons en mai trioles. L'inflation d'abord : 👑 s'améliore mais bien négiblement. Le rythme annuel M actuellement de 3,6 %. Il tombera I 3,5 % à la fin in the mais remonters au-desment du d'une augmentation TVA. La hausse im prix en moyenne devrait dépasser 🖥 🎁 🔤 1993 1994, c'est-The state of

Deuxième raison: la masse nonétaire. Même si son calcul sous la variable M3 est contesté, même si l'objectif de la soit de 3,5 % à 5,5 % pour cette année est dépassé, même si la banque manual l'interprète plus de souplesse que reste que le contenu de M3 - les crédits aux ménages et aux entreprises - augmente trop vite. La banque peut peut vouloir y mettre le holà.

Troisième : kis ____ et le budget. Sur ce plan, les déra-sont à l'origine du mai. En relevant ses taux, la Buba n'a fait qu'essayer de contenir une infla-tion par mauvais finance-la réunification (par l'em-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Pour le premier semestre 1992, im chiffre d'affaires consolidé du L'ORÉAL

et 🐸 ses filiales françaises 📶 étrangères s'est élevé 🛦 19,9 milliards de

La progression de ce chiffre d'affaires semestriel a ilm de 15,8 % en don-

nées publiées par rapport à la même période de 1991, soit + 10,4 % à

structures at taux de change identiques. L'écart entre les données

publiées et comparables un essentiellement dû à la consolidation des

La situation consolidée au 💌 juin 1992 fait ressortir un résultat avant

impôt, participation plus ou moins-values brutes 22 milliards de

L'évolution prévisible de l'activité pour le deuxième semestre

devrait permettre d'atteindre sur une annuelle une progression voi-

sine de celle du premier semestre, malgré l'impact négatif de l'évolution

En flu d'année, le bénéfice consolidé avant impôt, participation et plus ou

moins-values devrait augmenter également d'un taux supérieur à celui

En revanche, le résultat net part du groupe en fin d'année devrait évoluer

🖿 peu moins vite que 🖿 résultat avant impôt, participation 🖿 plus ou

moins-values, compte-tenu de l'augmentation de la part MM tiers dans

Pour plus d'informations, veuillez consulter les banques, les sociétés de bourse ou les établissements financiers, ainsi que, par minitel, la base de données "3616 CLIFF" et vos journaux habituels.

不需要使用是经过2012年19年20日,1966年1962年一个1966年196

francs, soit une croissance de + 16 la par rapport au 30 juin little

Laboratoires Pharmaceutiques Delagrange III Delalande.

actuelle des monnaies.

Synthélabo.

du chiffre d'affaires consolidé.

prunt) et par le manque de solidarité des Allemands de l'Ouest qui refusent de voir leurs revenus amoutés. Les salaires auront encore année suivant les secteurs, alimentant la hausse des coûts. Y a-t-il des améliorations en vue? Elles sont faibles. Les premières revendisalariales pour démar-rent fort : + 7,5 dans les assu-rances. moyen peut n'atteindre 4 L selon M. Uwe Angenengt, a ce chiffre reste trop élevé par rapport à la escomptée »

Assainissement » de solidarité

Pour le budget, un a la fait le « plan a moyen terme » du ministre des finances, M. Theo Waigel, qui ble de financer l'unification (envi-ron 150 milliards de deutschemarks par an jusqu'à l'an 2000), tout en assainissant les finances publiques. Mais à la condition de bloquer la hausse de dépenses budgétaires 2,5 l'an pendant quatre was, ce qui représente une baisse hum inflation. Mais, outre qu'ils en contestent les calculs. nombre d'économistes was souligné que « l'assainissement » ne sera réel que si les Länder et les communes adoptent la même rigueur. Or, 🛄 Länd **B**avière, celui 💵 ministre Waigel, a adopté un budget 1993-1994 **E** progression de

L'Allemagne réagit toujours chocs. Le « paere il solidarité » proposé par le chancelier Kohl pour l'ordre dans salaires w budgets ruc l'assentiment im partis et des syndicats se heurte pour l'instant l'incrédu-lité. Mais il n'est impossible que Kohl parvienne im fins. L'accord récent avec les sociauxdémocrates pour réduire les retrouver consensus quand il le faut. Il prend simplement temps, parce que internes de l'imposent.

Les taux d'intérêt baisseront donc, mais lentement. Les partenaires de l'Alimente envent en dre patience : on la comprendrait. Mais il leur faut changer in cible et dénoncer le manque de solidarité non plus de la . - elle a fait le geste qu'elle a pu - mais des responsables syndicaux et des politicions. Ce faisant, les partenaires ne peuvent s'illusionner en crovant in leur pression fera intil rapidement car l'Allemagne vit au rythme du dialogue politique, économique et social. Cela représente aujourd'hui des inconvénients pour

ÉRIC LE BOUCHER

Appendige a Symmet (1923/2017) THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Marie 1995 - Anna Carlos (1997) Marie 1995 - Anna Carlos (1997) Marie 1995 - Anna Carlos (1997)

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

新に対象の 考える さいかい まっかい 大学者 一番・ まち 186 から 40 cm

Market Market Control of the Control

shakepita ngallan salam of old the for old

Security Services of Annual Control of Annual Co

AND THE RESERVE TO SERVE THE TRANSPORT OF THE PERSON OF TH

大学 はない 一大学 大学 大学 大学 はいまい はいまい こうしょう

The Control of the Co

The state of the state of the state of

THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

AND THE REPORT OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

i des

W 200 3

LA SIMPLETHEOUT

graph Billion # 1 7 w 1 x 1 A Jennes I The second of th

Management of National Control of the

participation of the second

The second secon

March Sugar to 1911

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

The second second second

Face-à-face dans les assurances

Le conflit se durcit entre les actionnaires d'Allianz Via Holding

Le conflit qui oppose le groupe allemand Aflianz à son partenaire minoritaire la Compagnie in navigation mbde (CNM). au sujet de leur fillale commune Allianz Via Holding, muit à la veille d'un nouveau rebundissement. En attendam que la cour d'appel Paris se prononce le 27 octobre, L direction d'Allianz devait rencontrer, vendredi 9 nation 1 Paris, le président de la CNM et chacun des grands actionnaires de ce conglomérat.

Il ne fait pas bon aujourd'hui hun minoritaire firm une grande compagnie d'assurances francise. Que ce soit l'UAP (Union assurances de Paris) avec ses 34 % Victoire ou la Compagnie de navigation mixte and ses 34 % taires sont sous le coupe des majoritaires, respecti-M. Jean Peyrelevade, président de l'UAP, et M. Marc Fournier, président de la Navigation mixte, n'ont pas l'intention de se laisser faire. Ainsi M. Fournier n'a-t-il pas hésité à porter son différend devant les mbunaux (le Monde du 24 juillet).

Dans en beur compliquée, tout commence en en 1989. (AGF et ensuite Paribas) et sauver i intégrité de son groupe, M. Fournier décide de vendre le actif de ses scrifs d'arrange (Viserain et Mosella) à Ahiana Europe, qui entre au passage dans le capital de la Navigation mixte à hauteur à l'époque de 5 %. Présen-tée comme l'amorce d'une politientre actionnaires est tempé e par le fait que « la définition de la politique du groupe dans l'assurance sest laisaée à Allianz.

Quelques mois plus tard, en mai 1990, le numéro un allemand s'assure seul le contrôle des compa-guies d'assurances pur le biais d'un regroupement de ses activités francaises avec celles de la Mixte, tout chapeauté une société commune, Allianz Via Holding, détenue à 66 % par Allianz et 34 % par la Mixte. Le partenariat tionne jusqu'au début de

et stages

JAPONAIS

per la suggestopédie Contactet : 47-23-33-58 ou 45-45-03-58 ou Pex 40-44-58-96

COURS D'ARABE

ts niv., jour, soir, se il, cours semestr. et se il. Enfants marcredi, samedi. Calligraphie : vend., samedi. http://doi.org/10.100/10.1

année, lorsque la Compagnie ils navigation mixte, en prenant connaissance des comptes consoli-la d'Allianz Via Holding pour 1991, activité que l'actionnaire allemand a retiré son soutien en réassurance aux activités dommages d'Allianz France. La pression 🔳 🔳 contrat contribue alors pour une part non négligeable millions de francs de pertes du holding (avec 600 millions de francs de pertes techni-

a C'est pour me déstabiliser»

De plus, pour M. Roland Jolivot, président se molding, le groupe ne devrait pes enregistrer de résultat positif avant 1993. Au memier semestre, Allianz Via Hol-ding s d'ailleurs annoucé 161 millions of frances of pertes dont
120 millions of frances of pertes
exceptionnelles lies en majeure
partie of plan of reduction d'effect of 325 personnes sur un
total de 1 milliones.

ner iman « trompé», M. Four-nier a porté l'affaire en justice à la veille de l'été, d'mandant une apertise de minor e sur les conséquences du minit du traité 🖦 groupe Allianz Via. Le 18 juin, le nt du tribunal de comme président du tribunal de commerce de l'ejetait cette un a arguant que le droit français ne conneil cas la notion de groupe. Un mois plus tard, la même ina-tance ordonnait à disant Hol-ding de surseoir à tout rapproche-ment entre fisiales du grous au que la cour d'appet de Paris ne so sera ness prononcés sur le sujet. sera pas prononcée sur le sujet. L'audience est prévue le 27 octo-

Le cœur du litige consiss. savoir si la Compagnie de naviga tion mixte était ou mu a curant avant la naissance d'Allian Via Holding du retrait du traité de réassurance. Si le groupe de M. Fournier n'a pas été tenu informé, il peut l'juste titre se plaindre d'avoir li floué et de posséder 34 % d'un ensemble plus exposé aux risques que prévu. Mais pour Allianz, la Compagnie de navigation l'il a agi en parfaite connaissance de cause et a l'informée de la susmension du traité avant la naissance d'Allain Via informée de la suspension du traité réassurance, le 15 septembre 1990, le le rapprochement.

Et chacun de fourbir ses armes. Jeudi 8 octobre, M. Fournier a préconclusions des commisaux apports, indiquant as'ils argient en committee d'une telle décision ou même d'un tei ils i audent pas manque de mentionner den leurs ports ». M. Fournier a affirmé d'aum part allé Munich, d'Allianz, ce fameux Li

« Nous avons expluse ce jour la M. Emmanuel Gautier, directeur général adjoint la Navigation général adjoint de Navigation mutil président d'Allianz la Rolding jusqu'en juin 1992, de la réassurance dans le groupe se feralt dorénavant aux conditions du marché», explique M. Roberto Gavazzi, directeur général d'Allianz chamé de l'assurance et l'assurance lianz chargé de l'assurance en Europe du Sud. « un traité de sou-tien de réacturance ne se conçoit qu'avec une filiale à 100 %. Il n'y a pas de ration de prendre à nom-charge des risques que les minori-également partager, n'est politique»,

A moins 🗱 trois semaines 🗯 l'audience de la cour d'appel, les adversaires font monter la pression d'inévitables négociations. Conseillé par la Banque Lazard, M. Deithart Breipohl, directeur financier d'Allianz, devait rencon-trer vendredi 9 octobre M. Fourrier vendredi 9 octobre M. Fournier. Il a souhaité s'entretenir avec chacun des matretenir avec chacun des matretenir avec chacun des matretenir avec chacun des magroupe Vernes), mais sans son président. « C'est pour léstabiliaffirme M. Fundament de chadit néamoules en la fois de chacun de ses grands partenaires et de son bon time a Now avons été trompés. A partir de ce moment-là, je ne veux pas négocier el vendre ma participation », ajoute-t-il

Au-delà des déclarations fracasnantes et de la guerre par médias et justice interposés, M. Fournier aurait-il une autre idée derrière la tête? Celle de céder au meilleur prix ses 34 % à Allianz et de récupérer au passage les quelque 2 mil-liards de francs de participation d'Allianz Via dans les filiales de la Mixte, Manuel Saupiquet et

> DOMINIQUE GALLOIS et ÉRIC LESER

Moditie 84, 4 CV, 108 000 km, CTE, TO, james alliege, super parachuos, radio-cassette, + S 000 F de facture (smorte-seurs, freins, échappement). 15 000 F. Tél. (a soit) (1) 42-82-05-44 (sumée) (1) 48-82-74-24

(plus de 16 CV)

BENTLEY TURBO R MOO. 90 RULL OPTIONS, 62 000 km. Prix: 700 000 F. Garage CLAES Belgique, Tel. 19-32.11/271458

locations

MERCÉDES 600 VOITURE 1- CLASSE

14 andt

14. EXCEPTIONNEL Gd 2 P Dbie expo. est/quest. Três deir. Calme dans bel imm socien revelé. A SAISIR. 850 000 F. 43-35-49-79

14-, UMITE PTE ORLEANS Immeub. récent. GD STUDIO 35 m². Culs. Tout confort. Cave. Ascurs. 490 000 F. Tel. 44-78-98-81

PRIX INTÉRESSANT

M• ALÉSIA 161 m²

Planne de L., it cit, 5-6L. liv. dbie, s. à. m., 3 chbres, 2 bns. 2 wc. service, balcon. 118, av. Génfal-Leciero Sam., dkn. 14-h à 17 h.

SOCIAL

Avec un projet de budget en hausse de 5,16 1

Le ministère du travail veut consolider les actions engagées en faveur de l'emploi

port la la de finances 1992. et de 9,1 % au total, le projet de budget 1993 pour le ministère du travail, de l'emploi et de la formation professionnelli s'inscrit is la continuité. Aucune grande mesure nouvelle n'est prévue. Toutes les actions en cours well reconduites, et ren-

Tel qu'il a été préparé, le projet de budget du ministère du manistère du manistère du manistère du manistère du manistère du manistère de la comporte pas le changements sur l'essentiel. Les attors on faveur de l'emploi, de la qualité de la formation professionnelle a de la lutte contre l'acclusion, considérées comme la lutte priorités depuis l'arrivée de Manistère de l'arrivée de Manistère de l'emplois l'arrivée de l'emplois l'arrivée de l'emplois l'emplois de l'emplois l'emplois de l'emplois de la composité Aubry, seront poursulvies avec obstination, mais seulement ampli-fiées. Pour ce faire, les crédits aug-mentent, par rapport à la loi de finances 1992, de 5,16 % et s'élè-vent à 72,7 milliards de françs.

Avec des reports de crédits d'un montant de 3 milliards de francs, montant de 3 milliards de francs, montant de 3 milliards en 1992, et 8,7 milliards supplémentaires qui proviendront du compte d'affectation spéciale alimenté par des cesmon d'actifs, encore à venir, le total des sommes disponibles sera de 84,4 milliards de francs, en progression de 9,1 % sur l'année précédente. En 1992, l'estimation globale portait cédente. En 1992, estimation globale portait sur 77,3 milliards, en tenant compte des 3,29 milliards de charges communes provoquées par les exonertions de charges pour l'emploi des jeunes sans qualification (« exoleunes ») et par fiscaux liés aux emplois familiaux. Cette fois, depenses fiscales dues aux emplois familiaux, évaluées à 3,3 milliards, sont comptabilisées à part. Mais il faut aussi se

Non déclarés depuis vingt ans Les professeurs de l'Institut culturel autrichien sont pries de « s'abstenir » d'enseigner

Les responsables de l'Instituit culturel autrichien de Paris persistent et signent. En dépit des démarches offi-cielles engagées en juin par le minis-tère français des affaires étrangères et du souci affiché par les autorités autrichiennes de résoudre le problème, les dirigeants de cet Institut refusent toujours d'accorder à leurs professeurs un contrat de travail en bonne et due forme (le Monde du 4 avril).

Ultime rebondissement de cette affaire, les enseignants qui entendent obtenir réparation ont été priés, par lettre recommandée datée du 30 sep-tembre, de « s'abstenir, pour le moment, de se présenter à l'Institut », alors que les formalinés d'inscription aux cours ont déjà commencé et que la rentrée des élèves a été fixée au 19 octobre. Le directeur de l'Institut, M. Rudolf Altmüller, justifie cette mise à pied de fait par la procédure judiciaire en instance engagée par ces enseignants.

BANQUES

Crédit local de France : 1992 sera une deuxième année record pour l'activité

Avec une activité soutenue au cours des neuf premiers mois de l'année, le Crédit local de France (CLF) se félicite de sa soécialisation dans le financement des collectivités locales, a indiqué, jeudi 8 octobre, le président de l'établissement, M. Pierre Richard, qui présentait ses comptes semestriels. 1992 sera « une seconde année record pour l'activité du CLF», qui, au 30 septembre, a versé 23.6 milliards de francs de prêts au secteur public local, soit près de 14 % de plus que sur la même période de 1991. Au premier semestre 1992, le résultat net consolidé s'établit à 663,9 millions de francs, en hausse de 6 %. M. Richard a souligné que ces résultats intégraient « tous les provisionnements necessaires», y compris «plusieurs dizaines de millions sur Orlyval ». Sur le semestre, la dotation aux provisions se monte à 211,1 millions de francs contre 79,9 millions an premier semestre 1991, soit une augmentation de 164 %. Sur l'ensemble de l'année 1991, les provisions s'élevaient à 321,8 millions de francs.

de francs, provenant de privatisa-tions partielles, avaient été affectés au ministère travail par un décret des opérations enga-

Le scesu de la continuité

Destiné donc | consolider | existantes, 🖫 projet 🛳 marqué par 🗷 💳 🗮 la continuité me frappe pas par son originalité, puisqu'aucune dis-position nouvelle de grande ampleur n'apparaît. Pour la lutte contre l'exclusion, les moyens (14,5 milliards) de programme pour les chômeurs de longue durés au augmentés de 15 %, avec 157 See places do 1585, 1586 at 157 See places do 158 000 see plac retour à l'emploi, se le 120 000.

depuis juillet vers le même public à 1 %, les manure emploi-solidarité (CES) passeront de 158 1 200 000, il est prévu que 10 000 d'entre eux, par mal-rement en difficulté, pourront res-ter dans leur emploi, grâce a un soutien dégressif de l'Etst sur cinq ans. Les entreprises d'insertion par l'économique, secont, de represe l'économique seront davantage aidées (+80 %).

Afin d'inciter II la création d'emplois et de prévenir les l' ments économiques, ' sers sur le travail, notanment en faisant passer de 4 500 A 1000 le nombre de préretraites progressives. Les crédits alloués au chômage partiel progres-seront de 40 % et les différentes formules de reclassement pour les chômeurs verront leurs dotations s'accroître. Les dépenses dues aux «exo-jeunes», qui auraient permis 120 000 embauches en un an, atteindront 1,65 milliard de francs, et il est à noter que, additionnées, toutes les mésures d'élionération de charges coûteront 7,5 milliards,

L'amélioration de la formation se poursuivra également. Entre le Crédit de formation individualisé Crédit de formation individualise (CFI) et le programme PAQUE, destiné jeunes moins formés (30 000 places), 130 000 sont prévus pour une enveloppe globale de 8,8 milliards de francs (4,5 milliards pour le programme PAQUE). Une les contratt d'apprentisoc plus, les contrait d'apprentis-sage (140 000) et le contrats de qualification (105 100) seront sti-toutefois dans registre qu'interviennent deux francs (+61 %) I la formation de la continue. Il francs (-60 millions de francs (-60 millions (-60 m dans | 000 stages pour les cadres

Une fois de plus, le projet de budget se caractérise par une pro-gression des dépenses actives, qui représenteront désormais 69 % de Pensemble, an détriment des dépenses passives, nécessitées par les allocations ou l'indemnisation du chômage. Mais, pour la pre-mière fois depuis 1987, le minis-tère sera autorisé augmenter ses effectifs, de 61 postes en net. Cette progression profitera d'abord aux inspecteurs du travail, afin d'arriver à 700 postes d'ici à la fin de l'année, et ensuite à l'inspection de la formation professionnelle, jugée trop faible en nombre.

40.00

\$20,000

Dans les services extérieurs, l'ANPE se taillers la part du lion, puiaque ses crédits augmenteront de 8,6 %, avec 4,4 millionis de france. Elle est en outre autorisée à recruter 695 agents, dont 585 l'ont déjà été par anticipation. L'AFPA, dotée de 4,1 milliards, verra de son côté sa subvention progresser de 6,18 %. Et cela, dans le cas de l'une et d'autre, au titre de leur mobilisation pour le programme de chômeucs: de langue, durée. Une constante de ce projet de budget. ATAIN LEBAUBE

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

Accord avec le Groupe WÜRTTEMBERGISCHE AG

Athena SA et le Groupe WÜRTTEMBERGISCHE AG à Stattgart out décidé de renforcer par des prises de participation réciproques de 5% dans leur capital la coopération instaurée par leur accord du 1er juillet 1991. Ceus opération se traduit pour Worms & Cie per la cossion de 5% du capital d'Athens.

Késultats du ler zemestre 1992

Le Conseil de Surveillance de Worms & Cie, réuni le 8 octobre 1992, a pris connaissance des résultats semestriels de la Société et de ses principales filiales qui lui ont été présentés par la Gérance.

Athena
Le chiffire d'affaires s'élève à l' Milliards de Francs, en progression de 9% sur celui du 1er semestre 1992. Avec une croissance de 16%, l'activité d'assurance-vie en France constinue à se développer à un rythme souteun ; la branche dommagne, evec une progression de 5%, sust l'évolution du marché.

Le résultat net consolidé s'établit à 257 MF contre 710 MF pour le ler semestre 1991 au cours daquel syzient été dégagées d'importantes plus-values, notamment dans le domaine immobilier.

Le résultat net, part du groupe, établi pour la première fois en consolidant par intégration globale in participation dans ARIO WIGGINS APPLETON, s'élève à 462 MF contre 356 MF au ler semestre 1991.

Le résultat net du les semestre emegistre une plus-value exceptionnelle 📥 116 MR.

Autres filiales

Les difficultés des secteurs dans lesquels elles opèrent ont entraîné une déscriorains des résultats de la COMPAGNIE NATIONALE DE NAVIGATION et d'ARC UNION. En revenche, une légère progression est emegiatrée au niveau de DEMACHY WORMS IL CIE et de FENANCIÈRE TRUFFAUT.

Le résultat net consolidé s'élève 1 397 MF contre 1 114 MF pour le ler semestre 1991 qui comportuit, outre les plus-values déjà évoquées pour Ailiena, un résultat exceptionnel de 258 MF lié essentiellement aux plus-values immobilières dégagées au niveau de la maison-mère.

La comparatson des résultats consolidés en 30 join 1992 par rapport à ceux de l'exercice 1991 se traduit de la manière suivante :

En millions de francs	. 1992 6 mais	1991 12 mag
Contribution des filiales opérationnelles	376	984
Commun de la maison	21	18
4 6	397	1002

464

Le Conseil de Surveillance a été informé que la participation de Maison Worms & Cie dans Worms & Cie était passée de 41,7% à 38,6%, tandis qu'en contrepartie des personnes physiques actionnaires de Maison Worms & Cie avaient étigmenté leur participation directe dans Worms & Cie.

BEPRODUCTION INTERDITE Le Monde L'AGENDA L'IMMOBILIER Expositions Bijoux appartements ventes DOULCE ARAUJO QUARTIER ALÉSIA, Dani BUOUX BRILLANTS 3. arrdt Images infographiques du 12 au 24/10/92 Quvert de 14 h à 19 h superbe immb. pietre de t. 2/3 P. de charme. Clair. Calme et très agréable. A VOIR. 1 100 000 P. 43-38-52-82 Le plus formidable choix :
« Cue des affaires exception-nelles », écrit la guide Paris pas cher, 18 bijoux or, tres pierres précieuses, effances, MARAIS/ARTS-ET-METERS Pierre de talle. BEAU STUDIO, 3- étg. Culs... conf ou sur rendez-vous Galerie de l'Escalie 15, rue Keller 75011 Puris Tél. (1) 47-00-66-minesqui le 12/10 à av. chore service. 5- étage. 380 000 F. 44-78-86-81 92 bagues, argentarie. ACHAT - ECHANGE BLICUX Hauts-de-Seine 5- arrdt MONTROUSE. Proche svenue de la République. STUDIO. Parfait état. Plein suci. 12 500 F la M. A SAISIR. 43-35-52-52 PERRONO OPÉRA Vacances, M- SAINT-MCHEL Angle bid des Italiens 4, Ch.-d'Antin, magasin à «l'litoile, 37, av. Victor-Huge, autre grand choic. **VUE SUR SEINE** tourisme. et NOTRE-DAME. Pierre de taile, Bei appr, forquesement rénové, 5 P., ods., 2 bns ma-pre, 2 wc. Moulure paleoné 3,50 m. Service, Box. Quel Sakin-Michel. Tél. papaire 48-73-57-90. Via, Sam,/dim. 14 h à 17 h, 93 loisirs Cours Seine-Saint-Denis En Bourgogne, aux pontes de la Bresse, à qualques minutes des vignobles, le petite ville de Verdun-sur-le-Oquite sers une étape pour vos excursions. Un tieu paisible su hord de la rivière : 2 chambres d'hôtes de 3 et 5 couchages.
Possibilité de tennis, plache et golf de 18 trous, à prodérats.
Réservation per opunier : ÉCOLE DE RATTRAPAGE Petits groupes 6 à 3-. Préparation aux 4coles professionnales TEL.; 45-31-68-95 MONTREUL Mª ROBESPERRE BEAU 2 PCES 45 m² Cuistre. Tout confort. 450 000 F. 44-78-88-81 7- arrdt Garde d'enfants bureaux Pert, wend ATELIER Recherche étudiante habitant 15-, quartier Saint-Charles/ E.-Zoia, pour sorte école 18 h entièrement rénové. M-BAC, Er étg. as excens 1 900 000 F. Till.: 45-44-56-85 Locations Riservation per counier
M= GUYONNET
Rue du Bec
71360 Verdun-sur-le-Doul
ou per tiliéphone
85-91-83-40 VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS 11- arrdt et tous services. 43-55-17-50 M° PÈRE-LACHAISE automobiles **ASSOCIATIONS** BEAU 2 PCES, cuia, s. d. bns wc. 2- étage. 410 000 F. 44-78-88-97 (moins de 5 CV) NATION. Près métro. 2 PCES, CLIS. TT CONFT. 2 étg. Clair. Faibles charges Digloode, 398 000 F. CREDIT. 43-70-04-64 A VENDRE SUPERBE Sessions Cours AUSTR MINI MAYFAIR

Association organise cours allemand-anglais tous niv.
petits groupes
43-42-15-55.

עברית

professeurs universitaires 1= 26 octobre 1992

INSTITUT MEGUILA T&. : (1)

Prix de la ligne 49 F TTC (25 signes, lattres du espaces).
Licindra une photocopie de disclaration (a. J.O.
Chèque libellé à l'ordre du Mondé Publicas, edressé au plus tard le mercradi avant 11 heurse pour pausion du vendradi daté samedi au Monder Publiché, 15-17, rue du Colonel-Plarqe-Avia, 75902 Parix Cadex 15.

The state of the s

AT

4,6

1 6 Sugar

er is country

 $(\mathcal{A}, \mathcal{A}_{\underline{k}})_{k \in [n]} = \{ (i, k) \in \mathbb{N} \mid i \in [n] \}$

الراجان (25) في الحربي الراج بالمنافظة المنطقة المنطقة المنطقة المنطقة المنطقة المنطقة المنطقة المنطقة المنطقة

The state of the s Maria Carretta Carretta The wife a facility of the fac the recommendation of the second second in the later part of the second of the secon الرجام والمراجع فالأرازي المقار المحاصفين فللمنطق فأ BORES BOTTOM REPORT A SOLVE OF and the second second second of the same charge, in spirit Appeal and the second of the s Budden Con Services and Asset Proin Page Tea We in Straight of Congress

Beauty Committee of the second BEEN TORN STREET AND ASSESSMENT AND A والمناف والمعاور والمتمالين والمتالين والمتمالين والمتمالين والمتمالين والمتمالين والمتم the straining of the st and the second of the second of the second monthly to division appropriate to present the con-

Market a Francisco والمتراج المتياسية والمتراج والمتراث ينهي الميثية A partial actions that the The state of the state of A STATE OF THE STA

MARKET ST. CO. CO. CO.

THE PROPERTY OF THE PARTY AND THE SHARE THE STREET AS AL THE STATE OF TH Contract of the last of Registration of the Paris the the property of the same The property of the standard of W. Bankette P. Berton THE RESERVE OF THE PARTY OF THE The state of the s PROPERTY OF THE PARTY.

The same of the same of the

Which Therefore to the the territory Marin House Mr Printer 17 AND SHEET STREET, SANSTON, AND & Mission is pinker THE PROPERTY OF STREET the landship are printed The second second THE RESERVE OF THE PARTY OF THE 學 衛子 養養 衛 華 華 AND DESCRIPTION OF THE PARTY AND Marie Committee of the **海水** (水) (水) (水) THE STATE OF THE S The second of the second The second secon m 1957 Show a Sale PRESSE

|MONDIAL DE L'AUTOMOBILE

Nouvelle chute des ventes sur les sept premiers mois de 1992

Les professionnels s'inquiètent de la dégradation du marché de l'occasion

Le président de 🖿 République 📧 se rendra 🚃 www. Milds au Mondial is l'automobile, qui a ouvert portes jeudi 8 octobre Paris. En l'absence du chef de l'Etat, benedit au le premier ministre, M. Pierre Bérégovoy, accompagné du ministre de l'industrie et du commerce extérieur, M. Dominique Strauss-Kahn qui devait inaugurer, vendredi 🛭 octobre, la grande 🗪 🗰

des constructeurs. Un symbole : La tracé lu circuit officiel ignore les industriels nippons, the very set force, pour s'attarder chez me principaux continue et équipementiers européens, parmi lesquels, bien entendu, les français PSA at Renault. M. Strauss-Kahn, Ima d'une nouvelle visite samedi, devreit pallier

MM. Bérégovoy M Strauss-Kahn devraient rencontrer, lors in leur visite au Mondial La l'automobile, des professionnels préoccupés. et affichent, certes, a résul-lui financiers commerciaux ir honorables. Mais, a l'avis général, le deuxième semestre IVII s'annonce plus difficile. Les maillons de la filière automobile - concessionnaires, réparateurs autres - sont encore plus inquiets. La dégradation de marie l'automo-

bile d'occasion, l'arrivée le expiration du règlement d'exemption nant la distribution automobile, 🖿 difficultés petites entreprises de secteur, le tableau bien sombre embellie n'est envisagée mi-93... au mieux. Au and du traditionnel point de

presse de la rentrée, M. Jean Puija-lon, président in CNPA (organisa-teur de l'exposition nationale des véhicules d'occasion pui en du li-la l'automobile), a exprime ses préocupations quant à la persistance la morosité pui la reservat de l'auvoitures in deuxième sont, sur sept premiers de l'année, en chute s 5,92 %, ce chiffre faisant suite une 6,95 % en 1991. Il im remonter l' pour trouver un niveau de ventes inférieur.

> Le neuf plus attractif

Le marché et l'occasion souffre, bien sûr, et la conjoncture des mais aussi et la concurrence des véhicules neufs. Le et d'immatriculation de l'occasion par ra nome neuf en passé de 2,18 en 1991 à 2,05 pour les sept premiers mois de l'année. Paradoxalement, in Français d'occasion p. promotions, les facilités financement, les séries limitées, l'effort sur les servendent financement plus

Conséquence : la situation finan-Conséquence : la situation financière de concessionnaires, mécaniciens, et de la control despracée. Les marcries sont lourdement grevées par des stocks montant s'élève 10 miliards firancs de la rotation, irrégulière, a tendance s'allonger (soixante-dix jours). Par silleurs, contrôle technique n'a pas produit surcroft espéré. Pour com-

penser de rentabilité le véhicules, de concessionnaires ont redécouvert le service après-vente.

La prochaine arrivée & expiration de la dérogation dont bell'in le automobile au niveau européen préoccupe également 🛅 professionnels. Le système 🖿 🚛 bution sélective, interdit régles communantaires, cependant pour distribution automobile, grâce à un règlement d'exemption d'une durée de dix ans, entré en vigueur en 🚾 Une 🚾 choisi 🗩 le constructeur, le concessionnaire 🚃 le distributeur sur un territoire défini. Entre reconduction simple simple retour la libre concurrence, CNPA un renouvellement accompagné in management ment notamment i système im mandatairea, profitant disparités fiscales européennes pour make an voitures minim cher, make m laissant la responsabilité du « sulvi » concession naires français. «L'anarchie» qui découlerait 📷 suppression reglement consti-tuerait, pour le CNPA, le pire

La puissance n'est pas morte

Les grosses cylindrées demeurent un créneau majeur pour les constructeurs

On aurait pu imaginer que la conjoncture, qu'elle soit économique ou réglementaire, et les conditions de circulation chaque jour la difficiles auraient incité la certains la certains la modeure et la periode de la voiture la periode de la voiture de la puissance disponible les les les de les voitures. Il n'en est re Le Mondial de l'autochère dans ri domaine, il la morale, disent il détracteurs la morale, disent il détracteurs la condamner, ri elle n'est plus il notre temps, du moins sur les routes qu'empruntent chame jour des milqu'empruntent chaque jour des mil-bons d'automobiles.

Dans la réalité, diverses raisons qui sut à l'origine de la tendance générale observée. Cer-taines fondées, d'autres réponmarques entre elles dans le «juteux» in millio has de

les équipement embarqués des-tinés i m confort toujours plus grand sont de plus en plus nombreux du la transité de prix élevé. Ils pèsent de ma leur poids de consor-ment de l'énergie. Il faut bien donner à la mécanique qui propulse ou tire
véhicule les kilowatts supplémenindispensables ti l'on veut
performances annoncées le couple, effort lui

d'ici peu sur lim la véhicules à

cialement, un marché de la voiture puissante. Le prestige ou le goût du sport ne sont pas absents des motiva-tions d'un achat, surtout s'il est colleux. A plus forte raison quand la voiture tant enviée est à la charge de la société que dirige son conducteur. Comment penser qu'un constructeur irait refuser d'alimenter en voitures de prestige le parc d'une grande firme commerciale ou

Quelles que Ment les explications données, force est de constater que ne négligent

on constate un retour more de la suralimentation, jugée obsolète voilà quelques mois à peine. La mulvoila quelques mois à peine. La multiplication des soupapes devait,
disait-on alors, avec un
la souplesse, la turbine,
dans l'avenir essentiellement
diesel. Voici le turbo de retour,
solution bien commode pour donner un qui
ne peut sous

Le retour đu turbo

sans cesse de volume e coup de dévoreur de kllowatts, il faut bien compenser la perte de puissance qu'il les constructeurs français ne sont plus entraîne; Renault qui va être proposée en six bines (environ 400 000 F) ou plus modestement mais très eff avec la future 405 Mi-16 - poussée l 200 chevaux (144 kW), les allemandes détiennent encore records in a

> Depuis des lustres, Mercedes et BMW s'affrontent dans ce domaine, faisant passer les moteurs 🖆 six à 🖿 cylindres, puis aujourd'hui 🛚 cylindres. Ces mécaniques cou-pés qui ne révèlent guère de défauts, dont la finition apparaît parlaite, de particulier qu'elles ont et déve-loppent toutes plus 250 chevaux, quoi porter un véhicule de près 1 800 kilos aux environ de 21 Marchan & Prese. Une vitesse Fon pourra dépasser non pas L'incapacité du la laller au-delà - mun par coupure automatique in l'alimentation. D'aube performances sont d'autres versions sont en chantier. Ainsi, visiteurs ont pour la Twingo Chimène, l'heure venue venue voir les grosses puissantes voir rejoindre les musées.

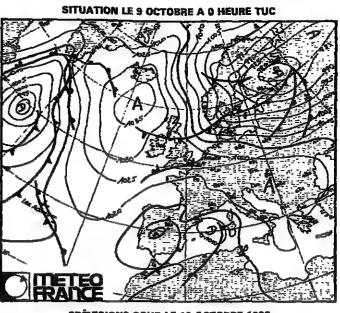
CLAUDE LAMOTTE

Citroan proposa désormais une X suralimentée. Equipée du 1998 cm³ li lici turbocompressé, le modèle haut 🖿 gamme 🚞 la marque en couple (effort de traction du moteur) qui passe i 23 m.kg sur une plage d'utilisation qui va de 2 200 tours 4 400 tours-moteur.

Une XM à turbine

Ainsi a-t-on municipal racherché 📺 augmentation 🔤 🖺 souplesse de l'ensemble mécanique, ce qui procure tiellement 🔳 à une utilisation vitesses. Dem l'affaire, les ingénieurs 💵 Citroën 📖 aussi compensé la perte 📠 puissance entraînée par la pose du indispencatalytique.

version in la XM apparaît par qui pèche néanmoins par une insonorisation perfectible l haut ■ Le Monde ■ Samedi 10 octobre 1919 19



PRÉVISIONS POUR LE 10 OCTOBRE 1992 LEGENDE C BROTHER SI PLANCE THE NUAGE ///// CU ARUNA TEMPS PREVI LE SAMEDI 10 OCTOBRE Alau III les Pyrénées III-lini de

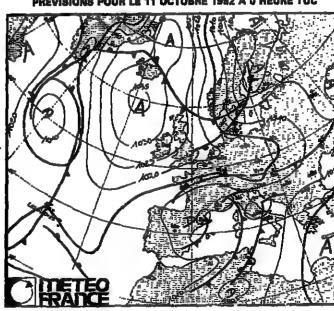
Samedi : pluies - warm ou sud. Seine, les bas en U de matinés de belles de be

sace-Lorraine, les nuages saront dents la matin, et, l'après-midi, le solell fere quelques apparitions. Au sud d'une ligne Nantes-Strasbourg, de ciel sere

Age On Convers Il plauvra i Militare aur IIII 2 500 prendront l'Aquitaine l'Aquitaine Corse. Cependent soleil fera de de apparitions sur le pourtour

michie evec 5 à 8 il-que en ploses au nord et plus douces au sud avec 9 au degrés.

L'après-midi, les températures and neront 13 li 15 degrés sur le minul nord et 15 à 18 degrés au aud.



Valeurs extrên	maxima - minima nes relevées entre let le 9-10-1992 à 8 heures TUC	9-10-92
FRANCE AJACCIO 23 16 N BIARRITZ 19 13 II		LUXEMBOURG 14 10 C MADRID 20 11 P MARRAKECH 22 14 N
BORDSAUX 16 11 C BOURGSS 17 7 B BREST 16 11 C	ETRANGER ALGER 30 18 11 C	MEXICO 20 13 M MILAN 20 5 N MONTRÉAL 20 4 D
CAEN 13 9 B CRERBOURG 14 11 C CLERNONT-FER 17 7 P DUON 17 8 B	ATHÈNES D BANGKOK 34 26 B BARCELONE 18 12 D BELGRADE 17 6 D	NAIROBI 14 C NEW-YORK 21 11 D
GRENOBLE 20 10 C	BERLIN 12 10 C BRUXELLES 10 10 C COPENHAGUE 16 10 C	PÁLMA DR.MAI 23 13 0 PÉKIN 25 10 C RIO DE JANFIRO
LYON 17 9 B MARSEILLE 22 19 M NANCY 16 6 B NANTES 17 19 C	NEW DELIN D D DJERBA C C S C	ROME 25 17 C SEVILLE 20 12 D SINGAPOUR 32 25 N STOCKHOLM 17 5 D
NICE 22 16 N PARISHONTS	ISTANBUL 25 16 N	SYDNEY 20 17 N TOKYO 19 15 C TUNIS 23 N
RENNES 16 10 C ST-ETIENNE 16 8 B STRASBOURG 16 9 C	LISBONNE 11 13 N	12 8 C VENISE 20 12 B VIENNE 16 6 B
A B C	D N O	P T +
conver)	o'est helica co	

moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document étable avec le support technique spécial de 🔳 Météorologie nationale.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

RADIO TÉLÉVISION

Le Monde des débats »

Suite de la première page

besoin d'e aires de tranquillité soù s'affrontent raisonnements III III. points and clairs, when et variés, qui donnent I l'information and dimension nouvalle, rédaction du Monde l'a ressenti depuis plusieurs années, a c'est pourquol présentons aujourd'hui une grande confiance mill nouvelle publication 1

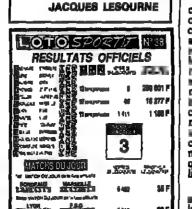
Jacques-François Simon, le Monde im illhau invitera chaque mois - écrivains, spécialistes, mi chercheurs und d'horizons s'exprimer de la façon plus libre 🚃 deux ou trois révélés par l'ambil.

Ainsi le premier numéro traite-t-il du rôle 🚟 nationa vis-à-via 👪 🖫 Communauté européenne, 📥 🚃 📖 inconvénients du les les du travail, du fonctionnement marché 📺 l'art.

Viennent plusieurs rubriques explorant les IIII all comment for 128m at the projets : colloques, congrès, revues, publications en sociales, in fondamentaux... Une place imporis it is a centrale, est prévue le courrier lecteurs, que wam espérons

🝱 demière page, enfin erhebide a Caldrei s, car mile accueillers des III un polémisuscités, 🕮 ceux 📰 ont le may chaud M la plume alerta, 📻 la vision de 🕍

sociétá contemporaine.



 $H_{ABB} \mapsto \lambda(C_{2})$

Commence of the

Adjust 20 4 1 1 1 10 10 10

The way to be the second

Commission of the Commission o Company of the

applicate to the second

 $g_{\mu\nu} g_{\mu\nu} = g_{\mu\nu} = - g_{\mu\nu} g_{\mu\nu} = - g$

HE was a second

Salata Control Control

and the second second

La Paragraph Committee

Burrer Bude.

DESCRIPTION OF THE PARTY. DOWNER THE PERSON

TALDTAL Light of Pignosia (the 1875 A 1975) to reproduce the first and annual filling the first

LE N' - 016 GAGNE 41 000 F 40 000 F 4 000 F 016 400 F 40 F 10 F

DATE PAIRMENT DES 1111 : 41 • TRANCHE TIRAGE DU 8 OCTOBRE 1892



WEEK-END D'UN CHINEUR **PARIS** Samedi 10 - Dronot-Rimodernes, vins, affiches; Palais des Coagrès, 17 h 30 : argenterie, bijoux, m de la 30 :

Dimanche 11 octobre. - Drouot-Montaigne; III h I ILE-DE-FRANCE

ll et 14 h 30: art africain; Enghien, 14 h 30: peintures russes; Nanterre, 14 h: mobilier, objets d'art; Pontoise, 14 h: mobilier, doctobre. - Com

Dimanche 11 octobre. - Argentenil, 14 30: mobilier, tableaux; Chantilly, 1 h: tableaux; Chartres, 10 h 30: « paquebot-mania», 14 h: populaire, armes, 14 h 30: Extrême-Orient; Pontoise, 14 h: gravures; Pontpoint, 14 h: mobilier, objets d'art; Provins, 14 h: mobilier, argenterie; Saint-Germain-en-Laye; mobilier, tableaux.

PLUS LOIN Samedi 10 octobre. - Calais, 14 1 30 : livres; Cannes, 14 h 30 :

👊 🗀 plomb, armes; 🖼 sur-Marne, 14 h : instruments I musique, argenterie; Grandville, 14 h 30 : livres, gravures; Marie (Cantini), 14 h 30 : tableaux, moibilier; Nancy, III h : jouets, poupées; mobilier, tableaux; Orléans (Parisis), 14 h 30 : monnaies.

Dimanche 11 octobre. - Arles, 14 h 30: tableaux, gravures; Calais, 14 h 30 : vins, alcools; Dieppe, 14 h 15: mobilier, tableaux; Dijon, 14 15: mobilier, objets d'art; Evreux, 14 h 30: tableaux modernes; Honfleur, 14 h 30: modernes; Laval, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Limoges, 14 h; mobilier, tableaux: ■ 30 : argenterie, mobilier; Montreuil-sur-Mer, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Nantes, 14 h 30 : tableaux Pithiviers, 14 l 15 :

FOIRES ET SALON

14 h 30: mobilier, sculptures.

mobilier, tableaux; Iribant.

Paris (boulevard Auguste-Blanqui), fina (place Fêtes, seulement), fina Toul, Fin Gueb-

Malgré des bénéfices records au troisième trimestre

Compaq réduit ses effectifs de 10 %

La guerre des prix a sa logique propre. En octobre 1991, le construoteur informatique américain Compaq annonce la suppression de 1 440 emplois, 12 % des effectifs mondiaux du groupe, pour cause de pertes, les premières de l'histoire du groupe, au troisième trimestre. Un an plus tard, le même annonas i 000 suppressions d'emplois (10 des salariés du groupe)... après engrangé des bénéfices et un volume d'activité record au trois trimestre 1992.

La firme de Houston a expliqué, jeudi 9 octobre, que ces nouvelles compressions d'effectifs étaient ren-dues nécessaires par la concurrence sauvage régnant sur le marché de la micro-informatique. 600 emplois seront ainsi supprimés à Houston, où seront ainsi supprimés à Houston, où la firme emploie 6 500 personnes, les autres dans le monde entier. En fait, le constructeur texan, numéro quatre de l'informatique mondiale, est piézé par le mouvement de guerre des prix qu'il a, lui-même, déclenché sur le marché des PC (ordinateurs indivi-

ses positions commerciales, Compaq a révise du tout au tout sa stratégie au printemps. Furieux de voir ses parts de marché filer au profit de fabricants quasiment inconnus jusété totale... à tel point que les préviment Pour satisfaire l'af-

Les autres constructeurs lui ont

contractor encore le prix de leurs cesse d'augmenter à coûts pratiqu

bénéfice art (- 13,4 %, à 1,313 million de francs), décon-lant d'indirement d'une forte aug-

Him Is was effort in provi-

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

CAPITAL

OPR ser Comareg. — La groupe III annonce, jeudi 8 octobre, le d'une offre s octobre, le d'une offre publique d'échange (OPE) sur sa fill. Avenir II média (affichage, presse gratuite, régies) qu'il détient à 36,8 %. Le groupe a par indiqué son intention procéder a offre publique retrait (OPR) des cresse gratuite) qu'il détient irrepresent la matteur la matteur la con indirectement la hauteur la contracte de la contracte d ou indirectement A hauteur 1499,68 %.

RÉSULTATS

fortement déficitaire. — Sauvé in extremis en 1991, le groupe textile et de VEV (800 millions de francs de déficit en 1990, 737 millions l'an dernier) a réduit 1992, avec un résultat avant

impôts négatif de 136,4 francs (le Monde du 17 avril). Il l'année, résultat devrait rester fortement l'altaire, même s'il doit être, selon VEV meme s'h dolt etre, selon VEV, «en amélioration» par rapport à 1991. Le chiffre d'affaires semestriel, après la semestriel d'après la semestriel de francs (contre 1,9 milliard). Han activités cédées, il baisse de 10 %, victime la conjoncture du textile. Le la conjoncture du textile. Le résultat d'exploitation le résultat d'exploitation le franca) est en amélioration (- 228 millions de franca) est en amélioration (- 228 millions de franca de premier semestre 1991).

ie bénéfice net (-13,4 %). - En dépit d'une légère entation de son une d'exploitation (+ 6,8 %), la BNP a enregistré pour la première moitié de l'année 1992 un repli de

surtout une dotation pour risques spécifiques de 4,636 milliards de francs, en progression de 38,9 % par rapport au premier semestre CRÉATIONS

la Total crée une IIII comm pour la fourniture de gaz Graade-Bretagna. — Le grading des demandes d'alfocitions-bétrolier Total a annoncé, jeudi 8 octobre, la création d'une filiale commune (50 %-50 %) avec la London Electricity pour fournit du gaz à la ville de Londres et à son gaz à la ville de Londres et à son Trésor à trente ans, principale réféagglomination. London Total Gas
- c'est le men de la Misse rusmune - miliona le mana gazier existant et fournira de un premier temps in leatent industriels commerciant, en attendant l'ouverture à la concurrence du marché domestique. En juin, Total avait réalisé une opération voisine et créé une filiale avec la Yorkshire Electricity.

n Sagem it Lucas créent une société commune, - L'équipemen-the automobile français Sagem et le britannique Lucas ont amoncé, jeudi 8 octobre, la création pro-chaine d'une société commune spé-cialiste dans la «contrôle moteur», ces systèmes électroniques permet-tant d'améliorer les performances des Sagem et Lucas comaine dans une co-entreprise (joint-venture) contrôlée 🚾 🛍

groupe français.

Présent dans l'électronique militaire,
cations, Sagem
l'électronique automobile, en 1990,
sous l'impulsion des constructeurs
automobiles français, inquiets de
l'hégémonie allemande dans ce secteur (Bosch, Siemens). Le groupe avait alors repris l'activité «allu-avait alors repris l'activité «allu-mier accord de coopération avec Lucas. Il réalise aujourd'hui 900 millions de france de chiffre d'affaires de l'antomobile ("Il millions de l'automobile ("Il millions de l'automobile ("Il millions de l'automobile ("Il millions de l'automobile de l'automo

ACQUISITION

C Zodinc devient le lender mondial da siège pour avions. - Le groupe français Zodiac va devenir le leader mondial du siège pour avions en acquérant le numéro un américain (et du secteur) Weber Aircraft Inc., filiale du conglomérat anglo-américain Hanson. Le montant fina. Todiac, sous réserve. Papproparion de la transaction par les autorités américaines, sera entre 80 et 85 millions de dollars (soit une fourchette de 384) donars (son une rourchette de 384)

408 millions de francs), selon un
communiqué publié par le groupe
français. L'acquisition de Weber val
permettre à Zodiac près d'un tiers de chiffre d'affaires supplémentaire : la société américaine réalise des ventes de 165 mil-lions la matter [170] millions de 2,3 milliards de francs pour le groupe français.

STATE OF THE PARTY

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 9 octobre T

poursuivait vendredi 9 octobre à la Bourse de Parls. En heusse de 0,92 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 affichait une heure plus tard une avance comparable. En début d'après-midi, les valeurs françaises s'apprécisiént en moyenne de 0,6 %, et plus tard dans le journée, peu avant l'ouverture de la Bourse de New-York. leur progression avoidnait

Si Hechette reculait de 11,8 %, Europa Nº 1 filiale du groupe, était recherché, avec un gein de 5,5 %. Castorama, recommendé par des ans-lystes, montait de 5 %. Haves, qui s-démenti être l'achetter d'Hachette è la Rousse, mouleit de 2 1 %.

sionnement sur les risques domestiques. Contrairement 1991, «il n') mans sinistre majeur, mais seulement une multitude de dossiers », a expliqué, jeadi octobre, le président de la provisions atteignent 4,114 milliards la francs, soit une progression de 13,6 % par apport aux six premiers mois il 1991. Mais ce chiffre se décompose es une reprise de 965 millions de francs sur risques souverains, 443 millions de francs concernant la restructuration de la BAII, et aurtout une dotation pour risques de retreit sur le Comareg, a indiqué le Société des Bourses françaises. Le groupe Havas détient actuellement 56,8 % d'Avenir Havas Medis (affi-chage, prèsse gratuité, régies), et 99,68 % de le Comareg (presse gra-

NEW-YORK, 8 octobre 1

Apres cinq seances consecurives de baisse, Wall Street s'est reprie jaudi 8 octobre, soutenue per les achats à bon compte de grandes valeurs. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes e clôturé à 3 176,03 points, en hausse de 23,78 points (+ 0,75 %). Quelque 203 millions d'actione ont été échan-

La fermeté initiale de Wall Si

Sur le marché oblightaire, le taux d'intérêt moyen sur les boss du Trésor à trente ans, principale référence, est descende à 7,44 % contre 7,48 %.

Comp de 7 est.	Cours de S ect.
84 1/4 41 1/2	#
36 1/4 21 3/8	21
445	. 42
38 SA 78 SA	. 製品
60 1/8	30 30 310 72 1/4
86 1/9	
72 UL 89 34	
422	1
34 15 7/8	12
7634	
	7 (ct.) ## 1/4 ## 1

LONDRES, 8 ocachro

Les valeurs ont légèrement réduit leurs gains jeudi 8 octobre au Stock Exchange après le discours du chance-lier de l'Echquier. M. Normen Lamont, au congrès du Parti conservateur à Brighton teud du paya), tout en restant en net progrès per rapport à la veille. L'indice Footse des cent grandes a clôturé en hausue 21,7 soit 0,8 % à 2358,8 points, per rapport à un gain de 30 points avant les du mations de M. Lamont, Le volume un échanges s'est contracté à 514,6 millions de sières contracté 543,7 millions metrodie.

M. Lamont, qui a que sa

M. Lamons, qui a seque que sa priorité restait la lutte comme l'inflation, a un peu dépu les investisseurs boursiers en ne promettent pas de beisse rapide des teux d'intérêt et en n'excluent pas catégoriquement un retour de la livre dans le système monétaire européen (SME).

TOKYO, 9 octobre 4 Baisee technique

La Bourse de Tokyo a fini, vendradi 9 octobre, en baisse de 1,59 % dans un marché particulièrement prudent et peu actif. Cette baisse est attribuéa avant tout à des phénomènes tech-niques, c'est-à-dire des ventes pro-grammées liées à l'échéance d'options on cette fin de semeine. Les effets de cas cessions ont ésé toute-

L'indice Nikker abandonne 275,73 points à 17 059,78. Quelque 480 millons d'actions ont été échen-sies.

-		
WERMS	Consulta -	Cause die 9 oct.
Afficientes	1 110	.1 270 1 109 1 200
Rej Bush	1 100 1 220	750 1240
Maradia Cutif	1 100 860 3 100	540 1980
Toron Marie	1420	1440

PARIS

JUTID LE MONDE

· ·	•	•	1 4	3343	
Se	con	d ma	rché	(sélection)	
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Alcated Cities	4440 23 70 680 500 234 860 212 20 660 153 90 265	4570 	femula Hitation femula Compose 1P & M. Locanic Locanic M.S.C. Schemberger Publ Figurch Risma-Alp Ens (ky) Serica Invest (ky)	1015 133 90 54 78 295 70 145 767 380 200 80 180 296	300 387 320 380 296 384 50
Creeks Daughte Dallans Dallans Dewarley Warms Ge Devarley Dollans Geleons Balland Garge, Population Finiter GELSE, group loud) GLAL	107 186 30 900 370 942 105 119 200 176 104 90 48	112 190 900 955 990 120 200 177 119	Therender H. East	300 260 25 .089	257 92 998
Character of the control of	300 48E	165	746-1		

MATIF Notionnel 10 %. -- Cotation en pourcentage du B octobre 1 -Nombre de contrats estimés : 151 410

	minte oc con	titra carinta	. 131,710	-	
COURS		ÉCHÉ/	ANCES		
	Déc. 92	Mar	s 93	Juin 93	
Dernier Précédent	109.16		/13 / 20	109.66 109,44	
	Cptions	sur notionn	el.		
MIII D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
D Daniel	Déc. 92	Déc. 92 Mars 93		Mars 93	
110	0,69	1,48	. 1,60	1,95	

CAC40 A TERME

Volume : 13 370	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·			
		1	•	•
COURS	Oct. 92		Nov. 92	Déc. 92
récésent	ues 1 692 670	. 4.	1 709 : 1 cold 1 685	그 전 기계 구경이 1 703

CHANGES

Dollar: 5.0185 F 1

Le dollar s'inscrivait en nette matin, après avoir fortement progresse la veille en raison des espoirs de baisse des tanx d'interêt en Allemagne. A Paris, la monaie américaine s'échangeait à 5,0185 francs contre 4,9895 la veille au cours indicatif de la Banque

FRANCFORT Sot. · 9 ect. Dollar (ca DM)__ 1,4688 TOKYO . 9 oct. Dollar (az yan). 128,80

MARCHÉ MONÉTAIRE

PARIS (INSEE, base 100 : 31-12-91) 7 oct NEW-YORK Andice Dow Jones 7 oct. 8 pet. .3 152.25 3 176.28 LONDRES findice e Financial Times a)
7 oct. 8 oct. 2 517,10 2 538,80 1 847,30 1 870,40 71,60 73,10 88,86

BOURSES

How-York (fact.)...

PRANCFORT 1 436,05 1 451,12 - TOKYO 9 oct Nikkei Dow Jones 17 335.51 17 659.78 Indict général 1 304.69 1 298.65

الو

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS COMPTANT .		COURS TERME TROPS MO			
	Demandé	Offert	Demandé	Offert		
S E-U Yen (100) Eco Destrictmank Franc subset Live steeling Peneta (100)	5,6170 41302 6,6220 1,3725 3,8370 3,8385 8,4740 4,7339	5,0200 4,1351 6,6345 3,3935 3,8438 1,8557 8,4896 4,7503	\$,1180 4,2067 \$,6241 3,4121 3,8824 3,7901 8,5266 4,6907	5,1260 4,2169 6,6414 3,4171 3,8943 3,8215 8,5513 4,7168		
				_		

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

		_		_				
	UN MOIS		TROS	MOIS	SIX MOIS			
	Demandé	Offiert	Demandé	Offert	Demandé			
\$ E-U Yen (100) Eca Doutschemark Firms suises Live indicane (1000) Live starting Penon (100) Forms foacule	3 3 15/16 11 3/8 8 7/8 6 1/8 14 3/4 8 15/16 14	3 1/8 4 1/16 11 5/8 9 1/8 6 1/4 15 3/4 19 1/16 12	3 1/8 3 3/4 11 1/8 8 11/16 6 5/16 14 3/4 8 11/16 14	3 1/4 3 7/8 11 3/8 8 15/16 6 7/16 15 3/4 8 13/16 16	3 3/16 3 5/8 19 3/8 8 3/8 6 1/4 14 3/4 8 3/8 14	3 5/10 3 3/4 19 5/8 6 3/8 6 3/8 15 1/2 8 1/2		

□ Un expert pour le TGV Méditer-ranée. — Après les critiques du collège de la préventium des risques technologiques le tracé du futur TGY Méditerranée [] du ctobre), M. Jean-Louis Bianco, ministre del trans-ports, a annoncé jeudi 8 octobre qu'un expert serait incessamment désigné. Il sera chargé d'examiner la mise en œuvre des plans d'inter-vention en cas success majeur survenant e le le chimique et nucléaire e Traisse (Drôme). Les conclusions de communiquées la commisd'enquête publique en place

L'Officiel de l'Or et des Monnaies

7B, rue de Richelieu. **75002 PARIS**

Tél.: 42-60-16-17

ACHAT - VENTE DEVISES - OR

REDI 9 OCTOBRE

upe augmentation iii 7,5 %

BIMP Banque Industrielle & Mobilière Privée

SIEGE SOCIAL A PARES 8" - 22, FILIE PASQUIER

Le Conseil d'administration réuni le 7 octobre num la présidence de Monsieur Hervé de CARMOY a examiné l'activité et les comptes du 1° 1992.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

"Financière Truffaut"

7 octobre 1992 sous la présidence de M. Edouard SLLYY pour examiner les comptes au 30 juin 1992, qui font apparaître un bénéfice net comptes au 32 714 363 F contre 30 443 118 F pour le premier semestre 1991,

Le Président a fait le point sur l'évolution ssatisfaisante des principales participations et a rappelé deux des faits marquants depuis le début de l'an-née : attribution gratuite d'une action pour dix anciennes et trésorarie portée il

En réévaluant les participations cotées à leur cours Bourse du 30 septembre 1992 et les participations non cotées de manière prudente, l'actif net ressort à environ 320 francs par action.

Le Conseil a réaffirmé la politique FINANCIÈRE TRUFFAUT de se concentrer sur le secteur du luxe et d'avoir dans l'avenir des participations supérieures à 20% pour consolider par équivalence les résultats de ses filiales.

Le bénéfice net de FINANCIÈRE TRUFFAUT un l'évalution des marchés financiers d'ici à la fin de l'année.

brut d'exploitation en est du premier en est millions M F. (contre 70,1 million au III juin 1991). Après dotation un militari de 13 militari de F. (contre 13,6 millions au 30 juin 1991) et de la martin nature provisions d'exploitation de 105,7 millions III F., le résultat net avant impôt fait me une perte il 57,8 millions Ju F. (contre un résultat positif Ju millions

aux provisions pour douteuses de la Banque 111 à 79,6 millions de F., dont 45,5 millions pour risques immobiliers. Le Président a souligné que niveau de provisions, notamment dans l'Immobilier, sensiblement supérieur à la moyenne m la place.

il a par ailleurs IIII présenté un plan stratégique I trois qui inclut um alria de manura tendant la renforcer capacités de Banque au service de la clientèle tout en abaissant les in fonctionnement. Ce plan comporte une augmentation we capital se se millions we france. par 2,5 millions d'actions manual à un prix 120 F., réservée au groupe des Mutuelles du Mans Assurances, Spika (groupe Michelin) et au groupe Cantrade Ormond Burrus.

Le Président réaffirmé im nombreux intile qui permettent d'envisager l'avenir mu confiance, notamment l'actionnariat, la qualité 🖪 la 🖼 🚾 clientèles, 🚾 que 🖹 compêtence et la mobilisation des collaborateurs de la BIMP.

ARCHÉS FINANCIERS

•• Le Monde ■ Samedi 10 octobre 1992 21

MARCHÉS FINANCIERS

mar	L. THE			141	AIUI		T. TT//\	HIVOI	LIK	•						
	i.	BOURSE	DU 9 OC	TOBR	E									Cours re	levés a	13 Ь 30
		Campen VALEURS Cours priced cours				gleme	nt me	nsuel				Compo	M- YALFURS		remier Den	nier %
		4790 C.N.E.3%	4900 + 0 41 Compan- - 0 25 + 0 82 VALEUR	S Coves Premier coves	Domin: % Companions +- setton	1	Comes Pressing D	Dernier \$ Compas cours +- section	VALEUS	Cours précés.	Premier Dernier	¥ 31	Freegold Gencor	E 0	= 2	5 20 + 0 7
		1870 Pittorie Poul. Y P. 1848 1850	+ 0 12 55 Cridit Inc.F 170 Cridit Inc.F 1	812 813 814 815 815 815 815 815 815 815 815 815 815	+ 1.55 2500 + 4.55 2500 + 4.55 250 + 4.55 250 + 4.57 3940 + 5.71 525 - 4.84 62 359 - 0.23 275 155 - 5.44 11 - 2.01 31	Legend (PP)	200 200 2 200 224 90 650 650 650 650 660 660 660 660 660 66	779 + 1 41 390	Sigos Societé Géné Societé Géné Societo Géné Societo .	325 523 44 20 90 935 71 05	325 323 534 533 46 50 8 938 73 75 376	- 0 62 170 - 0 62 170 - 0 62 170 - 0 75 111 + 2 45 300 + 1 33 1 + 0 79 68 - 2 93 1 - 1 64 182 - 0 64 182 - 0 064 1	Gen Bect. Gen Mesters Gen Belgrque Get Mesters Gen Mesters Gen Mesters Get Mesters Get Mesters Harmony Gold 1C 1 1B M 1T 7 no	150 200 200 200 200 200 200 200 200 200 2	34 50 34 10 10 67 50 38 329 45 50 117 80 117	2 30 + 0 8 + 1 8 4 70 + 6 4 + 0 7 + 2 2 2 30 + 0 8 + 1 4 5 0 + 2 6 + 1 4 5
	36-15.	Section Sect	# 5 41 Earstenne. # 5 41 Earstenne. # 5 43 Earstenne. # 5 21 Earstenne. # 5 22 Earstenne. # 5 23 Earstenne. # 5 25 Earstenne. # 5 26 Earstenne. # 5 27 Earstenne. # 5 28 Earstenne.	305 55 1450 1450 1450 1450 1450 1450 1450	1 1 2 355	Pachany III. Pachany IZP Pacha	173 173 173 173 173 173 173 173 173 173	255 90 + 2 44 445 273 90 + 0 22 515 253 19 - 4 13 255 253 19 - 4 13 255 253 19 - 4 13 255 253 255 - 0 15 735 256 - 0 0 51 735 276 - 0 0 51 735 276 - 0 0 51 735 276 - 0 0 51 735 276 - 0 0 51 735 276 - 0 0 51 735 276 - 0 0 51 735 276 - 0 0 51 735 276 - 0 0 51 735 276 - 0 0 51 735 276 - 0 0 51 735 276 - 0 0 51 735 276 - 0 0 51 735 276 - 0 0 0 12 735 277 - 1 17 100 27	U.A.P. U.F.B. Locath U.G.C. D.A. Richard Vallourne Via Bamqua. Womma et Ca. Zodec B.I. Gabon Amer. Bamck Amer. C. Amegold Banco Somander. B.A.S.F. Beenhamn Pic. Bartickcost. Campache Bases. De Bases. De Bases. De Bases.	207 92 70 188 180 10 708 885 40 50 23 50 108 80	3877 210 3177 440 480 483 483 483 483 483 483 483 483 483 483	+ 0 67 510 + 0 48 11 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	Mobil corp. Morgan J.P. Nestid: Norsi Hydro Proctor Gamble Proctor Gamble Rome Pour Ro Royal Ducht Semans Somy Schambergie United Structure Morgan Mor	317 301 80 3 3754 37 1 1356 14 409 50 4 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	82 3768 109 40 1299 17 50 417 87 87 88 10 1	3 80
	er e	370 Club Machine 380 360	767 - 107 Text Memori + 0 18 385 Trianfari, + 5 08 Text Memori 1	7420 1 1 1 1 1 1 1 1 1	+ 0 13 310 415 512 - 2 48 370 780 - 181 119	SER Selmeg Selectionegm	365 90 325 1 373 373 1 118 10 119 50	TE 1 - 2.86 1 48 1	Dresilver Back. Dreforten East Rand Echo Bay Securolus.	10 15 29 25	234 214 10 10 15	+ 4 47 - 0 05 - 5 9) 1080 + 0 51 276	Unit Techn Volkswagen. Volvo Wast, Deep	153 884 8	234 150 22	+ 3 31 - 1 50 - 50 - 4 87
		795 Colus	714 - 0.70 995 Labout	271 70 273 286 III	+ 109 + 309 272 10 + 0 15 - 0 77	S.G.E	391 39 1 1	150 10 - 3 10 111 + 0 85 205	Entragon	309	315 10	- 5 82 + 1 62	Xerox Corp Cop	III 3	84 385 MIN 100	50 + 4 19
:			COMP	TANT	(sélection)			_	CAV		ection)				8/1	
		VALEURS % du coupon	VALEURS Cours prisc. cou		Cours Demier cours	VALEURS	Cours Demi	9/41/04040	Emission Frais incl	Rachat net	VALEUR8	Emission Frais Incl	Rachet net	VALEURS	Emission Frais Incl.	
		Obligations	Catrant B) 2000 Comples 480 Cle industrials 3700	Patri Chime Patri Hudosci Poster	575 420	Etra	ngères	Acilion Amên-gen Jangdam	100 32	175 49 567 23	Fructo-Cap	38 40 43 25	42 61 Pro	Associations ficus	30431 62 947 43 123 63	30431 62 120 61
* *		Emp. East 9,9576 10,80% 79/54 10,80% 79/54 101 90 Emp East 13,4%83 102 95 100 12 16 10.29% mers 86 0AY 10% 5/2000 108 95 389 0AY 10% 5/2000 108 95 389 0AY 10% 5/2000 102 85 677 PTT 11,2% 86 102 85 677 PTT 11,2% 86 102 20 698 0CF 10 11 46 6 108 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	Cont. Mic. Prov. 2315 335 Concords 470 Contr. Mic. Prov. 15 Contr. Mic. Prov. 150 Contr. Mic. Prov. 1710 1715 Contr. Prov. 1710 1715 Contr. Prov. 1710 1715 Contr. Prov. 1710 1715 Contr. Prov. 1710 Contr. 1710 Contr. Prov. 1710 Contr. Prov. 1710 Contr. 1710	Promodie (C)	350 560 560 110 132 138 60 172 50 442 211 157 364 107 50 107 510 90 55 365 360 127 130 513 518 81 91 118 118 119 127 130 131 131 131 131 131 131 131	A.E.G	\$30 409 77 25 238 440 78 79 446 22750 22800 57 50 60 21 111 111 3 10 811 775 268 50 276 46 69 90 69 90 179 286 50 70 23 80	Ara 1691 Ara Ob Fr Edward, Ara Ob In Edward, Ara Ob In E. Ma U S Ara Prem Ex Agapta Ana SUEs Dr Sale . Ana Valenta PER	120 99 89 40 88 128 22	1131 38 1067 1067 107 1087	Fructifrance accorn C. Fructifrance accorn D Fructifrance accorn D Gest Gest H.M. Mondaile Index Fis Court T Intersper Japane Japane Japane Laura L.T Longua	12971 69 6541 12 1007 27	1114 05 St I 1114 05 St I	inter the state of	7154 57 7154 57 723 84 524 18 15488 88 1799 53 13202 36 1438 89 715 31	842 72 139 DE 5251 91 1126 47 882 70 891 02 500 39 454 12 594 62 1041 98
	ATE FEET	VALEURS Cours préc. Demier cours Actions Applicacon Hydr 1531 Arbel	Geomore	Soutine Attendens	849 548	Multined Bank Normin Mena Olivers pers. Plicer Inc	39 32 65 20 65 20 366 20 366 20 366 20 20 2127 127 127 55 282 50 282 50 223 35 22 35 62 10 161 30 63 80 2 72 80 4 4 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	Creds Wasted Capital Cred Mas Ep Coar T Cred Mas Ep Indus Cred Mas Ep Indus Cred Mas Ep Indus Cred Mas Ep Indus Cred Mas Ep Ouerre Cred Mas Ep Ouerre Deze Droort France Ecopar	314 78 409 47 89 41 71874 75	397 54 1295 65 690 53 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87	Mensed CC	10131 30 10131 30 118 11 913 38 1031 14 1419 96	150 52 Stort S.N. S.N. S.N. S.O. S.O. S.O. S.O. S.O.	ristr L enfrance C et D Spargne ristr mer	897 74 541 10 2201 03	206 14 390 93 1017 74 1161 43 9183 60
		B Hypoth Europ . 309 80 303 50 B.N.P. Imercons	Lucis	FINAN Renseign 46-62	LICITÉ NCIÈRE nements :		310 72 8 615 619 7 50 12 10 46 48	Ecurul Géorgiane Ecurul Géorgiane Ecurul Mongrene Ecurul Mongrene Ecurul Mongrene Ecurul Trescree Ecurul Tresc	40689 33 4 2509 93 5 3015 15 1179 25 11201 25	9444 Li 0889 33 6 2509 95 5843 67	Nano-Perspectives Nano-Perspectives Nano-Sécurité Nano-Perspectives Nano-Perspectives Nano-Perspectives Nano-Perspectives Nano-Perspectives Nano-Perspectives Oblinio-Perspectives Oblinio-P	4410 16 19 177 98 978 62	Script Street St	r Street Erver Afts régie Acrobis régie Rendement lan corni or Plus. or Timmestrel		786 47 1289 21 1026 47 1026 47 1026 47 5050 30 383 08
		Etats Unis (1 usd) 183 50 184 185 18	COURS COURS DES BRIEFS 9/10 achst vente	FT DEVISES Ir fin 6.00 en burre)	COURS 9/10 COURS	Guy Degrame Lezzers du Monde Mooks Pascap Pascar Chandran	354 185 857 325 40 227 10 229 50 1732 545 200 0 67 291	Eufi Cash cap Euforsst cap Euro Soldana Euroc Leaders Euroc Leaders Euroc Leaders Euro Get Euro Get Euroc Get France Get France Calegorius France Calegorius France Plance France Plance France Plance	5739 82 9112 23 421 52	541 2.0 922 20 5519 06	Parities Capitalisation . Parities Opporturnes . A Parities A Placement Mond . Present Chies . Priving Ecuralit	88399 62	111 10 UAP UAP UAP UAP UAP Unif f Unit	Alto Scav Moyen Terme Premare Cax. Oncor Mother Mother Mother ST Act. ST A	160 30 143 84	134 53 138 64 1214 20 1111 32 1715 25

CHANGES

L'Académie royale suédoise de littérature a attribué, jeudi 8 octobre, le prix Nobel de litté-rature 1992 à l'écrivain de langue anglaise Derek Walcott, agé de soixante-deux ans. Le nom de cet écrivain ayant été déjà prononcé dans les années passées, nous avions demandé i notre collaborateur Gilles Barbedette, récemment disparu, 📥 présenter 💷 ceuvre, encore inconnue

Derek Walcott est nó en 1930 à Derek Walcott est né en 1930 à Sainte-Lucie, une île des Antilles située en sud de la Martinique et marquée par un double héritage colonial. Ancienne possession française, puis colonie britannique, Sainte-Lucie a accédé à l'indépendance en 1979, mais fait toujours partie du Commonwealth. Cette île est le reflet exemplaire d'une civilisation de la «créolité», où l'archipel des langues et des cultures se désigne au monde par un même désigne au monde par un même mode de vie, où la mosalque marine, longtemps coincée entre l'Amérique et les anciennes métropoles d'Europe, character déli-vier des les influences nialisme, en favorisant l'émergence d'une multiple pluricul

La langue de Shakespeare et le créole

Aujourd'hui, la mer des Caraïbes est l'un des rares points du globe où la division géographique perçue comme une force et non comme un abime irrémédiable. L'œuvre poétique de Derek Walcott, écrivain métis anglophone, élevé dans la minorité protestante d'une île il majorité catholique et de culture francophone, s'inscrit an cœur de ces confluences et de cascontradictions. Profonde médisation sur la solitude emance divisée, sur la puissance métaphodivisée, sur la puissance métapho-rique d'un peuple de la mer, « sans ruine, ni dates, ni musée », placée su centre d'une Rabel linguistique. où l'espagnol. Je français de l'an-glais out pour dénominateur com-mun le crèole, la poésie de Walcott a pris su ill des ans l'ampleur d'une langue universelle. Walcott Carabes. In la publication de ses œuvres complètes en 1984, l'auteur, qui vit la mill de l'année l'Trinidad, manure la poésie l'Harvard pendant l'autre de définit tout comme un écrivain tou Carabes, acquis dans les pays anglo-saxons une stature tout à mil exceptionnelle, due l Brodski, ancien lauréat du prix Nobel, Walcott serait al me ale meilleur poète de langue anglaise d'aujourd'hul».

In son ensemble, poésie contemporaine pays anglo-phones a su conserver une incroya-ble gamme de registres et de tonalible gamme de registres et de tonaline as rejeter la musique profit in seules recherches formelles. Le prestige posthume d'un
Philip Larkin, en Angleterre, vient
en partie de cela. Les expériences
modernistes d'Ezra Pound d'Eliot
n'ont pas empêché la poésie
anglaise d'aborder de nouveaux
rivages. Au contraire. La poésie
anglaise peut-être jamais connu
de mise en quarantaine comme
d'autres poésies in la serie de l'oreille an gouvernement lugubre des idées. Aussi, récompenser
la singularité et la puissance créatrice de Derek Walcott revient, du d'une langue de cortains poètes anglais, de contemporain de co leurs collègues romanciers. Le baroque James Merrill, aux Etatsou l'Anglais Ted Hughes comptent parmi les plus grands écrivains de leur époque. Unis, l'Irlandais Seamus Heaney

L'universel ... We vient d'une s'ascination a ine alla apartination alla apartination alla apartination diversité formelle, où l'on aperçoit de multiples hommages Mandelstam, à l'américain Robert Lowell, à Shakespeare, mais aussi de riches apports de créole, ou des allusions

LE MONDE

diplomatique



Il la poésie classique grecque et latine. Il n'y a chez Walcott aucun respect de la chronologie des lec-tures ni des influences. Il puise à toutes brassées dans les époque. tures ni des influences. Il puise à toutes brassées dans les époques et les langues. L'un plus plus IIII poèmes, I Schooner Flight, publié en 1979 un recaeil intinulé The Star-Apple Kingdom (1), nous offre le monologue furieux d'un marin sommis, comme Ulysse, au gré des marées et au caprice des dieux. Ce tente évoque l'épopée homérique, aussi véril lyrique de comme Jeunesse on Typhon. L'extrême matérialité physique de la langue de Walcott, où l'on trouve de mourn de confession autobiographique, où le familier et l'immédiat surgissent au détour d'une métaphore historique, donne à comme arande force incantatoire et l'anglais dans mes veines. Ou blen je ne suis veines de lui-même.

Cheval

La mail de Walcott l'Amérique, qui reflète au cœur de cette mer Egée des Caralbes à la fois l'image d'un mairs. Walcott aborde l'Amérique comme l'oppression moirs. Walcott aborde l'Amérique comme le siège de Troie. Son sens de d'armaturgie lyrique provient directe une le théâtre américain, qu'il découvre à la fin des années 50, mès l'obtention d'une bourse de la fondation Rockefeller. Walcott a écrit huit pièces de théâtre, qui ont été jouées à Los Angeles et à New-York. Il a fondé une troupe, le a Trinidad Theater Workshops et cette expérience prend dans son cette expérience prend dans son œuvre poétique la forme d'une dic-tion immédiate et d'une pression parfois brutale. Walcott | III remarquer que l'originalité probable de la culture des Caralbes est la très entre tominion qui entre la diction classique et la musicalité, donc, si l'on veut, entre Shakespeare et Bob Marley.

Il y a une américanité chez Waicott, d'autant plus logique qu'elle est décelable chez tous les auteurs de toutes les Antilles, francophones ou anglophones. Au moins, la Anglais out l'avantage d'avoir reconnu depuis longtemps, et contrairement aux Français, qu'ils langue et que, du reste, n'est propriétaire d'aucune tangue. Après us Américains, Australiens, les Sud-Africains, (même des Caraïbes, S. Naipaul), les Caribéens peuvent

> PREMIER VOLUME de la NOUVELLE COLLECTION

LES MERS, AVENIR dE l'EUROPE

132 pages en couleurs - 48 francs

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

s'énorqueillir reconq langue des Empires, avec Derek Walcott dans le rôle du cheval de Troie. Par rapport aux anciennes métropoles colonisatrices, l'Amérique a au moins le privilège et la chance historique d'être une ancienne colonie affranchie de l'Europe. Elle est un refuge provi-soire pour les exilés et les voys-

Voilà peut-être, du reste, l'ori-ire de la recontre et de la forma-tion du plus formidable trio de poésin de langue anglaise qui afjourne depuis plus de quinze ans la périphérie de la littérature américaine : le Russe Joseph Brodski, l'Irlandais Seamus Hoseph Brodski, l'Irlandais Seamus Hoseph et Derek Walcott se sont croisés une sorte de pacte de fraternité poétique; dont le seul point com-mun paraît être justement leur expérience individuelle d'un exil américain. Exil forcé - et secrète-ment désiré - sites Brodski, accueilli comme une bénédiction chex Heaney, ce barde pacifiquat qui avait déjà fui les violences de l'Ulster pour vivre à Dublin. Exil, aufin, de curiosité chez Walcott.

En dépit de très grandes différences littéraires, ces trois poètes sont en train d'affirmer publiquepoètes langue anglaise. Leur poètes langue anglaise. Leur alliance évoque celle de ces Anglais découragés l'entre-deux-guerres, tels Anden, momme et Spender, et non les écoles littéraires. On ne saurait leur faire ce reproche. Le sens u génie n'est pas cont avec l'esprit de lé. Et si le trio Heaney-Wal-Brodski présente l'un des sommets poétiques le plus hauts de la ferature anglophone, c'est parce que leur art a trouvé une perfection les place an-dessus de la min langages coloniaux, des provinciaux et des limites propres à chaque affirmalimites propres à chaque affirma-tion de l'ego.

Heaney est un magicien et un sculpteur des mots. Brodski, un métaphysicien. Et peut-être qu'au centre de ce trio Derek Walcott metaphysicien. Et peut-etre du su centre de ce trio Derek Walcott fait figure d'esprit visionnaire, en marge de nos civilisations déclinantes. Dans un article publié en 1983 par la New York Review of Books et consacré à Derek Walcott (repris dans Less Than One, (Loin de Byzance, in français), Joseph recht de la surient un moment in the les civilisations ont une fin, in été de heune il survient un moment in centres ne tiennent plus. Ce qui les empêche alors de se désintégrer, ne sont pas les légions, mais les langues. Ce fut le cas de les même du génie de Walcott, qui lui permet de lint que « la civilisation peut-être à la limitation peut-être à la limitation peut-être a la confédérées et la souplesse de in culture».

(1) El France, où Dank Walcott n'avait jameis été traduit, ce recueil va paraître le l'octobre, le litre l'Ropaume de le pomme-étoile (traduit Claire le l'octobre). En anglais, le souvrages de sont publiés l'an and Faber (en Angleterre) et Farrar, Strass and G'an (aux États-Unis). Depuis la parution des Collected Faens, une sélection extraite de six recueils, Derek cott a notamment publié, en 1987, an volume intitulé The Arkanass Testament et dédié à Seamus Henney, Derek Walcott a été innéat en 1988 de la Queen's Medal for Poetry, l'une des plus hautes distinctions de poésie des pays du Commawealth le Grande-Bretagne.

CARNET DU Monde

Le Père provincial de la Société des aissions africaines de Lyon, Les docteurs Raouf et Odile Chattot.

et leur fils, Les docteurs Michel et Irène Chattot nt leurs enfants.

M. François Cinttot et Mes Martine et leur famille.

font pert de rappel II Dieu de

Père Jean Duninique CHATTOT, des Missions africalnes de Lyon, parvenu il Hyères, le 1º octobre 1992, i

La messe de fundraillés a été célébrée le samodi 3 octobre, en l'église Saint-Louis, à Hyères, suivie de l'inhumation un cimetière de Giens (Var).

Des dons pouvent être adreads aux Missions africaines de Lyon, 150, conss Gambetta, à Lyon, ou à l'Aide à toute

68, avenue des lles-d'Or, 83400 Hyères.

Andresisk,
Ses enfants et petits-enfants,
Toute la famille,
Et ses nombreux amis,

ont le tristesse de faire part de rappel à James Windyslew Marja DERYNG,

président des anciens combuttants polonais de la section Nord (SPIC), ancien président de l'Association s ingénieurs et technicions polon

on Franco, ancien socrétaire général communauté franco-polo

piensement décédé à Lille, le 8 octobre 1992, dans sa soixante-eixième année.

La cérémonie religiouse aura fiou le lundi 12 octobre, à 11 houres, en l'église Saint-Maurice, rue de Paris à Liffe; et sora suivie de l'inhumation dans l'intimité, su cimotière d'Arran-court (Essonne), dans le cavons fami-ial.

Assemblée à l'églisé à 10 k 30. L'offrance tieners lieu de coude

Prior pour tail

12, rue des Canonniers, 59800 Lille.

- him Paul Mandel,
M. Pierre Mandel,
M. et him Jenn-Louis Mandel,
Ariane et Daphné,
Les familles parentes et afliées,

professeur Paul MANDEL, sombre de l'Académie des sciences et de l'Académie nationale

et de l'Actoernie nationale de médecirie. Petiow de la Royal Society, officier de la Légion d'honneur et de l'ordre national da Mérite, professeur émérite à la limite de médecine de Sambourg.

survenu il Strasbourg le 6 octobre 1992. il l'ige de quatro-vingt-trois sus.

L'enterrement aura lieu au cimetière israélite de Croncabourg, à Straibourg le dimanche 11 octobre, à 11

18, me de l'Observatoirs,

Né en 1908 il Lodz (Pologne), Paul-Mandei a fait des études de médecias at de sciences à l'université de Stras-bourg, où s'est déroulée sa carrière d'enseignant et de chercheur, et où il a été nommé professeur de chimie-biolo-gique en 1954. Pionnier de la recherche sur les acides nucléiques, il a été à l'ori-gine de développements importants en biologie et génétique moléculaire. Il a été un des fondateurs de la neurochi-nie, et a réalisé des travaux remarqués, notamment sur les acurotransmetteurs et l'éplicpsie, qui out permis la mise au point d'un médicament très lurgement utilisé dans cette maladie. Son dyna-misme et son prestige scientifique lui out permis de crèer un grand laborautilisé dans cette maladie. Son dynamisme et son prentige scientifique lui ont permis de crèer un grund laboratoire, devenu le Contre de neurochimie de CNRS, unité 44 de l'INSERM, qu'il a dirigé de 1964 à 1979. Il a été président de lu Société internationale de neurochimie et de la Société française de chimie biologique et a exercé d'importantes responsabilités dans les organismes de recherche nationaux et laternationaux. Ses travaux ont été conronnés par plusieurs prix et distinctions (dont le prix. Charles-Léopold Mayer, de l'Académie des sciences, en 1957, et le prix Recherche et Médecine de l'Institut des sciences de la annté, en 1997, et is prix Recinerae et Moseane de l'Institut des sciences de la santé, en 1980). Ce fut aussi un homme chalevreux et ouvert, toujours prêt à apporter son aide et son expérience. Ses nommereux élèves et collaborateurs en France et dans le monde témoignent de l'influence durable de ce chercheur de la collaborateurs de l'influence durable de ce chercheur de la collaborateurs de la réputation internationale, qui a gardé intacte, jusqu'au deraler jour, sa pas-sion active pour la science.

CARNET DU MONDE Renseignements:

40-65-29-94

Le président,
Le vice-président,
Et les secrétaires perpéndes
de l'Académie des sciences,
ont in profonde tristesse de faire part
décès, 1992, 1992,

Paul MANDEL, membro de l'Académie, en professour à l'université uis-Pasteur de Strasbourg. président de la communication de nommunication de nommunication de nommunication de nommunication de la communication de la co cteur du centre de neurochin

 Le directeur,
 Et l'ensemble du por cont le douleur de faire purt de décis de

Paul MANDEL professeur émérite à le faculté de Straibours.

bre in l'Institut et = [A l'origine de labo pas qu'il fat à

l'origine de laboratoire, et gardera a souvenir d'un grand scientifique, chaleureux et passionné, au dynamisme exceptionnel.

Nous avons la doulour de faire part du décès du

doctor Yves NOUAILLE, ancien interne des bôpitaux de Paris, ancien chef de clinique

praticien liospitalior à l'hôpital de Quimper et pédiatre de ville au sein du cabinet des pédiatres de l'Odet,

Les obsèques seront effébrées de plus stricte intimité de la comme de l'10 octobre 1992, en la comme les Orices, à Plumfan.

Se mère, Mer Jean Nousille, Son bésis père, M. Henry Cestin, Et toute le famille, shramelle, shima)

La famille remercie toutes les po 7, rae Toul-a-Laër, 29000 Quimper, 98-95-42-42,

THESES Tarif Étudiants

55 F la ligne H.T.

La faculté de droit et de science politique d'Aix-Marseille a la tristesse de faire part du décès de

M. Hesri MOREL

professeur émérite, ommandeur des Palmes académiques, chevatier de la Légion d'honneur,

survenu ie 18 septembre 1992, à l'âge

Une cérémonie religieuse a été célé-brée le 7 octobre à Aix, en l'église de la Madeleine, en présence du corps pro-fessoral de la faculté et des membres de l'académie d'Aix.

- M. et M- Maurice Tebénio, M. et M- Roland Tebénio, Tania Tenénio.

Tania Tenénio.

décès.

soixante-quinzième
leur mère et grand-mère.

Esthel TCHÉNIO,

La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion ont en lien le vendredi 9 octobre 1992, à 16 h 30, au cimetière israélite de Champagne-au-Mont-d'Or (Rhôse).

Ni fleurs ni couronnes.

<u>Anniversaires</u>

B 1883 177

II di Magazine

A Se Se Se Lan

**. * · · ·

23 a. . . . THE PARTY

26 Janaille

17 Property spring

SE in 1

THE PERSON NAMED IN

District of

In Section

.

de constru

Carrie of the second

The second second

Qan

2 22.4

Il y a onze ans, is 10 octobre

Dominique ELLAKIM-DUBUS a quitté les siens. Elle avait vingt-trois ans.

SCIENCES

M. Changeux médaille d'or du CNRS

Le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) vient d'attribuer sa médaille d'or pour 1992 au neuro-biologiste Jean-Pierre Changeux pour ses travaux sur les mécanismes mois-ses travaux sur les mécanismes mois-ses travaux des les consequents. cubires impliqués dans let communi-cations entre les cellules. Il a en effet été le premier qui a identifié et puri-fié le récepteur nicotinique de l'acé-tyloholine impliqué dans la transmis-sion d'information entre deux neurones (transmission synaptique).

Né le 6 avril 1936 à Domont (Vald'Oise) M. Jean-Pierre Changers est hagele steutestélépinkheltet et docteur les steures. Professeur à Einstent Pasteur depais 1974 filspediripe le liberatoire de neurobiologie moléculaire de CNRS) et an Collège de France depuis 1975 (il est titulaire de la chaire de communications cellulaires), il a été pérsident du conseil scientifique de l'INSERM de 1983 à 1967. Membre du conseil supérieur de la recherche et de la technologie depuis 1987, il est égatement président de la commission interministérielle d'agrément pour la consertition du patrimoine atti-tique pariond, plus communément appellée la manuel des dations. D'autre part, M. Jean-Pierre Changeux, qui est membre de 1 Vancel des sciences depais 1988, a cé nonné m mai 1992 d'éthique.

PHILATELIE

En filigrane

e Un timbre chincis erévolutionnaire. – Un bloc-feuillet chi-nois simis, le 25 juillet, par la République populaire de Chine pour les JO de Bercelone rencontre un besu succès. L'alustration; qui représente des coureurs à

pled, se déchiffre comme un cryptogramme «politique» évo-



quant les messacres de la place Tenenmen du 4 juin 1989 : le dossard 84 d'un des coureurs remoie au 4 juin ; les dossards 17 (7 ÷ 1 = 8) et 9, à 89. De plus, les couleurs bleu, blanc, rouge du fond du timbre symbolisersient les France, prompte à accueillir des dissidents et à condammer les messacres. Enfin, un proverbe, et à démocratie est un proverbe, «La démocratie est une course de longue heleine», justifiareit le motif du timbre...

tion philatélique, les 16 et 17 octobre, à l'hôpital Notre-Deme-de-Bon-Secours, 86, rue des Plantes, Paris 14. Séance de dédicaces de Ray-

mond Moretti, samedi 17 octo-bre, à 15 heures, à la Maison des jeunes, 38, rue des Amandiers, Paris 20, organisée par l'Amicale des philiatélietes français.

Tentative de record du tour du monde en moins de vingt-quatre heures en Concorde, le 12 octobra (souvenir philatélique : Concorde Philatélie, 19, rue de Bourgogne, 67640 Ostwald).

Premières journées euro-péennes de la Société française de gynécologie, au Palais de l'UNESCO, Paris 7º, evec bureau de poste temporaire le 16 octobre. de 9 heures à 17 heures.

Cachet special et exposition sur le thème «Résistance, déporta-tion, Libération», le 15 octobre après-midi, pour l'insuguration du Cantre d'histoire de la Résistance et de la déportation, 14, avenue Berthelot, à Lyon-7 (souvenirs philetéliques : AMIS, BP 49, 01400 Châtillon-sur-Chaleronne).

• Ventes. - Vente à prix net Rivoli-Philatélie (Paris, tél. : (1). 42-60-15-12). Plus de cinq cents lots, dont aflection de classiques, varietés et non dentelés de Franca, colonies; Du Tchad au Rhin-Victoire (1946), livre relié, dessins et gravures de Decaris, épreuves de luxe, tirage 30 exemplaires (12 000 F).

Venta sur offres Collections du Passé (Jean Raux, Seint-Germain-en-Laye, tél. : (1) 34-51-96-12) cloturée le 23 octobre. Plus de 2 000 lots, dont classiques de France sur lettres; entiers postaux au type «Groupe», tirage pour l'Exposition de 1900 (feuilles en trages de luxe sur bristol); mar-. ques postales départementales (plus particulièrement collections de Côte-d'Or, Dordogne); bel ansemble de ballons montés de 1870-1871; Alsace-Lorraine; autographes (Bourbaki, Clarétie, de Gaulle, Gide, etc.).

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

484 - Add Sept.

25 14

DANIEL SCHNEIDERMANN

Gruyère

NE jeune chômeuse, in journal de TF 1. Elle muit d'être radiée des l'ANPE. Pourquoi? Elle n'avait pas répondu il cation. Et pourquoi n'avoir pas répondu? la qu'il a sert à rien 🛎 venir pointer : 🖚 d'offres. Ou bien in obsolètes. Ou man de l'acteur emploi-formation, ou toute autre trouvaille technocratique cache-Donc, radiée,

And Statistiques du chômege. I s'en félicitent. La Retransmetdes remains Et ula initi en hai se inchisment que un clatture d'architecture ont wisages. De beaux visages las, un peu surpris que la télévision, en grand équipage, jusqu'à eux, qui n'ont in qua le désarroi, I attente. On les mus comme grand will quo-Pourquoi il rarement? Um habita station the lines do l'ANPE, une insupportable que factures du député Milistria 7

Quelques instants plus tard. dans le même journal, le préside la République manufit au premier ministre, des les 📥 🕋 l'Elysée, 🖫 grand- 🚥 i'ordre national in Mérite. L'octroi de cette premier ministre automatique après six mois de fonction. Cela

ne mullement um le prési-République spédu premier Même - c'est un figure, évidemment – un 📖 🚄 l'Etat qui limin min inimi per Min premier male items mmellim son ruban après mi mais La présidence de la République n'en met per moins convoqué las caméras pour rescribe à season. Sea doute bon pour l'es-Limit à la sum de grand-mai. Li l'ordre du Minit. Que ins clifmonts to waters, per units ple, même 🗺 chômeurs station that been

«Envoyé spécial» um pencha um les de la région perisienne. On apprit que de nomtrained inclining represent the un sous-soi en gruyère - un ellendrement fit vingt-deux mans à Clamai en 1961, - que nut ou presque ne s'en soucie, et qu'il n'y pes grand-chose le faire, mai à mar am en Lozère. L'idée de printe organisation nución sophistiquée grouillant IIII du néant and quelque de Implementation savoir pourquoi, on repensait li la maria et la petite i l'Elysée, Sur quel sol, and qualles fondations, repose aujourd'hui la République?

Plus tard than is soirée,

	Vendredi	9 00	tobre
	TF 1		Alles super, de Er Les ciendestins, d
20.45	Magazine : Les Marches de la gloire. Présenté per Laurent Cabrol.		Coq et Jean Renoux : Transet ein Stück von Pins Invité : Nine Ha
*	Le cour d'appel de Versailles a infirmé, vendredl 25 sep- tembre, le jugement du tribu- nal de commerce de Namerra qui merdisalt à TF 1 de diffu- jusqu'su 7 novembre, cette émission et le sulveme,	22.10 22.20	familie allemende familie française. Téléfilm : Le De Franz Seitz, a Ganz, Franziska
22.05	cLe Défis. Jeu : Le Défi.		(2° partie).
22.45	Magazine : 52 sur la Une. d'un voyou.		roman autor chtwanger, autor 50ss. Description presque docume l'ambience au manuelle des l'ambience au manuel des l'ambiences autorités au manuel des l'ambiences au manuel des l'am
912	Divertiesement : Arthur, emission impossible.		l'Allemagne des a L'esprit de com fond de mitional- neissant.
	F 2	23.45	Documentaire : La Rumeur k
20.50	Série: RG. Jeux dangereux, de Philippe Lefebvre.		Naissance d'un conquête du Me
22.20	Visages d'Europe.		M 6
22.25	Magazine : Sportissimo. Présenté par Gérard Holtz.	20.45	Téléfilm : Pas si
	Journal des Journal et Météc.		De David Robert Brian
0.00	My Beautiful Laundrette. II Film britannique de Stephen (v.o.).	252,00	Man imposs vingt ans après.
	F 3		Magazine :
20.45	Magazine : Thalassa.		FRANCE-CUI
	Aileron de requin, de Jean Queyrat et Járôme Ságur.		Radio-archives. Sacy au Musique :
84	Outcomed new Removed Range		and Blue. L'Union jazz.
	(l'Amitié de Beckett); Bontempelli (l'Arbra du voya- geur); Sylvie Doizelet (Cher- cher se riemaure); Kathleen	型局	La prison au fémin Fragmants — liber
	Kelley-Laine Peter Pan ou Enfent triste : Patrick Mau- ries (Roland Barthes).	0.05	Oans la bibliothi notre colleborateur

22.45 Journal et Météo.

Chronique d'une abolition, de Stéphane Diss Michel-Ange

CANAL PLUS

à l'homme

De Young.

Les Requins,

22.50 Flash d'informations.

Cinéma : The Doors.

20.40 Magazine : Transit. De Leconts.

22.10 Documentaire:

Armstrong.

(1991).

ARTE

dans le Mississippi.

ang De Gruy Mimi

Film américain

23.10 ▶ Traverses.

Téléfilm :

ric Shings ; ie Bertrand n-François ; « 1980, a Bausch » agen, une e et une Succès. avec Bruno a Walser adapti du
Lion Feucon précise, sentaire de
aurage 20.
ruption sui

opéra, la moque, de

i fous, watch.

sible, -LTURE

de de gnétiques. in plunel. 4. hèque de... ur Edwy Ple

0.50 Musique : Code.

FRANCE-MUSIQUE de guerra, de Rodrigo;
ture madrillena, de dei
Campo; Concerto pour plano
et Nin-Culmeli;
Dix Mars basques, de
Guridi; Symphonia re 8 si
mineur sinachevésa,
Schubert; La Mer, de
Debussy; Symphonia re 1 en
ré majeur « classique », de
Prokoñev, par l'Orchestre de
la Radio-Telévision nationale
d'Espagne. 23.09 Jazz club.

Par Claude Carrière et Jeer Delmas, En direct de La Villa, à Parls : Le pianiste Henle Jones, avec Pierre Michelot, contrebasse, Keith Copeland, herrand. betterle. 1.05 Papillons de nuit. Par David Jiase.

13.15 Magazine : Reportages.
Zone terminus, de Bénédicte
Duran et Jean-Claude Fortan.
11.10 Jeu : Millionnaire. 14.15 La Une est il vous. 0.10 Journal et Météo. 17.20 Divertissement : Mondo Dingo. 17.55 Magazine : Trans millions d'amis. 11.21 Line : Premiers baisers.

Roucasseries. 19.20 Din : Le Bébête Show. 19.50 Tirage du Loto (et à 20.40).

20.45 Magazine: Toute la Managazine: Toute la Managazine: Toute la Managazine: Toute la Managazine: Nigel Kennedy, Catherine Lara, Joan Jett, Alpha Blondy. Sait'n-Papa, Sabestien Flute. Papa, Sébastian Flute.

22.40 Magazine: Ushualia.

En Bolivie (2º partie). Sous le charme des balaines, de Pierre de Lespinois et Robert A. Fishmen: La Fleuve sacré de Colce, de Giovanni Dell'Ogia; Les Jangadeiros, de Marc Alleuvène d'Erlon; Pauple Aymara, de Jacques Lainé.

M.00 Journal, Tiercé et Météo.

TF 1

18.55

23.45 Magazine : Formula sport. Footbell ; Moto.

F 2 13.25 Mars ine : Géopolis. Président per Claude Sérillon. La de line. 14.15 Magazine : Animelia. Seychales : un conservatoire à ciel ouvert.

Magazine:
Sport pession.
Tennis: Grand Prix de Toulouse, demi-finales en direct;
In-shore: Tournol de Lyon;
A 15.25, Tieroé, en direct
d'Auteril.

18.05 Série : Matt Houston. 18.55 INC. 19.00 Magazine : Frou-frou. Invité : Laurent Voulzy. 19.59 Journal, Journal des courses

19.00 Magazine : 7 sur 7.

F 2

--- En clair jusqu'à : Le Journal du cinéma. et Météo. 20.50 Magazine : La Nuit des héros, Présenté par Michel Creton. 14.00 Téléfilm : Hove. De Paolo Barzman.

Samedi 10 octobre

22.35 Visages d'Europe.
22.45 Magazine : Double jeu.
Présenté par Thierry Ardisson. Les hommes qui ont des
queues de cheval invités :
Francis Lalenne, Alain GillotPétré, Damis Roussos. 0.30 Magazine : La 25 Heure.
Présenté par Jacques Perin.
Les Années Sebnick, de
Marshell Flaum, commentaire
dit par Jacques Perin. F 3

13.00 Samedi chaz vous let à 14.50, 17.00). Télévision 14.00 Série : Matlock 16.30 Série : Brigade criminelle.

18.30 Jeu : Questions pour un champion. Animé par Julien Lepers. 18.55 Un livre, un jour.
Bains de mer, de Paul 19.00 Le 19.00 à l'informa-

> 20.15 Divertissement : Yacapa. Présenté par Pascel Brunner. 20.45 Série : Police secrets. 22.25 Journal at Météo.

22.45 Magazine : Repères.
Présenté par Jean-Pierre
Elkabbach. Invités : Audrey
Hepburn, Luc Cohen, Luc 23.40 > Magazine:
Salut Manu.
Présenté par Manu Dibango.
Invités: Serge Blanco, Rhods
Scott, la troupe Black, Blanc.
Beur, les Little MC.

0.25 Continentales Club. **CANAL PLUS**

Aflumés... Chiyonofuji, 11 Superstars in catch. 17.00 Sport : Football américain.

18.00 March pag Bunny. Simpson. 15.30 Rate (Television) 19.35 La Top. 20.30 Téléfilm : De Georges Lautner.

En clair jusqu'à 23.30 = 22.05 Flash d'informations. 2110 Little maken d'ouverture La crypté). 23,00 Distance : 23.25 Le Journal du cinéma.

18.00 Magazine : Montagne. L'ours, l'écolo et les béton-neurs, de Patrick Botes. La percée du numel du Som-port et le survie de l'ours dans le vallée d'Aspe. 23.30 Cinéma:
La Iril II della a
Film espagnol della d 1.10 métrage : Famosos en distauts. ARTE

— Sur le câble jusqu' 19.00 — 17.00 Magazine : Traisif. De Daniel Lecome (rediff.). 18.30 Magazine ; Via Regio. Le cercle polare. journal de la région. Histoire paralièle.
Actualités
Iniques II la (v.o.). 20.06 Film d'animation : Les Fables princitriques Le vieux chet et il jeune sou-

20.00 Magazine : Un flic pourri, de Josés Dayan. 20.30 8 1/2 Journal.

10.40 Documentaire:
Chroniques
d'un village tzotzil.
De Thierry Zéno.
Portrait d'une communauté
indienne un Mexique, partagée entre modernité et tradition. Vie quotidienne et processus d'acculturation.

22.15 Cinéma d'animation:
Mr Bojangle's Memory.
De Robert Wilson.

L'Encadré. De Maria Gomez.

22.35 Magazine : Marie Peter Gebriel, en public a Athènes, de Chapman et Hert Perry. 23.40 Document:
Djabote. N'Disye
Rose, de Béstrice-Soulé

0.15 : Monty Python's Flying Circus.
De John Cleese, Terry Gilliam, Terry Jones, Chapman, Eric

M 6 13.00 Mm : Equalizer. 13.55 Série : Supercopter. 14.50 : L'Incrovable Hulk. 15.40 Wallia : Matchmusic. Beatles, Ferrer, Rivage, Stewart, Michal Jonasz, Pani, Zouk... 16.55 Magazine : Culture Spécial Land 17.25

Amicalement 10.30 : Les Transbrûlées. 19.10 Magazine : Turbo.
Praema par Dominique Chepatte. Spécial Fautomobile. 19.24 minutes d'Informa-

tions. Météo 20.00 Papa Schultz. 20.35 Magazine: Fun glisse. 20.45 Téléffim : Marvin J. Chomsky. 0.00 Musique :

FRANCE-CULTURE 20.30 française. Pour Serge (2). Musique: Opus. Pascal Quignard, silence

0.05 Rencontre au clair 🖦 🕨 nuit... Avec Yenn haben

baroque.

FRANCE-MUSIQUE 20.00 Soirée lyrique. Opera (donie la 19 a 20 septimbre su Théâtre Impérial de Complègne): Christophe Colomb, de Milhaud, par les Choaus et l'Orchestre de la Fondation Guibenklan de Lisbonne, dir.: Michel Swierczewski; sol.: Mary Saint-Paleis, Laurent Naouri, Michel Hermon, Franck Le Guérinel, Franck Adrien, Pascal Mesté, Jérôme Varnier.

23.00 Jazz. Concours de la Comdes radios publiques de langue française (en direct de Montréal).

1.00 Les Sortilèges du 🖦 menco. Per Robert J. Vidal.

11 octobre

			<u>Dimanche</u>	L
TF 1	a · Téléfoot		to belie excentrique); Jean- Claude Bristy et Caroline Sihol (la Jalousia).	1
Présentati triche :	on de France-Au- Coupe d'Europe :		F 3	1
Résumé d champion 11.58 Métáo.	e le 10º journée du nat de France.	11.00	Magazine : Musicales.	1
12.00 Jeu : Mil 12.25 Jeu : Le			(1º volet), de Jean Lafait. Œuvres d'Albeniz, Jimenez, Turina,	
12.53 Météo el		12.00	De F	1 1
inspecte	ur choc.	12.05	Télévision régionale. Journal.	
14.15 Série : T 15.10 Série : C 16.35	okumbo.		Expression directs. PCF; FO.	-
en boîte	et boîte la rire. Parade. Pas tout à	13.20	Magazine : D'un soleil à l'autre.	1
falt humai 18.00 Série : S	n (2º pertie).	14.20	Jeu : au pied du mur. Magazine :	1
40.00	7 7	17.20	Maharnie .	,

14.20 Jeu : au pied du mur,
14.20 Magazine :
Sports 3 dimanche.
Cyclisme : Paris-Tours; Tennis : Grand Prix de Toulouse,
finale en direct; A 18.30,
Tiercé, en direct de Long-20.00 Journal, Tiercé et Météo. 17.45 C'est Lulo! 18.15 Magazine: A vos amours. Invitée : Amanda Lear

20.40 Cinéma : De l'or pour les braves. MR Film américain de Brian G. Hutton (1970).

23.10 Magazine : Ciné dimanche. 23.15 Cinéma : Le Cri du cormoran, le soir au-dessus des jonques. Il Film français de Michel Audiard (1970). 20.06 Divertissement : Téléchat. 20.15 Benny Hill.

11.00 Messe. Célébrée en le la Pentecôte, à Bourg-la-Reine (Hauts-de-Seine). Magazina:
L'Heure de vérité.
Invité: Jean-Pierre Soisson,
ministre de l'agriculture et du
développement rural.
12.59 Journal et Météo.
12.55 Dimancine Metrin. 13.25 Dimanche Martin. 14.55 Série : 22.55 Dessins animés : Jerky Turkey et The Shooting of Dan McGoo. De Tex Avery (1945) (v.o.). Tequila et Bonetti. 15,45 Dimanche Martin (suite). 17,25 Documentaire : L'Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau. Le Voyage de Pépite et Cris-tobel.

18,20 Magazine : Stade 2. 19,30 Série : Maguy. **CANAL PLUS** 19.59 Journal. --- En clair jusqu' 14,15 ---12.30 Flash d'informati et Météo. 20.50 Cinéma : James Bond

contre Dr No. TH Film britannique de Terence Young (1962). 22.40 Visages d'Europe. 22.45 Magazine:
Bouillon de culture.
Théêtre: acènes de couples.
Invités: Cynolle Claire et
Francis Penm (Une Aspaine
pour deux); Zizi Jeannaire et
Michel Duchaussoy Marcel et

19.00 Le 19-20 de l'informa-tion. De 19.05 à 19.55, le journal de la région. Grand zémoin : M- Marie-Claire Mendès-France.

Jeu : Control de la control de 20.45 Jeu: 1 22.05 Magazine : Le Divan. Invité : Georges III

23.10 Cinéma : Un homme est pass III Film américain de John Sturges (1956) (v.o.).

12.35 Magazine : Télés dimanche. Présemé par Michel Denisot. 13.30 El Gran Manuel. Présenté par Yvan Le Bolloc'h. 19.00 Spécial pubs espagnoles. Présenté par Jérôma Bonaldi 14.15 Téléfilm : La Mujer feliz. De José Miguel Ganga. 15.25 Magazine : 24 heures (rediff.).

16.25 Documentaire : El Cabrero. Le Cassa de la sierra, de Béstrice Soulé et Amer Arheb.

17.00 Court métrage : Carmen. De Laurie Anderson. 17.15 Los 40 pa Le Belloc'h, la Solo Miguel Ganragul. 17.55 Le Journal du Cinéma : de l'amour. = Film espegnol : Chavarri (1988).

____ En clair jusqu'à 21.00 — 19.35 Flash d'informations. 19.45 Magazine : Digame Jeronimo. 19.50 Espagne : émission

21.00 Le Journal du cinéma. 21.05 Cinéma : Cinema:

Qu'est-ce j'ai illi
pour illi ca! a
Film espagnol de Pedro
Almodovar (1984).

22.40 Flash d'informations. Megazine : L'Equipe du dimanche. Football. Boxe. 18.10 ARTE

Sur le câble jusqu'à 19.00 • 17.00 Tultilla : Le Succès [2• pertie) (rediff.).

[2* partie) (rediff.).

19.00 illage zine : Mégamix.
Nusrat Fateh Ali Khan, Slayer,
Michel Moglia, Residents,
les grandes du limit
beige.

Chronique : 20.00 8 1/2 Journal. 20.10 Soirée thématique.

20.11 Documentaire: Le Centre, a Je voudrais passionnément... ». De Jean-Claude L'histoire Georges Pompidou, 20.40

Le pop art. Il a dit couis simplement; 20.50 Documentaire: Exposition. On the se rank-21.05 Cinéma : A Bigger Splash. **1**

Film britannique Hazan (1974). 22.45 Documentaire : Pompidou Nouveaux réalistes; Fluxus; Fart vidéo; Figurations; Abs-

23.30 Entretien: < Le 20iconociaste ... 0.05 Les Abstractions. Ari contemporaln, Jaion II ».

M 6 10.45 Magazine I E = M 6. 11.15 Magazine : Turbo (rediff.). Mariés deux artam. 12.25 Série : Equalizer.
13.00 Série : Equalizer.
13.50 Série : Le Joker.

14.45
Hongkong connection.
15.40 Magazine : Fréquenstar.
Laurent Voulzy. 16.35 Musique : Flashback. 17.10 L'Heure du crime.
Devlin connection. 19.00 Série : 1911

19.54 Six minutes d'informations, Météc.

Lene:
Madame Magazine: Sport 6.

Téléfilm:
Parigue en pleir Panique en plein 22.20 Magazine : Culture pub.

22,55 IIIJiii Carmen nue. D Film femocais d'Albert Lopez (1984).

FRANCE-CULTURE 20.30 Communauté 🛏 radios publiques la langue fran-caise. 350-

Montréal.

22.35 Musique : Le Concert (donné le 28 jain à Auverssur-Oise) : La Toronto Chidren's Choir. Œuvres d'East. Monteverdi, Praetorius, Bech, Mozart. Schubert, Caplet. Mahler. Poulenc, Fauré, Franck, Copland. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

21.00 Concert (en Lis-bonne): pour sol majeur, d'Esteves, par les Chœurs de la Fondation Guibenkian, dir. : -

Concert (en direct Copenhague): Œuvres Pascoal et Monk, par Winnie Kjaersgaard, Hermeto ses cinq brési-liens, le Big Band de la cio danoise, dir. : Kock Han-23.00 Concert direct

York) : Jazz, Quintette 1.00 Les Fantaisies du voya-

Le RU 486 pourrait être utilisé comme « pilule du lendemain »

En pleine campagne électorale américaine, la publication

New England Journal of control pilule abortive commercialisée par les laboratoires Roussel-Uclaf, pourrait de alles en en que en pilule la lendemain d'urgence», devrait relancer 🗷 débat concernant éventuelle autorisation, outre-Atlantique, le ce produit (1). Le but de san étude, réalisée

D'un point et vue physiologique, l'idée était tentante : inhibileur de l'action de la progestèrone, e RU 486 devait logiquement être maintien de s'opposer à la firm maintien de la grossesse (c'est cempropriété qui explique son actimabortive) et à l'établissement de la grossesse (l'utérus devenant impropre il a aidation). Dès 1977, médecins, A. Yuzpe et W. Lance, avaient démontré que l'utilisation d'estroprogestatifs pouveit constid'estroprogestatifs pouvait consti-une méthode la laception post-coltale relativement (les taux a 7,4 %)

Moins d'effets secondaires

Sur les 800 femmes ayant participé à l'étude écossaise, 398 ont reçu une contraception post-co-classique sous la forme d'entroprogestatifs fortement (100 microgrammes d'éthinyi estradiol et i mg de norgestrel) et 402 me dose unique (600 mg) de mis-pristone. Quatre femmes ayant reçu le premier protocole == == enceintes, a accune de qui avaient reçu du RU 486. D'un point de vue statistique, cette différence n'est pas la différence n'e

Fait intéresses le RII. 486 semi-ble provoquer nion d'effets secon-daires qu'une contraception post-coltale classique : 96 des femmes

vomissements, contre respectivement 60 % et 17 % chez celles qui ont reçu un atif. En revanche, dans 42 % des cas, il produit un retard quelques jours des règles, ce qui a provoqué chez les patientes un surcroft d'an-xiété sur l'efficacité du traitement (dans l'autre seulement

RU 45 m Mi lynabillisessi autorisé comme «pilule de l'étude, il ne fait cependant guère de doute que la misepristone, utilisée en tant agent mirrageif post-collai n devrait aider réduire demande d'avortement thérapeni-

cette publication, Grimes (University of thern Differnia) et Rebecca (université a Toronto) s'en pren-à l'administration qui, depuis des années, bloque à la fois l'expérimentation et la mise sur le marche du RU 486, a quelle tude, expliquent-ils, d'autant moins «réaliste» qu'elle l'an pays l'an pays l'an pays l'an l'avortement le plus pratiqué. Ainsi que l'avortement le professeur Etienne-Emile Beautiraisen, le «père» du RU 486, c'est vraisemblablement d'Allemane que viendra un ment d'Allemagne que viendra un déblocage al la situation. Le président de Hoechst (la mère mère la manufalla) s'est en managé à expérimenter le RU de que la prochaine loi mr l'interruption de grossesse sera adoptée par le Parlement rand. Cette déci-sion devrait contraindre le président de la filiale américaine de Hoechst revoir sa position sur

FRANCK ROUCH (1) Le RO 480 cal commercial

Deux nominations

M. François Doubin président du Centre français du commerce extérieur

M. François Doubin, ancien minis-tre du commerce Partisanat, a cut nommé, merceul 7 octobre, par un arrêté ministère de l'industrie, président de me français du merce extérieur (CFCE). Il remplace M. Claude Dollé,

[Né le 23 avril 1933 à Paris, M. François Doubin est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et licencié de lettres. Entre 1957 et 1958, il est chargé de mission su cabinet de M. Félix Houphouèt-Boispu (ministre d'Ent puis ministre de la santé publique et de la population). Elève de l'Ecole nationale d'administration, il devient administrateur civil au munistre de l'industrie (1963-1965). Il entre cossite ches Renault, où il sera successivement assistant du président, PDG de Renault-Moteurs idéveloppement (1975), directeur central de la missident du Mouvements des radicaux de président du Mouvements des radicaux de président du Mouvements des radicaux de les de le 1984 à 1985. En 1985, il est éta président du Mouvements des radicaux de le leur de leur président de Mouvements des radicaux de gauche. M. Doubin a été ministre délégat chargé du commerce, de l'artisanat et de la consommation dans les gouvernements de M. Michel Rocard et de M[®] Edith Cres-

M. Paul Champsaur directeur général de l'INSEE

M. Paul Champeaur a été nomm jeudi 8 octobre en conseil des minis-tres, directeur général de l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE), en remplacement de M. Jean-Claude Milleron, qui occupait ces fonctions depuis 1987. M. Milleron devrait rejoindre l'ONU, devenant conseiller spécial pour les questions économiques et sociales de M. Boutros Bou-

[Né le 6 junvier 1944, ancien élève de l'Écule polytechnique (1963) et de l'Écule nationale de la statistique et de l'administration economique (resovir), inspecteur agénéral et administrateur hors classe de l'INSIGI ANG Neuponter a été notationes directeur atentifique du Centre foi diponstitutal Research and Resonantificacure à septembre 1983 à novembre 1984, il a ensuite rejuint la direction de la prévision. ensuite rejuint in direction de la prevision, où il fut successivement suis-directoir relations extérieures (1984-1986), des études sectorielles (1986-1988) et enfin des syn-

> 6 % din capital de la maison d'édition ayant changé de mains

Havas dément être intéressé par l'acquisition de titres Hachette

Le conseil du groupe Haves (tourisme, communication) démenti, jeudi 8 octobre, l'acquisition de Hachette» (le du 8 octobre) et a man é un résultat net de 438 millions de francs au premier semestre 1992, en recul il 33 % par rapport aux six premiers mois de 1991 (655 millions). Mercredi 7 octobre, un porte-purole d'Hachette avait affirm qu'Havas était ale ramasseur » la place de Paris qu'Havas

L'effervescence sur le titre L'effervescence sur le titre flachette s'est poursuivie jeudi 8 avec une hausse de 11,8 % à 158,70 francs. En trois jours, ce sout 1,2 million de l'un Hachette qui ont changé de mains, soit 6 % du capital. Le franchissement du seuil devraît de mener l'opérateur masqué — condition que cet opérateur unique — l'unique — l' cet opérateur en unique - la dévoiler ses batteries dans le courant de semaine prochaine. Jeudi la octobre, l'action Hachette a même été suspendue à la hausse en raison d'une demande trop

Dans l'attente des résultats électoraux

Tension persistante en Angola

Lian certaine nervosité continuait de règner en Angola, ven-dredi 9 octobre, après les élections qui, cela ne fait plus guère de doute, ont donné la victoire au président sortant, M. Dos Santos, adversaire, M. James Savimbl, chef de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA). De tons côtés, les médiateurs s'interposent pour inci-ter M. Savimbi, qui dénonce des e fraudes», I se pas remettre en cause le processus de retour à la

Les résultats officiels du scrutin ne devaient être annoncés que dans la journée de vendredi, mais, schon de bonnes sources, M. Dos Pélection présidentielle 50,83 % des suftrages exprimés, contre 39,39 % & son adversaire de l'UNITA. Au

M. Die Stille war ton well formation, le Mouvement populaire pour la libération de l'Angola (MPLA), ancien parti unique, remporterait 128 des 220 sièges Il pourvoir, contre 71 sièges I PUNITA. scuci, dans une déclaration

radiodiffusée, l'UNITA a affirmé qu'elle n'accepterait mjamais » ces résultats dont elle demandait esimplement l'annulation ». M. Savimbi, an revanche, sujourd'hui mana catégorique : certains de ses proches ont, « est prives, and much a Westington, an d'Etat adjoint de Jis questions africaines, M. Harman Cohen, qu'il était prêt & s'incliner des que l'ONU aurait certi-fié les résultats définitifs. - (AFP. Reuter.

AFRIQUE DU SUD: amulation d'une marche de FANC ser le Bophuthatswane. — Le Congrès national africam (ANC) a annulé, mercredi

octobre, la marche qu'il devait

organiser vendredi vers la capitale du homeland du Bophuthatswana,

Mmabatho. Selon un porte-perole de l'ANC, cette décision est due au fait

que son mouvement n'a epas en le temps nécessaire pour préparer correc-tement » la manifestation. Mais cette

annulation intervient vinet-quatre

heures après les menaces du prési-dent De Klerk de s'opposer énergi-

quement à ce type de manifestation contre les homelands hostiles à

a ALGÉRIE : escendant d'en perdarme et d'un policier. - Un gen-darme a été assassiné, jeudi 8 octo-

bre, à Guerarem, dans la région de

Constantine, per quatre individus qui un réussi à forcer un barrage

La veille, un policier

l'ouest du pays, par un groupe

ets tués par les forces de l'ordre.

L'armée a ouvert le feu, jeudi 9 octo-

bre, sur des partisans du président Didier Ratsiraka qui manifestaient en faveur de la formation d'un Etat

Rédéral. Huit personnes ont été tuées et seize autres blessés. Les soldats ont tiré lorsque la foule, qui voulait pla-

cer des obstacles sur les pistes, a tenté de pénétrer sur l'aéroport d'Ar-rachart, dans la province d'Antsira-

tactiart, dans la province d'Antsira-nana, qui s'est proclamée « Etat fédéré». Les partisans du président Ratsiraka occupent les bâtiments de la radio et de la télévision. Des élec-tions générales doivent se tenir à Madagascar dans un mois. — (AFP, Reuter.)

M. Michel Vauzelle

invité du «Grand Jury

RTI-le Monde »

M. Michel Vauzelle, garde

de manus minimus de la Justice, sera l'invité de l'Assesse

hebdomadaire, «Le grand jury

RTL-le Mondes, dimanche

11 octobre, M 11 h 30 à

" U Vauzelle, m député

filhône, répondra aux manua d'Anne Chemin III d'Antri

Francisco du Monde, et 🔤

Richard Arzt = Philippe

Chaffenjon - RTL, le

étent dirigé par Henri Marque.

Publicitéi .

TISSUS D'AMEUBLEMENT

DÉGRIFTÉS : LE BEAU MOINS CHER

- 5 % are réduction sur tout le maga-

19 H BL

PANC - (AFP.)

Remaniement ministériel en Corée du Sud

Le président sud-coréen, M. Roh Tae-woo, et son premier ministre. M. Hyun Soong-jong, désigné mer-credi 7 octobre, ont remplacé, ven-dredi 9 octobre, quatre ministres ainsi que le chef des services de eignement. Ce remaniement vise à former un gouvernement neutre chargé de gérer les affaires courantes d'ici à l'élection prési-dentielle attendue en décembre. Le chef des services de renseignement, ...
M. Lee Sang-yeon, accusé d'avoir été impliqué dans une freude électorale, a été remplacé par l'ex-général Lee Hyun-woo, chef des gardes du corps du président Roh. Les ministres de l'intérieur, de la

justice, de l'information et des affaires politiques, aux premières loges pour l'organisation des élec-Les nouveaux titulaires sont respectivement Mine Paik Kwangia hyun Haut functionnaire au minis-tex de la justice. Les Chomes de ex-magistrat à la Cour suprême, Lew Hyuk-in, directeur de la Fondation de Corée, et Kim Dong-ik, conseiller du journal Joongang du parti au pouvoir. - (Reuter,

La deuxième sélection du prix Femina

Les dames du Femina ont rendu publique leur deunième sélection en vue du prix qui sera décerné le 16 novembre. Six romans figurent 16 novembre. Six romans figurent dans la sélection du Femina français: Texaco, de Patrick Chamoiseau (Gallimard); Nous trois, de Jean Echenoz (Minuit); Aden, d'Anne-Marie Garat (Senil); I'Affreux, de Franz-Olivier Giesbert (Grasset); Hygiène de l'assassin, d'Amélie Nothomb (Albin Michel); la Démence du boxeur, de François Weverpaus (Grasset).

Weyergans (Grasset). Weyergans (Grasset).

Par alleura, une liste de huit romans pour le Femina étranger a été publiée: Love etc., de Julian Barnes (Denoël); Un homme remarquoble, de Robertson Davies (L'Olivier); les Luvisibles, de Nanni Ballestrini (P. O. L.); les Années bienheureuses du châtiment, de Fleur Jaeggy (Gallimard); la Pyramide, d'Isanail Kadaré (Fayard); Amour et ordure, d'Ivan Klima (Seuil); le Vleux qui lisait des romans d'amour, Vieux qui lisait des romans d'anour, de Luis Sepulveda (A.-M. Métailié); Monsieur Mani, d'Abraham Yehos-hua (Calmann-Lévy).

 Le prix du reunn de l'Académie fisaçaise. — L'Académie figuraise a rendu publique sa dernière sélection pour le prix du roman qu'elle décer nera le joudi 22 octobre. Trois titres restent en compétition : l'Affreux, de Franz-Olivier Giesbert (Orasset); Dans POrient désert, de Francis Hure (Albin Michel); Charles et Camille, de Frédéric Vitoux (Scuil).

Mort du batteur de jazz Ed Blackwell

Le batteur de jazz Ed Blackwell est mort le 7 octobre Hartford (Connecticut). Il était âgé de sobcente-deux ans.

Rien dans son air de paysan du Mississippi, aven d'épaisses lunettes et souvent coiffé d'un lunettes et souvent couffé d'un béret, n'annonçait l'idée qu'on se fait du batteur de jazz. Seulement, dès qu'il jouait, c'était tout le rou-lement de la Louisiane, l'arsenal der parades à La Nouvelle-il était né le 10 octobre l'ar-et le goût des fanfares qui défer-lement comme nouve trauver la vitelaient comme pour trouver la vita-lité avant-gardiste. Ed Blackwell avait us jeu d'une singulière et d'une énorme profondeur.

des deux pius aalls de la musique révolutionnaire, le saxophoniste temm et le drummer louisianais qui allaient ambouler l'histoire du jazz, c'a facite, il suffit de méconnaître ce qu'étaient les Etats-Unis d'alors, lesquels d'ailleurs ont souverainement ignoré l'un et l'autre a s'en plus mal

jone avec Eric Dolphy, Booker Little, participe aux
albums fondateurs d'Ornette, est
deux batteurs, avec Billy
Higgins – qui jouera la la
semaine prochaine, – du fameux
double quartette qui enregistra
lez (21 décembre 1960) –
la fois le titre d'un disque,
un manifeste, et un vœu gai. Il suit
un bout de la la sere lorr leurs - sutre rôle cié de Free Jazz, Leurs mment Comis BrooBijing En ont joué pour
Coltrane I i-Garde, Trois Weston, un moment en ampagnie Monk ses Mu, iongue suite en duo parfaitement inenregistra aujourd'hui, avec Don Cherry.

En 1980, un soir, à la Mutualité, en quartette d'amitié pour Ornette Coleman, Old New Dreams, jouent Don 1 rry, Dewey, Redman, Charlie Haden et Ed Blackwell. Au milieu d'une interprétation poignante, dégingandée, au de Lonely Woman, une vasue d'avolaudissements, une clade Lonely Woman, une clameur est montée très doucement
du public qui semblait ne plus
jamais l'i que les quatre jouaient en souriant. Nulle flu
nésie, rien d'hystérique, l'amour
même la musique qu'ils suscitaient. Quelque finissait,
quoi?

Depuis qu'il était malade, dialisé, de nombreux
comme Aldo l' partout
organisé des concert, soutien
pour Ed vell, démuni.
Rappellera-t-on aussi l'action du
jeune David Murray qui l'engage et
le fait enregistrer Morning Sun en
Europe? Avec mélange, lui
seul munimusical, de
rigidité technique, d'archaïsme m
folle légèreté, on le reconnaît au
premier timbre de caisse claire. Et,
disque ou pas, ce timbre, aujourd'hui, nous manque cruellement.

FRANCIS MARMANDE

IL Y A DAVANTAGE DE CHOIX. DE LUXE. D'AFFAIRES. DE CREATION. DE MODE, DE PRIX.. Actualienami chez Artirec, un lot de disus imprimes magnifiques (10 coloris au choiz), 100 % coton, à prix « dégrifés ». Ils se lont en grande largeur (2,80 m), très pratique pour pose murale tendue m pour confectionner les doubles riteaux : à partir de 60 F le m/l, et également en 1,40 m un large il 10 F le m/l. Artirec propose aussi un tissu mural sur pare-poussière, en 2,60 m large, il orts, à personne 39,50 F le m/l : il minédiatement. Artirec, depuis aus le socialiste en revêtements sots et murs à prix dégriffés (rachat lots d'usine) : tissus d'amenthement, moquettes, plastiques, canagre. (CHEZ RODIN) OUE DANS 29 A 30 **BOUTIOUES ET** SHOWROOMS REUNIS Que la mode et la décaration nous emportent, si nous exagérons...

Tissus : tout un "Empire" de la mode et de la décoration depuis 30F le mètre.

SOMMAIRE

COURRIER

Nous publions immediately chaque semaine une page 📠 countier des

ETRANGER

Le de Sichkek : Cherche instituer Communauté à plusieurs vitesses 3 Grande-Bretagne : M. Major veut poursuivre la lutte contre la « malédiction > de l'inflation Allemagne : une large majorité du Bundestag s'est prononcée pour la Bundestag s'est prononcée pour la ratification du traité de Meastricht... 4 Les réactions après la mort de

lran : un entretien avec le vice-mi-nistre des affaires étrangères 6 Etats-Unis : la « campagne néga-POINT/L'Eglise en Amérique

POLITIQUE

Les députés acceptent m suppri-L'affaire du sang contaminé : l'UDF demande le comparution devant le Haute Cour des deux anciens s ministres de tutelle Le premier ministre honoré à l'Ely-

SOCIÉTÉ

La chambre d'accusation de Rennes pourrait être dessaisie du Des d'Hautmont l'« pratiqué leur Quelle histoire i par Claude Sar-

CULTURE

Peinture: Manessler revisité ..., 13 Architecture : le supplice de Saint-

ÉCONOMIE

aux Etats-Unis (1).

Billet : un conciliateur pour les La remontée du doller réduit les tensions en Europe...... Avec un projet de budget en hausse de 5,16 %, le ministère du travail veut consolider les actions engagées en faveur de l'emploi 18 Le conflit se durcit entre les actionnaires d'Allianz VIa Holding..... 18 Mondiel de l'automobile : Les professionnels s'inquiètent de la dégradation du marché de l'occasion; La nuissance n'est pas morte

SANS VISA

e Le Mékong paisible e Les cinq sœurs de l'Adristique e Demier errer : la Terre de Feu e Les colons • Table : Tiercé gagnant; Herbes fines • Guernica doloross ... 25 à 32

Services

1	ADONNEMENTS	
ı	Annonces classées	11
ı	Carnet	2
ı	Jeux	3
Į	Loto, Tac-o-tec	
ı	Marchés financiers 20 et	
ı	Météorologie	
Į	Philatélie	
l	Radio-télévision	
1	Spectacles	1
ı	Week-end d'un chineur	1
ı		
Į	i.a du Maria	-
ł	3615 LEMONDE	
1	3615 IM	

Ce numéro comporte un cahie Le numéro du « Monde » 9 octobre 1992 60 2 169 exemplaires

Demain dans « le Monde »

« Heures locales »:

Béziers n'a pas le moral

Les habitants de la sous-préfecture de l'Hérault observent avec un brin d'envie le développement de le cité voisine de Mont-pellier. La crise viticole le manque de dynamisme des équipes municipales de la crise de l'assoupissement des Eliterrois.

La Source Sûre

Le fichier de toutes les entreprises françaises et leurs établissements. Une contribution essentielle pour reussir toutes vos opérations de market no

La référence de l'INSEE

DOCUMENTATION GRATUITE

INSEE - Bureau 208 M - 18 Bld Adrephe Pieusd 75675 Pans C

sin, sauf articles promotion, sur présentation de cette annonce. Artirec, 5 dépôts en Rég. Par. Paris 11° – 8, imp. St-Sébastien (parking) – 49-53-66-59.

Le Mékong paisible



morts misérablement des mau-

Afin de rassurer l'opinion, Glo-

rieux-Progrès - ironie III la poli-

tique, c'est la traduction du nom.

pourtant bien digne de séduire les

namienne (2).

De la mer Jaune l'océan Indien, cette énorme portion d'Asie, protubérance moutonnant entre la presqu'île du Chantoung et le golfe du Bengale, figure au quelque wite l'éponge du monde, gorgie d'eau à longueur d'année par l'écheveau de dix maîtres-fleuves jaillis du Tibet. Parmi eux, le Mékong n'est pas le moindre. Le sang des guerres ne trouble (presque) plus la



vang-Vong, monarque le plus long de l'histoire lao (1904-1959), en cérémonie water m de rien n'était. Les communistes du Lacs ont-ils été calomniés, à l'instar des khourinher d'Iran l' las premiers comme les seconds ont-ils. contrairement aux rumeurs (la désinformation occidentale, ainsi qu'on sait, cela existe aussi). respecté la lalle du «féodalisme»? «Mais, man gentil mon-sieur, les mannes vides ne font plus peur à personne, 👪 un palais royal mu prince est déserté par les esprits. Les man après leur. prise du pouvoir en 1975, um préféré déporter 💷 habitants de Louans, soupconnés, à juste titre, de fidélité à dynastie, peupler notre ville de primitifs de lagnes, descendants d'esclaves... Les vrais habitants Escales (p. 26) • Télex (p. 26)
Jeux (p. 30) • Table (p. 31) ici ont toujours besoin d'une

première vraie ville.

Valery Larbaud (1).

cinq mille imm seulement if im

poulets picorant tranquillement

au milieu an munn, Louang-

comme on n'en trouve plus, with

La déjà accompli plus 🗀 la fameuses peintures d'Alia de moitié 🏜 son périple, ce sau-Fautereau, pliant splendidement vage enlimoné, manie chocolat au II vie laotienne aux canons de fait, must vert caca d'oie, colosl'Art déco, seri toujours la Il ne sal boyau i ciel ouvert um quels'est, paraît-il, trouvé que les que quatre mille kilomètres, lorsexperts scandinaves, venus qu'il croit enfin mine dans sa récemment muséifier les manu royaux, pour juger « colonialistes » ces fresques IMO. Ils Las! Ce n'est que Louang-Prabang, daniele na lale royale du n'ont émis aucune opinion Laos, même pas visible derrière les épaisses frondaisons de son devant les portraits que glacés, restés en place eux aussi, et quai unique, toute à son « calme de hameau-capitale » pour asiatidus à un peintre soviétique des années [1] (rien n'était alors ser l'image à man balkanique de négligé pour mar-Et pourtant, malgré em vingt-

marzophones, de l'ultime souverain - would did in fine affuble ill Line de « conseiller suprême du xistes), représentant 🛏 dernier président de la République démo-1792 in bonnet phrygien. Grain de sel d'un diplomate français feru d'onomastique bouddhique : ■ Il m peut-être mieux valu que Savang-Vathana 📭 nommåt, tel certains 🔐 💴 prédécesseurs, Versė m Formules Magiques, Prince Phrintell ou mount Génie

Prabang a last d'une all in lues pubs ni Lip mais avec m montagne sacrée sans marchand de Coca ses cinquante lieux saints non encore commercialisés, dont rien moins qu'une empreinte Il pied de Bouddha; a tale du bon roi joufflu - moustachu Sisa-BHOUTÁI CHINE BIRMANIE LAOS THAILANDE

roi, Savang-Vathana, la reine du Clei... » Le Mékong roule um Khamboul, et leur héritier préeaux grasses et brunes au pied de ce palais qui est plutôt un somptif, tous trois, par a suite, bungalow. Sur la pelouse, le chantier, arrêté per la pouvoir vais traitements qui leur furent infligés au many numéro una l communiste, 🕍 🖺 pagode, où la Sop-Hao, goulag am bambous affütés, près de la frontière vietfamille royale, pendant qu'on 🜆 déboulonnait en tapinois, se souciait de loger dignement le boud-dha d'or fin, fameux m par I mu l'Asie, et aujourd'hui « en sécurité dans un coffre bancaire».

Sortant de l'enceinte dynastique, on traverse L rue et on grimpe ill finis cent intala inis marches moussues, ombragées 🕍 frangipaniers – symbole III longevité, 🔝 arbre ne donne 📖 🚻 frangipane, mais and fleur and comestible, odorante, charnue, veloutée, blanche au cœur jaune, - pour atteindre un étroit minimul m pain ill sucre, le Phousi, mill d'un minisanctuaire blanc - m. La Marie voix qui murmurait devant les fresd'Alix M Fautereau, glisse sous cette montagne, un pults conduit au many de la Terre. Le Phousi III MATT Monde. Le roi était utile il montait lei chaque pour jouer son rôle d'intercesseur les esprits de fleuve et ha my forces cosmiques. Il canal annum M america virile III Mékong dans III cavité féminine Phousi, opération garan-tissant la prospérité du Royaume. 🛎

cornac n'ignore pas non plus certains menus prolongements locaux 👪 l'histoire de France. Dans le fouillis vierge et vert, alandara virgilien, de milines boisées surplombant presqu'île fluviale qui porte Louang-Prabang, il désigne un point: «Là M le tombeau d'Henri Mouhot!» Les Français présents se regardent. L'un d'enne va hili répéter : « Vous and bien dit Henry Moore? Mais qu'est-ce que ce sculpteur britannique (3) serait sees ficher ici? -Non! Henri Mouhot, le redécoud'Angkor... » Alors remonte

et dans le Cambodge. Le récit III Mouhot, publié sons Napoléon III, fut lu religieusefamilles françaises durant cent ans. Il faut maintenant aller jusque dans ce Laos émergeant lentement il la little éternité marxiste-léniniste pour y retrouver, nette manual la figure hardie de ce voyageur indépen-dant, il en 1826 Montbéliard; précepteur un Russie; époux d'une nièce de Milan Paril, l'explorateur écossais disparu au Niger en 1806; un Indochina incognita Mil 1858, Mars III patronage moral - c'est-à-dire un un penny ~ de M Société royale géographique III Londres, puisque, naturellement, aucune institution française n'avait accepté de s'intéresser à ce jeune original; découvreur, d'ailleurs plus IIIII contesté, d'Angkor (4) mais toujours moura comme «inven-teur» in Mouhota gloriosa, l'un plus beaux scarabées de la Création; mort de la malaria en 1861, i trente-cinq ans, i Louang-Prabang où la France, enfin attentive, vient de faire restaurer la modeste stèle que le père il protectorat français sur l' Laos, Auguste Pavie, lui éleva plus tard au bord de la Nam-Khan, dont l'affluence le Mékong forme la langue M III où 🚾 🌃 Louang- Prabang.

à la mémoire 🖿 couverture 💷

d'un volume de la Bibliothè-

rose illustrée, Voyage à Siam

De nyim envoyé spécial Jean-Pierre Péroncel-Hugoz Lire la suite page 28

()) .I. II. Barnabooth (poèsies)

(2) «Le destin tragique du dernier roi du Laos», par Philippe Delorme, Historia, mai 1988,

(3) 1898-1986.

🗐 Angkor la forêt de pierre, de Bruno Dagens, Decouvertes-Gallimard, 192 p.

Ed Blackwell

shwell est more is 7 mg Hartford (Connection

Bettes et Merch a array

schucht de la

lite avant-par

Matter or

tre pountre en tour et l'année, reen d'Estate de la messacion Laient. Quelque et la financia de la messacione Laient. Quelque et la laient de la messacione de

Chepate and hist. Se entered and hist. Se entered and histories and hist

FRANCIS MARUN

The state of the s

WHI

d avoir tout . . -

Coleman Gid and the coleman District Con-Man, Charles stauthers chuell Au nelieu a cra-Monday of America. tion parguants and province a flat Tager d'application to the die prefere gent in bei bei

李明教 经基本

months, gode mont of 2 pa-ll de l'empour stat plane jury l'a dimenta le 18 a 20 a Control of the contro

SION DE LA CONTRACTION DE LA C Tussus : 1000 in de la mode el ce a servici depuis 30F le metre

cours de cette voie d'eau indochinoise par excellence. Redéconverte et surprises.

risation pour sortir in l'agglomé-ration... Donc, au palais, les

Les cinq sœurs de l'Adriatique

A mer, M soleil, m mouettes, le silence, pinède, quelques maisons de enfouies m milieu i jardins man de fleurs foiles, Mai l'unique village d'une petite îlc, San-Domino, will tout a cela min pour nin ablair par l'aînée, en taille, d'une petite tribu di cinq lles, minuscule archipel perdu, ou presque, Les l'Adriatique, I une vingtaine 🖿 kilomètres des 🖛 italiennes. Cinq Deux grandes, San-Domino M San-Nicola, a trois petites, Capraia, Cretaccio u la Vecchia, qui s'étenun mouchoir le poche de kilomètres carrés.

Anciennement baptisées ■ Dio-Insule», 📥 iles doivent leur nom un roi Diomède, perdu II banni il la prime il Troie, il and par Homère, il qui vint s'échouer en l'île San-Nicola. Aujourd'hui, tombeau supposé, tournoient tuojours d'étranges uitemen qui me weither à de second et dont u cris évoquent in plaintes. Ce in a Diomedeca, marine de Diomède. La légende raconte qu'il s'agit des l'infortuné roi d'Argos manhome en riemus s pieurer le compagnon d'Ulysse.

San-Domino, boisée et douce, San-Nicola, plus aride, sont Man scules îles habitées : environ imi cents estimate l'été, et min fois much la Les trub autres désertes, peur le plus grand plaisir des landam qui vont, l'espace d'une journée, jouer les Robinson I Capraia M ils se baisent dans 🖿 criques et riqui ils visitent, en barque, 🛌 magnifiunus grottes marines. Cretaccio. un son côté, est classée a 40 m réserve marine.

La pêche y 🐋 interdite 🖼 🔄 adeptes in la plongée sous-marine contemplative apprécient ce petit Eden. Die le retour die beaux jours, une remark in Letters fuit la multi entre San-Domino, où sont hôtels, et San-Nicola, réputée pour patrimoine architectural, religieux 🖬 historique. Une agitation qui med du goût de tout le monde.

Heureusement, les démarches pour l'obtention d'un preside construire sont, m Italie, un véricasse-tête, la loi interdisant construction | moins de trois au mètres im côtes. La superficie de San-Domino d'environ trois kilomètres carrés, ninède a, depuis longtemps, fait le plein 🖃 constructions autorien 1334, le coup du «cheval de Troie», en s'introduisant il l'intérieur des remparts me un micueil... bourré d'armes, tuant les perpenne et rasant le monastère. Il funta attendre 1412 pour voir l'abbaye renouer avec la muspérité a le page auture «les ales alleri du Latran» y bâtir un



Le couvent fortifié de San-Nicola.

📥 Quant au reste 🌥 l'île, il est classé « réserve naturelle » par la urbanisme excessif.

Pour ce qui est de la mémoire des lieux, il fini écouter l'architecte Giuseppe Radicchio évoquer residente de l'ermite Nicola l'histoire tumultueuse de l'abbaye érigée sur San-Nicola. Elle apparnui aux bénédictins pendant environ un siècle avant qu'ils n'ensoient chassés, en 1230, par l'a leur commerce aven in pirates in l'endroit. Fortifiée par Charles d'Anjou, l'abbaye fut saccagée par les corsaires d'Almissa. Quant aux pirates in Dalmatie, in lui firent,

Plus savoureuse encore fut l'intervention du roi de Naples qui fermé pu Ferdinand IV en 1783 L'insformé en pénitencier (il le restera jusqu'en 1944), décida, à la fin du dix-huitième siècle, d'y envoyer un traimu charge d'orpheafin de calmer les aniem prisonniers. Peine perdue : une tempête a chavirer le navire. Le Bourbon 📥 Deux-Siciles y vit un signe 💼 Dieu 🗎 🖹 second navire qui fit voile wir ces lieux emporta mili fois de ses cales une cargaison im prostituées. N'en déplaise la morale, c'est ainsi que fut ward l'avenir démogra-

phique d'une ils qui set toujours

cneil in réprouvés. Ainsi m trouvèrent notamment refuge le futur in a République italienne, Sandro Pertini, exilé politique, ami que de nombreux antifascistes et anarchistes. Reste que le premier a minimila sujet de 🕍 famille» 📶 Julie, nièce de l'em-Auguste, exilée à San-Inh en raison de sa conduite jugée scandaleuse. Elle devait d'ailleurs donner son nom à une la réprimant l'adultère, l'énouse reconnue coupable haar reléguée dans une île lointaine.

Vollà maintenant cing ous que Parchitecte Giuseppe Radicchio, d'un geologue, d'un botaniste, d'un géographe el d'un archéologue, a repris im fouilles entreprises dans l'Île de l'Ut à Pour déconvrir notamment de l'element grocs et des céramiam il quatrième de lunce notre ère, vestiges qui, selon lui, témoignent de la présence d'un village en ces lieux. Des districtes archéologiques (un pavement romain a Ed mis au jour il I a deux ans) qui justifient I ses pur un tourisme plus « culturel ». Aujourd'hui, il and k m projet de manatère. visant à transformer celui-ci en un centre culturel où serait organisé un festival de musique et de danse mMond.

En attendant, on peut continuer à fuir is male en l'antilleut à Il Gabbiano. E seul des cinq hôtels de San-Domino mives toute l'année. Un établissement où I'on se sent chez soi, en famille. En contrebas de la terrasse, un jardin sanvage où trônent deux fours à :pain et une/vieille:ancre/Au loin, derrière la pinède, 🔤 cernéesparvies brumes matinales et dont on aperçoit, la nuit. Mi remparts illuminés. De retour sur le continent, ou garders, longtemps le souvenir de ces cinq sœurs III l'Adriatique et III cette famille Illiani on règne encore l'esprit d'autrefois. Avec la porte le toujours

> De notre envoyée spéciale Brigitte Camus-Lazaro

Les ailes de l'Amazonie

La forêt amazonienne un fauteuil Enfin, presque. L'équipée, préparée par Uniclam Fun Air, une compagnie d'ULM installée en Guyane, requiert à la fois le délié d'un Carl Lewis, l'intrépidité d'un Indiana Inche et ... In minute assez souples. Car l'ULM ne fait pas tout. L'ULM? Un biplace avec flotteurs, autonome sur quelque 500 km et qui se pose dans un mouchoir de poche. Un appareil amphibie capable de voler au plus près de la jungle guyanaise et im fleuves mais mai de prendre une certaine hauteur. Son . prolongement naturel : la pirogue voire la marche la pied, dans la forêt primaire. Dix jours pour oublier les codes de la vie civilisée, en chassant, pêchant et dormant dans un campement. En un mot, en goûtant à ce qui nécessiterait, assurent les organisateurs, « des semaines de évaration intensive et trois mais de découverte par des moyens classiques ». Deux expéditions sont possibles : l'une jusqu'à la frontière du Surinam, survole et remonte le Maroni : l'autre jusqu'à celle du Brésil, flirte avec l'Approuague et l'Oyapok. A la carte, départs toute l'année sauf en avril, mai et inin, pour dix jours. A partir de 19 500 F par personne, de Cayenne à Cayenne, toutes prestations incluses, pour un groupe de quatre minimum. Ajouter éventuellement les vols Paris-Cayenne, à partir de 4 840 F. A/R. Il est possible de piloter un appareil si l'on justifie d'un brevet de pilote, d'une expérience de PULM et d'un

et dam les agences de voyages. Le cheval en maiesté

Si vous n'avez jamais poussé la barrière d'un haras, c'est l'occasion où jamais. Fier de se 400 élevages et de ses 3 000 naissances annuelles: le Calvados vous invite en effet à découvrir, l'espace d'une semaine, le royaume de sa passion ancestrale: le cheval. Le rendez-vous s'appelle « Equi'days » et, pour la deuxième

certain nombre d'houres de voi

151 rue Monsieur-le-Prince.

7200 Paris, tél. : 43-29-12-36)

Renseignements d'Uniciam

année consécutive, il 🕍 🗀 📆 le conseil général. Si les motivations de manifestation and classiques promouvoir le développement économique du département et, en particulier, al de l'activité équine, – les mis en œuvre sont, en revanche, plus originaux avec la priorité donnée anx démonstrations sur le terrain, Le programme est varié et il tient compte du calendrier succession de courses hippiques classiques M. Caen, Cabourg, Deanville et Lisieux). Melania de mais africama (Caen = Falaise), and aux enchères publiques (Deauville), du « trait tract » (Lisieux) 📹 quelques

Dernier 21



Quresi.

comme la parade 🖿 étalons organisée à l'intention des propriétaires de Desir Dei ou un respons de cheveux de trait, à Vire, Sans des journées bart et ouvertes dans une cinquantaine de haras Autant Processions d'explorer les coulisses des course et d'entendre, par exemple, les propriétaires de Camp Bénard, à Bonneboso, raconter les débuts de Magic Night, enfant non désiré qui allait pourtant être sacrée, par II suito, a meilleure jument d'Europe ». = Equi'days 1992 », ... 17 gu 25 octobre. Renseignements auprès 🕍 Comité départemental du tourisme, place du Canada, 14000 Caen, tél. (numéro vert): 05-20-10-00.

Champignons *faciles*

Cia champignons sauvages, nous l'évoquions dans précédent numéro. touiours à découvrir, et, a fortiori, l avec prodence précaution. C'est W. L. pour partir I leur IIII les sites forestiers, mais marn il n'est cela de tomber dans le bon massif et au bons milmin. lieux d'accueil proposent des cueillettes organisées, parmi lesquelles nous retiendrons celles mises point Bagnoles-de-l'Orne par le propriétaire du Manoir du Lys, endroit posé en lisière 🛍 🖺 🌃 d'Andaine et camp de base sympathique onfortable pour préparer in the land franc du collier auberge Relais du - Qui, depuis plusieurs années, m the le concours de plusieurs mycologues de la région qui dispensent leur waste) aux amateurs.

Arrivée la scaladi soir, 🚈 🛎 et dîner www. champignons», prin se mini dans l'ambiance, et départ le samedi matin, non directement en forêt mais, plus finement au marché de linguiste pour préparer, à plusieurs, le repas du soir. Après-midi foret, un compagnie des hommes di champignons, avec explication Le la au retour. Nouvelle expédition la dimanche la et nouvelle causerie autour des découvertes; on pourra naturellement cueillir pour propre compte.

Deux jours, deux nuits : 1810 F pour deux personnes; tarif arrivée samedi midi : 1 900 F pour deux. Réservation à la Maison de Bagnoles-de-l'Orne, 58, rue Rambuteau 75003 Paris, tél. 48-87-74-96. Manoir du Lys, Paul Ouinton, tel.: 33-37-80-69.

e Y aller. This dam Tremiti ne sont pas d'un man facile. m qui, m men européen, m fait une destination presque exotique. Il peut in rendre in avion (vol quotidien d'Alr France) de l'initia Bari via Naples (comptez environ quatre heures) puis en una (quarante-ma minutes) jusqu'à Foggia, d'où un hélicoptère rallie San-Domino au vingt manda pour in francs aller-retour. Départs à 8 in in a 16 heures. De Tremiti, 9 h 10 et 16 h 40. Sur l'île, il il demi-heure pour rendre en mai à l'héliport. De Bari, on peut également prendre un train pour Termoli (compter limit heures quinze environ), in un bateau (départ li 9 h 45) relie les îles ill qua-

Se loger. In cinq hôtels III. San-Domino (Gabbiano, Paradiso, Eden, San Domino III Kyn) sont was d'un lan confort. On peut également loger I l'ha-bitant.

A voir. Sur l'île San-Nicola. l'abbaye III Santa-Maria, construite su début du onzième A l'intérieur, une impomosaique conzième-douzième (elle a 1111) 1963) et, sur le maître-autel, un polyptyque un le du quinzième siècle. Dehors, sépultures et tombeaux grecs. Ne pas manguer la visite en barque il grottes marinum i i i criques ainsi que la tour des cinq îles. Liaisons quotidiennes entre lideux îles principales, San-

permet d'alterner promenades dans la pinède de San-Domino et du patrimoine de San-Monte Capraia, de la marche naturelle maritime, est un pour l'archéologie pour abritant une la aquatique exceptionnelle.

A Peu de plages pro-pir de farmiente, de de San-Domino, située près de l'embarcadère. Line cinq h de i'île proposent pied, compter vingt minutes. Un rendez-vous. Le 15 août,

renseigner. Auprès de l'allen, 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél.: 42-66-03-96. Sur place, l'Alliance française/ Association culturelle italo-française (via Marchese-di-Montrone, 8 70122 Bari, tél.: (80) 521-00-17) un une précieuse d'informations pratiques de références culturelles.

Lire. Mid touristique culturel de Pouille, éditeur Mario Adda, Bari, seul ouvrage en français. Le Isole Tremiti, par Oscar Pio Gran-chelli (1990), un guide historique una complet, m italien traductions en anglais m allemand, M Nord del gano, in Capitanata, la riserva marina delle Isole Tremiti, de Claudio Grenzi, éditeur à Foggia, une brochure m qui raconte la légende la Diomède anciennes. A paraître : l'Abba-zia di Tremiti, de G. Radicchio, Capone éd., Cavallino

Six granda prix décernés dans le national «Lumières m marialelle» (organisé notamment par la Line monuments historiques 🖬 🕼 sites) 👫 🛍 d'un monument, d'in site, d'un jardin ou d'un ensemble and the end par une illumination au public. A l'honneur, in façades de la Consolera de Cordes (Tarn), le château de Montigny-le-Cannelon (Eure-et-Loir), la cathédrale Saint-Etienne

l'église Saint-Pierre-Duqueyroix à Limoges, la cathédrale du Mouillage, les ruines du Figuier et la place d'Esnambuc à Martinique), Notre-Dame et illum lieux du Coudray-Macouard (Maine-et-Loire) II la tour de garde gothique d'Escaudain (Nord). Mention exceptionnelle pour le secteur sauvegardé de Sarlat, en Dordogne. L'Afrique australe de « part en part», du 3 au 15 novembre, dans le cadre du premier Sun International Trophy de golf, organisé par les hôtels Sun International, la compagnie

Swissair, Promogolf européen et les voyages Golfissimes. Au programme, trois des plus beaux narcours 📉 la région, au Bophuthatswana, au Ciskei et au Transkei. Dix jours, 15 350 F par personne (+ 600 F d'inscription et 600 F de green fees) de Paris, en chambre double petit-déjeuner buffet. Renseignements au 42-61-22-66, inscriptions an 47-72-28-10. Sorties du calendrier 92/93

TÉLEX

des activités golf du Club Med. Au programme : tournois, Bretagne, Afrique du Sud, Thailande/Bali, Irlande M Canada, ege linealli de perfectionnement Agadir (Marcc), Opio (France), Cap Skirring (Sénégal), Waterville (Irlande) — Marcelle (Tunisie). Renseigneman : 25, mm Vivienne, 75088 Full Cale 02, in : 42-96-10-00, or data les agences Club Med voyages. Deux grandes "Ima sur l'eau, clôtureront, dimanche 11 🖟 Paris 🔣 🕯 Lyon, la manifestation organisée depuis septembre pour sensibiliser le grand public aux rôles historique, économique, culturel touristique 1 8 10 km 1 navigables 1 l'Hexagone. 📥 🐃 d'eau 🖪 la batellerie, et épreuves sportives se succéderont sur et au bord de la Seine (avec, notamment, un spectaculaire défilé de bateaux du pont de Bercy à l'île aux Cygnes), de la Saône (quai de la Pêcherie) ■ du Rhône quai Claude-Bernard. Renseignements sur Minitel 3615 code PL L'Office du tourisme et des

congrès de Paris, qui, dans le cadre du programme d'aménagement des Champs-Elysées, réaménage et rénove ses locaux, s'installe provisoirement | 108, boulevard Malesherbes (75017 Paris) coordonnées téléphoniques inchangées : renseignements touristiques (47-23-61-72), administration (47-20-60-20) et

Pendant la marie de marie (jusqu'en avril 1993), un bureau e's mail mus insult devant le 127, Champs-Elysées. Tarifs promotionnels de la compagnie AOM sur wols vers DOM-TOM. Prix à partir F pour la Réunion et la

bureau 📠 congrès (47-20-12-55),

12M F A/R pour les Antilles, I F pour la Guyane. De plus, un scare Chi 25 » permet aux moins de vingt-cinq ans V 20 % --destinations et de d'un excédent de 25 planche I voile ou étant transporté gratuitement. mêmes icunes - ainsi que les étudiants in moins de vingt-huit ans - ont également droit à des avantageux sur la liene Paris-Nice (six man par jour): 370 F ou 435 F A/R selon le jour de départ. Rés milieu au 49-79-12-34.

Faire son shopping thez Harrods, le grand magasin londonien, c'est ce que propose la compagnie maritime Sealink avec e ude réduits pour un est la Manche (800 F A/R pour une balade de soixante-douze heures. une voiture et cinq passagers) et séjourner dans la capitale anglaise (1 190 F pour une voiture et deux personal arms une nuit a petitdéjeuner continental, JM F la nuit supplémentaire). agences de voyages.

> Sélection établie par Patrick Francès et Danielle Tramard.

Dernier arrêt : la Terre de Feu

■ N'ayez pas peur. C'est un des voyages en train les plus singuliers du monde, dans un des coins les plus étranges de la planète. » A 6 heures du matin, sur les quais obscurs d'Ingeniero-Jacobacci, la pleine lune 🖬 les paroles réconfortantes du chef de gare sont les ultimes invitations i un voyage au bout de la terre il hors du temps. En Patagonie.

manufacture. Orbitte an . **成形。2000年117日** digitalis. AMERICAN PROPERTY.

distribute.

MANAGES TO STORY

destinact in

Berten tilber im 1

CONCLUSTS OF . .

(Carret Line)

encherer p.,

Making Fil

BENEFIT TO STATE

de attenues

alcontites 😂

fer deutlich, in tr

de tourestes to a series

Champiggon*

Les de regions

4.00 ps31 1 1 1 1 1 1 1

24.20 A.

geta de l'im

liense die .

Considerate Const.

COMPANY SEC.

दर्शाप्तक है। 🐬 🕟

Magneria, to a fire

पुष्टिक्ष हो। इत्याद्वेत्रका १९५४ -

THE PERSON NAMED IN

greguett in

And Truly

Margin Co.

s Barresson

SQUATE ET DE

227-124

Approximately

market a more

Contracting the second

dame in the

STRACTOR !

Property of the second

· 虚 3 · 5 · · · ·

Sapedin on 1

Legisland Comme

Biggings -

The rest of the second

De Com

graphy of the soft

Same a first

Programme 1

Bayris 15 5 Z. Art. I.

dance of the

Creston

distriction of the control of the co

Maria the Co

Assistant

Energy (1977)

The water to the

PART OF THE REAL PROPERTY.

ter E. Le

-

PR 12-11:

M may have eight next in From America for the handless are Behalford of the Original De phon

EST à tâtons et lim le nuage de poussière qui s'engoussire avec le vent froid qu'il list chercher un siège sur un des bancs en et attendre, dans le silence, le diffui de l'aventure. A ne recommander toutefois qu'aux fanatiques im grands mpsom salidates el des contentres mentiles.

Avec un peu de chance, il mis encore une place près de la sala-mandre qui trône un milieu du wagon et len de chauffage pour maintenir bien en de la bouilloire pour le maté. Deux coups 📑 impérieux et le Old Patagonian Express, and baptise par en grinçant et en manuf une épaisse fumée noire qui min le la garder les vitres fermées. des cemilia linha il vapeur 🗸 și le voyageur américain a pu le comparer I une « espèce in samoavouer que, malaré son nom légendaire, il n'a mais rien eu d'un express et met quatorze heures pour parcourir les 402 kilomètres qui le séparent de son terminus d'Esquel. A condition toutefois qu'il n'y ait aucun ennui mécanique ou arrêt imprévu au milieu du Obert de manadha pour ramasser un gaucho en difficulté. Le super menure altre de devenir furnel.

«La chavdière de la locomotive manife il IIII a 800 degrés a m hiver, quand la température extê-imai descend à 30 ou ma degrés m desista de zéro, le matériel explique Oscar Quiroga, mécanicien. Pour 🛏 gens 💾 M Patagonie, qui en parlent avec passion, c'est simplement la Tro-chita, qui signifie voie étroite. L'écartement les rails les que de 75 centimètres, Kal moitié environ la la mesure habituelle, a qui lait que la brava estre et les wagons uni quatre fois plus petits que ima un train normal. Relique ferroviaire pour in touristes qui des Etats-Unis, d'Europe ou du Japon pour l'admirer, le train miniature, qui semble sorti d'un mos jouets, un moyen de transport vital pour milliers de péons et Platiens Mapuchos, qui vivent man ce perdu de l'Argentine, i près de 1000 killerdam de Buenos-Aires. Il procure aussi du travail à plusieurs centaines d'employés des

politiques économiques E Amérique latine l'empressement le l'Argentine pour privatiser entreprises publiques, menacent de min disparaître la Trochita. La mort du petit train pourrait entraîner celle 🗮 Ingeniero-Jacobacci, une agglomération de m mille habitants ainsi nommée en l'honneur d'un pionnier du chemin de fer, in transformer en villages fantômes 🖾 quatorze localités qui long des rails. Le goulancé des appuls d'offres pour la cession des chemins de fer de longue distance, mais personne ne montré intéressé jusqu'il pré-par le vieux train in Patagonie. L'ultimatum a 🌉 fixé au 31 décembre. Si aucune solution n'apparaît d'ici là, le Old Patago-

namm de fer.

nian Express sera démantelé. ■ De l'or, du cuivre, 🟜 l'argent, du pétrole : 🛮 y 🛮 de 🗪 ici, mais personne w mini les exploiter. Le jour senfin levé sur un paysage lunaire, steppe grise perte wue. Nie que de petits rabougris, balayés par un



veri in the state of the state autre végétation de parame. Pas un intre. Larri le wason complet. vingtaine in proper se regar-Marte, une alle d'école, qui est montée pour première fois dans l'express il y a vingt ans, qui rompt le si<u>l</u>ence : «Je venais prendre mon poste; j'avais 💵 seule valise; je ne remin infini ner eli l'allais un regardant une une en c'est le chef 🎍 🚛 qui m'a indiqué 📔 qual Norquinco.

Pour elle, im du petit train est inséparable 陆 celui 🚾 la Patagonie, un immense territoire I million de III million carrés, mais avec moins d'un habian kilomètre carré. Sur le parcours de 🖿 Trochita, qui zigzague au pied Me la cordillère and Andes l travers le provinces du Rio-Negro a du Chubut, 🗪 🚾 🛋 industrie. To e vient de la grande ville : E gaz butane, les légumes, le pétrole pour la locomotive 🖃 même in billets en mann Dans univers minéral, rien que im Engine comme des cailloux blancs, in million d'oiseaux, im dimensions patagoniennes, in lines (lamas argentins) in mandous (sortes d'autruches), quelques blanchis par in buses, in Fire Wind

Mais, maigré la dureté ille sièges, personne ne m plaint, mu il mi impossible d'imaginer un autre moyen 🖮 transport aussi parfaiteen harmonie avec 🕨 📆 Terminus du voyage améri-. cain in Paul Theroux, E Oli Patagonian Express mendans par lines Chatwin dans lequel l'écrivain anglais lance les irrue de Butch Randy et kid. Du train, on peut apercevoir la « canyon des Bandits », qui rappelle le passage im pistoleros du Wyoming poursuivis par la justice

Le bercement du petit train in à l'odyssée de ce Français du Périgord, Aureli-Antoine de Touqui, en 1860, l'esprit grisé par le mai fou et les espaces infinis, réussit I convaincre quelques tribus indiennes de le proclamer roi de Patagonie. Depuis, les millla d'Indiens qui vivaient la région ont disparu, manage par urunga du générai Julio Mas pendant la «conquête du désert», qui, il partir de 1879, marque la souveraineté 🌬 Buenos-Aires sur le grand vide patagonien. « Ici, 🜬 gens n'ont jamais 🕍 🖚 🛍 🚔 la terre ». Al Hector. Les cheveux rasés, les yeux perçants, com un Avant, Alah la Anglais. Malac'est amount »

L'épopée 🍱 la Trochita est

inséparable du développement économique de la régien. L'âge d'or su Old Patagonian Espress Mintige avec la prospérité des fundias qui Mandre au hord de la voie ferrée et qui ont été rachelienne. «Le petit train a 111 construit par l'Etat A M demande Anglais www relier leurs propriètés et transporter leurs marchandises », rappelle Hector. L'édification des voies manuel 1925 et ne se termina qu'en 1945. Mak l'époque du boom de l'or blanc et 🗺 moutons 📭 La Trochita transportait jusqu'à 21 000 frame de laine par au Régulièrement, sur les sièges de première de tapissés de cuir ru de seconde en bois peint en vert. a'assevaient un maître I was un médecin convaincus que l'avenir l'attendait dam ce bout du monde.

Les prix de la laine aut chuté, le petit train est devenu de et villages s'alanguissent. La apparue = lime battue et, elle, les in il l'autobus. pourtant, quand, tous im vendredis matin, la Trochita quitte Ingeniero-Jacobacci et qu'elle repart le samedi d'Esquel, il y a mour de amateurs d'aventures. L'autobus coûte presque le doulle et, à chaque fois, je de des pour main église», manufact Esther, membre d'un des nombreux groupes é la la région. La hiver, de la comme en de la la habitués du petit train, quand les mais enneigées deviennent impraticables, c'est le muyan de transport le plus sûr. » « la eté, ransporter plus 📠 six cents
nostalgie Carr Quiroga.

A bord de la locomotive, chaudière rapiécée, Mi jaillissent is flammes, donne une vision d'enfer. La Trada vient d'amor-

cer un in cents virages THE RESERVED IN ON SECURITIES russes. Dans la descente, c'est l'ivresse de la ritean Pris de 40 Edmillion I l'heure! 🕼 bruit des wagons qui s'entrechoquent, les grincements inquiétants. que la mandam infernale peut à tout moment se désintégrer et se précipiter 💵 un des ravins. Mais Culm et Juan, les machinistes, rient comme im enfants, ignorant les gouttes d'eau brûlantes qui s'échappent des tuyaux noircis et laissent d'énormes cicatrices sur leurs mains. Maigré de maigres de maigr n'abandonneraient pour rien au monde l'orgueil de conduire la locomotive avec m haute chemi-

in et ses roues peintes en muge

Montagnes, collines, rivières, un pont i un tunnel, c'est i pas d'homme que m fait pourtant la plus grande partie du voyage. montées, la locomotive geint, halète, remaille et ne peut plus dissimuler um grand âge. Les machines ont été fabriquées en 1922 per ini arism l'imand d'Allemagne M Baldwin # Etats-Unis, selon 🔤 plans datant 🌬 1890. 🖾 wagons 🗯 🖍 labrication belge. Après un arrêt prolongé à Cerromesa, pli l'on change de locomotive, de machinistes € de contrôleur, toujours plus m sud l'herbe devient plus With M [] y a même quelques champs d'avoine m de LL C'est une mentagne surnommée La La au 📶 dormant » à cause 📠 🖿 silhouette 💵 femme endormie, qui marque l'entrée d'El Maiten, où se trouvent im midiem de réparation 🍲 la Trochita.

les cons. W villageois organila la du petit train. Chaque provoque in grands arails, s'alignent, monotones, la nation de employés les chemins Me fer, construites avec 🖿 ubità immeren en initi qui ont servi à édifier la voie ferrée. A l'heure du déjeuner, il y ■ toujours

quelqu'un pain fait maison M organiser un piquenique. Une l'ille pre ceux qui ignoraient que le wagon-restaurant et sa soupe légendaire - n'est plus en service. « Ce n'était plus rentable », explique le contrôleur, nui poinconne consciencieusement les IIIe

alternent. Pour se dégourdir les jambes, on arpente le wagon miniature. On commence à regarder im montre. Au bout du voyage. c'est déià la nuit. Il 🖃 devenu impossible de discerner i c'est le petit train qui s'est immobilisé dans le temps ou li le prese Patagonie s'écoule différemment. « Personne 🕯 Buenos-Aires 🚾 💵 préoccupe sérieusement in développement 🏙 la Patagonie v. dit avec amertume im maire d'Ingeniero-Jacobacci, M. Edgardo

le Rio-Negro, il y a sculement une route en la qui trala province, reliant la Live à la cordillère, m c'est tout le item de chemin de fer qui im menacé ir disparition. Le «grand train» qui we de Buenos-Aires jusqu'à

doivent descendre pour monter dans 📓 Trochita. 🚃 📖 un 🗪 lamentable. 🛮 🖟 n'y a jamais m 🛲 politique des chemins de fer Argentine, dit Angel Zacarias, employé 📺 chemins 📖 fer 🛘 la retraite après trente-cinq 📖 🏬 service. Ils font expres pour le train. Il n'y m plus de wagons-lits ni in minument. Toutes les vitres cassées, il n'y a plus d'électricité, plus d'eau, plus de chauffage, parler de 🕍 saleté. »

A lour arrivée & Ingeniero-Jacobacci, il l'aube, après plus IIII quarante heures 👪 upper les muse poussière semblent an fantômes. Pour les gouverneurs 🜃 Río-Negro 🖪 du Chubut, MM. Huranti Management 🔳 Carlos Maestro, 🗎 seul espoir sauver W vieux train de Patagonie - investiswww im waleur historique u touristique. Tâche ardue, puisque le and a million de melliki par an. Mali fili gouverneurs discutent was chiffres. solution si la société des chemins de ser 📟 📖 donne pas les coûts réels de sonctionnement et d'entretien », indique M. ■ La Trochita ne sera plus ce qu'elle était, car les temps MI change, ajoute-t-il. Illian si illian mm splendides et uniques un monde, il faudra www deanger locomotives et les remplacer par an diesel.

Is le cas du Rio-Negro, le gouverneur mise sur la proximité du grand touristique de Bariloche, à una centaine de kilomètres, qui accueille un cin quante mille visiteurs par an. Il imagine www.organisés à bord 🔳 la Trochita. Maii 🚃 👛 trajets plus Le petit train alors in remplir in mission sociale 🔳 trait d'union 📖 🔤 villages isolés. Des commissions de défense du train se battent depuis mois. Bien malgré elle, in Trochita in devenue le symbole d'autres revendications d'une région durement frappée par 🖿 récession. La fonction du train du bout du monde, ses partisans la résument 📺 façon lapidaire : « La fumée 📠 la Trochita, c'est 🛍 vie. 🛚

> De notre envoyée spéciale Christine Legrand

vacances-voyages

HÔTELS

Côte d'Azur

NICE **HÖTEL VICTORIA***** 33, bonlevard Victor-Hugo 96000 NICE - Tél. : 3340 1040. Plein centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, TV couleur, câble. Téléphone direct, minibar.

Suisse

LEYSIN (Alpes Value of the Control o HOTEL LE GRAND CHALET (***) pour was sports d'hiver demi-pension, FS (env. 295 FF) Tél, 19-41/25/34-11-36.

Fax 19-41/25/34-16-14,

CH-1854 Leysin.

OFFRE SPECIALE SUR LE VOL **Cubatur DU 13 OCTOBRE** VILLAGE PLAYA GIRON pour prix d'une semaine (8 jours, 6 nults), nous vous offrons la deuxième semaine, gratuite, selon disponibilités. ·Inclus: vol, séjour plage, transfert aéroport-village-aéroport TÉLÉPHONEZ AU (1) EL EL 00 66
OU CONTACTEZ VOTRE AGENCE DE VOYAGE

ancien gardien de prison d'Esquel et un habitué du train.

12

Les colons et la truelle

Trente ans après la décolonisation, pour la première fois, des historiens esquissent un bilan de la création architecturale urbaine dans les anciennes dépendances françaises en Afrique, en Afrique du Nord un en Orient. Ce travail illustre notamment la rencontre des modernes unu d'autres civilisations, les échanges un les métissages qu'elle ususcités. A Alger, par exemple.

chaux, carrelages frais, baissés, ombre de la loggia, peut-être son d'une radio en écho la cour, le crépitement d'un le perles : l'heure d'un le perles : l'heure d'un les ieste, le soleil algérois est tenu en lisière dans immeuble qui, en 1936, en résonance notations arabisantes. Un exemple parmi d'un style né la rencontre de deux part et de le l'un nouveau regard sur un patrimoine et une époque de l'architecture des les resonance de de l'architecture des les resonances de l'un nouveau regard sur un patrimoine et une époque de l'architecture des les resonances, toits terrasses, patios), trouvèrent en l'un avec les préceptes du cubisme

sages de ses colonies. Il condition qu'elles lui l'en ce qu'il en chercher, l'empire le française, lui, en voulu éducateur, partageur, et l'en Routes, ponts, barrages, écoles, postes, gendarmeries, entrepôts, logements, ministères... Il une fois indépendants, les territoires en française l'en ses architectes. Le bilan reste le faire de ces expériences les modernes en mis à l'épreuve du climat leurs affirmations péremphire que reste-t-il ranger dans encyclopédies, quels enseignements méditer, quelles traces repérer?

Avec Architectures françaises outre-mer, ouvrage and dirige par Culot Jean-Marie Thiveaud (éditions Mardaga), voici

Guide

La reconstruction d'Agadir, au Maroc, après le tremblement de 1960, celle d'Ormen Algérie, en 1954, le développement très rapide Casablanca, cœur économique du Maroc dans 1930, le capitales en Afrique noire, le politique d'aménagement pendant le construction Hanor, autant s'est développée une pratique française de l'aménagement et u se phi-

Intitulé françaises outre-mer, l'ouvrage, par l'institut français et la travaux historiques de la travaux historiques de la travaux historiques de la dépôts et consignations, est l'aboutisse d'une l'il par Jean d'une l'il par Jean d'une l'il par Jean d'institut, qui fut ministre publics en Côte-d'Ivoire après l'indépendance ce pays. I'indépendance ce pays. I'indép

Architecturas françaises mer. ouvrage collectif sous la direction de Maurice Culot et Jean-Marie Thiveaud. Mille Mardage, 100 pages, 557 F.

aussi que mal connue. •

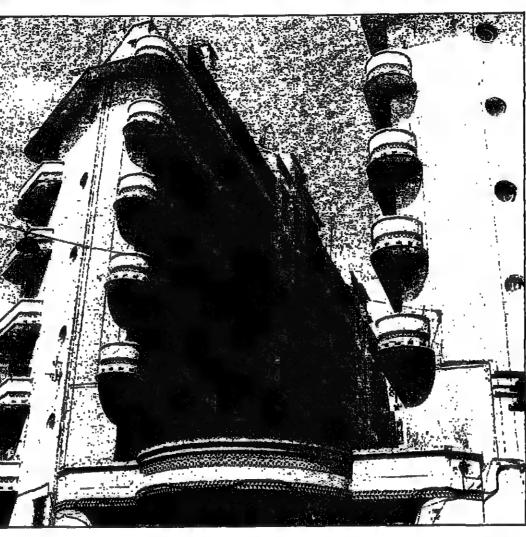
un premier documenté:
il rassemble des recherches d'historiens en plongée archives encore exploration mémoires exploration première approche, «blanche» d'origine et signatures, m'a sollicité le point des et détenteurs de ces villes et de ces édifices, mai hors sujet. Mais il avait le fort l'faire.

« Outro-mar», il y u dans l'expression was une autorisation lard'ouvrir de marres, me permission a plus w « mais » restrictif sur w sol sèculaire de Paris », exulte Le Corbuqui 🖦 Alger en 1931 🗷 qui, jamais pourtant y réaliser de ses projets, reviendra cha-que mais pendant dix mu Ebloui, il arpente im ruelles de la casbah, « chef-d'œuvre d'architecture 🔳 d'urbanisme, vie intime o béatitude devant in larges horizons », note-t-il en d'un croquis reproduit dans le Œuvres complètes. Ironique, (1935): « Les civilisés muni comme bares vivent dans la quiétude, le bienêtre.» Poète et juste in intion, Le incomme invent, provocateur et absolu dans la avec d'autres sur le développement d'Alger, il assène en 1933 son plan «Obus». un immeuble auto-route qui court à la cote 100, en arrière is site de la sameuse baie, blusst lumm la vieille cité, concentrant dans un main ensemlinéaire tout l'habitat = la circuilia, ≤ malabas à un gratte-ciel d'affaires, sur le par dans le quar-tie de Marine. Projet par al évidemment manipar la municipalité et qui restre théorique, un argunimi du illimi polémique. Alger, dans les man 30, est en

pleine expansion, et sans doute in indicate du mais précédent. L'image es saisissante : blanc de blanc, le front de mer domine l'agidu port is sa triple colonnade, stricte et ordonnée. L'ordre colonial a un bourgeois, une façade garde à-vous, la ville arabe, escamotée. Commandé par Napoléon III en 1849, construit les années IMA l'ensemble «fonctionnel», muche on dira plus tard : il règle la desserte du port, fait habitées, remplies d'entrepôts; galeries un abri d'activités...
Un de 1868, de Desregrettait grands cris la
vision qu'il avait gardée de la EE musulmane: «Ce n'est déjà plus EE carrière éblouissante, 🗖 trapèze 🏜 marbre blanc, 🖼 fantastique choses indéfinissa-bles...»; il grognait choses indefinissa-glissoires, cur un je-nesais-quoi 🖿 transitoire, d'incertain 🛭 et se : Plus de terrasses éta-gées, plus d'ensemble, plus d'harmo-nie ».

voir la foçon dont la casbah a été enfermée, masquée, par l'aménagement du Second Empire, devine le mépris Européens pour la ville arabe. Pourtant, même parmi les qui s'empressaient, les années 1830, ouvrir des voies et des places pour se frayer un chemin la labyrinthe, il s'en trouvait, chez les ingénieurs du génie, pour relever qualités maisons mauresques », « résultat d'une expérience de plusies dans ce pays ». Peu d'ouvertures l'extérieur, les jours par cours intérieures de galeries... Il faudra attendre un siècle pour s'en souvenir, après un long détour par le pittoresque, années 1900, quand, avec ses faux minarets ses asses décoratifs, l'architecture que le casque colonial au képt. Un genre.

«Il y avoir affinité à première vue, remarque Léandre Vaillat dans l'Esthétique colonies (1935), style d'aujourd'hui qui préconise les surfaces les signes simples et pures et les styles d'orient qui fleurissent sur grandes surfaces nues de muraille musulmane». Les architectes redécouvent les grands principes. Patios, coursives, senêtres rares, arcades,



immeuble d'habitudes, 1515, Alger, Architecte : Xavier Servels.

on l'avait oublié. Si grands édile bâtiment du gougénéral, le foyer civique,
l'hôtel dédifiés la frénésie constructive de années 30 à
Alger appartiennent plutôt au classicisme épuré d'un Auguste Perret.
l'influence de Le Corbusier.
It traditions locales, s'exprime dans une modernité sage.
Du style paqued'un immeuble de Xavier Salvolumétries asymétriques
établissements scolaires d'un
Marcel

Toujours incompris, Le Corbusier retrouve, pour son dernier projet algérien, en 1942, la simplicité d'un grandiose, & Cherchell, pour construction basse sous des voûtins de béton, qui s'accorde. dit-il lui-même, lim au mont Chenoua, «à l'ampleur de la falaise. Il la solitude des lieux, II III grandeur des horizons» u oppose um régionalisme passif rétrograde, dans une pauvreté in manue extrême, les splendeurs possibles de l'architecture». Plus tard, en 1952, son idée d'immeuble-pont sera reprise, et construite, pour unir les deux d'un ravin. His tard, trop tard, les autorités prendront conscience de «l'urgence» de construire les populations : un confiera à Firmani Pouillon, mare 1954 1957. plusieurs grands - 1957. auelque mille logements, l'accidingua domen la leçon magistrale de style où le montre et la tradition se rejoignent dans une de l'antique.

Michèle Champenois

VOYAGE

Le Mékong paisible

Différente l'atmosphère, qui kilomètres de contorsions mékongaises plus sud, Vientiane, la désormais unique capitale lao. Car, longtemps, Etat (237 kilomètres carrés mais, en 1992, guère plus quatre millions d'habitants) lux luxe deux métropoles, la « royale »: Louang-Prabang et l'« administrative »: Vientiane le communisme désormais confiné dans luxeaux.

Et surtout qu'il n'en mas!

Il pourrait qu'être horrifié par Chinois pradores, par la douche permanente réclames l'il de la thailandaise, par pont australien géant construction Mékong Qui, à Vientiane, se fait moins bourru, prenant parfois même a ais l'Loire, tolérant jardiniers et promeneurs sur ses berges muées plages. La rive moins bucolique; déjà affairistes et seuses s'y préparent venir enseigner « civilisation moderne » ces « arrièrés » Laotiens...

Tombez d'un pays

charmant! Faites connaissance

Laos! » invite

affichette vientianaise. Pauvre
petit pays en train de passer

rigueurs staliniennes aux

juteuses combinaisons capitalistes! Tout I monde, néanmoins,
n'a pas une vision i apocalyptique de la situation: « Le bouddhisme a sauvé l'âme lao du
tivisme, on peut i faire confiance
pour agir de même le libéralisme, si sera-t-il! »,
convaincu Louis Voitel, un inos
compatriotes qui, aux pires
heures, i nauiété ni dans ma
personné ni dans mon travail

transporteur fluvial ».

faces nues de muraille musulmane». Les architectes redécouvrent les grands principes. Patios, coursives, senêtres rares, arcades, mon grand-père Adolphe, venu sasses : la monte était source.

d'Auguste Pavie (5); l'épousa autochtone de mourir la palu l'Phnom-Penh, l'1910, alors qu'il descendait le Mékong pour faire soigner l'Saigon. Il connaissait doute pas les feuilles de kadao pour pari, j'ai mâchèes fois par lusque vers quarante ans,

Déjà, chaque jour, je plusieurs heures enseignements de Notre homme n'est pourtant

pas un reveur, dans sa maison pilotis, fond d'une banlieue de Vientiane ambureau-véranda au fond du jardin : Sans abandonner batelle-rie ni construction navale, je veux, avec mon rejeton Jean-Paul, qui a vingt-trois ans est d'une mère thaie, inaugurer navigapiasance sur Mékong. Avec père j'avais il le premier permettan sans encombre les rapides de ce fleuve en saisons.

spécialités françaises sont offertes au chaland argenté – et il s'en trouve beaucoup, comme dans toutes les périodes intermédiaires...

Si la lignée Voitel évoque Somerset Maugham, le Corse Panserait plutôt m personnage
lim Cendrars ou il Jean Hougron (6): « J'ai débarqué en que militaire le Haiphong, m Tonkin, en 1937. Je fus assez vite envoyé à Shanghaï pour défendre concession française. Prisonnier des Japs le Saïgon pendant la guerre mondiale, j'ai quitté l'armée en 1946, mais je suis resté en Indochine, dans le construction



Au Cambodge, au temps III l'occupation vietnamienne.

vet d'invention de cette barge spé-

ciale de qui n'a jamais coulé, el d'ailleurs légalement déposé en France. Avec elle, on

peut bien sûr descendre jusqu'à

Saigon, mais également jusqu'à la Chine. L'affaire démar-

dès que j'aurai de tam-

qui m'a immunisé. Fils mande et de son épouse « franco-vietnade la Cochinchine », Louis,
de la Cochinchine », Louis,
de agile, ne paraît pas est agile, ne paraît pas est missionnaire pré-conciliaire lui conservent, malgré son sarong coton noué à la tille, un air très « français ». Je ne posde la mationalité française,
mais de catholique que j'étais
- j'ai même passé deux et

Joseph Pantalacci, lui, eu siens 1985. La devanture 1985 deux et demt dans un en Bretagne. — je mu venu au boud il y a une dizaine d'années, à la suite d'une maladie de caur qui me fit réslèchir, il je compte bim finir ma femme bon-

puis l'exploitation forestière jusqu'en 1955. Ensuite, j'ai pendant dix ans à Phnomavant de venir ouvrir un taurant de Vientiane 1965, v

L'Arawan (7) jouxte justement l'épicerie fine : entre le buste de Napoléon bibelots chinois, déboule un monde sur les impeccables de mousson dévide interminablement son rideau aquatique, pareil celui des Folies-Bergère mis part qu'ici il est tiède. Coq au vin, lapin en civet, choucroute garnie frache seulement »), omelette norvégienne

Oublier Séville

ES lendemains de fête sont dif- et des formules creuses comm ES lendemains de lete sent l'Expo 92, qui ferme ses portes, le 12 octobre, a été une fête. Une exposition, surtout quand elle est universelle, se transforme en foire ou en kermesse. Les gens, par devoir ou par obligation, accou-rent de partont. Séville est une des plus belles villes d'Espagne. Elle s'est préparée à recevoir le monde. Son histoire, sa mémoire, les traces de ses métissages sont

Alors il y a eu foule (un demimillion de visiteurs le vendredi 25 septembre). Et forcement, quand la foule s'excite - s'affole, elle devient productrice de nau-sée ; elle confirme les misanthropes dans leurs certitudes. Si on considère que le genre humain n'est pas particulièrement sympathique, ce n'est certainement pas un festival du paraître et du mensonge qui le rendra plus aimable.

Le siècle, que d'une certaine façon on célèbre, a été très meurtrier. La planète a pris feu plus d'une fois. L'homme a subi toutes les humiliations, tous les massacres. Ce ne fut pas un siècle des Lumières. Loin de là. Ce fut un siècle barbare, avec solution finale, apartheid, colonisation, dépossession, guerres froides, guerres simples, etc. Une Exposition universelle aurait pu être une prise de conscience, une remise en question, un appel au silence et à la réflexion.

Or Séville a été un festival de bruit et d'artifice en tous genres : feux dans le ciel ou sur le lac ; recours abusif aux images de synthèse et aux écrans magiques ; festival aussi de l'amnésie tranquille

par exemple, «l'invention de l'avenir ». Mais l'avenir ne s'invente pas. C'est une vision de publicitaire. Dans cette foire, tout le monde s'est pris au sérieux, à pavillon, riche intellectuellement, a choisi l'obscurité pour présenter le visage de la culture française, une culture élitiste et solitaire. Pas la moindre trace d'humour. Le rire, la joie, la fantaisie ont tout simplement été oubliés. Cela arrive souvent quand I'humanité se met en scène. On montre ce qu'on a de mieux, même si c'est grotesque. Comme le prévoyait M. Andreas Whittam Smith, directeur du quotidien britannique The Independent, « la pauvrete, le terrorisme, la discrimination, la violation des droits de l'homme n'y seront jamais mentionnées (1) ».

C mal, encore faut-ii la reconnaître et l'assumer. Or Séville s'est présentée au monde avec le visage blanc et pur de l'innocence. Tout la ville s'est mise au blanc, sauf la cathédrale et la Giralda, Elle a soigneusement mis de côté sa mémoire mauresque; elle a agrandi ses avenues, ouvert ses espaces, soigné ses parcs ; elle s'est présentée au monde dans une beauté sélective et efficace. A présent, elle va ramasser les restes de ce long festin, va faire le bilan de cette « ère des découvertes ». Elle apprendra que * l'invention de l'avenir » n'a pas vraiment eu lieu.

Ce qu'il y a eu d'universel dans la foulée le Maroc, c'est juste à moderne cultivé! Ce qu'il y a eu



conformisme des gens, leur mimétisme, leur curiosité programmée, enfin leur naïveté. Voir, avaler des images, faire des voyages - ou plutôt avoir l'impression de voyager - sans bouger, de donner l'impression d'être partout dans le monde, de faire partie de l'humanité même si on vous bouscule, on vous marche sur les pieds, et on vous vole un peu. J'ai entendu des C'était une belle plaisanterie, une visiteurs dire : « Moi. j'ai fait le idée qui fait facilement rêver. visiteurs dire : « Moi. j'ai fait le Japon, c'est pas mal ; j'ai fait dans Japon, c'est pas mal; j'ai fait dans ont accompli leur devoir d'homme cette exposition, c'est bien le côté, ou plutôt c'est en face : après d'universel à Séville, c'est bien

je compte saire l'Italie et l'Espagne, ils sont loin l'un de l'autre! » Les gens sont contents. même s'ils mangent mal et en payant très cher, même s'ils logent dans des hôtels une étoile au prix d'un quatre étoiles, ils sont satisfaits - ou du moins en donnent l'impression; - en tout cas

comme leurs parents ou leurs

grands-parents, eux aussi ont eu

leur Exposition universelle; ils

l'inégalité des peuples. Mais on fait semblant de l'ignorer. On passe aisément du pavillon de l'Arabie saoudite (de la tente au gratte-ciel) à celui de la Mauri-

Que restera-t-il de cette Expo 92 ? Les bruits sourds de massacres en Bosnie-Herzégovine, les attaques de foyers de demandeurs d'asile à Rostock, les corps d'immigrés clandestins noyés dans le détroit de Gibraltar, les deux bras du Guadalquivir, les ponts, l'asphalte, les portillons, le nouvel aéroport et beaucoup de chômeurs.

SÉVILLE va faire le ménage et sélectionner les souvenirs. Qu'en fera-t-elle ? Des cartes postales, des livres pour touristes, des albums pour les années de solitude, des films vidéo qu'elle n'osera pas présenter à la prochaine expo, au Japon, en l'an 2005. Pour le moment, elle en fait des gadgets : du porte-clé au pyjama; du sac de voyage à la casquette du joueur de tennis. Inévitable. Rentable. Ridicule. Pourquoi les logos ou symboles de ces manifestations internationales sont-ils souvent calqués sur des jouets d'enfants? Encore une aberration de la publicité.

Il paraît que La Cartuja va devenir un centre pour la recherche scientifique et l'innovation. Une société publique a été créée en octobre dernier pour installer des entreprises dans cet espace. Tous les pavillons ou presque vont être démontés. Ceux du Maroc - très beau - et de l'Espagne ne seront pas démolis. Celui du Venezuela, qui avait battu le record en temps d'installation

(treize heures seulement pour monter des tubes en alluminium), disparaîtra en queiques heures. Le Japon reprendra probablement ses planches en bois naturel. Certains pays pauvies n'auront aucun mai à plier leurs tentes. Quant à l'Amérique, elle rapatriera la maquette de ses engins spatiaux.

L'Espagne décrochera les tableaux de ses grands pointres. Elle essaiera de vendre à d'autres pays le système de seux d'artisse sur l'eau avec projection de diapositives. Ce n'est plus son et lumière, mais son et image sur l'eau. Il paraît que cette affaire a coûté à l'Espagne 14 milliards de dollars. Le pays va connaître la déprime des lendemains des festivités. Les hôtels ne pourront plus arnaquer les clients, les taxis retrouveront le rythme nonchalant de la douce Andalousie, les restaurants veilleront à la qualité de leurs produits, et tout le monde pariera avec émotion ou avec agacement de Séville quand elle fut la mariée du monde, reine prétentieuse et point de mire de la pla-

L'Espagne rangera les souvenirs de cette année faste et tumultueuse dans des tiroirs pleins de naphtaline. Pour le moment, elle veille sur la santé de la peseta et attend de pied ferme sur les plages d'Almeria les corps anonymes des

Tahar Ben Jelloon

(1) in Leonardo, supplé le Monde, El Pais, La Repubblica et The Independant

VOYAGE

batterie de fromages à point, comme si l'affineur était la porte à côté: « Vous savez, via Bangkok, les produits de France sont à Vientiane en vinet-auatre heures, et on pourrait même aller plus vite si mes-sieurs les gabelous thats ne fourraient pas quelquefois leur nez, contrairement aux règlements inter-nationaux, dans nos colis en transit. Vivement at Air France, qui dessert déjà Saïgon et Hanoï, vienne également (ci!»

Au Cambodge, les Français - y compris restaurateurs à étoiles et importateurs gastronomiques - ne sont plus une rareté depuis le macistrom onusien, « la plus grande opération de sauvetage internationale d'une nation », commencé en 1991. Phnom-Penh, rescapée de l'autogénocide khmer puis de l'invasion vietnamienne, affronte maintenant la . dollarisation ». Tout nouveau, tout beau. Chacun s'extasie devant le ruissellement de l'argent. « Pensez, chacun des vingt et quelque mille civils et militaires des Nations unies dépense chez nous par jour, je dis blen chacun d'entre eux, autant que le Cambodgien moyen en une année! ... »

Bravo, bravissimo! Même les prostituées, toute jeunettes quoique vieillies par un atroce masque de maquillage blafard - des Vietnamiennes pour la plupart d'entre elles, mais ces occupantes-là sont pour le moment tolérées, – réclament leur dû en papier verdâtre sur le seuil de cahutes végétales pres-sées le long du fleuve aux abords du «Pont d'Avignon». Un ouvrage d'art construit vers 1960 par les Japonais, à moitié détruit « par des maquisards » une dizaine d'années après, et devenu, « depuis la paix», l'une des promenades favorites des

Ici le fleuve est rose bistre à force d'être chocolat, et on se perd dans ses multiples circonvolutions parfois larges comme des Nil. Mais qui a le loisir, dans cette ruche tournovante qu'est devenue la capitale cambodgienne, de contempler encore les flots? De curieux flots qui, au gré du remplissage du lac Tonié-Sap – les eaux d'Angkor, – coulent tantôt dans un sens, tantôt dans l'autre, le Mékong devenant durant cent jours, chaque été, l'affluent de son affluent. Sans parler de la décade printanière durant

lac. Cependant, la véritable attraction de Phnom-Penh, ce ne sont ni les quatre bras fluviaux; ni la résurrection des ballerines khmères dansant avec un pagodon sur la tête, si fragiles que Pierre Loti (8) reprocha jadis au roi Sisovath «l'aimable faute» de les avoir envoyées se produire à Paris; ni les souteneurs chinois pariant sur les pluies en attendant d'ailer « relever les compteurs»; ni les Khmers islam échappés aux Khmers rouges, malaxant avec les pieds, en plein air, les menus poissons composant ce prahok qui tient lieu su Cam-bodge à la fois de garum, de vinaigrette et de ketchup.

Si l'on exclut les temples d'Ang-kor, la principale curiosité du Cambodge entier, actuellement, c'est Norodom Sihanouk. Non pas peutêtre pour les Occidentaux, qui regardent plutôt narquoisement ce petit homme volubile; septuagénaire juvénile (9); francophile audelà du tolérable; démocrate avouant une vingtaine de favorites (successives, il est vrai) et le dicta-teur nord-coréen Kim Il-sung pour emeilleur ami », tandis que la Chine de Tienanmen lui verse 150 000 francs par mois (du moins d'après les services français); politicien louangeur des Lumières, qui ne craint pas - c'était en mars der-- de démentir lui-même, le plus sérjeusement du monde, à la radio, avoir conclu un pacte de longévité avec le Diable...

Ce qui fait sourire les Européens et ricaner les survivants de l'élite cambodgicane - « ces intellectuels qui me devaient leur instruction et me rejeterent », ronchonne Sihanouk, - c'est justement ce qui rend le prince «adorable», dans tous les sens du terme, aux yeux de ces pay-sens riziculteurs vivant au jour le jour, hier martyrisés et par les Khmers rouges et par les «bombardements Kissinger» (600 000 victimes selon les sihanoukistes).

Que ce soit à la Fête des eaux sur le fleuve, à l'accueil des réfugiés retour des camps de Thailande ou lors d'une de ses tournées au fond des campagnes dont Sihanouk, peu après son accession au trône en 1941, prit l'habitude, à l'initiative d'ailleurs des Français - il le reconnaît sans complexe dans ses inénarrables Souvenirs doux et amers (10), - il faut voir, aux prises laquelle le Tonié-Sap s'immobilise, méritant brièvement son nom de abdiquer (mais sans abolir l'institu-

jeter carrément dans la mêlée politique. La scule expression qui vient à l'esprit est alors « mamours

L'effusion est à la fois si cérémo-nieuse et si intime que le non-Khmer a envie de se retirer. Ce que ses «sujets de base» goûtent chez Sibanouk, c'est qu'il ait été bonzillon; qu'il consulte l'astrologue; qu'il compose et chante; qu'il étale ses donjuaneries et, bien sûr, qu'il ait eu, comme eux, une ribambelle d'enfants. « Il n'est de bonte et d'inchilgence que parmi le peuple!», tranche le prince dans ses

Mais après lui? Malgré l'étourdissement onusien, la question revient quand même de plus en plus souvent sur le tapis dans les palaces climatises aux toits pagodés ou dans les guinguettes sur pilotis du Boeng-Kak, «le lac de Phnom-Penh». Après lui? Et chacun, du haut fonctionnaire «informé» au consommateur anonyme, de raconter, sans doute pour se rassurer. le même mot prêté au prince : «Après moi, il faudra un roi arbitre et un premier ministre fort.» Et chacun de penser : comme en Thailande... Seulement, au Cambodge, les Khmers rouges occupent toujours les monts des Cardamones avec leurs mines de rubis et Pol Pot luimême vit tranquille dans une villa sur la frontière thailandaise avec sa nouvelle épouse et leur bébé,... Le Mékong au Cambodge se teinte encore parfois de sang.

Quitter Lovang-Prabang on Vica-tiane, voice Phnom-Penh, qui se délure un peu mais reste globale-ment candide, pour Hō-Chi-Minh-Ville («le Monde sans visa» du 12 septembre), c'est passer d'Issou-dun à Marseille. Une Marseille dont les murs seraient moisis et

Ici, le Mékong s'appelle «rivière de Saïgon» - et non pas d'Hô-Chi-Minh, appellation que d'ailleurs refusent également les enseignes de restaurants ou de coiffeurs, les titres de journaux gouvernementaux, même, et bien sûr, la conversation courante. Des cargos de la planète entière mouillent dans les eaux noires de ladite « rivière » qui n'espère plus que le pavillon des Etats-Unis. En attendant, les Australiens ont ajouté aux navires stationnés un hôtel flottant qui perdait de l'argent chez eux (11) mais en gagne

tion monarchique) pour pouvoir se des masses à Saîgon, surtout en

Se retrouvent à bord du Floating Hôtel tous les francophobes ou réputés tels de la ville, puisque, ici et dans le reste de la péninsule, l'Australie fait figure aujourd'hui de rivale en chef de la France, que ce soit pour les télécommunications. la langue ou les ponts. Les Vietnamiens n'ont pas toujours l'air d'apprécier les grandes tapes austrannes dans le dos qui, parfois, les font trébucher, mais les investissements sont les investissements... Le plus cocasse peut-être, c'est d'ouir «nos amis de Canberra» discourir sur les « horreurs » du colonialisme français quand on connaît le sort réservé aux indigènes australiens...

Bref, dans ce foyer antifrançais, pris de rancœur chauvine, vous refusez une bière australienne et commandez une eau minérale, comptant sur les pétillantes Badoit ou Saint-Yorre. Et c'est Saint-Léger qu'on vous apporte, une inconnue cristalline mais plate, puisée dans notre Flandre, importée par une firme du New-Jersey et revendue par celle-ci au Vietnam - en dépit de l'embargo commercial américain encore en vigueur - avec étiquette en anglais: « Authorized by the French Government. » Un French Government qui serait bien inspiré de secouer ses exportateurs d'eaux

Mais Saïgon, ce soir, suspend, pour une fois, affaires et politique, ne voulant connaître que ce qui a trait au pugilat sans piné, total, fra-

(5) 1847-1925.

(6) Né en 1923, auteur de la Nuit indochinoise, Grand Prix du roman de l'Aca-démie française 1953, réédité en 1989 dans la collection « Bouquins », Laffont,

(7) 480, rue Samsenthaï. Vientiane. TEL: 39-77 (8) « Un pèlerin d'Angkor», de Pierre Loti, in Voyages 1872 – 1913, collection

(9) La a grave maladie » dont le prince vient de déclarer souffrir, si elle n'est pas une de ces facéties diplomatiques dont Norodom Sihanouk est friand, auttil évi-

demment des conséquences infinies sur la situation au Cambodge (le Monde du

110) Hachette-Stock, 1981, 410 p. (11) Mékong, de Guido et Raphaël Franco, Autrement, septembre 1992. 260 p., 98 F (riche en « choses vues» mais cassant entre Miss Viêtnam du Nord et Miss Viêtnam du Sud - les deux Etats sont pourtant recollés depuis 1976... Finalement, à minuit passé, la nouvelle tombe, apportant un soulagement général dans toute l'ancienne Cochinchine : Mi Ha Kieu Anh, accorte Sudiste de dixsept ans, a terrasse, par sa joliesse, la prétentieuse Vi Thi Dong, même âge, même «accortitude», mais irrespectueuse au point d'avoir

Ce combat haistant, «vital pour le moral de Saïgon », avance un mem-bre du comité municipal populaire, se déroulait sous les auspices de l'Union de la jeunesse communiste... On était bien dans la Marseille indochinoise : la tension présidant à la joute des miss vietnamiennes rappelait à s'y méprendre un concours de pétanque entre Aubagne et Toulon...

réflité publiquement un adage

national placant la vertu avant la

Ensuite, on a diné sur une péniche-cabaret, boule de néon aveuglant et de musique bruyante à réveiller les poissons morts, mais le personnel a voulu faire oublier les Australiens aux Français. On a

donc mis un disque pressé à Paris : c'était Didi, du raîste oranais Chab

Les crevettes ne paraissaient pas de première fraîcheur. Le fruit du dragon attirait par son ecorce rose indien et vert grenouille, mais sa chair se révéla grise comme du caviar. Heureusement, le pain était « comme en France, vous allez voir, croustillant et lèger ». Et ce fut vrai, encore que ce ne soit pas un privilège hô-chi-minh-villois, puisque partout en Indochine ont survecu recette et usage de l'authentique baguette parisienne.

Et les fromages? Ils tardaient à se montrer. Se pourrait-il que Saïgon fût moins bien lotie que ces pecnots de Vientiane ou Phom-Penh? Finalement, alors que le bateau achevait sa promenade nocturne, on apporta sur un plateau de laque avec napperon une boîte de Vache-qui-Rit. Devant les moues, le serveur lâcha : « Voyons, soyez contents, cette Vache, c'est toute la France; elle est partout, c'est votre

De notre envoyé spécial Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

TOURISME FRANÇAIS

Départs garantis:

Spécial "Foire de Pushkar" KATHMANDOU • RIVES DU GANGE -

30 Octobre - 6 Novembre

Renseignaments of Reservations dans votre agence de voyages habituelle ou au Tourisme Franceis 96, rue de la Victoire 42.80.67.80

Print of the second particular with the second 1.325 1.0 HER DE PART & THE THE REPORT AVE. Section 1

新作品的 有 中华

fram in

Billiamin

1 × 1

State of

district the second

CARL DO

本

Toujours incompris

Chart with the real of the contract of the con

They are

400 000 Line . Wall to

Same and Land "震"。""大"。""

هِ كَذَا مِن رِلامِل

LE COUP DE LA PLUS PETITE

11

N

La solution proposée par Hervé Pacault pour gagner le petit chelem à Pique peut paraître étonnante, elle est cependant logique et ce jeu d'une carre inhabituelle était le seul effi-

> ♥¥32 ♥97654 4RD85

O E 0 9763 S 0 9763 ♥ V 10832 0 A D 5 4 #AV742

★ARD10954 VAR OR V 10 2

Ann. ; O. don. Pers. vuin.

Quest	Nord	Est	Suc
1.3	00550	passe	2 4
passe	2.7	passe	2 🛊
passe	4 🏟	passe	6 🕈

Ouest a entamé le 8 de Pique sur lequel Est a défaussé un Cœur, Com-ment Pacault propose-t-il de jouer pour gagner ce PETIT CHELEM A PIQUE contre toute défense?

Réponse :

" l'ous devez rous débrouiller, explique Pacault, pour ne perdre qu'un Carreau sachant qu'Ouest, s'il prend la main, s'empressera de rejouer atout. Par contre, si c'est Est qui prend la main, il ne pourra pas jouer Pique. L'As de Carreau étant photographié en Ouest, qui a ouvert, vous songe: à jouer le Valet de Car reau. "

Mais ce plan échoue si, au premier tour à Carreau, Ouest met l'As et rejoue atout! Il n'y oura plus alors qu'un scul atout au mort, et Sud avec R 10 2 sera obligé de concéder un autre Carreau...

Le chelem était-il donc infaisable?

Ecoutons Pacault : «Puisqu'un honneur à Carreau en Est ne résout pas le problème, pourquoi ne pas utiliser ce merveilleux 8 de Carreau du mort en jouant le 2 de Carreau au premier tour de la couleur? Si Ouest plonge d'un honneur et rejoue atout, vous expasserez l'autre honneur au tour suivant et, si Quest laisse faire le 8 de Carreau, il restera deux. atouts au mort pour couper deux Carreaux et en affranchir un... »

LA MÉDAILLE D'OR DES FRANÇAIS

La France a remporté la médaille d'or en buttant en finale l'équipe des USA aux Olympiades de Salsomaggiore, auxquelles ont participé une soixantaine de pays. La France avait déjà eu la medaille d'or aux les Olympiades à Turin, en 1960, puis, en 1980, à Valkenburg au cours du match le mieux joué de l'histoire du bridge. Quetre ans plus tard, la du bridge. Quatre ans plus tard, la France gagnait la médaille d'argent à Seattle, et elle vient de remporter de Seattle, et elle vient de remporter de nouveau ce championnat du monde, après avoir battu en quart de finale les Danois, puis en demi-finale les Suédois et enfin, dans la finale de 96 donnes, les tenants du titre, Hamman, Woiff, Meckstroth, Rodwell et Deutsch (associé cette fois à Rosenberg) par l'écart important de 25 IMPs à 171.

C'est au cours des éliminatoires que Chemia et Perron (déjà cham-pions olympiques en 1980), Levy, Mouiel, Adad et Aujaleu ont montré toutes leurs ambitions en battant lar-gement les Américains grâce, notamment à cette donne.

> V 108653 0 D 7 3 +D87

♥AD9742 **4**10432

♠ 10953 CARV984

AAV5

Ann.: O. dom. N.-S. vuln.

Quest	Nord	Est	Sud
Hamman	Levy	Wolff	Mouie
passe	passe	1.4	20
2 🖤	passe	2 4	passe
passe	30	passe	4.4
03580	5 12	D3556	masse

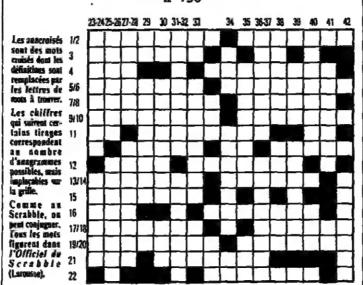
Ouest entama la Dame de Pique restée maîtresse et il contre-attaqua le 6 de Carreau (mais c'était déjà trop tard). Comment Mouiel en Sud a-t-il gagné CINQ CAR-REAUX contre toute défense?

Note sur les enchères

L'enchère de «4 Trèfles» mon-trait une force dans la couleur et un désir de jouer la manche à Carreau si Nord avait un gros honneur à Trèfle et un soutien convenable à Carreau. Avec son singleton à Pique, Alain Levy estima que la manche devenait un bon pari, et il rait un bon pari, et il
Carreaux».

RAII. - 4. NAGIGOTA. - 5. NERVEUSE
(REVENIES). - 5. ECRIANT
(CARIENT...). - 7. TROUVERE
(RETROUVE ROUVERTE). - 8. TOASdéclara «5 Carreaux».

Anacroisés (R)



HORIZONTALEMENT

1. BCILMNOO. - 2. ACCCORS. -1. B(1LMNOO) - 2. ACCCORS. 3. IINNOOP. - 4. CCEIOORT. 5. EMNOPSU. - 6. EHILLRRT. 7. AAEMNNST. - 8. AEEISS (+ I). 9. EEEINNRT (+ 2). - 10. BEEOSTT
(+ I). - II. AAILMNST (+ I). - 12. CIN-(+ I). - II. ALEMNST (+ I). - I CIN-NNOU. - I3. ADEGLTU. -14. AEHSTU (+ I). - I5. AEELTTU (+ I). - I6. EFIMSTU. - I7. AAEHIPT. - I8. FILOSU (+ I). - I9. EEGGOTTU. - 20. AAEISSU. - 21. EEERRTU. -22. CEEENNS.

VERTICALEMENT

23. CEMOPRTU (+ 1).
24. AADEGM. - 25. AINNOPT (+ 2).
26. EHILOPRT. - 27. EILNTT.
28. AAEGGLNU, - 29. EEELLNTU.
30. AABMORTU, - 31. BEGILMOO.
32. AEIRTTT. - 33. EEIILNST.
34. CEEHMUX. - 35. AABCHNOU.
36. CHINOOR. - 37. AEEFIINN. -36. CHINOOR. - 37. AEEFIINN. -38. CE(OST (+ 3). - 39. DEOSTTU. -40. EEELMOTT. - 41. AEERSUX (+1). - 42. EFIRSSU.

SOLUTION DU Nº 735 1. VAUDOUE, - 2. RALANTES (ALTERNAS RESALANT), -3. CRANE-RIE (CERNERAI CRENERAI ENCRE-

TERS (STAROSTE) - 9. ARISENT (ARETINS,...). - 10. ESTERASE, enzyme (ESSARTEE). - 11. SAGITTE (ATTIGES GITATES). - 12. NEONATAL (ETA-LONNA). - 13. AZOTITE . - 14. ONA-NISTE (ETONNAIS SONATINE). -15. ANDAINS. - 16. COTEES (CETOSE ECOTES). - 17. SAILLIE, - 18. GRI-VELE (LEVIGER). - 19. PALERON. -20. URETRAUX. - 21. TISANES (ISSANTE...). - 22. VANTERA (AVERANT ENTRAVA). - 23. INCONGRU. - 24. CERULEEN (ENUCLEER). -25, URGERALL (AGUERRIL GRUTE-

RAD. - 26. OPACITE (ECOPAIT). -27. ODONATE. - 28. SAPITEUR, expen en transport maritime (PSAUTIER...). -29. TENONNAT (ANNOTENT ENTON-NAT ETONNANT TONNANTE). -30, ECARTAT. - 31, GANTEE (AGENTE GEANTE). - 32, BILIES. -33, RAMETTE (EMETTRA TREMATE). - 34. ANOURES (ENROUAS NOUE-RAS RENOUAS SNOREAU). -15. FABASSAT. - 36. SORTIEZ (SIRO-TEZ). - 37. ARMEUSE (RAMEUSE AMUREES). - 38. OEDIPES (EPI-SODE). - 39. ROSTRAL. - 40. TES-TERA (RASETTE RETATES STATERE FETERASI. - 41. DISILLON. -42. RASANT. - 43. SAUVETE. -

TERL

44, TERSER (STERER TERRES RES-Partie KOUPERMAN (Blancs).
TSJIZJOW (Noirs). Position après le quarante et unième temps : Michel Charlemagne

Echecs

Dames

Championnat du monde 1992 Toulou, 19 septembre-

18 octobre 1992 Ils se craignent, se respectent, se haïssent jusqu'à refuser la symboli-que poignée de mains. Ils connais-sent, reconnaissent le génie de cette force diaboliquement destructrice de leurs pions meurtriers. Ce sont là les traits insoutenables, irrésistila les traits insoutenables, irresisti-bles, de l'élite des grands maîtres internationaux (GMI) qui, pour la première fois en France, s'affron-tent, en vingt-trois rondes infernales, pour le titre de champion du monde.

Répondent à ce défi : - TSJIZIOW (Russie), tenant du titre, champion du monde de 1988

à 1991; - GANTWARG (Biélorussie), champion du monde de 1978 à 1980 et de 1984 à 1985;

- WIERSMA (Pays-Bas), cham-tion du monde, 1976, 1979, 1981,

- KOUPERMAN (USA), le plus titré, champion du monde, 1958, 1959, 1961, 1965, 1967, 1968 et 1975 (KOUPERMAN « NOSTAL-

- SIJBRANDS (Pays-Bas), champion du monde, 1972, 1973; KOYFMAN (Israël), champion du monde juniors, de 1987 à 1990; - VALNERIS (Lettonie), champion du monde juniors, de 1984 à 1986, vice-champion du monde, 1990.

1990.
Ont été sélectionnés par la Fédération mondiale pour se mesurer à ces monstres sacrés : CLERC (Pays-Bas), DANSEN (Pays-Bas), SCHOLMA (Pays-Bas), CHM!EL (Pologne), HUBNER (Belgique), BALJAKIN (Biélorussie), MAR-COS (Brésil), FOFANA (Côted'Ivoire), TRAORÉ (Côted'I-voire), MOGLIANSKI (USA), COUSSEL (Haîti), BOEZJINSKI (Lituanie), FOURMAN (Russie), N'DIAYE (Sénégal), SAMB' (Sénégal), DELMOTTE (France), NIMBI (France).

CLASSEMENT PROVISOIRE APRÈS LA 10 RONDE (ser 23 roades)

1. GANTWARG (16 points)
devant TSJIZJOW (15), SIJBRANDS (15), WIERSMA (14),
CLERC (14), SCHOLMA (14),
JANSEN (14), BALJAKIN (13),
KOYFMAN (13), SAMB (12),
N'DIAYE (12), FOURMAN (12),
etc. Une situation particulièrement tendue, qui nous assure des perspectives passionnantes.

AU COLUR DE LA BATAILLE

Depuis le début des hostilités, KOUPERMAN souffre sur son flanc gauche, que TSJIZJOW, avec son immense talent et sa rage per-manente d'enfoncer l'adversaire, lui a interdit de développer dans de bonnes conditions. Voici la

6. 31-27 7. 38-33 !(d) 6. 39-34 9. 34-29 0. 29×30 1. 20-15	16-21 (b) 21-26 ! 13x 2 26-31 ! 31x22 7-12 22-28 (c) 28x39 9-14 14x25 39-43 (g)	59. 15-29 60. 36-31 61. 29-20 62. 20-33 63. 33-17 64. 31-26 65. 17-3 66. 3-8	19-34 24-30 ! 49-35 !h) 25-14 2-7 14-19 13-49 !jj 12-18 19-23 (k) 49-16 18-22 16-27
4.10-4	43-49	Abandon (I)	

a) Sans doute le moindre mai pe enfin déchirer l'épaisse toile d'araign sur le flanc gauche.

b) Le coup le plus redoutable. e) Positionnement force, 44, 31-26 étant sans espoir après 44... (12-18). d) KOUPERMAN, dans la tempête amoree un mouvement de... passage à

e) Evidemment. Les Noirs conservent le + 1. A Second sacrifice pour passer à

g) Suivans la profondeur de vision du GMI russe. h) Et l'objectif est atteint : avantage numérique de deux pièces rétabli! i) Le meilleur pour placer un second pion adverse men l'air».

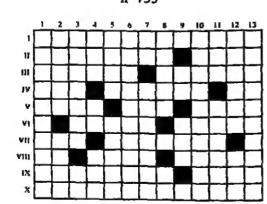
Interdisant l'attaque 62. 20-3. (49-35); 63.3 × 17... (7-12); 64.17 × 24 (35 × 36), rafle tout, + k) Et non 63... (18-23) qui donnait /) Face à TSJIZJOW, dominateur sans faille. des chances de -

SOLUTION DU PROBLÈME

A. HUGUIN (1992) Dans la prochaine chronique.

Jean Chaze

Mots croisés



HORIZONTALEMENT I. Ici, j'y suis. - II. Elles furent au contact. Parti. - III. Suivent souvent les allées. On les fait sauter. -IV. Parle comme un livre, Elle ne s'est pas faite sans histoire. Reste une langue. – V. Généralement posthume. Nomma la chose. Le temps ne s'y arrête pas. – VI. En pichet souvent. En Suisse ou en Allemagne quand on la double. - VII. Possessif. Energétique. - VIII. Pronom inversé. Il a la meil-leure place. Mourir ? - IX. Font un travail de fourmis, a-t-on dit. Source de vie. - X. Ce n'est pas l'arbitre des élégances.

VERTICALEMENT

 Déprécie ou valorise, c'est selon.
 Objet de commerces. Chef étranger. - 3. Font des lots. On le double même tout petit. - 4. Se tient serré. On peut lui faire sa tête. Baptisée à Rome. - 5. L'un fut duc, l'autre comte, mais le premier fut paradisiaque. Charançon. - 6. Laisse une cica-trice qui a ses titres de noblesse. -

7. Pour appeier. Succomberont-elles?

– 8. A leurs places. Possessif. – 9. Marque l'association. Marque le scepticisme. – 10. Fit jaser. – 11. Comme l'oncie. Un grand de la chanson. – 12. Il lui en faut, du temps ! En fleur. – 13. Plus on est près, plus ça secoue.

SOLUTION DU Nº 734

Norzontalement

I. Egocentriques. – II. Ulcérée.
Nitro. – III. Rozailles. Ru. – IV. Obi.
Es. Mollet. – V. Tapa. Ossuaire. –
VI. Ululent. Mis. – VII. Tan. Raideur.
– VIII. Nu. Rotins. USA. – IX. Entiché. Essai. – X. Licchtenstein.

Verticalement Verticalement I. Eurotunel. – 2. Global. Uni. – Occiput. Te. – 4. CEA. Alaric. – Erié. Enoch. – 6. Nelson. Tht. – Tel. Striée. – II. Ems. An. – Insoumises. – 10. Ql. Laid. St. – I. Ut. Liseuse. – 12. Errer. Usai. – Sentential

François Dorlet soixantième coup.

Neuvième partie du match Sveti Stefan, septembre 1992. Blancs : R. Fischer. Noirs: B. Spassky. Partie espagnole.

| Column | C 3. Fi.5 4. Exc6 (a) 5. 0-0 6. d4 7. Cxd4 8. (b) 9. 1-d1 (d. (3) 11. Cc3 (f)

NOTES

a) La « variante Fischer » (4. Fxc6 et 5. 0-0), qui rapporta au champion appricain trois victoires aur trois par-ties à l'Olympiade de La Havanc en 1966.

b) Le pion é5 étant menacé, les Noirs disposent de deux défenses, soit le solide 5..., f6, soit 5..., Dd6, soit encore la variante aiguê 5..., Fg4; 6, h3, h5; 7, d3, Df6; 8, Cb-d2, Ce7;

d Dans la seizième partie du match pour le titre mondial de Reykjavik en 1972, Spassky opta pour la variante 6.... Fg4: 7. dx65 (ou aussi 7. ç3 6... Fg4: 7. dxe5 (ou aussi 1. c3 comme dans la partie Fischer-Gligoric, La Havane, 1966), Dxd1: 8. Txd1, fxe5 (ou 8... fxf3: 9. gxf3, fxe5: 10. fxf3; fxf6: 11. Cd2, Ce7: 12. Cq4, 0-0-0: 13. Td3 (Fischer-Rubinetti, 1970, avec gain des Blanes au vingthuitième coup): 9. Td3, Fd6: 10. Cb-d2, Cf6: 11. Cq4, Cxe4: 12. Ccxe5, Fxf3: 13. Cxf3 avec nulle au soivantième coup.

d) 7..., Fd6 est moins bon : 8. Cc3, Cc7 : 9. Dh5+, Cg6 : 10. Cc5, 0-0 ; 11. Td1, Cc5 : 12. Cc4, Cc7 ; 13. Ccd6, ccd6 : 14. Fc3, Dc7 : 15. Fb6 (Hort-Gligoric, 1965). De même, si 7..., Cé7; 8. Fé3, Cg6; 9. Cd2, Fd6; 10. Cç4, 0-0; 11. Dd3, Cé5; 12. Cxé5, Fxé5; 13. f4, Fd6; 14. f5, Dé7; 15. Ff4 avec avantage aux Blancs (Fischer-Unzicker, Siegen, 1970).

é) Si 9..., Fd6; 10. Ca5, b5; 11. c4. Cé7; 12. Fé3 (Fischer-Portisch, 1966 avec gain des Blancs en trentequatre coups) et si 9..., Fd7; 10. a4, 0.00; 11. Fé3, b6; 12. a5 I, c4; 13. acb6 I, cab3; 14. cab3 et Pattaque des Blancs est extrémement dangereuse (Fischer-Anastagonolus 1966) (Fischer-Anastasopolus, 1969).

f) Ou 11. FF4 (aussi 11. F63), cel; 12. Cd4 (ou 12. Ca5, Fc5+; 13. Rf1, Fb6; 14. b4, ceb3; 15. axb3, Fxa5! avec égalité), 0-0-0; 13. Cc3, Fc5; 14. C62, C67; 15. F63!, Fxd4; 16. Cxd4,

g) 12. é5 est prématuré : 12..., feé5 (cl. non 12..., Fxb3?; 13. éod6, Fxc2; 14. Té1, Rd7; 15. dxc7 menaçant Ff4 et Cd5 ni 12..., Fxé5; 13. Cc5, Fç8; 14. Cd5, Cé7; 15. f4, Fd6; 16. Cé4, Cxd5; 17. Cxd6+, cxd6; 18. Txd5, Ré7; 19. f5 menaçant f4 et Té1); 13. Cé4, Fxb3!; 14. axb3, Ré7 (Motwani-Aodestein, Novi-Sad. 1990). Agdestein, Novi-Sad, 1990).

h) 13..., Rf7!; 14. a5, ç4; 15. Cd4, b5 semble meilleur (match Timman-

Kortchnoi, 1976). i) L'idée thématique. Si 15. Ca4, Fc8! (et non 15..., Cé7?; 16. axb6, cxb6; 17. Fxb3?; 16. axb6, cxb6; 18. b4!); 16. axb6, cxb6 et les Noirs résistent assez bien sans craindre 17. Cxb6 à axb6, cxb6 et les Noirs résistent assez bien sans craindre 17. Cxb6 à la carte de 17. Pxb6 : 18. Cxb6 A cause de 17..., Rxb6; 18. Cxc5, Rc7!

j) Et non 15..., Fxb3?; 16. &xd6!, Fxc2; 17. Td-c1, Fg6; 18. dxc7 ni 15..., 6x5?; 16. axb6, cxb6 (ou 16..., Fxb3; 17. cxb3, cxb6; 18. Cb4, Rc6; 19. Txa6); 17. Cb4, Fc7; 18. Txd8, Fxd8; 19. Cbxc5+.

k) Bien plus fort que 17. axb6, cxb6; 18.Fxc5, Ch6! (si 18...Fxb3; I) Une faute terrible que Spassky

n'aurait pas commise il y a vingt ans ! 17..., Fxb3 était nécessaire (et non 17..., 55°; 18. Céxç5+ ni 17..., Fd5°; 18. axb6, cxb6; 19. Td1); 18. cxb3, C6°; 19. exb6, cxb6, cxb6. m) Une démolition simple et effin) Si 19..., bxc5; 20. Txa6+, Fb6 (ou 20..., Rd7; 21. Cxc5+ ou 20..., Rd5; 21. Td6+); 21. Fxc5.

o) Après 20..., Fxa6 ; 21. Txa6, fxé5 ; 22. Ta7, les Blancs gagneraient facilement la finale. p) Le plus sage. En effet, après 21..., Rb7; 22. Cd6+ et 23. Cf7, les Blancs arguent, comme après 21..., Rç7; 22. Ta7+, Si 21..., Rb5; 22. Cç3+1, Rc4 (et non 22..., Rxb4; 23. Ta4 mat); 23. Cb-d5 et 24. b3 mat. Une vieille recette de Fischer.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1507 A. MAKSIMOVSKI et V. DOLGOV (1987)

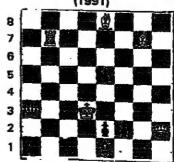
(Blanes: Ra7, Ta8, Fc8, Pf6, Noirs: Rd4, Td6, Fb1.) 1. 17, Tf6; 2. Fe6, Ff5; 3. Td8+, Re3!; 4. FdS!, F64; 5. Tc8+, Rb2!; 6. Tb8+, Ra1; 7. Tb6! A) 7..., T(3; 8. Tb1+ !!, Rxb1; 9. Fx64+ avec gain.

B) 7...., Tf1; 8, Fc4, Fd3; 9. Tb1+ E, Rxb1; 10. Fxd3+ arec gain. C) 7..., TIZ; 8.Ta6+, Rb2; 9.Ta2+.
D) 7..., TIS; 8.F66; TIZ (on 8...,
TIS; 9.Tb3, TIS; 10.Tg3 et 11.Tg8 on encore 8..., TIS; 9.Fc4, TIZ; 10.Td6, Rb2; 11.Td8); 9.Td6, Fg6; 10.Td1+, Rb2; 11.Td2+!

Si 4.Tc8+?, Rb2; 5.Tb8+, Ra1; 6.Fd5, Fe61; 7.Fxe6, Txf7+1; 8.Fxf7. Si 5..., Rd4?; 6.Fb3 gardant le pion

Si 7.Fc4, Fd5; 8.Fxd5, Txf7+; 9.Fxf7. Pat. Merci à l'Association française pour la composition échiquéenne, qui nous a proposé cette magnifique « Étude de l'année 1988 ».

ETUDE Nº 1508 V. KIRILLOV et N. RIABININE (1991)



abcdefgh Blanes (4): Rd3, Tb7, Fé8 et Pe7. Noirs (6): Ra3, Dh2, Féi, Pé2, é5, f2. Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

The Court of the C

Tiercé gagnant

ANS son Dictionnaire des argots. Gaston Esnault nous dit que « faire jockey » ou « être au régime jockey ») signifie être à la portion congrue. Ce qui ne signifie point que les turfistes n'aient pas d'appétit. Avant les courses (ou au soir d'un heureux pari) n'est-ce pas l'occasion d'un heureux repas? A l'entour des champs de courses parisiens le choix n'est pas large : à Saint-Cloud comme à Vincennes. A Enghien il y a naturellement le restaurant du Casino, attraction d'autres joueurs (Le Duc d'Enghien, 3, avenue de Ceinture, tél. : 34-12-90-00). A Chantilly on vous parlera du *Relais du Coq* chantant (21, route de Creil, tél.: 44-57-01-28). Mais mon tiercé gagnant concernera les champs de courses d'Auteuil, de Longchamp et de Maisons-Laffitte :

Auteuil. - Un seul partant, și je puis dire, et c'est Le Relais d'Auteuil (31, boulevard Murat, tél. 46-51-09-54), où Patrick

Pignol se révèle, je l'ai dit déjà, un chef de qualité, sans audaces superflues, aux produits de qualité, dans un tout neuf décor agrémenté plus encore du sourire d'accueil de son épouse. Le foie gras (en amandine avec sa salade à l'huile de noisette, en terrine ou poêlé au jus truffé) est parfait, le gibier bien traité mais la simple lotte-riz sauvage ou l'agneau de lait rôti bien agréables. Bons fromages (de chez Alléosse) et belle carte de desserts, cave honnête, excellents pains. Pour cette fête comptez 400-450 F, mais avec un menu déjeûner à 180 F et Dégus-tation à 380 F (fermé samedi midi et dimanche – AE, DC,

Longchamp. - Là encore un seul partant : La Grande Cascade. Sans doute la belle terrasse de ce pavillon Second Empire n'est plus en cette saison d'actualité. Mais salons et salle confortables sont accueillants et la cuisine de qualité classique. Le modeste

chef Jean Sabine propose la hure de saumon aux olivettes, la canette de Barbarie aux kumquats, le rognon grillé entier au feu de bois. Desserts d'autrefois (c'est un compliment!), cave « en situation ». A la carte compter 600-700 F avec un menu à 270 F au déjeuner en semaine (t.l.j. du 20-12 au 21-1 - AE,DC).

Maisons-Laffitte. - La Vieille

Fontaine me semble enfin le number one. D'une courte tête peut-être, mais comment ne pas se régaler, d'abord, de ce parc de Maisons-Laffitte, bol d'air si proche de Paris ? Et dans ce parc cette Vieille Fontaine, belle villa aux salles à manger s'ouvrant largement sur la verdure... et le calme! L'accueil de Manon, le service parfait, la cuisine de François Clerc sont inégalables. On notera les huîtres chaudes aux trois saveurs, le saumon sauvage aux rillettes d'olives, les langoustines vanille et gingembre, la marinière de homard au sauterne, les aiguillettes de col-vert ou la noisette de chevreuil. Grande proposition de desserts, belle carte des vins. Compter 500-600 F. avec un menu dégustation à 550 F et surtout un menu Midi (choix d'entrée, plat, fromage et dessert. vin compris à 250 F. La Vieille Fontaine, 8, avenue Grety (dans le parc). tél. : 39-62-01-78 - fermé dimanche et lundi (AE, DC, CB).

P.S. - Je sais que la dégustation de la viande de cheval révolte bien des appétits. Sa consommation est de reste en nette régression, même si, plus maigre que la viande de bœuf, jamais contaminée par la tuberculose, cette viande est singulièrement nutritive pour certains, alors qu'elle n'apporte que 120 calories aux 100 grammes, presque moitié moins que celle

Semaine gourmande

Le Restaurant d'Olympe

Décidément, Albert Nahmias s'affirme homme de métier. Certes, son restaurant garde son charme nostalgique, avec ses lumières tamisées, ses fauteuils de velours, ses tables rondes. Mais avec son nouveau chef il entend donner à sa carte le «clin d'œil bistrot» matérialisé par les lisettes crues marinées, les beignets de cervelle aux câpres, la brandade, le lapin rôti et le poulet fermier sauce bordelaise. On appréciera aussi les raviolis de homard, les potent fraiches aux languetines le pâtes fraîches aux langoustines, le rognon de veau au citron et l'obso-lète paris-brest du dessert. Mais le neuf, aussi, est le menu à 200 F (entrée, plat et dessert au choix) et les vins conseillés en carafe (char-donnay blanc à 60 F, château grangeneuve rouge à 50 F).

E Le Restaurant d'Olympe, 8, rue Nicolas-Charlet (15+), tél. : 47-34-86-08. Fermé samedi et dimanche midi et lundi. A.E. – D.C. – C.B.

Le Bistrot d'Alex

C'était le restaurant La Foux, c'est devenu le Bistrot d'Alex, mais c'est toujours la maison d'Alex Guini et toujours bien bon. Bistrot, soit! Mais élégant (avec aux murs des dessins de l'ami Desclozeaux I). Et les doubles spécialités du Lyonnais

et de la Provence. C'est pourquoi il y a d'abord deux menus : le provencal (140 F) et le lyonnais (190 F). Et la carte, où l'on retrouve la rosette de Lyon, les saladiers lyonnais, le tablier de sapeur, mais aussi la soupe au pistou, la cervelle de canut. Et les plats du jour : bresse le mardi, pot-au-feu le mercredi, etc. Beaux (et bons) desserts. A la carte comp-ter 300 à 350 F.

► Le Bistrot d'Alex, 2, rue Clément (6°), tél.: 43-25-77-66. Fermé dimanche et lundi midi. A.E. - C.S.

L'Aiguière

Inattendue dans cet arrondissement populaire, non loin de l'histo-rique eglise Sainte-Marguerite, cette basse maison dont Patrick Masbatin est l'enchanteur propose une carte originale : les œufs moliets sont escortes d'escargots de Bourgogne, le saumon fumé accompagne un sorbet de melon, le marbre de pageot se rehausse d'une compotine d'olives noires au basilie, les mignons de veau sont aux morilles et l'on trouve des navets «en tatin» avec l'étuvée de filet et ris d'agneau. Deux spécia lités à découvrir : le tournedos Yella et la feuillantine de poires en chaudfroid (sur commande). Le chef, Pascal Viallet, à «de la patte !» Compter 300 à 350 F.

L'Alguière, 37 bis, rue de Montreuil (11º), tél. : 43-72-42-32. Fermé samedi midi et dimanche. Parking: 31, rue de Chanzy. A.E. - D.C. - C.B.

Verdures

Herbes fines

MANGER, cuites, les fanes de carottes; brouter, crue, la feuille du radis avec le radis, récupérer le feuillage du scorsonère, la jeune ortie, la souche du roseau, accommoder en salade la racine du ficaire, les pousses de salicorne - j'en passe et de plus amers... », écrivait déjà Colette, à propos de « ces verdures auxquelles nous refusons le grade d'aliments ». Et l'on croit assister aujourd'hui, sinon au retour à l'ordre des jours anciens, du moins à la poursuite d'une histoire déjà lointaine, tant l'attention du monde culinaire et gastronomique pour les plantes sauvages et les simples est vive, avec ses promenades de cueillette en montagne, ses week-ends

mycologiques. C'est le jardin du Roman de la rose. Comme au temps de la canicule, en Méditerranée hellénique, où de minuscules jardins étaient ensemencés par les femmes, pour une croissance vive, lors des Adonies : "Au lever héllaque de la constellation du chien», soit à fin juillet. C'est la mort d'Adonis, fils de la Myrrhe, aimé d'Aphrodite, que nous raconte à sa façon Colette, dans Pour un herbier (1). « Adonis est mort?... Surtout un accident de chasse... Il avait bien besoin d'aller faire le jacques au derrière des sangliers... Les sangliers, c'est traitre... On ne m'ôtera pas de l'idée qu'il y a de la vengeance de femme là-dessous.»

Adonis était voué par sa naissance aux aromates, et l'été, c'est le temps de la récolte de la myrrhe et de l'encens. Le blé, l'orge, la laitue et le fenouil ornent ces jardins bonsaïs que l'on posait sur les toits. Aroma-

tique et condimentaire, le fenouil faniculum vulgare - est favora-ble à la fécondité. Il représente, nous dit l'historien Marcel Detienne (2), tous les aromates qui poussent en Grèce, produits de la nature sauvage. Thym, romarin, sauge, hysope, sarriette, origan et la divine menthe aux feuilles décussées, comme toutes les labiées.

La lete des Adonies, « cette conjonction abusive de la Terre et du feu solaire », c'est encore la Saint-Jean d'été du côté de Manigod (Haute-Savoic), où l'on cueille les fameuses herbes

C'est J.-B. de Vilmoria (3) qui fait remarquer, lors des périodes critiques de notre histoire (troubles, incertitudes, guerres, invasions ou famines), ce retour aux nourritures sauvages, baies. fruits des bois, légumes délaissés, comme le pissenlit, la grande cousoude, le plantain, l'arroche pourpre et la salicorne. N'ayons garde d'oublier l'alise, la corme et le beau néflier aux fruits impavides. Malgré la destruction systématique de nos haies par remembrement excessif en pays bocager. Ce sont là mœurs de charbonniers en temps de disette, ou de braconniers des

Marc Vevrat, au temps de l'adolescence, ne se préoccupait guère de la légende d'Adonis, symbole des mystères de la végétation. Il observait les plantes et les étoiles. Son premier restaurant, au-dessus de Manigod, emprunta son nom à la constel-lation Eridan, fleuve céleste visible des deux hémisphères et dont l'étoile la plus brillante diffuse une douce lumière bleutée, cou-leur fétiche de la Maison de Savoie. A Annecy, où il s'installa sons et des sauces, qui ne sont voilà une dizaine d'années, la cuisine spontanée du jeune Marc - il n'avait pas trente ans devait faire bientôt une place de choix aux plantes sauvages récoltées au solstice d'été jusque sur les pentes du mont Charvin. Il a investi, aujourd'hui, une grande bâtisse des bords du lac (4) – la maison des Schtroumpfs, disent les Anneciens - dont les façades bleues comme l'intérieur de l'église de son village natal le dis-putent en pureté à la transparence du lac. Là, dans un luxe proprement inoul, garant aussi du calme et d'un confort extrême, l'intrépide montagnard

Mais l'envie est parfois la plus forte : alors il disparait quelques heures, chapeauté, sac au dos, brodequins aux pieds - une fiole de «lenfiane» (alcool de gen-tiane jaune) en bandoulière, pour aller ramasser l'alisier. le «fnů» (fenouil), la berce, l'achillée et la précieuse racine (gentiana lutea) dont il sait faire une potion véritablement magi-

Sur la table de fête, tous ces

ingrédients seront utilisés avec iustesse : l'achillée avec le rouget poélé au jus d'anchois, la berce pour décorer les coquilles saintjacques; le carvi - ou cumin des montagnes - avec la cannette sauvageonne; le génépi de Savoie pour rehausser l'aumonière de pieds de porc. Mariage heureux de l'agneau de Sisteron et du « pimpiolet », de la viande de bœuf et du jus d'armoise. La profonde originalité des saveurs issues de ccs mixtures s'allie à une parsaite maîtrise des produits, des cuis-

que sucs, jus, nages légères, décoctions ou infusions. C'est le grand art de cet autodidacte inspiré, authentique, qui ne dédaigne pas d'ailleurs de partager son savoir dans une cuisinelaboratoire aménagée pour ses

Si l'on ajoute à cet ensemble le jardin jusqu'au bord du lac, la douzaine de chambres, une cave fournie, y compris en excellents vins regionaux, l'on se doit de saluer le mérite de l'entreprise Vevrat, dont les limites, évidemment, sont celles des moyens de sa clientèle. Pour la ménagère, point n'est besoin de convoquer. comme le propose Léon Bloy « toutes les herbes de la Saint-Jean et de l'érudition » et toutes les composées, ombellifères et liliacées, dont Veyrat se sert en cuisine. Ces herbes, que l'on cueillait autrefois le jour de la Saint-Jean, aromatisent touiours les salades et adoucissent les cornichons.

Jean-Claude Ribaut

(1) Pour un herbier, Colette, Bibliothèque des Arts, Paris. (2) Les Jardins d'Adonis, Marcel Detienne, N.R.F., 1989.

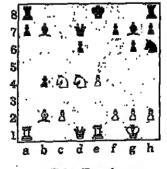
(3) Le Jardin des hommes, 1.-B. e Vilmorin, Belfond, 1992. (4) Marc Veyrat, Auberge de l'Eridon, restaurant avec hôtel (Relais et châteaux), 13, route des Pensières, 74290 - Veyrier-du-Lac, Tél.: 50-60-

► Consulter également les Plantes sauvages comestibles, François Couplan, Editions Sang de la terre, 1992.

__ (Publicité) .

Echecs sur Minitel

Pour les passionnés, 3615 BLTTZ, spécialiste des échecs sur minitel, propose désormais une formule d'abonnement à prix <u>très</u> réduit.



Ficher/Spassky 11 partie

1. CI5

Ç.

Derrière l'écran de leur minitel, les aficionados ont vécu en direct cette attaque décisive de Bobby Ficher comme d'autres auraient suivi un grand march de football à la télévision. Depuis un mois, plusieurs milliers de passionnés suivent coup après coup sur 3615 BLITZ cette rencontre qui marque le retour controversé de l'ex-champion du monde d'échecs à la compétition. devenu l'irremplaçable compagnon au (1) 40 28 35 78.

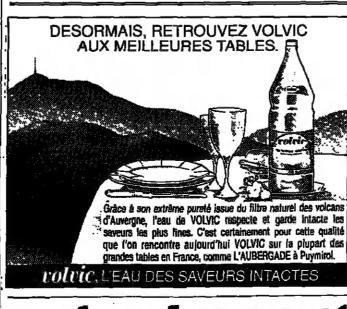
du joueur d'échecs : ce dernier peut y trouver à toute heure un adversaire sans se déplacer, suivre quotidiennement l'information spécialisée ou encore vivre en direct les parties des plus grands tournois du monde entier.

Mais le « 3615 », c'est aussi très onéreux lorsque les parties durent. C'est pourquoi BLITZ, un des leaders sur le maché, propose aux amateurs d'échecs une nouvelle formule d'abonnement très économique : un accès à tarif réduit en 3614, pour seulement 90 francs par mois! Le prix de la connexion chute alors

de 76 francs par heure en 3615 à 21 francs par heure en 3614, voire jusqu'à 7 francs en fin de soirée! Moins de deux heures de connexion par mois suffisent à rentabiliser l'abonnement. Voilà une première dans le monde du jeu sur minitel qui va enfin réconcilier

passion et budget. Vous pouvez vous abonner en direct En quelques années, le minitel est sur 3614 BLITZ 2 ou par téléphone

3614 BLITZ



week-end escargot



9 h à 13 h. 79, rue Fondary (XV*) 45.75.31.09.





LE PROCOPE Le café rive gauche à la mode, cuisine bourgeoise et inventive.

Merveilleux banc de coquillages. T.l.j. jusqu'à I h rue de l'Ancienne-Comédie

__ 43-26-99-20





٠

- Charles of the Charle Lectoine

a to g a f g H 编稿: 题题 \$7 多可有能?

ro is detroi des nombletes.

twitter together sur son

medica falcer of sa rage per-te distributor l'adversaire,

mercie de deselopper dans

27 4 7 7 8 7 7 8 8 7 14 58 14 78 14

The second secon

a course to me some ment process of analysis of the second section of the section of the

Marie Company of the Control of the

Tourse of Marie Campaign and American State of the State

especialistica (pro Mosta constant

网络巴拉斯基斯斯特特 加热产 经公共债 多

erroment in the state of the constant

The first wall are writtened to well and agreement when greatered without in

stance are faire

শার্থকার ব্যক্তর প্রতিবাহিত্রতা প্রতি । ইংকারি ১০ শতি তাল এটা প্রতিবাহিত্রতা শুক্তী বিভিন্ন ১৮ শিল্প স্থানীয় স্থানীয় সংগ্রুত

2 HUNE \$ 7 1 177 177 Gran & mask \$1076 186 %

own a 150 display displaying and

WITON DU PROBLEME

P 440

A MUQUEN (1992)

and the second second second

Res . R. bed. Fd.) .

. T. E.ed., 12. Fadie sen gren.

*.. 575; \$18.000, \$50; 9.1a20

1757 1530 175 100 H. 1751 735 10.751 of 11 156 10 5. 735 25 cd. 775 10 545, 12 746 - 746 Fgs 10 741.

e Tyles Mys a Same Mass Red 1 15 mas for a 1 a first

the Section of Fall section to their

Target, Fig. 1, 18 Fig. 1, 18 C.

RES TANGENCE THE LANGUAGE SAULT

the weather the state of the second

net win remediate which is

MELOW A N RIABININE

ETUCE N- 1508

at the territories of the Principles.

F 10 700

major is posterior of charter

磁燃 熟的便能主的 医红色的

Guernica dolorosa

Accroché aux cimaises de l'histoire de l'art autant qu'à celles de l'Histoire, le Guernica de Picasso s'inscrit avec force dans la plus tragique des actualités. De la ville basque martyrisée un jour d'avril 1937 au tableau qui en stigmatise les bourreaux, retour aux sources de l'œuvre.

'ESPAGNE violemment intelligente comme elle fut infäme et cruelle, violemment moderne, réconciliée pour l'avenir, chasse hors de ses murs ses ignorances et ses barbaries. Les Espagnols jettent sur la fosse commune de la guerre civile des poignées de terre engrainée de fleurs. Un ciel serein dissipe les nostalgies (ranquistes, les républicains s'accommodent du bon roi Juan Carlos. Avec leurs corridas pour la soif, la soif de drame, avec Séville, Barcelone, l'Europe pour l'appétit du futur, les Espagnois ne veulent plus s'embarrasser des chagrins de l'Histoire. Qui le leur reproche-

Ce ne serait pas drôle d'avoir vinet ans dans une ville martyre. de s'y brûler les pieds au souvenir des morts. Guernica charmante et riante a depuis longtemps séché ses larmes, elle s'est ouverte comme une grenade mûre, son travail de deuil et de reconstruction est terminé depuis longtemps. On voudrait ici oublier que la ville sacrée où, sous un chêne, le roi d'Espagne venait accorder leurs fueros, leurs libertés, aux Basques, une nuit, en 1937, n'exista plus. La jeunesse insolente et brune aux terrasses de l'Artekale dit aujourd'hui e merde » à la mort. Les vieux ont la pudeur des victimes qui ont survécu à l'horreur, au cauchemar, aux songes et aux mensonges de Franco.

Le lundi 26 uvril 1937, jour de marché, il y avait foule d'hommes et de bêtes sur le ferial, de réfugiés dans la ville, quand les trois pre-miers Heinkel-51 de la légion Condor apparurent au-dessus de la ria de Manduca. Le bombardement dura près de quatre heures. Des vagues de Junker-52 déversèrent sur Guernica 50 tonnes d'explosifs, l'arsenal flambant neuf de

Longtemps après la tragédie, à Saint-Sébastien, le 18 septembre 1970, un homme sauta d'un fronton de pelote, ses vêtements en flammes, devant le général Franco. Elosegui, qui avait servi la seule mitrailleuse légère protégeant la cité contre l'attaque aérienne, écrivait pour expliquer son geste : « Je désire seulement que Franco ressente dans sa propre chair le feu qui détruisit Guer-

Tout fut détruit comme par un taureau furieux dans l'atelier d'un potier. Des centaines de morts affreusement morts, des milliers de cris s'enroulant aux flammes. Des enfants huriant de peur ou les yeux effroyablement clos. La mémoire a horreur du malheur indescriptible; elle a son seuil comme la douleur, au-delà duquel elle se perd. Qui voudrait rallumer cet éclair d'effroi, le martyre de Guernica, l'injustice aveugle, l'in-nocence démembrée ? qui oserait ioner les trouble-paix parler de vainqueurs, de vaincus, de cause

Luis Iriondo, peintre, directeur de l'école d'art de Guernica, victime du bombardement alors qu'il était adolescent, évoque le drame, la vieille histoire qu'on ne reconte plus en serrant les poings. C'est que de l'eau a coulé sous le pont de la Renteria, objectif prétendument stratégique, prétexte à l'offensive, et qui seul avec l'usine d'armements, l'église de Santa Maria et la maison des Juntas n'a



Le tableau de Picasso installé récemment dans son nouveau cadre au Centre d'azt moderne Reine-Sofie à Madrid.

nas été détruit. Iriondo se souvient, bien sûr, du jeune Luis courant sous la mitraille, étouffant des heures dans un abri, regardant longuement des hauteurs de Lumo sa ville brûler. La nuit où il faillit perdre la vie s'est enfoncée dans les mille nuits de son existence paisible : il en parle du fond de son age comme d'une frayeur de jeunesse, d'une mort stupidement frôlée. Il aime aujourd'hui ses montagnes de Biscaye ouvertes sur la mer, les couleurs de Matisse, les palmiers et les pins de Californie. mais il garde au fond de son cœur le souvenir de Cipriano, le jeune artiste, son ami, qui dessinait aussi des pigeons et qu'une bombe pulvérisa ce jour-là.

Guernica ne crie pas vengeance, justice, haine des assassins. La ville martyre milite pour la paix des hymnes, des colombes et des prairies en fleurs. Le 27 avril 1987, pour commémorer la tragédie, une escadrille de pilotos deportivos l'a bombardée de bouquets. La cité s'est jumelée avec Pforzheim, l'Allemande «coventrisée» par les Alliés. Ses massacrés n'ont plus de chair, ils peu-vent entrer dans le cortège anonyme des «victimes de guerre», et bientôt dans la ronde macabre des élus de la Mort. Les requetés et les nazis n'existent plus. « Nous n'oublions pas, mais la page est tournée », dit l'alcade...

Il ne reste ou'un témoignage plein de fureur et de larmes, une éternelle dénonciation : Guernica, le chef-d'œuvre de Picasso.

Le pelutre était déjà célèbre quand, en janvier 1937, des repré-sentants de la République espagnole vinrent lui demander une toile de grande dimension pour décorer le pavillon d'Espagne de l'exposition internationale qui devait avoir lieu à Paris. Picasso avait ouvert les voies modernes, c'était le pape du cubisme, le compagnon de route des surréalistes. un fondateur d'école, un maître buissonnier. Au Bateau-Lavoir, pendant la première guerre mondiale, il avait continue à peindre, se méfiant des atrocités du front comme un chat du poison. Son pays était neutre et l'Espagnol avait horreur de la mort qui le hantait. Son art, son refuge, comme pour Tzara à Zurich. exprimait son refus ironique et farouche d'une guerre absurde.



Picasso aimait Olga, une danseuse des Ballets russes. Il écrivait de Biarritz à Apollinaire, assommé sur son lit d'hôpital : « Ici je vois du beau monde. » Braque et Léger étaient grièvement blessés. Picasso travaillait à ses projet de décor pour Parade, il peignait des arlequins et des baigneuses. Il plaisantait avec Cocteau : « S'ils veulent rendre une armée invisible ils n'ont qu'à habiller leurs hommes en arle-

Depuis 1907, depuis les Demoi-selles d'Avignon, l'entreprise désespérée - Derain craignait de retrouver un jour Pablo pendu derrière sa toile, - il connaissait l'étendue de ses pouvoirs et savait que «la réussite est le résultat des trouvailles refusées ». Il se sentait l'égal des grands maîtres. Il confiait à Gertrude Stein qu'il pouvait aussi bien dessiner que Raphaël, «mieux peut-être». Il admirait Vélasquez et Goya comme des génies frères et des frères d'Espagne, les Ménines et la fusillade du 3 mai 1808.

Pour l'Exposition internationale, Picasso pense d'abord à un sujet : le peintre et son modèle. C'est la pire époque de sa vie, il se débat avec trois femmes : Olga l'épouse, Marie-Thérèse la douce et Dora la mystique. Il a fait d'elles cent portraits ; il est temps de reprendre l'avantage, d'attester par la présence de l'artiste dans le tableau, au-detà des peines et des jeux de l'amour, la primauté de la peinture, Mais le sujet est faible pour l'Espagne, qui perd ses libertés. Des le pronunciamiento, Picasso a pris le parti de la République. En juillet 1936, il a été nommé directeur d'un musée vide, le Prado, dont les chefsd'œuvre, que les nationalistes risquaient de bombarder, ont été mis en lieu sûr à Genève. Les génies protecteurs des valeurs spirituelles, leurs œuvres au sommet des civilisations, se terrent avec le peuple aux abris. Le peintre retrouvera plus tard l'atelier des Ménines, les désastres de la guerre sont à l'ordre du jour. Il faut à la fois peindre et crier.

Il y avait, pour Picasso, des res-ponsables. Les « rebelles », qui tuaient le plus possible pour pur-ger l'Espagne du prolétariat. Eglise des prélats, qui s'en lavait les mains dans ses patères d'or. Picasso détestait la caste militaire et Franco. Il avait dessiné les traits flasques de la Bête. Il accueillait dans son atelier de nombreux républicains qui pleuraient sur le détraquement de l'Espagne et ses paroles de folle : « Vive la mort! A mort l'intelli-gence! » A Grenade, Garcia Lorca avait été assassiné. Saint-Exupéry témoignait : « Là-bas on fusille comme on déboise!» Don Pablo, l'invaincu, souffrait et haïssait comme un vaincu...

Le 30 avril 1937, le quotidien Ce soir, dirigé par Aragon, annoncait à la «une» le bombardement de Guernica, des photographies montraient la ville anéantie. Picasso tenait ses coupables et son sujet. En trois mois, il fit près de cent dessins préparatoires - ils voulaient qu'ils montent sur la toile comme des cafards - et peignit dans son atelier de la rue des Grands-Augustins, au nº 7, là où Balzac situe l'action du Chef-d'œuvre inconnu, sa contre-offensive, son combat pour le peuple et la liberté. Il ne cherche plus à se tenir à l'impossible, à redevenir un sauvage, à rester le plus puissant dans l'audace ; il n'est plus maître de ses pinceaux, la peinture est plus forte que lui. Comme il dessinait ses femmes, il écrit son histoire par cœur, domnant à l'Espagne abandonnée qui tend la main sur des ruines fumantes,

humblement, a sans ordre, sans désordre, avec simplicités, la somme de ses travaux et de ses découvertes, la lampe de son génie. Pour la première fois peut-être il tient compte des conseils des amis, tous hommes libres et bouleversés par ce crime au mufie de fer. Il découpe une larine rouge qu'il essaye en divers endroit du tableau : la « trouvaille » est refusée par Eluard (1). Guernica sera blanc, gris et noir, comme les journaux sombres, comme plus tard les nuits de Londres et les ossements des charniers. Il peindra l'injustice tombant du ciel, la douleur électrique des nerfs, les larmes qui chavirent les yeux des mères, il peindra le poids mort des enfants dans leurs bras, l'éclair noir des éclats, le feu blanc, des bombes incendiaires et un cheval hurlant, la défaite de l'homme. Il peindra l'abomination des brutes, leur folie, leur programme de

Après l'exposition, l'œuvre de Picasso partit militer pour la République en Scandinavie, à Londres, à Liverpool. Elle combattait aux Etas-Unis lorsque Madrid tomba. Elle devait rester an Museum of Modern Art (MOMA) de New-York plus de quarante ans seion les volontés de Picasso, tout le temps que l'Espagne mettra à retronver ses liber-tes publiques. C'était le joyan du MOMA. Elle n'y trainait pas comme un demi-solde, comme l'inconsolée d'une cause perdue elle rayonnait au contraire d'uni-versalité, car l'Histoire bégayait affreusement, et de nouveaux orages de bombes crevaient sur des innocents. Guernica symbolisait la guerre de toute les guerres, la douleur de toutes les douleurs, elle n'avait plus d'espagnol que l'auteur et son nom. Ses archétypes, le Minotaure, la crucifixion, en élargissaient le sens aux dimensions d'une composition religieuse, d'un martyre pour la rémission de tous les péchés du monde. Elle eut un regain politique en 1968, quand des manifestants protestèrent contre sa présence dans un pays coupable du massacre de Song My. Puis elle s'enfonça dans la sérénité des grands thèmes, la réussite incontestée d'un sujet ambitieux. Elle servit alors d'auberge aux interprétations les plus libres. On vit,

dans le corps du taureau que prolonge la mère de douleur, la péninsule Ibérique. On crut déce-ler les réelles intentions de l'artiste : une violente scène de ménage où trois femmes se crèpent le chignon.

Le pur chef-d'œuvre - Franco lui-même en serait convenu aurait pu entrer en Espagne; mais le vieil homme, qui n'avait pas à nouer de relations diplomatiques avec la dictature, ne pardonnait pas à l'ennemi. Il était dépositaire d'une commande de la République pour servir la guerre d'indépendance, redevable aux morts de leurs souffrances. Ce qui était arrive lui était arrivé. Guernica n'était pas une peinture de bataille, un tableau de circonstance, mais une explosion de colère et de larmes, une peur muette et figée devant l'arrivée des monstres et la mort prochaine de tout ce qu'il aimait. A l'homme de la Gestapo qui, devant une photographie du tableau, demandait: « C'est vous qui avez fait çà?s, Picasso répondit : « Non, c'est yous! » Ce n'était pas une boutade. . On ne falt pas d'aurre d'art sans la collaboration du démon», écrit Gide.

\$14.00E

-

Minnes on

201.10 中心

想は無い

S. S. Street, or other

Marie Company

1 may 2 may

3 M M . W.

Many of the State of the State

State of the second

100

Lorsque enfin, en 1981, après l'opération « Cuadro Grande », le tableau fut accroché, avec tous les égards dus à son inestimable valent, dans le pavillon du Buen Retiro, à l'écart du Prado, des œuvres de meurires et de sang, des hurlement du Sourd, on admira l'œuvre la plus visitée du monde avec la Joconde, on applaudit au retour en casa, à la maison, d'un grand d'Espagne, de l'Andalou universel, mais sans triomphe pour le vainqueur. Ya, le journal catholique, commenta: «Ce tableau symbolisant ce douloureux événement est passé à l'histoire de l'Espagne. Il n'appartient pas à l'un des deux camps... » Picasso était mort et très lointain était le jour où, à Paris, pendant l'Occupation, il disait à Gertrude Stein: « Non, la peinture n'est pas faite pour décorer les appartements, c'est un instrument de guerre offensive et défensive contre l'en-

Le tableau est aujourd'hui exposé au Centre d'art Reina-Sofia de Madrid. Il trône, divin magnifiquement enchâssé, parmi les saints Dali et les saints Juan Gris.

L'histoire que racontent les grandes œuvres enfiévrées colle à la toile comme la boue aux pieds des combattants. Cet art de justice ne veut pas oublier. Devant les fusillades du 3 mai 1808 de Goya, les Espagnols éprouvent encore de la fierté, les Français de la gêne. La cause n'est pas étrangère au tableau. « Que dirait Goya s'il voyait Guernica? se demandait un jour Picasso. Je crois qu'il serait assez content. * Il verrait, bien sûr, le mal contemporain, la guerre moderne prophétisée, les mythes revisités, mais aussi un massacre reel. Il verrait le taureau symbolique et les taurillons brûlés vifs sur le ferial ce jour d'avril 1937, la chute d'Icare et la mort de

De notre envoyé spécial Christian Colombani

(1) Bluard écrivit alors un poème, la Vielbire de Guernica, qui se termine niasi : « Hommes réels pour qui le désespoir/ Allmente le feu dévorant de l'expoir/ Ouvrons ensemble le dernier bourgeon de l'avenir! Parias la mort la terre et la hideur/ De nos ennemis ont la couleur/ Monotone de noire nuit/ Nous en aurons raison. » On peut lire le traduction du poème en basque sur une plaque de cuivre devant l'office du tourisme de Guernica.

➤ Le Siècle de Picaeso, de Pierre Cebanne, 4 vol., « Folio essais », 1 650 p., 252 F.

➤ De Picasso à Guarnica, généa-logie d'un tableau, de Jean-Louis Ferrier, Denoäl, 222 p., 94 F. La Destruction de Guernica, journalisme, diplomatie, propa-ganda et histoire, de Herbert R. Southworth, Ruedo Iberico, 6, rue de Latran, 75005 Paris,